LE MONDE LOISIRS

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — N° 12383 — 4 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Laurens — SAMEDI 17 NOVEMBRE 1984

## L'OUA paralysée

**La reconduction — en désespoir de cause — de M. Peter Onu au poste de secrétaire général par intérim de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) illustre de façon cruelle l'incapacité des Etats africains à s'entendre : l'Organisation de « l'unité africaine » n'a jamais moins mérité son nom. Les chefs d'Etat et de gouvernement présents à Addis-Abeba pour son vingtième sommet n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le nom d'un candidat de compromis, ce qui prouve que le clivage entre « modérés » et « progressistes » voue à l'échec toute tentative de consensus.**

**La République sahraouie (RASD) peut certes se flatter, en devenant le 51e membre de l'OUA, d'avoir remporté, quant à elle, une victoire, mais à quel prix ? Le Maroc quitte l'organisation, le Zaïre suspend sa participation et la RASD elle-même se trouve paradoxalement isolée. Le roi Hassan II n'aura même plus, à l'avenir, à tenir compte des « recommandations » de l'organisation pour régler le problème du Sahara occidental.**

**Sur toutes les plaies de l'Afrique — la situation au Tchad, les conflits d'Afrique australe, avec notamment l'indépendance de la Namibie, la fin de l'unité des pays « de la ligne de front » face au régime d'apartheid de Pretoria, la crise du Sahara occidental, la famine et les diktats du Fonds monétaire international, — ce vingtième sommet n'aura apporté aucun espoir. Les Etats membres ont même renoncé à créer en leur sein un « comité de réconciliation » sur le Tchad. Le Congo est simplement invité à poursuivre ses efforts pour tenter d'ébaucher un dialogue entre « frères ennemis » tchadiens. La rencontre en Crète entre MM. Mitterrand et Kadhafi ne suffisait-elle pas d'ailleurs à montrer que les discussions d'Addis-Abeba n'avaient guère de chances d'influencer l'évolution de la crise tchadienne ?**

**On serait presque tenté de dire que l'Organisation de l'unité africaine a atteint une sorte de sagesse, une maturité, dans la mesure où elle a pris conscience de l'inutilité de ses efforts pour résoudre les crises. Les chefs d'Etat et de gouvernement se sont bornés à adopter plusieurs résolutions finales qui ne risquent guère de mettre en péril leur unité factice. L'OUA est donc sauvée, momentanément.**

**Ce constat d'impuissance sur les dossiers politiques aura malgré tout permis l'ébauche d'un consensus sur un cri d'alarme à l'opinion internationale : plus que jamais, les Etats africains ont besoin de la solidarité des économies occidentales pour faire face aux dramatiques problèmes de sécheresse et de famine qui ravagent le continent. Sur proposition de l'Algérie, un « fonds spécial d'assistance d'urgence » a été créé afin de porter secours aux pays les plus démunis. En 1985, un sommet économique sera convoqué pour faire le point de la situation, notamment en ce qui concerne l'endettement extérieur des Etats membres.**

**En passant sous silence les divergences les plus graves, l'OUA a agi avec prudence. Même réduite à l'état de coquille vide, elle offre encore un fragile rempart devant l'explosion des crises régionales. Le chef de l'Etat tanzanien, M. Julius Nyerere, devenu président en exercice en remplacement de l'Ethiopien Menguistu, pourra-t-il lui redonner vie ? L'espoir est mince.**

### Reprise du dialogue entre les deux Corées

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE R.-P. PARINGAUX

# L'explication franco-libyenne

## *M. Mitterrand justifie sa rencontre avec le colonel Kadhafi par la « permanence d'une présence libyenne au Tchad »*

Au cours d'une déclaration faite vendredi matin, 16 novembre, à l'Elysée — déclaration suivie d'une courte conférence de presse — M. Mitterrand a justifié sa rencontre de la veille avec le colonel Kadhafi par *« la permanence d'une présence libyenne au Tchad »*. Cette présence, a-t-il ajouté, *« c'est moins que le disent certaines informations étrangères, mais plus qu'il ne faudrait »*. Le chef de l'Etat a ensuite évalué à *« deux ou trois bataillons* (1), *sans armement lourd ni aviation mais avec quelques hélicoptères »* ce « reliquat » de la présence libyenne que le colonel Kadhafi n'aurait pas niée durant ses entretiens avec le chef de l'Etat. M. Mitterrand n'a pas voulu dire s'il était convenu d'une nouvelle date, avec le dirigeant libyen, pour l'évacuation totale des troupes de Tripoli.

Interrogé sur la contradiction qui existe entre ces informations et le communiqué publié samedi dernier par le Quai d'Orsay et faisant état d'un retrait total des troupes françaises et libyennes, M. Mitterrand a expliqué que *« jusqu'au 9 ou 10 novembre, le mouvement de retrait libyen a été continu et l'application de l'accord de Tripoli normale »*. *« A partir du 10 novembre*, a-t-il ajouté, *on a observé sur le terrain soit un ralentissement de ce mouvement, soit un renforcement de la présence militaire. »*

Auparavant, le président de la République avait affirmé que *« la condition de tout autre développement »* des relations entre Paris et Tripoli était *« l'évacuation totale, jusqu'au dernier soldat libyen ou français, du Tchad. C'était l'un des objets principaux de ma rencontre avec le colonel Kadhafi »*, a-t-il dit, avant de préciser que l'accord de Tripoli n'impliquait pas la fin de la coopération militaire avec N'Djamena, c'est-à-dire en particulier la présence au Tchad d'une centaine de coopérants et d'assistants militaires.

Avec le colonel Kadhafi, a-t-il ajouté, à propos de l'évacuation *« nous nous sommes accordés pour estimer que cela devait être fait et constaté, pour peu qu'il y ait eu doute »*.

*« Le principe convenu à Tripoli* (le 17 septembre lors du voyage de M. Cheysson) *était que au lendemain du 10 novembre, il faudrait procéder à un examen pour faire le point et examiner les développements futurs »*, a expliqué M. Mitterrand.

Le second point de ces entretiens, a indiqué M. Mitterrand, était que *« tout problème concernant le Tchad était l'affaire des Tchadiens »*. L'armée française, a-t-il rappelé, était intervenue pour *« contenir, arrêter une intervention militaire au Tchad (...). L'objectif recherché était que le Tchad puisse retrouver l'exercice entier de sa souveraineté »*. Evoquant la difficile réconciliation tchadienne, il a estimé que *« la France et la Libye doivent s'en mêler le moins possible »*.

M. Mitterrand a rappelé que les relations diplomatiques n'avaient jamais été interrompues avec la Libye, que le président Georges Pompidou avait reçu le colonel Kadhafi, et que M. Chirac l'avait rencontré en 1976.

*(Lire la suite page 3.)*

(1) De source militaire française, on évalue un bataillon à trois cents ou à quatre cents hommes (NDLR).

# Le Chili sous l'état de siège

## *A nouveau, le chemin du stade...*

**Pour la deuxième fois depuis l'instauration de l'état de siège, le 6 novembre, les forces armées et la police chiliennes ont, le jeudi 15 novembre, encerclé un quartier de Santiago, La Victoria, dans la banlieue ouvrière méridionale. Plus de 5 000 personnes ont été conduites dans un stade distant de 4 kilomètres; 227 d'entre elles, selon les autorités, demeurent détenues. L'opposition a appelé à de nouvelles journées de protestation les 27 et 28 novembre prochains.**

De notre correspondant

Santiago. — Le général Pinochet a tenu parole. C'est bien *« un nouveau 11 septembre »* (1) qu'ont vécu le jeudi 15 novembre les quelque quarante mille habitants de La Victoria, ce quartier pauvre de Santiago qui paie cher sa résistance à la dictature. La reconstitution était presque parfaite : déploiement spectaculaire des forces de sécurité; cinq mille hommes de seize à soixante ans emmenés de force et entassés dans un stade; indicateurs qui, le visage dissimulé par une cagoule, désignent du doigt les suspects; brutalités...

Dès 5 heures du matin, le dispositif est en place. L'armée encercle la *poblacion*, tandis que des hélicoptères font trembler les fragiles demeures de La Victoria. L'électricité est coupée. Seules des fusées percent par instants les ténèbres. L'opération de ratissage peut commencer. Les chars légers des carabiniers et des véhicules bourrés d'hommes en civil font leur apparition dans les ruelles étroites. *« Que personne ne bouge... Ceux qui sortiront de chez eux seront considérés comme des activistes et arrêtés sur-le-champ »*, hurlent des haut-parleurs.

Les forces de l'ordre ont reçu des consignes précises. Tandis que des soldats en tenue de combat et armés de fusils-mitrailleurs prennent position dans les rues, les carabiniers, la police, et les membres de la Centrale nationale d'informations (CNI), la police secrète, passent au peigne fin les maisons.

JACQUES DESPRÉS.

*(Lire la suite page 5.)*

(1) Le 11 septembre 1973 est la date du coup d'Etat du général Pinochet contre Salvador Allende.

# Assurance-chômage : un déficit en 1985

## *Dans la meilleure hypothèse il manquera 1,3 milliard de francs*

A la fin de 1985, le régime d'assurance-chômage, géré paritairement par l'UNEDIC, sera de nouveau en déficit, selon une note confidentielle datée du 24 octobre dernier et remise aux administrateurs de la caisse.

Pour préparer son prochain budget, l'UNEDIC s'est livrée à un travail d'évaluation du marché du travail et a retenu principalement deux hypothèses. Dans la première, qui table sur 180 000 chômeurs supplémentaires à la fin de décembre 1985, il devrait manquer 3,313 milliards de francs pour payer toutes les allocations. Dans la seconde, établie avec 250 000 chômeurs supplémentaires, le déficit serait alors de 4,347 milliards de francs.

Trois autres scénarios, moins plausibles, ont été examinés de façon succincte selon que le chômage n'augmenterait que de 100 000 demandeurs d'emploi, serait au même niveau qu'en 1984 ou diminuerait de 100 000. Dans les trois cas, les calculs aboutissent à un déficit qui varierait entre 2,571 milliards et 126 millions, la stabilité du chômage se traduisant par une différence négative de 1,330 milliard entre les dépenses et les recettes prévisibles.

Ainsi résumée, la découverte de cette situation a provoqué une émotion d'autant plus forte parmi les administrateurs de l'UNEDIC que, après la mise en place du nouveau régime au 1er avril 1984, il avait été admis que le système pouvait être équilibré pendant deux ans. On s'était même montré tellement assuré des perspectives financières que l'accord, péniblement négocié par les partenaires sociaux, avait été signé pour deux ans, avec l'engagement formel de n'en modifier aucune des clauses. On s'était notamment interdit de relever le niveau des cotisations (4 % de la masse salariale, auxquels il convient d'ajouter 2 % pour financer les garanties de ressources et la retraite à soixante ans), de baisser le montant des allocations ou de diminuer les durées d'indemnisation.

Enfin, et surtout, on s'était refusé à envisager le recours éventuel à une subvention de l'Etat, pour une raison de principe, puisque, justement, le souci qui avait prévalu avait été, s'agissant d'un organisme paritaire, de retrouver une autonomie de gestion compromise par les précédents déficits, et qui avait entraîné une participation des pouvoirs publics.

Dans ces conditions, on comprend que la déconvenue soit sévère au moment où l'UNEDIC s'aperçoit que, quel que soit le cas de figure, le régime d'assurance-chômage ne résistera pas financièrement à l'année 1985.

Pour une bonne part, ces sombres prévisions s'expliquent par l'obligation pour l'UNEDIC de commencer à rembourser, à partir de 1985, le prêt de 12 milliards de francs qui lui avait été accordé par les banques, en 1984, pour résorber le déficit antérieur cumulé du régime ; 3 milliards, dont 2,75 au titre de l'emprunt, figurent donc au chapitre des dépenses et, sans nul doute, nuisent à l'équilibre financier de l'ensemble, mais l'on peut observer aussi que, même sans cela, l'UNEDIC connaîtrait des difficultés, bien que certains administrateurs veuillent se rassurer en distinguant le déficit de trésorerie de l'équilibre technique ou de fonctionnement du système.

D'une part, le chômage a augmenté plus vite que prévu en 1984 pour un montage qui pouvait tolérer, disait-on, jusqu'à 500 000 chômeurs de plus en deux ans ; or il risque encore de progresser fortement en 1985. D'autre part, les dispositions nouvelles ont eu un effet induit, modifiant, comme le prétendent les spécialistes, la « structure de chômage » avec, notamment, la garantie d'être indemnisé à 60 % du salaire de référence, ce qui a favorisé les cadres ou a amené certains salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans à opter pour l'indemnisation plutôt que pour un contrat FNE de préretraite.

ALAIN LEBAUBE.

*(Lire la suite page 22.)*

Anne PHILIPE

Je l'écoute respirer
récit

"Un livre poignant et plein de vie".
*Sylvie Genevoix*/Madame Figaro

"L'art délicat, modelé, murmuré d'Anne Philipe transforme ce récit des derniers instants en sonate d'automne".
*Jacques-Pierre Amette*/Le Point

GALLIMARD nrf

### « COMMANDES » A RADIO-FRANCE

# Un quatuor hors mode

La vie musicale, on ne le dira jamais assez, est réglée par les modes, les coteries, les échanges de bons procédés et, en général, de tout ce qui relève d'intérêts extérieurs aux productions artistiques elles-mêmes. L'analyse des programmes est assez édifiante et dégoûterait à jamais de mettre les pieds dans une salle de concerts s'il n'y avait, ici ou là, des *exceptions* ou l'occasion d'entendre enfin ce que l'indifférence, ou d'autres motifs, laisse dans l'ombre.

Dans la saison de musique de chambre de Radio-France, dont les programmes sont un peu plus variés qu'ailleurs, figurait un week-end en liaison avec le Festival de Lille, placé sous le signe des commandes, qui émanaient jadis des princes, naguère des éditeurs et des mécènes, aujourd'hui de l'Etat ou de la radio. La liste de tout ce qui a été joué, de Bach à Patrice Fouillaud, et partiellement retransmis sur les ondes découragerait le lecteur le plus endurci, celle des interprètes aussi; on dira seulement que les pianistes Alain Planès, Michaël Lévinas et Jean-François Heisser ainsi que le Quatuor Suk ont été particulièrement mis à contribution.

Comme il est impossible de rendre justice à une telle diversité, le plus sûr est encore de faire preuve de la plus noire partialité en évoquant une seule œuvre : le *Quatrième quatuor* de Marcel Mihalovici. Né à Bucarest en 1898, établi à Paris depuis 1919, élève de Vincent d'Indy, et toujours fier de l'avoir été, Mihalovici n'avait pas écrit de quatuor depuis 1946 et c'est à une commande de Radio-France que nous devons la création de celui-ci (composé en 1981), le 7 février de l'année dernière, par le Quatuor Arcana.

La décision de redonner cette œuvre honore ceux qui en ont pris l'initiative, car aucun calcul d'intérêt n'est venu s'y mêler : ce quatuor constitue une grande réussite hors du temps et des modes ; on a voulu le reprendre pour lui-même, quoi de plus naturel... et de plus rare, compte tenu de ce qui a été dit en commençant. Cette œuvre est même *dangereuse*, dans la mesure où elle montre ce qu'on peut faire lorsqu'on a du tempérament et comment un *compositeur octogénaire, dont le monde musical se soucie trop peu*, conserve plus de jeunesse et de choses à dire que certains qui, après des débuts prometteurs, s'occupent de leur carrière en flairant l'air du temps.

GÉRARD CONDÉ.

*(Lire la suite page 15.)*

### *AU JOUR LE JOUR*

## Bébé

*La petite fille au cœur de babouin est morte jeudi soir. « Bébé Fae » était née avec une malformation cardiaque. On lui avait greffé un cœur d'animal.*

*Exploit que cette vie maintenue cinq semaines aux franges de la mort, inévitable ? Vaine expérience transformant un être humain en cobaye ?*

*Cette enfant sans parole, nul ne lui avait demandé son avis. Elle l'aura peut-être donné, finalement, en prenant congé.*

BRUNO FRAPPAT.

## M. CLAUDE EVIN invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

**M. Claude Evin, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-*le Monde* », dimanche 18 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30.**

**M. Evin, âgé de trente-cinq ans, député socialiste de Loire-Atlantique, adjoint au maire de Saint-Nazaire, membre du courant Rocard au sein du PS, répondra aux questions de Thierry Bréhier et de Guy Herzlich, du *Monde*, de Paul-Jacques Truffaut et de Christian Menanteau, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.**

# commentaires

Le Monde

## Faits divers

LES trois « affaires » criminelles qui nourrissent depuis quelques jours la controverse sur l'insécurité illustrent d'une manière exemplaire la façon dont des événements deviennent, à travers la presse, les partis, les leaders d'opinion, les enjeux d'un débat national, et dont des faits divers sont ainsi transformés en faits politiques.

*L'assassinat de plusieurs vieilles dames à Paris* est l'occasion pour la droite de dénoncer l'insécurité dans les villes, dont sont victimes les individus les plus faibles, que ne protège aucune organisation et que ne revendique aucune collectivité. L'attention portée aux personnes âgées est une « spécialité » des partis de droite, qui trouvent en elles à la fois une clientèle électorale et une certaine image du peuple, perçu en dehors de toute appartenance professionnelle et de toute classe sociale, dans l'universalité de la condition humaine. Aussi entend-on les porte-parole de l'opposition en appeler à la morale, à l'horreur, à la compassion.

LA gauche, elle, se rassemble dans la dénonciation du meurtre d'un ouvrier turc à Epône. Tous les éléments de sa mythologie y sont en effet réunis : le monde du travail, la violence patronale, la répression exercée contre les syndicalistes. La victime est un militant, qui luttait contre l'exploitation capitaliste et qui défendait, avec la CGT, des salariés dont les droits étaient bafoués. Ainsi la gauche peut-elle dire sa colère en invoquant la justice et la solidarité.

Troisième crime, celui de Châteaubriant, où deux Turcs ont été tués, dans un salon de thé, par un jeune homme qui « n'aimait pas les étrangers ». Cette fois, l'analyse dépasse l'antagonisme droite-gauche, puisqu'elle se réfère au racisme, au rejet des immigrés, à la xénophobie et qu'elle fait intervenir des valeurs comme la défense des droits de l'homme, le respect des libertés, le refus des discriminations. Pour échapper en partie aux clivages partisans, ce vocabulaire n'en est pas moins la traduction de catégories politiques dans lesquelles se reconnaissent, à l'intérieur ou à l'extérieur des partis traditionnels, dans la presse ou les associations, d'importantes fractions de l'opinion.

A ceux qui croient que « tout est politique », comme à ceux qui s'indignent de l'exploitation et de la « politisation » dont font l'objet certains drames sociaux, il convient donc de répondre qu'est politique ce qui est constitué comme tel, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, par ceux qui ont le pouvoir de le faire, au premier rang desquels figurent, bien entendu, les médias.

Il n'y a pas lieu de s'en indigner, bien au contraire. La vraie question est plutôt de savoir si les termes du débat politique ainsi créé autour de ces événements font avancer la réflexion et proposent des réponses aux problèmes soulevés, ou s'ils ne font que reproduire les stéréotypes habituels dans ce genre de polémique.

Les réactions de la classe politique montrent malheureusement que la tentation de la surenchère continue d'être prédominante et qu'à redoubler la violence des actes par la violence des mots on ne favorise guère l'apaisement des esprits.

THOMAS FERENCZI.

## Le moule cassé

ON ne fait pas de la bonne économie avec de bons règlements. Le moule unique des décisions administratives, la réforme de la société par décret, le lit de Procuste législatif, voilà tout ce qui devrait faire horreur à nos gouvernants, s'ils veulent que le pays reprenne du poil de la bête. Pas commode de tourner le dos aux jardins à la française, aux beaux programmes d'enseignement mitonnés de la même façon de Dunkerque à Perpignan, à la grande tradition jacobine. Heureusement se révèlent des fêlures dans le carcan économique : les fameuses « rigidités » dont se plaignent tant les experts de tout bord sont en train de craquer.

Deux exemples. L'indexation des rémunérations et des prix explose. Victoire posthume de Jacques Delors. Le gouvernement n'a pas cédé aux fonctionnaires, et, selon les premières estimations du ministère du travail, les salaires ouvriers ont enregistré une hausse de 0,8 % seulement au troisième trimestre de 1984. Certes, il n'y a pas à se réjouir d'une baisse du pouvoir d'achat qui, depuis le début de l'année, devrait avoisiner 1 % (ce retard pourrait au reste être comblé d'ici à la fin de 1984). Mais l'important, c'est qu'on entrevoit une situation beaucoup plus saine où, les garanties sociales étant sauvegardées, la fixation de l'ensemble des salaires tiendrait beaucoup mieux compte des résultats des entreprises.

De même — autre signe réconfortant — c'est au niveau de la firme que devraient être décidées les réductions possibles du temps de travail. Le gouvernement l'a enfin compris qui ne répétera pas la bévue des trente-neuf heures et le placage d'une décision générale et uniforme sur l'industrie française. M. Henri Guillaume, commissaire général du Plan, a confirmé que l'aménagement et la réduction de la durée du travail doivent être aujourd'hui des instruments de modernisation, accompagnant l'automatisation de la production et permettant d'accroître l'efficacité de l'entreprise.

Langage nouveau que commencent à comprendre certains syndicats et qu'il était temps d'introduire pour que prenne la mayonnaise des négociations sur la « flexibilité ».

PIERRE DROUIN.

INVITÉ

*Pour Casamayor, la relance du débat sur la peine capitale est l'expression des tentations les plus démagogiques*

## La mort pour l'autre

ON revient à cette peine de mort, et l'exploitation qu'on en fait montre à quel point l'Assemblée nationale a eu raison de la supprimer. Elle rejaillit, comme une écume, à chaque conflit, et, faute de l'administrer officiellement, de plus en plus nombreux sont ceux qui l'appliquent pour leur propre compte, et ceux qui attaquent et ceux qui défendent, et les autres, qui n'attaquent ni ne défendent, mais qui n'ont que ces mots à la bouche : « la peine de mort ». C'est là qu'on mesure l'importance de la chose.


NICOLAS VIAL

Pour rester tout à fait froid, on peut dire que, matériellement, la mort n'est pas grand chose, ou plutôt que c'est une chose tellement courante que le fait de charger un fonctionnaire de la donner de temps en temps, alors qu'elle impose sa loi à toute l'espèce humaine, ne paraît pas mériter tant de troubles de conscience. Mais, quand on constate quel recours elle offre aux sentiments les plus dangereux, on se rend compte qu'elle constitue, en quelque sorte, le fer de lance de toutes les récriminations, de tous les égoïsmes, de toutes les revendications les plus simplistes, les plus brutales.

La mort, elle est au bout de la xénophobie, elle est au bout du racisme, elle est au bout de toutes les croisades, de toutes les usurpations, de toutes les ségrégations ; la mort pour le bouc émissaire, la mort pour celui qui ne comprend pas assez vite, la mort pour celui qui est pire que soi — et, pourquoi pas, pour celui qui est meilleur, — la mort pour l'esclave désobéissant, la mort pour le maître injuste, la mort pour l'autre quel qu'il soit, s'il n'est pas adopté, s'il n'est pas de la nation, de la corporation, du clan, de l'équipe, du gang.

Quelle chance pour une opposition de pouvoir hurler avec les loups ! Inondation, tremblement de terre, épidémie, quelles belles occasions de mettre un gouvernement en accusation ! Faute de cataclysme, le crime fait l'affaire et la manœuvre s'étend. Et un autre crime est commis, mais non prévu par le code pénal, impuni, lui, récompensé même par la clameur populaire, le crime qui consiste à prostituer l'indignation, à la déchaîner parce qu'elle aveugle, parce qu'elle empêche le discernement, ce discernement que tant de politiciens redoutent plus que tout, ceux qui ne se servent de la souveraineté du peuple que pour le griser d'illusions, libérer ce qu'on appelle un peu vite ses instincts, que comme matériaux pour l'édification d'une fortune particulière. La défense du peuple est souvent l'alibi des ambitieux. Rien ne le reflète plus fidèlement que la série de crimes dont viennent d'être victimes une dizaine de dames isolées. La menue monnaie, c'est le petit profit des assassins. L'indignation des honnêtes gens, c'est le grand profit des démagogues.

CASAMAYOR.

### Insécurité

Pour la presse de droite, les hommes de gauche tuent les vieilles dames !

Pour la presse de gauche, les patrons de droite tuent les ouvriers !

D'amalgames en exagérations, il est temps de s'inquiéter pour la sécurité d'une vieille dame : la démocratie.

HENRI MONTANT.

## COURRIER

### Incohérence

Décidément, n'en déplaise à Descartes, la logique n'est pas la chose du monde la mieux partagée. *Le Monde* du 10 novembre m'apprend qu'un membre de l'association Autodéfense n'admet pas d'avoir maille à partir avec la justice pour avoir *refusé d'ouvrir le capot de sa voiture* à la demande des policiers ; avec une belle obstination, il franchit tous les degrés de la procédure, correctionnelle, cour d'appel, Cour de cassation.

Eh bien! monsieur le plaideur, pas ça ou pas vous ! D'un côté, vous revendiquez le droit de tirer à vue *dans certains cas; de l'autre, vous* refusez à la police celui de mettre le nez sous votre capot. Curieux renversement des rôles ! Si chacun se transformait en flic, pendant que les vrais flics ne pourraient rien faire, pas même soulever un capot, ce serait le retour à la jungle pur et simple. Est-ce là le résultat souhaité par un (auto) défenseur de la sécurité et de l'ordre ?

ANTOINE ROUX,
*professeur retraité*
*(Romans).*

### Tête de Turc

On le sait peut-être, le terme « tête de Turc » provient d'un jeu de foire en vogue au dix-neuvième siècle, dont la cible principale était censée représenter une tête de Turc... De nos jours, la plaisanterie est finie; ce ne sont plus des figurines en carton-pâte mais des êtres vivants qui sont visés par quelques insensés. Serais-je taxé d'archaïsme si je me permets de rappeler un acte de solidarité peu banal, qui n'a pas été sans conséquences positives pour l'histoire de France. Lorsque François Ier fut fait prisonnier par Charles-Quint, une lettre de la mère du roi de France à Soliman le Magnifique avait suffi à faire prendre le large, toutes voiles dehors, à l'immense flotte ottomane sous les ordres du grand amiral Barberousse Hayreddine, volant au secours de celui que le sultan nommait son *« cher neveu » !* François Ier fut libéré grâce à cette expédition et Barberousse s'en retourna au Bosphore, mission accomplie.

Des millions de travailleurs étrangers retourneront-ils tôt ou tard chez eux avec l'image de pays devenus xénophobes, crispés sur eux-mêmes? *En Allemagne*, en Hollande, en France ou ailleurs, ce malentendu pourrait coûter cher, plus cher que des bilans d'entreprise défavorables ; le dialogue Nord-Sud est-il désormais un dialogue de sourds ponctué par des coups de feu ? Ce serait une éventualité tragique pour tous. Mais peut-être n'est-il pas trop tard ?

Quelques actes criminels et un malaise économique accompagné d'un réflexe de rejet ne sauraient abolir les innombrables liens d'amitié tissés par des années vécues ensemble en terre de France. De grands efforts ont été accomplis de la part de tant de Français, simples citoyens, aides bénévoles, responsables sociaux, médecins, hommes de science, pour tenter de porter remède aux difficultés subies par des millions d'hommes et de femmes contraints de vivre et de travailler loin de leur pays, de leur langue, de leur histoire. N'en déplaise aux pessimistes, il y a encore de part et d'autre des hommes de bonne volonté qui vont faire l'impossible pour éviter le pire.

ABIDINE DINO,
*peintre turc vivant en France.*

### Une vie de coopérant...

Après avoir enseigné au Caire et au Maroc, j'ai renoncé car le métier de « coopérant » tel qu'on l'exerce est une impasse absolue. (...) Dans certains lycées (marocains) les enseignants français sont systématiquement surveillés, parfois par des élèves qui rapportent leurs propos, même anodins, au proviseur... ou au commissaire de police. Nous n'avons pas accès au conseil d'établissement, et le conseil de classe se limite à la lecture des moyennes (...). Quant aux élèves, leurs sentiments à l'égard des coopérants sont très ambivalents. Dès le début de l'année, les inscriptions fleurissent au tableau : *« Les étrangers dehors ! » « Nous n'avons pas besoin de professeurs étrangers ! »*, etc. Puis des contacts plus confiants s'établissent. Cependant le coopérant étant français, on va lui reprocher la colonisation, le néocolonialisme, le racisme, d'ailleurs exagéré avec complaisance, comme si la France était la République sud-africaine. Si le professeur est français, il doit être chrétien, d'où de nombreux essais plus ou moins aimables, de conversion à l'islam. Mais ce Français vient du pays fantasmatique où on ne bastonne plus les élèves en grève, où les chômeurs sont indemnisés, où on ne force pas les filles à se marier. On va lui demander des adresses en France, des certificats de scolarité dans des établissements français, des emplois, une place dans sa voiture...

Enfin, il n'est guère agréable de voir se mettre en place tous les ingrédients nécessaires à une révolution islamique (au Maroc et en Egypte) : sentiment qu'on n'a rien à perdre quand l'avenir est aussi noir, haine de sa propre société, déséquilibre entre des traditions que les jeunes refusent et un modernisme occidental, détesté et envié tour à tour mais toujours inaccessible, xénophobie et antisémitisme, exaltation religieuse (un jour que je parlais des dieux de l'Antiquité romaine, plusieurs élèves se sont dressés pour proclamer qu'il n'y avait qu'un seul Dieu). Tout est donc prêt.

JACQUES BONNAURE,
*agrégé de lettres*
*(Perpignan).*

### Loi du talion et guerre nucléaire

Dans un article consacré au « Temps de la vengeance » *(le Monde* du 9 novembre), André Fontaine rapproche la doctrine nucléaire des représailles massives de la *« sinistre loi du talion »*.

Cette comparaison est fondée dans la mesure où la loi du talion nous paraît actuellement sinistre. Mais, historiquement, le talion correspond à un progrès. Il représente l'effort de l'Etat naissant pour limiter la vengeance en rendant la sanction pénale individuelle et proportionnée, au lieu qu'elle consiste en une guerre totale, clan contre clan (celui de la victime contre celui du coupable).

C'est donc au stade de la guerre privée, antérieur à celui du talion, que correspond la théorie de la dissuasion ordinaire : faute d'autorité supranationale pour imposer aux Etats des limites dans leurs menaces.

Mais d'autre part, c'est aussi son caractère suicidaire qui explique la disposition de la guerre privée. De même, c'est dans leurs conflits conventionnels, par alliés interposés, que les Etats contemporains s'autolimitent, en respectant la loi du talion.

PHILIPPE HOCQUET, *étudiant*
*(Limoges).*

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 PARIS
Télex MONDPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

*Gérant :*
André Laurens,
directeur de la publication

*Anciens directeurs :*
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société :
cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social :
500.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,
MM. André Laurens, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Directeur de la rédaction :
Thomas Ferenczi.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

*Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration*

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 341 F | 605 F | 859 F | 1 080 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 661 F | 1 245 F | 1 819 F | 2 360 F |
| ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 381 F | 685 F | 979 F | 1 240 F |
| II. – SUISSE, TUNISIE | 454 F | 830 F | 1 197 F | 1 530 F |

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 380 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,20 $ ; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 1 $ ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 500 l. ; Liban, 375 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Sénégal, 300 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,50 f. ; Yougoslavie, 110 nd.

Le Monde

# étranger

## LA RENCONTRE ENTRE M. MITTERRAND ET LE COLONEL KADHAFI

### Le chef de la révolution libyenne se félicite de la « compréhension » du président de la République

Au terme de ses entretiens, en Crète, avec M. Mitterrand, le colonel Kadhafi avait déclaré :

*« Un nouveau chapitre s'ouvre dans les relations entre la Libye et la France ». « Nous nous sommes mis d'accord avec le président Mitterrand sur des questions de principe qui constituent la pierre angulaire pour développer les relations entre la Libye et la France »*, a ajouté le colonel Kadhafi. *« Cela repose sur la confiance réciproque, et sans aucun doute cette confiance a été créée par cette rencontre. J'ai rencontré chez le président Mitterrand toute la compréhension pour régler les problèmes »*, a assuré le colonel avant de rendre hommage à celui-ci et à son *« ami »* M. Papandréou, qui, a-t-il dit, sont des *« garants pour la paix dans la région sensible de la Méditerranée »*.

De son côté, M. Papandréou a déclaré que l'affaire du Tchad avait constitué l'essentiel des entretiens de *« cette journée historique »*. Il a précisé qu'aux termes des conversations d'Elounda le président Mitterrand a promis que la France n'appuierait aucune intervention future d'une puissance extérieure au Tchad. *« S'il y a intervention d'un pays tiers, de quelque bord que ce soit, la Libye a non seulement le droit, mais un droit reconnu par la France, de se défendre dans la région, à l'intérieur de ses propres frontières »*, a-t-il ajouté.

De Dublin, où il assiste à une réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE et des pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN), M. Cheysson a estimé que le chef de l'Etat était allé en Crète *« dans l'espoir que le point final était mis à la crise tchadienne »*, ajoutant : *« Sinon la rencontre n'aurait pu avoir lieu. »* Le ministre des relations extérieures a souligné : *« M. Kadhafi a une autorité très grande dans son pays. Si on veut parler politique avec la Libye, il faut parler avec lui. C'est ce qu'on fait, et c'est ce qui paraît nécessaire, à condition bien entendu qu'il n'y ait plus d'action militaire chez les voisins, en particulier au Tchad. »*

Le ministre a rappelé qu'il était bien prévu dans l'accord franco-libyen du 17 septembre dernier que, *« si l'engagement n'était pas tenu par une partie, l'autre en était déliée »*. *« Ce qui veut dire*, a-t-il ajouté, *que, s'ils partent, nous partons, s'ils reviennent, nous reviendrons »*.

Cependant, a précisé M. Cheysson, *« s'il n'y a pas d'action militaire, il faut avoir des relations normales avec ce pays comme avec les autres pays méditerranéens, donc des relations de tous les niveaux, y compris le niveau du « guide de la révolution », le colonel Kadhafi »*.

A propos des informations selon lesquelles il y aurait toujours des forces libyennes en territoire tchadien, M. Cheysson a déclaré : *« Je ne sais pas très bien comment on peut compter les Libyens au Tchad, de même que je mets les Libyens au défi de compter le nombre des Français. »*

L'opération de retrait *« telle qu'elle avait été prévue a été faite et contrôlée »*, a réaffirmé le ministre. Toutefois, il a ajouté : *« Il est évident que les Libyens continueront à donner une certaine aide à leurs amis tchadiens, bien que ceux-ci me paraissent en situation de plus en plus difficile pour des raisons politiques. »*

A la suite des déclarations officielles américaines mettant en doute le retrait des troupes libyennes du Tchad, la Libye a réagi en soulignant que ces déclarations relevaient d'une *« propagande tendancieuse visant à porter atteinte au retour de la paix et de la stabilité au Tchad »*.

Dans un commentaire, l'agence libyenne Jana a accusé Washington *« de vouloir transformer le conflit intérieur tchadien en foyer de tension mondiale et de chercher à créer des prétextes en vue d'intervenir au Tchad, voire de l'envahir militairement »*.

A N'Djamena, les milieux officiels tchadiens affichaient publiquement jeudi une grande indifférence à l'annonce de la rencontre du président Mitterrand et du colonel Kadhafi. On s'abstenait de tout commentaire dans ces mêmes milieux, se contentant de renvoyer à la déclaration, mercredi soir, du président Hissène Habré, qui avait dit lors d'une conférence de presse qu'il n'avait pas de *« sentiment particulier sur cette question »* et que le chef de l'Etat français pouvait rencontrer *« n'importe quel président, Kadhafi ou un autre, si c'est ça l'intérêt de la France »*. – *(AFP, Reuter, AP.)*

### Les moyens d'observation en Afrique

Les armées modernes disposent de toute une panoplie de moyens qui font appel à l'électronique pour obtenir des renseignements à partir desquels leurs spécialistes élaborent des évaluations opérationnelles. Cela va de la station d'écoute au sol, qui enregistre des conversations à distance, jusqu'au satellite de reconnaissance, qui peut surveiller une zone ou faire une inspection rapprochée, en passant par le renseignement « humain » d'un observateur sur le terrain.

Ainsi, les forces françaises, par exemple, utilisent en Afrique des moyens aériens de reconnaissance et de surveillance – chaque avion de combat dispose de caméras, et l'appareil Breguet-Atlantic sert de PC volant en mesure de tenir à jour une situation « tactique » sur le terrain – et des moyens d'écoute électronique et électromagnétique, qui localisent, identifient et analysent des signaux émis et transmis par autrui. Ces moyens ne sont pas d'une habilité absolue. Les difficultés tiennent au fait que ces moyens, même en les combinant, ne sont pas d'une permanence totale, qu'ils sont dépendants de certaines conditions atmosphériques, qu'ils nécessitent des délais de « décodage » ou d'interprétation et qu'ils peuvent être l'objet de contre-mesures, de la part du « camp » ainsi surveillé, susceptibles de les tromper.

Les capteurs de renseignements, qu'ils soient d'origine électromagnétique ou fondés sur l'utilisation de l'imagerie, peuvent, en effet, donner une vision fragmentaire du champ de bataille et être brouillés ou neutralisés par des mesures, dites « actives », de l'adversaire (changements aléatoires des fréquences des transmissions, « aveuglement » de radars, etc.).

Seuls, à ce jour, les Américains disposent de satellites de reconnaissance, telles les séries Big-Bird ou KH-11, en attendant d'user, un jour, de la « navette » récupérable. Ces satellites en orbite basse, à défilement, peuvent être affectés à la surveillance d'une zone (dans ce cas, ils distinguent des objets de 10 mètres environ) ou à une inspection rapprochée (leur pouvoir de résolution, c'est-à-dire leur vision des détails, est de 30 centimètres à 3 mètres). Les Etats-Unis analysent eux-mêmes les observations recueillies et transmettent, le cas échéant, à leurs alliés des rapports de synthèse qui sont, déjà, des interprétations toutes élaborées.

L'inconvénient de ces satellites est qu'il faut attendre la récupération des capsules contenant les films d'observation.

Reste, naturellement, l'observation humaine, sur le terrain, qui, dans le cas du Tchad, provient essentiellement de ralliés ou de déserteurs dont le témoignage doit être soigneusement vérifié ensuite par des « recoupements » incessants.

● *Mme Garaud en désaccord.* – Mme Marie-France Garaud, présidente de l'Institut de géopolitique et ancienne candidate à l'élection présidentielle, *« n'approuve pas »* la rencontre de Crète, car, *« dans la mesure où les intérêts ne sont pas évidents, les inconvénients le sont »*. Parlant jeudi 15 novembre au Club de la Mer, Mme Garaud a qualifié la Libye de *« troisième dépôt d'armes soviétiques du monde »*.

● *M. Le Pen : Mitterrand égale Daladier.* – *« Ce soir, François Mitterrand revient de Crète comme Daladier revint de Munich »*, a déclaré M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, le 15 novembre à Epinal.

*« Il est allé supplier cet Hitler africain de renoncer à son projet de conquérir l'Afrique. A ce louche rendez-vous, il s'est rendu en quémandeur »*.

### Quelques heures à Elounda...

Elounda (île de Crète) (AFP). – C'est dans un palace situé dans la baie d'Elounda, à 70 kilomètres d'Héraklion – l'hôtel Astir Palace – qu'a eu lieu, le jeudi 15 novembre, la rencontre entre M. Mitterrand et le colonel Kadhafi.

Arrivé en fin de matinée à l'aéroport d'Héraklion, le chef de l'Etat français a aussitôt gagné par hélicoptère la station balnéaire d'Elounda, où il a précédé de quelques instants le dirigeant libyen. Accueillis par M. Papandréou, les dirigeants français et libyen ont commencé leurs entretiens lors d'un déjeuner de travail, en présence du premier ministre grec et au milieu de mesures de sécurité exceptionnelles. Plusieurs gardes libyens, dont quelques célèbres « amazones » – les gardes du corps personnels – du colonel Kadhafi, armées de fusils d'assaut, avaient pris position autour de l'hôtel.

Avant cette rencontre tripartite, M. Papandréou s'était entretenu séparément de dix à quinze minutes avec M. Mitterrand, puis avec le colonel Kadhafi.

Un tête-à-tête entre M. Mitterrand et le colonel Kadhafi a eu lieu après le déjeuner et a duré deux heures environ. C'est alors qu'à l'occasion d'une pause on laissa entendre de source grecque que le chef de l'État français et le chef de la révolution libyenne restaient sur leurs positions, mais on ne fournissait aucune indication sur la pierre d'achoppement qui semblait empêcher tout rapprochement.

Une nouvelle rencontre en présence de M. Papandréou eut lieu peu après, et on apprenait de source grecque que, du fait de nouvelles propositions – qui n'étaient pas précisées – du colonel Kadhafi, l'atmosphère s'était nettement détendue.

Un peu avant 18 heures GMT, entouré du président Mitterrand, à sa droite, et du colonel Kadhafi, à sa gauche, M. Papandréou annonçait qu'un *« succès sur la question de la paix en Méditerranée »* avait marqué cette journée qu'il qualifiait d'*« historique »*. M. Mitterrand a alors quitté ses interlocuteurs pour regagner Paris (où il est arrivé un peu avant minuit), tandis que M. Papandréou et le colonel Kadhafi s'adressaient à la presse.

### La justification de la rencontre

(Suite de la première page.)

Il s'est cependant montré désireux de renouer plus étroitement les relations avec la Libye et de *« parler d'autre chose, mais cette autre chose »*, a-t-il précisé, *« dépend de l'heureuse solution au Tchad »*.

M. Mitterrand s'est aussi montré acquis au principe de recevoir le colonel Kadhafi à Paris et de se rendre lui-même à Tripoli.

*« Ma rencontre avec le colonel Kadhafi*, a-t-il déclaré, *marque bien que tout dépend de la réalisation de l'accord de Tripoli pour qu'un dialogue désirable puisse être maintenu. »* Selon lui, le numéro un libyen *« souhaite depuis longtemps des relations normales avec la France »*, mais, a-t-il noté, *« il n'était pas évident qu'il en eût pris toujours les moyens »*. *« S'il y a résidu*, a-t-il dit encore, *ce résidu doit être nettoyé. »*

La France, a-t-il encore réaffirmé, cherche à confirmer le maintien de la paix dans la Méditerranée et dans le Maghreb. Le président français a par ailleurs révélé qu'il avait alerté au préalable tous ses alliés occidentaux et africains de sa rencontre avec le numéro un libyen. Interrogé encore, il a indiqué qu'il avait été question de la Tunisie, mais sans donner d'autres détails.

En réponse à une autre question sur la reprise éventuelle de relations commerciales avec la Libye, il a déclaré que le problème n'avait pas été abordé *« de façon concrète »*.

### A l'Assemblée nationale

La rencontre entre M. Mitterrand et le colonel Kadhafi en Crète a provoqué de vives protestations dans les rangs de l'opposition, jeudi 15 novembre, à l'Assemblée nationale. *« Pour quelle raison le chef de l'Etat décerne-t-il ainsi au colonel Kadhafi une sorte de brevet d'honorabilité que les grands pays occidentaux lui avaient jusqu'ici refusé ? »*, s'est interrogé M. Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine).

M. Michel Noir (RPR, Rhône) a estimé que M. Mitterrand, *« aveuglé par son goût de la mise en scène »*, n'a pas *« mesuré la portée d'une telle rencontre avec... le leader de l'agitation en Afrique et l'animateur du terrorisme international »*. Comme M. Madelin, il a demandé que le gouvernement vienne s'expliquer dans les plus brefs délais devant la représentation nationale.

Si M. Claude Estier (PS, Paris), président de la commission des affaires étrangères, s'est associé à cette demande, il a cependant rappelé que Georges Pompidou avait reçu le colonel Kadhafi en 1973, que Jacques Chirac s'est rendu à Tripoli *« quelques années plus tard »* et que, enfin, M. Valéry Giscard d'Estaing avait reçu à Paris le commandant Jalloud numéro deux libyen.

Le groupe socialiste à l'Assemblée nationale, dans son ensemble, *« approuve »* la rencontre. S'adressant à l'opposition, M. Estier a lancé : *« Peut-être – mais c'est à vérifier – reste-t-il encore quelques centaines de soldats libyens sur le terrain. Si tel est le cas, vous pouvez compter sur le président de la République pour en faire état auprès du colonel Kadhafi. Pour nous, l'essentiel ayant été exécuté, aucun obstacle majeur ne s'oppose plus à la reprise de relations normales avec le gouvernement libyen. »*

LE MONDE diplomatique

du mois de novembre

EST PARU

Au sommaire :

● La foire aux libertés (III) : Le corset libéral (CLAUDE JULIEN).

● Droits de l'homme, extraditions et immigration.

### Cameroun

#### Le sort des auteurs de la tentative de putsch du 6 avril

#### CINQUANTE-DEUX PERSONNES DOIVENT ENCORE ÊTRE JUGÉES

*(De notre envoyée spéciale.)*

Yaoundé. – M. Paul Biya, président du Cameroun, a catégoriquement démenti, jeudi 15 novembre, au cours du Club de la presse du tiers-monde organisé par Radio-France internationale, les *« allégations d'Amnesty International, qui avait dénoncé récemment les exécutions sans procès ayant suivi la tentative de putsch du 6 avril dernier »*. Le président de la République camerounaise a précisé que, sur 1 205 personnes interpellées, 491 avaient été poursuivies en justice : *« Il y a eu 232 relaxés, 205 condamnations à temps et 51 condamnations à mort, une action éteinte par décès ; il reste encore quelques cas pendants »*, a-t-il indiqué. Le 22 novembre prochain, *« un dernier contingent de 52 personnes »* sera jugé par les tribunaux. *« Amnesty International n'a pas dit la vérité »*, a déclaré avec force le président, qui interrogé sur le point de savoir s'il autoriserait éventuellement une enquête approfondie d'Amnesty International sur place, a toutefois répondu : *« Je ne crois pas, c'est sans intérêt. »*

Cette tentative de putsch était *« un sursaut de nostalgiques furieux de perdre leurs privilèges et qui cherchaient à s'y accrocher désespérément »*, a ajouté M. Biya, démentant également l'information selon laquelle il aurait rencontré récemment son prédécesseur, M. Ahmadou Ahidjo, soupçonné d'avoir été à l'origine de la tentative de coup d'Etat.

V. M.

### LA MÉDIATION DE M. PAPANDRÉOU

### Quand l'enfant terrible se veut honnête courtier

Des trois protagonistes de la rencontre de Crète, M. Andréas Papandréou est sans doute le seul qui soit rentré pleinement satisfait dans sa capitale. Quels que soient les résultats concrets des conversations entre M. Mitterrand et M. Kadhafi, le seul fait qu'elles aient eu lieu sur le territoire grec représente un succès diplomatique pour le chef du gouvernement d'Athènes. M. Papandréou, qui éprouve un malin plaisir à jouer les enfants terribles du monde occidental, aussi bien avec le monde communiste qu'avec les pays arabes, peut légitimement considérer le tête-à-tête franco-libyen comme une consécration de sa politique d'équilibre.

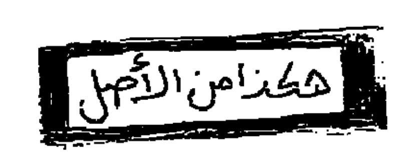
Le premier ministre grec a su habilement jouer de ses bonnes relations avec le président français comme avec le colonel libyen. Sans doute le ciel n'est-il pas toujours parfaitement serein entre Paris et Athènes ; M. Mitterrand a été parfois agacé par la volonté des dirigeants grecs de faire cavalier seul en Europe, comme si M. Papandréou ne parvenait à affirmer sa position qu'en s'opposant à la politique de ses partenaires. Mais une commune appartenance à l'Internationale socialiste, une vision partagée du dialogue Nord-Sud et du poids de l'Europe méditerranéenne rapprochent ces hommes d'Etat, venus tous les deux sur le tard au socialisme. Et M. Papandréou ne manque pas une occasion de souligner l'importance de l'*« effet Mitterrand »* dans sa propre victoire électorale d'octobre 1981.

Avec M. Kadhafi, les liens remontent aussi à l'époque où le PASOK, le parti de Papandréou, était dans l'opposition. Ils n'ont certes pas empêché que s'installent entre Athènes et Tripoli des malentendus qui devaient aboutir en mai 1982 à l'annulation de la visite en grèce du colonel. Mais la réconciliation, solennellement scellée lors du voyage officiel de M. Papandréou en Libye, en septembre dernier, n'avait pas tardé. A son palmarès d'intermédiaire entre l'Europe occidentale et Tripoli, le premier ministre grec peut accrocher la libération, en octobre 1983, des trente-sept techniciens français « retenus » en Libye et, en juillet dernier, celle de neuf Britanniques gardés en otages par les Libyens après les incidents à l'ambassade de la Jamahyra à Londres, le tout couronné par le rôle joué dans la conclusion de l'accord franco-libyen sur le Tchad.

Dans sa fonction d'honnête courtier, M. Papandréou a l'intention de jouer bientôt une autre partition. Lors du prochain sommet des Dix à Dublin, il veut se faire l'avocat du général Jaruzelski en demandant la levée des sanctions encore imposées par les Occidentaux à la Pologne. N'a-t-il pas été le premier chef d'un gouvernement de l'OTAN à se rendre à Varsovie depuis l'instauration de l'état de guerre ? Il ne se lasse décidément pas de cultiver son originalité, refusant de s'associer à ses alliés dans la condamnation des Soviétiques après la destruction du Boeing sud-coréen, rêvant d'un retrait de l'OTAN, mais renouvelant pour cinq ans le bail des bases américaines en Grèce, se prononçant avec ses voisins bulgares pour une zone dénucléarisée dans les Balkans, mais achetant des appareils militaires américains (et français)... Des prises de position qui laissent parfois penser que le jeu de bascule est confondu avec l'indépendance.

D. V.



# AFRIQUE

## Zaïre

### Des éléments armés venant de Tanzanie pénètrent dans la province du Shaba

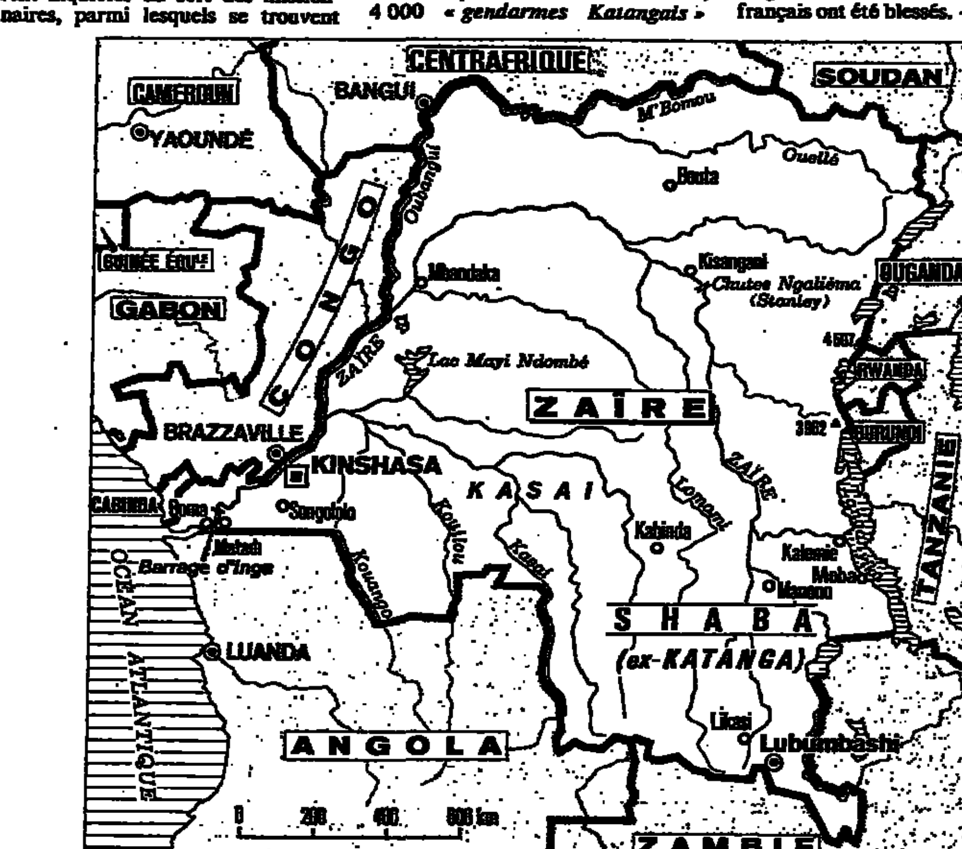
Des éléments armés, venant de Tanzanie, ont pénétré, lundi soir 12 novembre, dans l'est du Shaba, province stratégique où se trouve concentrée la richesse du Zaïre (cuivre et cobalt notamment) et ont pris le contrôle, pendant plusieurs jours, de la localité de Moba, située à 200 kilomètres au sud de Kalémie et à environ 600 kilomètres au nord-est de Lubumbashi, au bord du lac Tanganyika. Ces éléments, dont on ignorait encore jeudi la composition et l'armement, ont occupé une mission et une petite piste d'aviation attenante, qui surplombent la région.

A Kinshasa, les autorités se déclarent inquiètes du sort des missionnaires, parmi lesquels se trouvent une douzaine de Belges, trois Français et un Allemand. Les forces armées zaïroises ont dépêché sur place des renforts, venant par la route, de Lubumbashi et de Kamina (Shaba), puis, jeudi, trois cent soixante parachutistes de la 31e brigade ont quitté Kinshasa pour être largués sur la zone. La force navale zaïroise, qui dispose de petites unités sur le lac Tanganyika, a pris position devant la ville. La 31e brigade a été formée par des conseillers militaires français.

A Moba, se trouve un camp militaire ainsi qu'un hôpital. Les combats qui ont eu lieu en début de semaine auraient fait plusieurs victimes. Un petit avion, ayant à son bord trois personnes partis en reconnaissance, a été intercepté par les éléments armés. Le pilote, un pasteur méthodiste, de nationalité canadienne, dont l'avion avait été réquisitionné, a été tué, et les deux officiers de renseignements zaïrois ont été faits prisonniers. On ne savait rien, jeudi soir, à Kinshasa sur le but poursuivi par ces commandos mais on indiquait, de sources officieuses, qu'il pourrait s'agir de Zaïrois en exil. Cette opération, précisait-on, n'a rien de comparable, quant au nombre des assaillants, avec les premiers engagements de la deuxième guerre du Shaba, en 1978. Vendredi, en fin de matinée, des informations en provenance de Kinshasa donnaient à penser que l'armée zaïroise avait repris le contrôle de la zone de Moba.

La province du Shaba a été le théâtre, à deux reprises, en 1977 et 1978, d'interventions armées d'anciens *« gendarmes Katangais »*. Dans la « première guerre » du Shaba, les « Katangais » opposés au régime du maréchal Mobutu, étaient parvenus, dans un premier temps, à s'emparer de plusieurs localités de cette province, du 8 au 28 mai 1977. Ils avaient été stoppés en avril, à une centaine de kilomètres de Kolwesi, par les troupes zaïroises appuyées par des contingents marocain et égyptien, et avec l'aide de moyens aériens fournis par la France. Le 28 mai, la ville de Kapanga avait été reprise. Ce conflit avait fait 219 tués ou disparus dans l'armée zaïroise entre 250 et 300 morts parmi les rebelles.

Un an plus tard, le 11 mai 1978, 4 000 *« gendarmes Katangais »* venus de l'Angola, par la Zambie, interviennent à nouveau. Le 16 mai, des parachutistes zaïrois seront largués sur Kolwesi pour tenter de reprendre la ville et l'aéroport. Le 19 mai, un jour avant l'intervention des troupes belges, des parachutistes français sautent également sur Kolwesi. Dans la ville, ils découvriront 60 cadavres d'européens. Les troupes françaises demeureront au Shaba jusqu'au 14 juin. Durant cette seconde « guerre du Shaba » 700 zaïrois et 91 étrangers ont été tués, six coopérants ont disparu, cinq parachutistes français et un belge sont morts et 14 autres soldats français ont été blessés. — *(AFP.)*




# ASIE

## Coréens du Nord et du Sud ont engagé à Panmunjom un dialogue sans précédent

De notre envoyé spécial

Panmunjom. — *Le long de la ligne d'armistice qui divise leur pays depuis plus de trente ans en deux moitiés antagonistes, la Corée du Sud et la Corée du Nord, ont noué le jeudi 15 novembre, dans une atmosphère exceptionnellement favorable, un dialogue interrompu depuis 1973 et sans précédent dans sa nature. Les deux parties sont, en effet, tombées d'accord sur le principe d'une coopération économique élargie. Elles ont également envisagé des rencontres Nord-Sud « à un niveau plus élevé ».*

M. Kim Khiwan, chef de la délégation sudiste, a estimé à l'issue de cette rencontre essentiellement consacrée aux questions de procédure et d'ordre du jour, que ce premier contact avait été *« encourageant »*. Il s'est également déclaré convaincu de la sincérité des négociateurs communistes *« au vu des propos qu'ils ont tenus aujourd'hui »*.

Il était dix heures, jeudi matin, lorsque les deux délégations, composées chacune de sept membres (y compris plusieurs hommes d'affaires du côté sudiste, ce qui ne s'était jamais vu) et présidées par des vice-ministres (M. Kim Khiwan, chargé des questions économiques internationales pour Séoul, et M. Ri Song Roc, chargé du commerce pour Pyongyang), se sont retrouvées à Panmunjom, au cœur de la zone démilitarisée, dans un décor hivernal où les collines avoisinantes abritent de part et d'autre des dispositifs militaires d'une rare densité.

C'est dans la baraque bleu azur de la commission d'armistice, dans une salle et autour d'une table de négociation qui ont servi de cadre depuis 1953 aux affrontements et polémiques stériles des militaires (Coréens du Sud et Américains contre Coréens du Nord et Chinois), que ces quatorze civils, représentant des systèmes antagonistes et antithétiques, ont pris contact, dans la bonne humeur et les flashes des photographes. Quelque cent cinquante journalistes (coréens, chinois, soviétiques et occidentaux) s'étaient déplacés pour la circonstance.

La rencontre et les négociations qu'elle inaugure sont de nature essentiellement économique — ce qui est totalement inédit. Elles font suite, après des années de rejet par Pyongyang des propositions de négociation formulées par Séoul, et *vice versa*, à une série de gestes intervenus de part et d'autre au cours des derniers mois et qui semblent avoir pour principale cause une volonté du président Kim Il Sung de sortir son régime de l'isolement diplomatique et du marasme économique. *A fortiori* depuis que son principal allié, la Chine, se fait ouvertement l'avocat d'une injection de capitalisme dans la planification socialiste.

### Compromis

En septembre dernier, à la suite du geste d'entraide humanitaire fait par le Nord (et accepté par Séoul) pour aider des populations victimes d'inondations, le gouvernement du président Chun Doo Hwan avait proposé à Pyongyang d'engager les négociations sur trois grands thèmes en vue de promouvoir la coexistence et les échanges : économie et commerce, réunion des familles séparées par la guerre et constitution d'équipes sportives communes en vue des Jeux olympiques de Séoul (1988).

La première négociation est lancée. La seconde, qui doit être conduite par les Croix-Rouge des deux parties, devrait l'être très bientôt (le mardi 20 novembre). Elle constituera un second test de la volonté réciproque de dépasser pragmatiquement et fonctionnellement des blocages politiques et militaires pour le moment irréductibles. Quant à une négociation sportive dans la perspective des Jeux, Séoul attend toujours une réponse du Nord. On doit néanmoins se souvenir que Pyongyang avait proposé sans succès la constitution d'équipes mixtes Nord-Sud à la veille des Jeux de Los Angeles.

La réunion de jeudi a permis très vite aux deux parties de s'entendre sur la procédure. Chacune a ensuite présenté ses propositions, les secteurs d'activité économique qu'il a retenus ou qui lui semblent prioritaires. Des divergences, encore fortes, existent dans les deux approches, mais, pour le moment, les deux camps paraissent disposés non seulement à s'écouter réciproquement, mais encore à accepter des compromis. Chacun, jeudi, a ainsi accepté de modifier, en fonction des vœux du partenaire, l'ordre de ses priorités. Une nouvelle rencontre aura lieu, à huis clos, le 5 décembre. Enfin, des deux côtés, on est favorable à la réouverture de la voie ferrée Nord-Sud, coupée par la zone démilitarisée.

### Défiance

La première journée de ce dialogue renoué augure bien de l'avenir. Cette impression demandera, bien entendu, à être confirmée, pratiquement et dans bien des domaines, par des actions positives avant que l'on puisse parler de dégel, puis de détente entre les deux parties de la péninsule toujours figée dans un interminable face-à-face armé. Car c'est bien dans ce contexte, pratiquement entre deux rangées de canons, que les entretiens vont se poursuivre à Panmunjom.

La confiance ne règne pas, pas encore du moins. A Séoul, la presse rappelle tous les jours combien les communistes sont habiles à parler de paix autour des tapis verts tout en préparant la guerre sur le terrain. On rappelle l'attentat de Rangoun (1) — auquel M. Kim Khiwan a réussi à se référer sans provoquer apparemment de répartie nord-coréenne. On accrédite l'idée que la négociation est, pour le Nord, un « écran de fumée » destiné à tromper l'Occident pour mieux obtenir son assistance financière et technologique, et non pas à promouvoir véritablement la coopération et la détente avec le Sud. Les chefs militaires sud-coréens et américains, le président Chun lui-même, parlent d'un renforcement des préparatifs militaires au Nord.

Sur cette toile de fond où dominent toujours la méfiance, la rhétorique et les démonstrations de force, le fil du dialogue noué ce jeudi apparaît bien fragile. Mais, et c'est là l'essentiel, il ne s'est pas d'emblée rompu.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Le 9 octobre 1983, un attentat à la bombe — dont des agents nord-coréens furent ensuite reconnus coupables par les autorités birmanes — coûtait la vie à dix-sept membres de la suite du président Chun, dont cinq membres du cabinet sud-coréen.

# PROCHE-ORIENT

## Israël

### Le dernier mois de l'hyperinflation ?

De notre correspondant

Jérusalem. — L'hyperinflation est une longue maladie à guérison lente. Le gouvernement israélien a pu le constater à nouveau, jeudi 15 novembre, lors de la publication de l'indice mensuel d'octobre qui, en atteignant 24,3 %, balaie tous les records historiques.

Octobre était, en effet, le dernier mois avant l'entrée en vigueur de l'accord-cadre instaurant jusqu'au 5 février 1985 le gel des prix et des salaires, des profits et des impôts. La publication du prochain indice devrait donc marquer un tournant. Mais ce n'est qu'à partir de décembre que la tendance s'inversera de manière spectaculaire. La hausse des prix, si tout se passe bien, devrait alors redescendre autour de 12 %.

L'indice d'octobre, malgré son ampleur, ne confirme pas tout à fait les craintes du premier ministre, M. Shimon Pérès, lequel avait prédit une hausse de 28 %. Le patronat en tire argument pour confondre ceux qui l'accusaient d'avoir anticipé le blocage des prix en faisant valser les étiquettes avant la signature de l'accord avec le gouvernement et la centrale syndicale Histadrout. De tout côté, on se félicité rétrospectivement d'avoir conclu cet arrangement à point nommé.

Mais chacun reste conscient que seules d'importantes économies budgétaires donneront tout son sens à un accord que ses promoteurs ont conçu comme une *« première étape »* devant permettre à Israël de souffler un peu avant la mise en chantier d'une série de réformes en profondeur, fiscales, monétaires et bancaires. Dans l'immédiat, l'essentiel est de réaliser de nouvelles économies budgétaires afin d'éviter une flambée des prix lors de la sortie du blocage. Au cours du prochain conseil de cabinet le ministre des finances, M. Moddaï, reviendra à la charge en proposant de nouvelles coupes dans le budget équivalent à 550 millions de dollars. Israël se dotera ensuite d'une nouvelle monnaie, qui sera probablement baptisée *kikar* en souvenir d'une pièce biblique. Chaque kikar vaudra cent shekels.

L'Etat hébreu est entré dans une ère de « stagflation » qui sera caractérisée par une probable aggravation du chômage et une multiplication de dépôts de bilan. Les atteintes à l'emploi seront inévitables. Auront-elles la gravité prévue par la presse, qui annonce le prochain licenciement de quinze mille fonctionnaires, dont quatre mille enseignants ? Coupant court à ces sombres prédictions, M. Pérès a indiqué, jeudi, que l'Etat envisageait seulement pour l'instant de limoger moins de deux mille employés.

J.-P. L.

## LES POURPARLERS DE NAKOURA

### Jérusalem doute de la capacité de l'armée libanaise d'assurer la sécurité du sud du Liban

De notre correspondant

Jérusalem. — Dans toute négociation, les arguments de départ sont affûtés à l'extrême. Les pourparlers militaires israélo-libanais de Nakoura, entrés jeudi 15 novembre dans le vif du sujet après une suspension de cinq jours, n'ont pas failli à l'usage. La première véritable séance de travail s'est tenue, assurent les Israéliens, dans une *« ambiance cordiale »*. Mais les exigences présentées par les deux parties s'opposent presque diamétralement.

Dans un document en trente-cinq points de six pages, le général El Hajj, chef de la délégation libanaise, a défini les objectifs et les revendications de son pays. Beyrouth demande un retrait *« total, rapide et inconditionnel »* des troupes israéliennes et envisage un déploiement de dix mille soldats libanais dans le Sud. Une brigade d'infanterie motorisée s'installera sur le front oriental. Dans la zone côtière le Liban répartirait deux bataillons au nord, entre les rivières Awali et Zahrani, et une brigade au sud entre la Zahrani et la frontière.

Pour Beyrouth, il n'est pas question de laisser la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) occuper seule certaines régions du Sud. Les Libanais proposent que la FINUL leur transfère les zones évacuées par les forces d'occupation et qu'elle se déploie ensuite à leur côté, le long de la frontière, pour les aider à maintenir l'ordre et la sécurité. La flotte libanaise surveillera les eaux territoriales et le littoral grâce à des patrouilles et à des postes d'observation.

Le Liban dénie toute légitimité à l'Armée du Liban-Sud (ALS) du général Antoine Lahad, milice financée et entraînée par Israël. *« L'ALS, connais pas ! »*, aurait lancé le général El-Hajj en la qualifiant d'*« organisation armée illégale »*. L'officier libanais a assorti ses exigences militaires de plusieurs requêtes politiques. Tenant l'armée israélienne pour responsable de la mort de plus de mille Libanais, il l'accuse d'avoir transformé le Sud en une *« prison »* pour ses habitants et d'avoir étranglé le système de communication. Il demande à l'Etat hébreu, pour gage de sa bonne volonté, la fermeture des centres de détention et le rétablissement de la liberté de circulation.

Enfin, il réclame entre 8 et 10 milliards de dollars au titre des dommages de guerre. Le général Gilboa, chef de la délégation israélienne, a rejeté cette dernière série d'exigences, étrangères selon lui au champ d'application des pourparlers. Les négociateurs, a-t-il observé, ont reçu pour seul mandat de discuter des problèmes militaires. Rappelant qu'Israël reconnaît sans équivoque l'*« entière souveraineté du Liban sur chaque pouce de son territoire »*, il a rejeté la thèse de Beyrouth selon laquelle les pourparlers se tiennent dans le cadre de l'accord d'armistice de 1949. *« Nous sommes ici*, a-t-il dit, *uniquement parce que le secrétaire général de l'ONU nous a invités à des discussions. Le retrait de nos forces dépend de la conclusion d'arrangements de sécurité effectifs. »*

Les demandes libanaises n'ont guère surpris les Israéliens. Elles expriment, soulignent-ils, presque mot pour mot les exigences syriennes. Jérusalem met en doute la validité de certaines propositions militaires. Comment l'armée libanaise par exemple, interroge-t-on ici, pourrait-elle déployer dix mille hommes au Sud, alors qu'elle est incapable de mener des opérations bien plus modestes ? Les Israéliens remarquent aussi que la délégation de Beyrouth n'a pas exigé comme condition à la reprise des pourparlers la libération de M. Mohamed Fakih, le dernier des quatre dirigeants chiites encore détenu à Saïda. Celui-ci sera élargi, a indiqué le général Gilboa, lorsque son interrogatoire aura pris fin.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

## Jordanie

### « Nous n'achèterons plus d'armes aux Etats-Unis dans des conditions humiliantes »

affirme le roi Hussein

Le Caire *(Reuter)*. — Le roi Hussein de Jordanie a déclaré, dans un entretien publié, le vendredi 16 novembre, par le quotidien cairote *Al Ahram*, avoir abandonné l'idée d'une coopération militaire avec les Etats-Unis, mais il demande aux pays arabes de poursuivre le dialogue avec Washington. Tant que les Américains imposeront *« des conditions inacceptables et humiliantes »* à la Jordanie, affirme-t-il, celle-ci ne leur achètera plus d'armes. *« Nous avons décidé de diversifier nos sources d'armements après avoir eu des désaccords avec les Etats-Unis ; nous avons fermé cette porte, et nous ne la rouvrirons pas tant que la situation n'aura pas radicalement changé »*, a encore affirmé le roi Hussein.

## Afghanistan

### A une majorité accrue

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU DEMANDE LE RETRAIT DES TROUPES ÉTRANGÈRES

Nations unies *(AFP)*. — Pour la cinquième année consécutive, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté, le jeudi 15 novembre, une résolution demandant le retrait immédiat des troupes étrangères d'Afghanistan. Le texte, qui avait été présenté par quarante-six pays du tiers-monde, a recueilli 119 voix contre 20 et 14 abstentions.

La position soviétique s'est effritée par rapport à l'an dernier, où une résolution identique avait été adoptée par 116 voix contre 20 et 17 abstentions.

La résolution appelle à une solution politique permettant le retour volontaire des réfugiés afghans dans leur patrie, et réaffirmé que la préservation de l'indépendance et le non-alignement de l'Afghanistan sont indispensables à une solution pacifique du problème.

(Publicité)

VIVRE EN ISRAEL

*Le département de l'Alyah de l'Agence Juive organise une grande soirée sur le thème :*

« l'Alyah seule voie d'espérance »

*Avec la participation exceptionnelle du vice-premier ministre de l'État d'Israël*

Monsieur DAVID LEVY

Le lundi 19 novembre 1984 à 20 h 30

AU CENTRE RACHI
30, bd du Port-Royal 75005 Paris
*(soirée ouverte au public)*

L'ARGENT DES FRANÇAIS

OÙ ÇA ?

A NOUVEAU DANS LE NOUVEL OBSERVATEUR

# DIPLOMATIE

## L'URSS serait intéressée par l'idée de « pourparlers globaux » suggérée par M. Reagan

La Maison Blanche a réaffirmé, jeudi 15 novembre, que le moment était venu d'engager avec l'Union soviétique des négociations globales sur le désarmement. « *Nous pensons*, a dit le porte-parole, M. Speakes, *que nous sommes à un moment où un large échange de vues du type de celui proposé par le président Reagan aux Nations unies serait utile.* » M. Speakes était interrogé sur les déclarations faites le même jour à la presse par un diplomate soviétique à Washington pour qui la proposition de pourparlers globaux ou « *parapluie* » (*umbrella talks*) avancée le 24 septembre dernier par M. Reagan était « *sans précédent* » et demandait à être précisée avant que l'URSS puisse formuler une réponse. Selon le *Washington Post*, M. Dobrynine, ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, a demandé des détails à ce sujet à M. Shultz, secrétaire d'Etat, lors d'un entretien avec lui le 26 octobre, et M. Gromyko aurait fait de même auprès de l'ambassadeur américain à Moscou, M. Hartman.

L'Union soviétique voudrait savoir notamment à quel niveau se tiendront ces conversations, dans quelle ville et surtout quel serait le sujet abordé en premier. Il y a quelques jours, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche avait précisé que ces discussions globales devraient recouvrir six sujets : les forces stratégiques intercontinentales, les euromissiles, les armes dans l'espace, les armes chimiques, les mesures de confiance discutées à Stockholm et les forces classiques en Europe. Pour sa part, M. Speakes a déclaré jeudi qu'il convenait « *de discuter la relation entre les systèmes d'armes offensifs et défensifs et d'envisager la possibilité de reprendre les conversations sur les missiles à longue portée et à portée intermédiaire* ».

A Moscou, M. Tchernenko, parlant jeudi à une réunion du Politburo consacrée à l'examen du plan économique et du budget d'État pour 1985 (une session plénière du comité central pourrait être convoquée à ce sujet dès ce mois-ci), a indiqué que le plan devrait « *tenir compte de la nécessité de renforcer la capacité de défense du pays* ». « *Nous ne pouvons pas ne pas voir l'agressivité croissante de l'impérialisme, ses tentatives de s'assurer la suprématie militaire sur la communauté socialiste*, a dit le chef du parti et de l'Etat. *Notre pays n'a pas l'intention d'attaquer qui que ce soit, mais nous allons renforcer notre défense.* »

### M. Shultz reconduit dans ses fonctions

A Washington, d'autre part, M. Reagan a demandé à M. George Shultz, secrétaire d'Etat, de continuer à occuper cette fonction après le début du second mandat du président, ce qui a été accepté. « *M. Shultz est honoré de continuer à exercer ses fonctions comme le lui a demandé le président* », a indiqué, jeudi, un porte-parole du secrétaire d'Etat.

Le secrétaire d'Etat est le premier haut responsable du gouvernement à être confirmé dans ses fonctions par M. Reagan depuis l'élection du 6 novembre. Il occupe le poste depuis le 25 juin 1982, date à laquelle il avait succédé au général Haig. — (*AFP.*)

### Après le retrait probable des Etats-Unis

## LES PAYS DU COMMONWEALTH REDOUTENT QUE LA GRANDE-BRETAGNE NE QUITTE, ELLE AUSSI, L'UNESCO

Les ambassadeurs auprès de l'UNESCO des pays membres du Commonwealth se sont réunis, jeudi matin 15 novembre, à Londres, pour examiner les conséquences d'un retrait éventuel de la Grande-Bretagne de l'Organisation. Ils ont, notamment, envisagé la possibilité d'effectuer une démarche commune auprès du gouvernement britannique pour qu'il ne suive pas celui de Washington dans son intention de quitter l'UNESCO à la fin de l'année, en raison des orientations de l'Organisation et de la gestion de son directeur général, M. M'Bow. Les Etats-Unis fournissent environ 25 % des ressources annuelles de l'UNESCO, et la Grande-Bretagne, avec 5 millions de livres, quelque 4,6 %.

Au cours de sa réunion d'Addis-Abeba, l'OUA a adopté, le même jour, une résolution dans laquelle, après avoir rendu hommage à M. M'Bow, elle lance « *un vibrant appel au gouvernement des Etats-Unis pour qu'il accepte de reconsidérer sa position* ». L'OUA félicite, par ailleurs, l'UNESCO de l'appui qu'elle apporte « *aux mouvements africains de libération nationale* ».

### A Pékin

## Mme MITTERRAND A TRANSMIS A M. HU YAOBANG UNE INVITATION A SE RENDRE EN FRANCE

(*De notre correspondant.*)

Pékin. — Mme Danièle Mitterrand a quitté, ce vendredi 16 novembre dans l'après-midi, la capitale chinoise à l'issue d'une visite d'une semaine. Mme Mitterrand a été reçue par M. Hu Yaobang, secrétaire général du Parti communiste chinois, auquel elle a remis une invitation du chef de l'Etat à se rendre en France.

Samedi dernier, M. Zhao Ziyang, premier ministre, avait offert un banquet en son honneur. Au cours de son séjour, elle s'est également rendue à Xian, à Suzhou et à Shanghaï, où elle a été reçue par le maire de la ville. Mme Mitterrand a également rencontré des artistes et des intellectuels, dont les écrivains Ai Qing et Ba Jin.

P. de B.

# AMÉRIQUES

## Le Chili sous l'état de siège

(*Suite de la première page.*)

Ils se précipitent sur celles où sont censés habiter les « subversifs » : militants politiques et syndicaux, animateurs de communautés chrétiennes et responsables des multiples comités chargés d'organiser les soupes populaires, de s'occuper des enfants et de venir en aide aux chômeurs. Ils portent un brassard vert sur lequel est cousu le blason chilien « *Par la raison ou par la force...* ».

Un avocat du Vicariat de la solidarité raconte comment ils opèrent : « *Les hommes sont dépouillés de leurs vêtements, de leur argent et de leur montre. Ils sont collés au mur, les yeux bandés. L'interrogatoire commence : identité, appartenance politique, lieux de réunion, noms de dirigeants et de militants. Avant de se retirer en compagnie de leur prisonnier, les agents de la CNI peignent un triangle bleu sur la porte...* »

Les carabiniers montrent un peu plus d'égards. Dans certains cas, ils s'excusent même et expliquent qu'ils cherchent seulement les « *délinquants* ». Il suffit pourtant d'une fronde, d'une barre de fer ou même d'une machine à écrire pour que le *poblador* soit rangé dans la catégorie des « *subversifs* ». Les carabiniers enragent lorsqu'ils trouvent un portrait du Père André Jarlan, le prêtre français assassiné lors de la *protesta* du 4 septembre : « *communiste de m...* » ; sa photo est déchirée, piétinée.

Les prisonniers sont emmenés en autobus jusqu'à un stade désaffecté. Ils descendent les mains sur la nuque et avancent en file indienne par l'entrée du stade sous la menace d'armes automatiques. Ceux qui manifestent leur mécontentement sont roués de coups. Sur le terrain, la fouille commence. La plupart recouvrent la liberté au bout de quelques heures. D'autres sont conduits aux vestiaires où ils sont soumis à un interrogatoire plus « poussé » avant d'être relâchés. Certains, enfin, partent pour des centres de détention clandestins. On apprendra sans doute, dans quelques jours, qu'ils ont été déportés dans un endroit isolé du nord ou du sud du pays.

Selon le gouvernement, deux cent vingt-sept personnes ont été arrêtées, dont cent quatre-vingt-quatorze « *délinquants* », trente « *subversifs* » et trois personnes faisant l'objet d'un mandat d'arrêt. Au total, six cent quatre-vingt-douze personnes ont été incarcérées depuis la réinstauration de l'état de siège. Il y a neuf jours, quatre cent sept d'entre elles ont été déportées.

Pour le Père Dubois, curé de La Victoria, l'objectif de cette opération est clair : « *Il s'agit de terroriser la population, et surtout de décapiter les organisations de* pobladores... » Il reconnaît que la délinquance et la toxicomanie ont considérablement augmenté à La Victoria. Mais ce phénomène est, selon lui, la conséquence « *de la faim et du chômage* ». « *En fait, des délinquants notoires étaient au courant de l'opération et avaient abandonné la* poblacion *dès hier matin !* » « *Ils sont revenus le sourire aux lèvres en début d'après-midi...* »

JACQUES DESPRES.

# A TRAVERS LE MONDE

### Inde

● LE BILAN DES VIOLENCES ANTI-SIKHS. — Un total de 1 277 personnes ont été tuées, dont 651 à New-Delhi, lors de la vague de violences qui a suivi l'assassinat d'Indira Gandhi le 31 octobre, a annoncé le jeudi 15 novembre le ministère de l'intérieur indien M. Rao. Selon des informations non confirmées publiées dans la presse, le bilan serait cependant supérieur à 2 000 morts, dont le plus grand nombre dans la capitale. 3 530 personnes ont été arrêtées, a précisé le ministre, dont 1 454 sont accusées de pillage et d'incendie. — (*AFP.*)

### Iran

● LE FILS DU CHAH REGROUPE SES PARTISANS. — Le prince Reza Pahlavi, fils du chah d'Iran, a annoncé dans une déclaration au journal persan *Kayhan*, publié à Londres, qu'il était en train de constituer un réseau monarchiste international pour reconquérir le trône de son père. — (*Reuter.*)

### Suisse

● VISITE DU CHEF DE LA DIPLOMATIE TCHÉCOSLOVAQUE. — Le ministre des affaires étrangères tchécoslovaque, M. Bhuslav Chnoupek, est arrivé jeudi 15 novembre en Suisse pour une visite officielle de deux jours au cours de laquelle il aura des entretiens avec son collègue helvétique M. Pierre Aubert. — (*Reuter.*)

### URSS

● UN RESPONSABLE DU KOMSOMOL PASSE A L'OUEST. — Un juriste estonien de vingt-huit ans, deuxième secrétaire d'une section du Komsomol (Jeunesses communistes), a demandé l'asile politique à la Suède, a annoncé le jeudi 15 novembre à Stockholm le quotidien *Svenska Dagbladet*. Selon les milieux émigrés estoniens à Stockholm, le transfuge serait M. Hillar Raig, un fonctionnaire qui a entretenu des rapports étroits avec M. Valdo Randpère, ancien responsable du ministère estonien de la justice, passé à l'Ouest en août dernier avec sa femme. Le transfuge a gagné la Suède via la Finlande, en empruntant un ferry en provenace de Turku, ajoute *Svenska Dagbladet*. Il avait quitté l'URSS début novembre avec un groupe auquel il a faussé compagnie à Helsinki. — (*AFP.*)

### Vietnam

● INCIDENTS A LA FRONTIÈRE CHINOISE. — Hanoï a accusé les troupes chinoises d'avoir tué près de trente civils vietnamiens en octobre à la frontière sino-vietnamienne. L'incident le plus grave signalé dans un communiqué, diffusé le jeudi 15 novembre par l'agence vietnamienne d'information, a causé la mort de dix-sept personnes dans un car à la suite de l'explosion de deux mines. Selon le communiqué, onze autres personnes ont été tuées dans des embuscades tendues par des militaires chinois en territoire vietnamien. — (*AFP.*)





**Votre serrure doit être révisée !**

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime !..

**Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.**

Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

**S.A. PICARD**, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

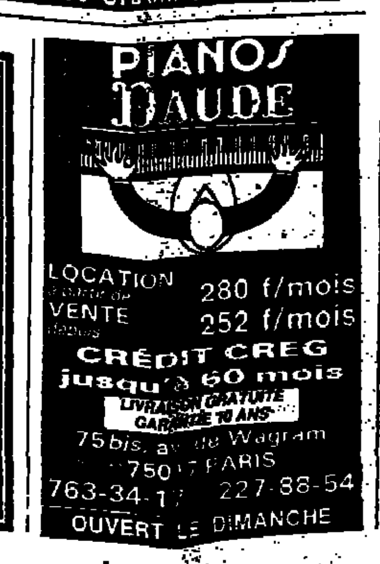
TÉLÉcopieur PARTAGÉ
ETRAVE SERVICE TÉLEX + TÉLÉCOPIE 347.21.32

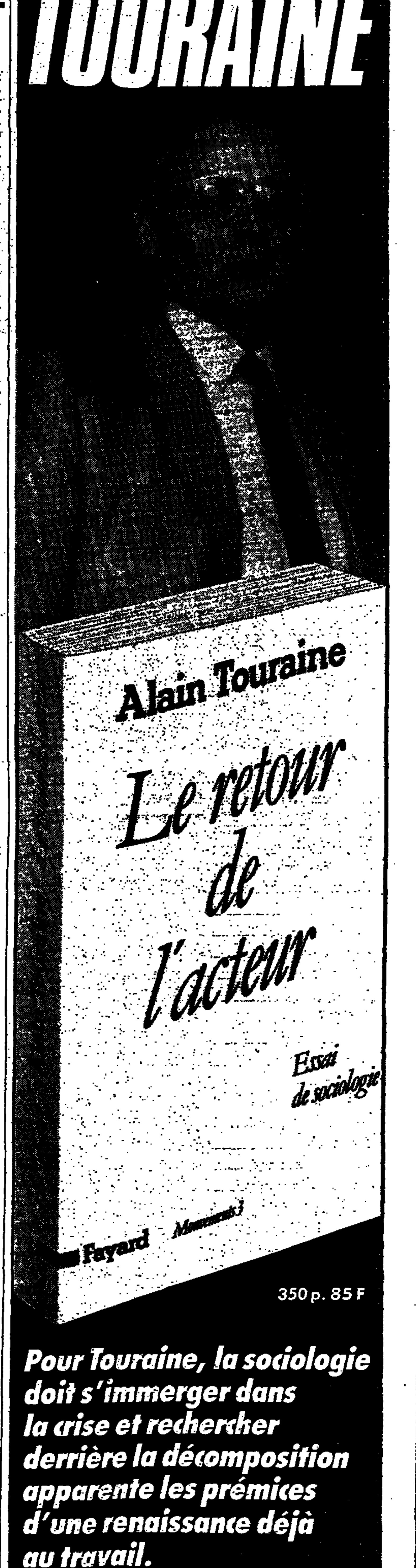



EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
DE TAPIS PERSANS
du 14 au 20 Novembre de 10 h. à 24 h.
Hôtel George V à Paris
présentée par

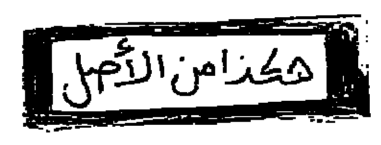
MOGHADAM
23, Bd des Moulins - Monte-Carlo
(93) 50.69.59
28 Nürn Berger Str. 6450 Hanau Main
Allemagne de l'ouest. (06181) 24086.7

Mahtabi AG
Zollfreilager Block III / 1 Stock
Freilager Str. 47 - 8043 Zürich
Suisse (411) 49.27.385 et 49.27.888













**MANTEAUX**

| | | |
|---|---|---|
| Ragondin | ~~8 650F~~ | 6 920F |
| Rat d'Amérique | ~~11 750F~~ | 9 400F |
| Murmel allongé | ~~12 400F~~ | 9 920F |
| Vison dark | ~~19 850F~~ | 15 750F |
| Astrakan pleines peaux | ~~5 950F~~ | 4 750F |
| Marmotte Canada | ~~17 350F~~ | 13 880F |
| Loup | ~~11 850F~~ | 9 480F |
| Patte Guanaco | ~~2 900F~~ | 2 320F |
| Chevrette grise | ~~4 750F~~ | 3 800F |
| Flanc de Marmotte | ~~3 850F~~ | 3 080F |
| Mouton | ~~5 850F~~ | 4 680F |

**VESTES**

| | | |
|---|---|---|
| Mouton doré | ~~3 650F~~ | 2 920F |
| Chevrette marron | ~~2 250F~~ | 1 800F |
| Vison dark | ~~10 950F~~ | 8 750F |
| Flanc Marmotte | ~~2450F~~ | 1 950F |
| Renard bleu galonné | ~~4 250F~~ | 3 400F |
| Ragondin | ~~3 450F~~ | 2 760F |
| Murmel allongé | ~~6 450F~~ | 5 160F |
| Agneau Toscane | ~~2 150F~~ | 1 720F |
| **PELISSES** Int. Lapin | ~~2 150F~~ | 1 720F |
| Parka Lapin cotelé | ~~2250F~~ | 17,50F |
| Anorak Agneau Toscane | ~~3450F~~ | 27,50F |

*Le plus grand choix de Visons manteaux et vestes dark, pastel, lunaraine... saga, blackglama.*

**LES PLUS LARGES FACILITES de PAIEMENT**

Service après vente. Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

* Cet escompte de 20% sera effectué directement à nos caisses.

115, 117, 119, Rue La Fayette. Paris 10e (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumér. Paris 16e (angle rue de la Pompe)

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE


# AMÉRIQUES

## Nicaragua

## Les nouveaux hélicoptères MI-24 sont un atout décisif pour les sandinistes dans la lutte contre la guérilla

De notre envoyé spécial

San-José-de-Costa-Rica. — La confirmation par les dirigeants sandinistes que *« quelques hélicoptères de fabrication soviétique »* étaient arrivés le 7 novembre dans le port de Corinto, sur la côte pacifique du Nicaragua a semé la consternation dans les rangs, bien désunis, des organisations armées antisandinistes : chez les dirigeants de la FDN (Force démocratique nicaraguayenne, basée au Honduras), comme chez les chefs des groupes qui tentent de survivre, ou de se réorganiser, au sud du Nicaragua, et dont la plupart sont maintenant alliés de la FDN. Tous sont engagés — à l'instigation des Etats-Unis — dans des actions de sabotage ou de commandos, qui font chaque jour des morts dans la population civile ou dans les rangs des milices et des bataillons de l'armée populaire sandiniste. Mais ces nombreuses opérations de harcèlement — impliquant un soutien logistique important — n'ont pas encore été décisives dans la guerre sournoise, sanglante, cruelle, qui a lieu maintenant sur la presque totalité du territoire. Celle-ci affaiblit le régime sandiniste. Elle ne peut pas, à elle seule, l'abattre — du moins avec les moyens dont dispose actuellement la Contra.

### « Matraquer » la Contra

Les sandinistes disposent déjà d'hélicoptères MI-8, de transport, faiblement armés et assez lents ; on les voit tournoyer au-dessus des collines d'Esteli ou de Jinotega à la recherche des bandes de *contras*. Les sandinistes les utilisent aussi pour amener les bataillons d'élite en renfort lorsque les miliciens sont bousculés. Selon une déclaration faite le 13 novembre par le ministre des affaires étrangères de Managua, les appareils livrés le 7 novembre sont des MI-24. Il s'agit d'hélicoptères capables de voler à environ 350 kilomètres à l'heure et armés de mitrailleuses lourdes et de roquettes : une version améliorée des redoutables Gunships de l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam.

Ce type d'appareil est évidemment une arme très efficace dans la lutte antiguérilla. Son utilisation massive peut permettre aux sandinistes de *« matraquer »* la Contra, de la pourchasser lorsqu'elle décroche après ses coups de main qui visent à provoquer le maximum de pertes au moindre coût. Elle pourrait offrir une plus grande chance aux chefs de l'armée sandiniste, qui ont élaboré une stratégie simple : boucler les frontières et écraser à l'intérieur les quelque huit mille *contras* venus du Honduras et maintenant bien installés au Nicaragua. La FDN dispose même de camps d'entraînement dans la montagne.

L'arrivée d'hélicoptères de combat pourrait en effet modifier le rapport de forces actuel sur le terrain. Les bataillons d'élite sandinistes s'épuisent à crapahuter dans les montagnes du Nord et les jungles à marécages du Centre-Est. Les dirigeants de la Contra, eux, s'indignent, protestent. C'est tout juste s'ils n'accusent pas le gouvernement de Managua de ne pas jouer le jeu.

Les services de renseignements américains laissent entendre que du matériel militaire soviétique lourd est déjà arrivé une dizaine de jours avant les élections du 4 novembre à El Bluff, l'avant-port de Bluefields, sur la côte atlantique. El Bluff était effectivement, jusqu'à présent, le port où relâchaient les cargos des pays de l'Est ou de pays amis (mais pas soviétiques) amenant du matériel militaire. La région a été déclarée interdite fin octobre.

Les dirigeants de la Contra se plaignent de ne pas être *« suffisamment aidés »* par les Américains. *« Nous n'avons plus un sou »*, a récemment déclaré M. Alfonso Calero, l'un des principaux dirigeants politiques de la FDN. M. Edgar Chamorro, autre responsable politique de la FDN, s'est, lui aussi, amèrement plaint des *« exigences de la CIA »* dans les colonnes du *New York Times*. De fait, les « patrons » de la CIA demandent à la Contra des *« actions énergiques »*, des attaques et si possible des *« prises de villes »*, des *« libérations »* de portions de territoire nicaraguayen, ce que les contre-révolutionnaires n'ont pas été capables de réussir jusqu'à présent, au Nord comme au Sud. *« Nous avons notre propre stratégie,* disent les leaders de la Contra. *Nous estimons que c'est la meilleure... »*

Au Nord, la FDN a dû, aussi, tenir compte des *« mises en garde »* des nouveaux chefs de l'armée hondurienne — qui ont succédé au général Alvarez, limogé en avril, et qui voulait *« déclarer la guerre au Nicaragua sandiniste »*. Le général Walter Lopez, nouveau commandant en chef des forces armées du Honduras, plus pragmatique, plus prudent, n'est certes pas un adversaire des Etats-Unis ; mais il ne souhaite pas que son pays soit entraîné là où il ne veut pas. La FDN a dû adopter un profil un peu plus bas depuis quelques semaines : ses convois sont moins voyants, ses hôpitaux plus discrets et le quartier général militaire de la FDN (contrôlé par d'anciens somozistes) a dû être transféré de Tegucigalpa vers une localité beaucoup plus proche de la frontière du Nicaragua (mais quand même en territoire hondurien).

Les combattants de la FDN sont payés en cordobas, la monnaie nicaraguayenne. Seuls les officiers et les dirigeants politiques de la FDN touchent des dollars. La *« guerre clandestine »* contre le Nicaragua coûte quand même assez cher. Il faut entretenir près de huit mille hommes et assurer une logistique complexe. Mais, de très bonne source, on affirme que la CIA a pris toutes ses précautions pour surmonter les difficultés provoquées par la *« mauvaise volonté »* du Congrès de Washington. La suspension des crédits « officiels » à la Contra n'est pas un obstacle. Des fonds ont été mis en réserve. Et, toujours selon la même source, la FDN disposerait de *« plusieurs mois »* de réserves de munitions et de matériel militaire. De quoi voir venir et attendre que le Congrès américain rétablisse officiellement l'aide militaire.

### Divisés

Exigences américaines, également, au sud du Nicaragua, où Eden Pastora, le célèbre « commandant Zéro », a dû — contre son gré, dit-on aujourd'hui — s'emparer de San-Juan-del-Norte, sur le rio San-Juan, en avril dernier. Opération certes brillante, mais sanglante, et qui s'est achevée trois jours plus tard par un repli « tactique » face à la vigoureuse contre-offensive sandiniste. Un revers militaire et surtout politique pour Pastora, qui ne s'en est pas vraiment remis. Il est seul, refusant de s'allier à la FDN, malgré les pressions américaines. Ses hommes sont en haillons, pieds nus.

Et l'on reparle avec insistance à San-José d'un nouvel « adieu aux armes » de Pastora. Ce ne serait pas le premier, ni sans doute le dernier. Mais il est vrai que ce baroudeur est presque sans ressources et qu'il fait le siège du président du Costa-Rica, M. Luis Alberto Monge, *« pour être reçu »*. En vain. *« Ce n'est vraiment pas possible »*, affirme le président d'un pays qui assiste avec appréhension à la montée des périls.

Mécontents, inquiets, s'estimant incompris et mal aidés, les chefs de la Contra sont également divisés. L'alliance entre la FDN du Nord et le groupe de M. Alfonso Robelo, ancien dirigeant de l'ARDE et ex-membre de la junte sandiniste de Managua, n'a pas donné beaucoup de résultats. Le « negro » Chamorro, nouveau patron des forces militaires de UNIR, la nouvelle organisation dirigée par Alfonso Robelo, essaie non sans mal de mettre sur pied une troupe au sud du Nicaragua. Les attentats contre Eden Pastora et, plus récemment, contre M. Robelo ne sont pas totalement éclaircis. Il est sûr, en tout cas, que les agents doubles et triples fourmillent au Costa-Rica, qui n'a pas d'armée et qui envisage de former un corps antiterroriste entraîné et équipé par les Etats-Unis. Les dirigeants du Costa-Rica, qui ont proclamé il y a un an leur *« neutralité »* (une neutralité toujours plus difficile à défendre et à assumer), voudraient à tout prix rester en dehors des conflits armés de l'Amérique centrale.

Mais le Costa-Rica est de plus en plus impliqué, comme le Honduras et comme le Salvador, où M. Napoleon Duarte est pourtant préoccupé par la réussite de son plan de pacification. Ces trois pays devraient être, malgré tout, plus difficiles à manœuvrer que les petites nations des Caraïbes qui ont, en octobre 1983, *« lancé un appel au secours aux Etats-Unis »* face à l'aggravation de la situation à Grenade.

MARCEL NIEDERGANG.




## RFA

# La majorité passe à la contre-offensive dans l'affaire Flick

Bonn. — Trois semaines après la démission de son président, M. Rainer Barzel (CDU), le Bundestag devait tirer ce vendredi 16 novembre, un premier bilan de l'affaire Flick au cours d'un débat télévisé en direct. Dernier des principaux dirigeants politiques cités par la commission d'enquête parlementaire, le ministre-président de Bavière et chef de la CSU, M. Franz-Josef Strauss, a confirmé à son tour jeudi que son parti avait de tout temps reçu des fonds du groupe industriel. Il a nié toute intervention en faveur du dégrèvement fiscal accordé par le gouvernement de l'ancien chancelier Schmidt au groupe Flick.

Malgré les efforts des Verts, qui ont réclamé vendredi devant le Parlement une extension du mandat de la commission d'enquête, l'émotion suscitée par l'affaire Barzel est en partie retombée. La défense élastique adoptée par les partis de la majorité a jusqu'à présent réussi à calmer les esprits et à neutraliser le Parti social-démocrate, qui n'est d'ailleurs pas blanc comme neige dans cette affaire. Elle a donné le temps au chancelier d'amorcer une double contre-offensive. Pour plus de clarté à l'avenir, les dirigeants de la coalition au pouvoir proposent de codifier les relations entre les partis politiques et les milieux financiers, et demandent également une réforme du statut des députés qui seraient obligés à une plus grande transparence de leurs revenus. Le chancelier a en outre saisi l'occasion pour procéder à une refonte de ses propres services. Le remplacement de M. Barzel par M. Philipp Jenninger, jusqu'à présent secrétaire d'État à la chancellerie, lui a permis de faire d'une pierre deux coups. Non seulement M. Kohl peut compter désormais à la tête du Bundestag sur un homme de confiance, mais le déplacement de M. Jenninger a conduit à une redistribution des responsabilités dans les services de la chancellerie qui vise à renforcer la coordination entre le gouvernement et les partis de la majorité.

Le secrétaire général de la chancellerie, M. Waldemar Schreckenberger, vivement critiqué ces derniers mois, est désormais coiffé par un super-ministre, M. Wolfgang Schäuble, qui était jusque-là premier secrétaire parlementaire du groupe chrétien-démocrate. A

Correspondance

quarante-deux ans, ce bourreau de travail aux manières discrètes se voit investi de la responsabilité d'huiler la machine gouvernementale et d'éviter, entre les différents centres de décision politique, les discordances observées au cours des derniers mois.

### D'autres rebondissements ?

A l'occasion du débat au Bundestag, la majorité va tenter de tirer un trait sur l'affaire Flick et de repartir sur des bases nouvelles. Elle semble pour le moment capable d'éviter un dérapage plus important. Mais on ne peut exclure d'autres rebondissements qui mettraient à nouveau le chancelier en difficulté. La tactique des dirigeants de la coalition qui a consisté à avouer globalement avoir reçu des fonds du groupe Flick en refusant d'entrer dans le détail, laisse des zones d'ombre que les Verts sont bien décidés à exploiter. C'est ce qu'ils ont déjà tenté de faire en rendant public jeudi le texte d'une lettre adressée le 12 novembre à la présidence de la commission d'enquête parlementaire par l'avocat d'affaires Albert Paul, l'ancien employeur de M. Barzel. M. Paul s'étonne des déclarations faites par le chancelier Kohl selon lesquelles il n'était pas au courant de l'engagement de M. Barzel par son cabinet en 1973. L'avocat d'affaires affirme que c'est M. Barzel lui-même qui l'a présenté au futur chancelier comme son nouvel employeur.

Si cette information ne change rien sur le fond, elle permet néanmoins aux Verts de prendre le chancelier en contradiction sur un point de détail. Les députés du jeune parti, comme ceux du SPD, ont exigé d'entendre une nouvelle fois M. Kohl. Malgré les efforts des dirigeants sociaux-démocrates pour ne pas paraître jeter de l'huile sur le feu, les représentants du SPD au sein de la commission d'enquête ont manifestement pour consigne de coller à toutes les initiatives de leur collègue « vert », l'avocat Otto Schily, qui a été violemment pris à partie jeudi devant la commission par M. Strauss.

M. Franz Josef Strauss n'a pas failli à sa réputation, balayant comme un jeu de quilles la sage ordonnance des interrogatoires. *« Est-ce que je vous demande si vos honoraires provenaient des hold-up commis par les groupes terroristes »*, a-t-il lancé à M. Otto Schily, ancien avocat de la bande à Baader, à la stupeur générale.

Après avoir reconnu d'emblée que son parti, la CSU, entretenait des relations avec le groupe Flick depuis 1949, M. Strauss s'est refusé à répondre aux questions sur le détail des sommes qui lui auraient été versées. Contrairement au chancelier Kohl et à M. Genscher, le président du Parti libéral, qui s'étaient tous les deux réfugiés dans un flou artistique, M. Strauss a choisi, jeudi, la contre-attaque, en mettant en doute l'exactitude des comptes tenus par l'ancien comptable de Flick et celle des notes laissées par M. Eberhart von Brauchitsch, l'ancien fondé de pouvoir du groupe, bases de toute l'accusation.

HENRI DE BRESSON.

## EN ESPAGNE

# M. Gonzalez nie avoir bénéficié des largesses du groupe industriel

De notre correspondant

Madrid. — Le premier débat parlementaire sur les possibles ramifications espagnoles de l'affaire Flick, mercredi 14 novembre, n'a guère apporté de lumière.

Face aux quatre questions de députés de la formation conservatrice Alliance populaire, le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a nié en bloc toutes les allégations des journaux espagnols.

Ceux-ci, en rapportant des déclarations faites en Allemagne fédérale, ont avancé l'hypothèse que M. Gonzalez, ou le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), figureraient parmi les bénéficiaires des largesses du consortium allemand, par l'intermédiaire du Parti social-démocrate allemand (SPD).

*« Je n'ai jamais reçu le moindre mark du SPD »*, *« la collaboration du SPD avec le PSOE a cessé avec la légalisation de notre parti »* (en février 1977), a déclaré M. Gonzalez.

Il a fait état, pour la première fois, d'une déclaration écrite formulée sous serment par M. Wischnewski, un dirigeant du SPD, qui affirme n'avoir remis personnellement aucun don du groupe Flick.

En outre, le porte-parole du gouvernement, M. Eduardo Sotillos, a rendu public, jeudi, le texte d'un long télégramme adressé au président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, par le député du SPD allemand Peter Struck.

Ce dernier dément les propos qui lui avaient été attribués et qui sont à l'origine de la polémique en Espagne.

Ce télégramme de M. Struck, envoyé deux semaines après le début de l'affaire, ne lève cependant pas tous les doutes. Dans une interview accordée au début de ce mois à une radio allemande, M. Struck avait tenu des propos différents.

Il avait dit notamment : *« Le manager du consortium Flick nous a déclaré, devant la commission d'enquête, qu'il jugeait très utile que l'argent remis à la Fondation Friedrich-Ebert* [contrôlée par le SPD] *soit employé pour appuyer Felipe Gonzalez. »*

THIERRY MALINIAK.

## Grande-Bretagne

# Le mouvement de reprise du travail s'accentue dans les mines

De notre correspondant

Londres. — Barricades, véhicules incendiés, jets de pierres et de cocktails Molotov, suivis de charges de police et d'arrestations : les heurts entre grévistes et policiers se font de plus en plus fréquents et violents à l'entrée des houillères britanniques, notamment dans le sud du Yorkshire. Le durcissement de l'attitude des grévistes militants s'explique en grande partie par la persistance d'un certain mouvement de reprise du travail.

Au cours des quatre derniers jours, selon l'administration des Charbonnages, 4 500 mineurs ont cessé la grève, soit deux fois plus que la semaine passée. Au total, près de 7 000 hommes auraient repris le chemin de la mine depuis le 5 novembre, date à laquelle les Charbonnages ont lancé auprès des grévistes la dernière et la plus efficace de leurs campagnes de propagande. Si l'on prend en compte l'importante minorité de mineurs qui n'ont jamais accepté de se joindre au mouvement, les non-grévistes seraient au nombre de 57 000, soit près du tiers de la main-d'œuvre totale (178 000 personnes).

Le Syndicat des mineurs conteste ces statistiques, mais il est évident que la situation évolue en faveur des Charbonnages et du gouvernement. Ce dernier s'en tient à une attitude attentiste. Il espère bien que le relatif effritement de la grève observé depuis une dizaine de jours aboutira à l'effondrement complet du mouvement d'ici au début de l'année prochaine. Il ressent d'autant moins la nécessité d'intervenir que sa cote de popularité reste excellente : un sondage publié par le *Guardian* donne aux conservateurs une avance de neuf points sur les travaillistes, contre un point seulement le mois dernier.

A l'inverse, la grève et les violences qu'elle provoque ont un effet négatif sur la popularité du Parti travailliste, ce qui a accentué les divisions entre critiques et partisans inconditionnels de la politique du Syndicat des mineurs. M. Roy Hattersley, le *leader* adjoint, vient de demander publiquement au Syndicat des mineurs d'offrir à ses adhérents la possibilité de se prononcer sur l'*« offre finale »* des Charbonnages. M. Neil Kinnock, le *leader* du Labour, a pris la défense du secrétaire général du TUC, M. Norman Willis, conspué en début de semaine par les grévistes gallois, qui n'avaient pas aimé l'entendre condamner les actes de violences commis par certains piquets de grève. Enfin, des personnalités de l'aile droite du TUC ont pressé la centrale syndicale de reconsidérer le *« soutien total »* dont elle a jusqu'ici assuré le Syndicat des mineurs.

*(Intérim.)*

## URSS

# La culture juive en péril

**Le procès de M. Yacov Levin, emprisonné à Odessa depuis le 10 août dernier, devait s'ouvrir jeudi 15 novembre. M. Levin est accusé d'*« activités anti-soviétiques »* pour avoir enseigné l'hébreu et avoir voulu défendre la culture juive. D'autres procès se préparent contre des militants juifs, comme l'explique le texte du Comité pour la sauvegarde de la culture juive en URSS (1) que nous publions ci-dessous.**

Depuis plusieurs semaines, des informations très inquiétantes parviennent au Comité pour la sauvegarde de la culture juive en URSS. Menaces, provocations, perquisitions, harcèlements divers de la part du KGB se succèdent, culminant dans cinq arrestations entre le 25 juillet et le 16 octobre : celles d'Alexandre Kholmianski en Estonie, de Yuli Edelstein à Moscou, de Yakov Levin, Mark Niepomniachtchi et Yakov Mesh à Odessa. Cinq juifs, dont le seul crime est d'être des défenseurs de leur culture, sont menacés de procès impliquant jusqu'à cinq ans de camp. Pour protester et marquer leur solidarité, des centaines de juifs de Moscou et de Leningrad ont entrepris une grève de la faim tournante (le *Monde* du 3 novembre).

Le rôle de notre comité est de faire comprendre la situation de la culture juive en URSS, les menaces de destruction qui pèsent sur elle, et le sens du combat des hommes récemment arrêtés, à travers qui c'est toute une génération qu'il s'agit de terroriser et de réduire au silence.

Cette culture, si diverse qu'elle a pu, en Occident, sembler se dissoudre dans un prodigieux mouvement d'ouverture et d'assimilation, doit néanmoins sa longévité et sa richesse à un noyau central, périodiquement redécouvert : la *vie juive* traditionnelle, soumission de tous les actes quotidiens à un réseau d'obligations et d'interdits dont la signification spirituelle, loin d'être fixée une fois pour toutes par des autorités ecclésiastiques, doit être constamment recherchée et approfondie par l'*étude*, par le recours aux textes transmis par les générations successives : la Thora, et les commentaires qui, du Talmud (mot signifiant précisément « étude ») jusqu'aux enseignements modernes en passant par les commentaires médiévaux, jalonnent l'histoire juive et l'unifient.

Aujourd'hui que l'autorisation d'émigrer est redevenue exceptionnelle (quatre-vingt-quatre personnes en août, soixante-neuf en septembre), le renouveau de la culture juive représente un sursaut vital. L'espoir de partir un jour, renforcé par le soupçon qui pèse sur eux, nourrit chez beaucoup une interrogation sur leur identité : de là un retour à la vie juive, et à l'étude.

Mais comment vivre une vie juive quand les rares synagogues, étroitement contrôlées par le pouvoir, lui servent plutôt à espionner les fidèles, quand on manque de rabbins, de sacrificateurs rituels, d'enseignants ?

Comment étudier quand la publication de textes est réservée aux organismes d'Etat, qui ne se soucient pas de publier des calendriers, des bibles hébraïques, des dictionnaires, des manuels ; quand de fréquentes perquisitions aboutissent à confisquer tout ce qui pourrait rappeler ou fonder l'identité juive, y compris les livres anciens, irremplaçables ? Ronéos, photocopieuses, machines à écrire à caractères hébraïques étant inaccessibles, les ouvrages existants seront photographiés page par page, à un coût exorbitant, les textes russes tapés à la machine avec des copies au carbone, sur des feuilles de papier pelure vite détériorées. Pourtant, ils ne renoncent pas ; car ils savent que leur situation historique fait peser sur eux la lourde charge de retrouver et de transmettre le message du peuple du Livre.

Ils retrouvent par là leur histoire. A Odessa, Y. Levin a été arrêté trois semaines avant son mariage avec Yehudit Niepomniachtchi ; ce devait être le premier mariage religieux célébré depuis de nombreuses années dans cette ville, jadis l'un des principaux centres du mouvement sioniste et de l'enseignement « moderniste » ; à Odessa, la ville du grand poète hébraïque Bialik et d'Isaac Babel !

Ce que les jeunes juifs soviétiques demandent, et que notre comité demande avec eux, n'est que le respect des dispositions principales de la Constitution et du droit soviétiques : que l'hébreu cesse d'être langue interdite, que ceux qui le désirent puissent étudier les textes de leur tradition, se renseigner sur leur histoire, pratiquer la vie juive. Comme d'ailleurs tous les citoyens soviétiques, les juifs devraient pouvoir jouir du droit d'émigrer vers le pays de leur choix, mais ceux qui restent en URSS, que ce soit par libre choix ou autrement, doivent d'abord pouvoir y vivre en restant eux-mêmes, et en transmettant aux générations à venir ce qui leur a été transmis ou qu'ils ont arraché à l'oubli. Ce droit inséparable de la liberté.

(1) Jean-Louis Barrault, Simone de Beauvoir, Samuel Beckett, Jean Cathala, Jacques Derrida, Révérend Père Dupuy, Alain Finkielkraut, Edmond Jabes, Daniel Jacoby, Vladimir Jankelevitch, Michel Leiris, Emmanuel Le Roy Ladurie, Emmanuel Levinas, Pierre Pachet, Louis-Edmond Pettiti, Philippe Soupault, Jean-Pierre Vernant, Elie Wiesel.

● *Nouvelles mesures contre des pacifistes non officiels.* — Deux membres fondateurs du groupe pour *« l'établissement de la confiance entre les Etats-Unis et l'URSS »*, Vladimir et Maria Fleischgakker, ont été mis d'autorité dans un avion pour Vienne, mercredi 14 novembre, en compagnie de leur fillette de dix-huit mois, a annoncé un de leurs amis, M. Vladimir Brodsky. En mai 1983, un autre membre du même groupe, M. Serguei Batovrine, avait lui aussi été mis dans un avion pour Vienne avec sa femme et son enfant ; en mars dernier, Mme Olga Medvedkova a été condamnée à trente mois de travaux forcés, avec un sursis de trois ans parce qu'elle était enceinte. — *(Reuter.)*




Le micro-majeur est né.
le Spectrum+, c'est la puissance.
Plus de 250 000 passionnés en France qui font déjà confiance à Sinclair.
le Spectrum+, c'est l'expérience.
L'acquis du passé plus la force de ses nouvelles qualités, le Spectrum+, c'est le top micro.
Sinclair s'impose définitivement. Ce micro-ordinateur est déjà majeur.
ZX Spectrum+
sinclair
Chez votre revendeur Sinclair, le Spectrum+ vous attend avec son cadeau surprise.

Le Monde

# politique

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Industrie et commerce extérieur : les inconvénients de la modernisation

**L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 15 novembre, le budget du ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur. Seuls les socialistes l'ont approuvé. Le PC, le RPR et l'UDF s'y sont opposés. L'ensemble des crédits de ce ministère s'élève à 27,760 milliards de francs à structure constante, donc en ne tenant pas compte des crédits de la construction navale inscrits en 1985 au budget du ministère du redéploiement industriel, alors que, en 1984, ils étaient inscrits au budget de la mer. Les dépenses progressent de 5,9 % par rapport à 1984 et représentent 2,71 % du budget de l'Etat. D'autre part, le montant des crédits inscrits au fascicule « service commun » au ministère du redéploiement industriel et de la recherche et technologie atteint 1 364 milliards de francs.**

Modernisation, conquête des marchés intérieur et extérieur, rôle des entreprises nationalisées, etc., la discussion du budget du redéploiement industriel et du commerce extérieur a été l'occasion pour le gouvernement de réaffirmer ses priorités, à l'opposition de redire une nouvelle fois tout le mal qu'elle pense des nationalisations et aux communistes de contester la rigueur, l'actuelle politique industrielle et l'aggravation du chômage.

*« La modernisation n'est très souvent que l'habillage de la décision du patronat de refuser les investissements nécessaires au renouvellement de l'outil. Les finances publiques ne peuvent indéfiniment pallier les carences des capitalistes sans conduire à une austérité toujours plus grande »*, a affirmé M. Paul Chomat (PC, Loire).

*« Comment préparer l'avenir et la troisième révolution industrielle lorsque la majeure part de votre budget sert à des restructurations qui n'avancent pas? »*, a demandé M. Michel Noir (RPR, Rhône).

Un thème repris par M. Charles Millon (UDF, Ain), qui a affirmé, ce que conteste Mme Édith Cresson, que les entreprises publiques coûtent « 100 milliards » à la nation et sont loin d'être le « fer de lance » du redressement industriel.

*« Dans un contexte difficile, le secteur public a joué un rôle moteur dans l'activité économique du pays »*, a répondu le ministre du redéploiement industriel. *« Ses entreprises ont poursuivi leur effort d'investissement : environ 24 milliards en 1982, plus de 28 milliards en 1983 (...). Leur contribution à l'amélioration de la balance commerciale du pays est encore plus manifeste : croissance de 20 % des exportations en 1983 »*, a précisé Mme Cresson, avant d'ajouter qu'en 1983 *« les entreprises nationales ont réduit leurs pertes de moitié »*.

Le débat fut long, dépassant très largement la durée initialement prévue, d'autant que les députés de l'opposition, notamment MM. Noir et François d'Aubert (UDF, Mayenne), avaient déposé une série d'amendements, dont la plupart furent retirés ensuite, à l'exception de ceux qui portaient sur les papeteries de La Chapelle-Darblay. Une occasion, pour l'opposition, de redire une fois encore que M. Laurent Fabius favorisait sa circonscription.

Les bons résultats du commerce extérieur n'ont pas fait l'objet d'une réelle contestation, à l'exception du déficit des échanges avec les Etats-Unis et la RFA. En revanche, des inquiétudes se sont manifestées sur les bancs socialistes dans le domaine de l'énergie, notamment le charbon.

En ce qui concerne les Charbonnages de France, M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, a confirmé que les décisions du gouvernement d'un retour à l'équilibre en 1988 sont maintenues par le biais de la dotation globale annuelle de 6,5 milliards de francs 1983. Elle s'élèvera ainsi, en 1985, à 7,180 milliards. Sur cette somme, *« 350 millions seront affectés à la réindustrialisation des bassins miniers »*, a précisé M. Malvy. *« Cet effort de réindustrialisation capital ne pourra aboutir que par la mobilisation de tous. Le gouvernement fera face à ses responsabilités. »* Et, a annoncé le secrétaire d'Etat, *« il se propose de constituer un groupe de travail — comprenant des parlementaires, des élus locaux, des représentants de l'entreprise, de ses partenaires, de l'Etat, ainsi que des experts — qui pourra dresser le bilan des résultats déjà obtenus, donner son sentiment sur les mesures prises et les procédures en vigueur, et en proposer éventuellement de nouvelles »*.

En matière nucléaire, Mme Cresson et M. Malvy ont indiqué qu'une nouvelle tranche est prévue en 1985 et au moins une deuxième en 1986.

R. Sa.

### Seuls les députés socialistes approuvent le projet de budget adopté en première lecture

**A l'aube du vendredi 16 novembre — il était 5 h 53, — la majorité de l'Assemblée nationale a adopté le budget de l'Etat pour 1985. Seuls les députés socialistes l'ont approuvé, avec toutefois le renfort de M. Olivier Stirn (non-inscrit, Calvados), qui concrétise ainsi son progressif rapprochement avec la majorité. Les communistes se sont abstenus; l'opposition a voté contre.**

**En un mois de débat, les députés ont diminué les recettes de l'Etat de 923 millions et ses dépenses de 635 millions. Ainsi le déficit initialement prévu par le gouvernement se trouve accru de 288 millions, pour atteindre 140 084 millions de francs sur un total de dépenses de quelque 1 000 milliards.**

Pour l'essentiel, la diminution des recettes est due à la suppression de la contribution que le gouvernement entendait demander aux collectivités locales. Si les dépenses diminuent globalement elles aussi, un certain nombre de crédits n'en ont pas moins été abondés, au cours de la nuit du jeudi 15 au vendredi 16, grâce à une deuxième délibération. Il s'agit là d'une coutume qui permet au gouvernement de satisfaire quelques revendications particulièrement criantes de sa majorité (lire ci-dessous). Durant cette dernière étape, le gouvernement a aussi fait adopter par l'Assemblée le transfert de la responsabilité du service de la santé scolaire du ministère de la santé à celui de l'éducation nationale, donnant là satisfaction à une vieille revendication de la FEN. Il a aussi été décidé que la Commission des opérations en Bourse pourrait percevoir des redevances sur les personnes publiques ou privées à qui elle est soit nécessaire, soit utile ; il s'agit là de lui donner peu à peu son indépendance financière vis-à-vis de l'Etat et d'alléger d'autant le budget de celui-ci.

M. Parfait Jans (PC, Hauts-de-Seine), expliquant l'abstention de ses amis, a déclaré : *« Préparé dans la perspective de la décrispation politique et des concessions au patronat, ce budget est déjà dépassé avant même d'être voté. »* S'il s'est félicité que le gouvernement ait tenu compte de certaines des remarques des élus du PC, notamment en supprimant les privilèges fiscaux accordés aux possesseurs de l'emprunt Giscard, il a regretté que la majorité ne soit pas allée plus loin. C'est parce que les communistes jugent que *« des modifications peuvent encore être apportées au budget »* avant son adoption définitive qu'ils se sont abstenus en première lecture (1).

L'opposition, par les voix de MM. Gilbert Gantier (UDF, Paris) et Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine), a redit son refus total de cette loi de finances qui, *« ne contient aucun élément susceptible d'orienter notre pays vers le redressement ; de plus, elle est marquée par le reniement de la parole de l'Etat »*.

Quant à M. Stirn, il a justifié son ralliement par ce qu'il a appelé l'*« esprit de dialogue »* du gouvernement et par la nécessité du *« rassemblement de tous les républicains dans la situation difficile que nous traversons »*.

Les députés du PS ont donc été, tout au long de ce mois de discussion budgétaire, les seuls soutiens assurés du gouvernement. Ce ne fut pas toujours sans états d'âme. Mais M. Jean Anciant (PS, Oise), en expliquant leur vote positif, s'est félicité que le projet initial *« ait été sensiblement amélioré »*.

Pour autant, au cours de la dernière journée, les élus socialistes ont à nouveau manifesté qu'ils n'étaient pas prêts à accepter tout ce que souhaitaient les ministres, sur des points de détail, il est vrai. Ainsi, contre l'avis de M. Henri Emmanuelli, ils ont refusé de dispenser les entreprises industrielles et commerciales de l'établissement d'un relevé de leurs frais généraux. De même, ils n'ont pas accepté, contrairement à ce que souhaitait le ministère de la culture, que les versements des entreprises — déductibles dans la limite de deux pour mille de leur chiffre d'affaires — puissent aller à des associations qui ne seraient pas reconnues d'utilité publique. Surtout ils ont fortement insisté pour que le gouvernement propose dès la session du printemps 1985 *« un projet d'aménagement des finances locales, notamment de la taxe d'habitation »*.

Pour manifester leur détermination, ils ont repoussé l'article 75 du projet de loi qui prévoyait, comme tous les ans, une majoration forfaitaire des valeurs locatives foncières pour l'année à venir.

Cette dernière journée fut aussi l'occasion d'adopter le dispositif financier d'aide à l'investissement en matière locative voulu par M. Paul Quilès. Si la droite reconnut là de *« bonnes intentions »*, elle jugea que le gouvernement n'allait pas assez loin et que ce ne serait pas suffisant pour relancer l'activité du bâtiment et des travaux publics.

En revanche, les communistes refusèrent la partie de ce dispositif qui accorde des dégrèvements d'impôts aux personnes privées investissant dans le logement locatif, jugeant qu'il va *« accentuer l'injustice sociale »*.

Le gouvernement a aussi fait adopter un article autorisant les visites dans les entreprises ou aux domiciles privés pour trouver des documents qui prouveraient une situation de fraude fiscale. De telles perquisitions sont en fait possibles depuis une ordonnance de 1945 sur le contrôle des prix. Mais devant le manque de garanties accordées aux contribuables, le gouvernement avait fait, l'an dernier, légiférer dans la loi de finances en la matière.

Le Conseil constitutionnel jugeant les pouvoirs de l'administration encore trop grands avait annulé cette disposition. Cette fois, la majorité a tenu strictement compte des remarques des sages du Palais Royal en prévoyant notamment que la procédure devrait se passer sous le contrôle de l'autorité judiciaire. M. Tranchant a, toutefois, jugé qu'il y avait là une intolérable atteinte à la liberté, alors que M. Emmanuelli expliquait qu'il s'agissait surtout de lutter contre le grand banditisme. Les porte-parole de l'UDF ont, eux, jugé normal cet objectif gouvernemental mais, souhaitant un léger accroissement des droits des contribuables, ils se sont abstenus sur cet article.

Le projet de budget doit maintenant être examiné par le Sénat.

THIERRY BRÉHIER.

(1) Ce vote final est conforme à ceux que les communistes ont émis tout au long de la discussion des crédits de chaque ministère. Sur trente-trois fascicules, ils n'en ont approuvé que sept (justice, culture, affaires étrangères, défense...), refusé onze (jeunesse, fonction publique, PTT, urbanisme, transports, communication, affaires sociales, industrie...) et ils se sont abstenus sur quinze (plan et aménagement du territoire, commerce et artisanat, droits de la femme, environnement, emploi, intérieur, recherche, agriculture, éducation nationale...).

#### LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

### Police et pauvreté

Parmi les modifications proposées par le gouvernement et adoptées par l'Assemblée, on relève notamment ;

— **Santé et solidarité nationale :** 300 millions de francs seront affectés au renforcement de l'action menée contre la pauvreté. Une autre majoration des crédits (35 220 000 francs) est destinée à renforcer l'effort de l'Etat en matière d'action sociale et de réadaptation sociale (10 millions de francs), en direction des handicapés (5 millions de francs), et des mal entendants (1 million de francs), de la prévention sanitaire (13 millions), des travailleurs immigrés (2 millions), notamment.

— **Education nationale :** les autorisations de programme et les crédits de paiement ont été majorés de 146 300 000 francs. Il s'agit de permettre le financement d'une opération exceptionnelle d'équipement en matériel technologique des lycées d'enseignement professionnel et des lycées techniques. Comme le souhaitaient les socialistes cela compensera — en partie — la faible part de taxe d'apprentissage qu'ils touchent.

— **Sécurité :** près de 80 millions de francs supplémentaires sont affectés à l'équipement de la police, notamment à ses moyens de communication, à la surveillance électronique qui peut être substituée à certaines gardes statiques, à l'installation de la micro-informatique dans les commissariats. C'est la première étape du plan de modernisation voulu par M. Pierre Joxe.

— **Femmes :** 8 500 000 francs sont affectés au développement, notamment d'interventions en faveur des jeunes mères isolées.

● *M. Poher souhaite rencontrer M. Fabius.* — M. Alain Poher souhaite rencontrer M. Laurent Fabius pour lui demander pourquoi il *« boude »* le Sénat. Constatant que depuis sa prise de fonctions le premier ministre s'est abstenu d'être présent lors des séances mensuelles consacrées aux questions au gouvernement, le président du Sénat entend avoir une explication sur ce *« boycott »*. Présidant la séance de jeudi après-midi 15 novembre réservée aux questions d'actualité, M. Poher s'est étonné et a regretté que le premier ministre, qui avait participé le matin même pendant plus d'une heure à une émission de variétés sur Europe 1, *« n'ait pas trouvé un moment »* pour venir au Palais du Luxembourg.

M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a fait observer que l'organisation de ces séances de questions relève d'une initiative de l'actuel président de la République.

● RECTIFICATIF. — Une omission a déformé le sens d'un passage, dans l'article de Thierry Bréhier qui introduisait *(nos éditions du 16 novembre)*, le compte rendu de la séance des questions d'actualité, à l'Assemblée nationale. Dans le deuxième paragraphe (page 6, deuxième colonne), il fallait lire : *« L'opposition a su admirablement, depuis octobre 1981, utiliser cette formidable tribune, en la transformant en meeting politique. La gauche, à l'inverse, s'était contentée de parler technique, évoquant le plus souvent des difficultés locales. »*

● *MM. Fabius, Le Luron et Glandu.* — M. Fabius n'a pas apprécié Thierry Le Luron et son nouveau personnage, Glandu, qui se sont exprimés le samedi 10 novembre à « Champs-Elysées », sur Antenne 2 *(le Monde* du 13 novembre). *« La limite a été franchie »*, a estimé le premier ministre le jeudi 15, lors de l'émission « Studio 1 » sur Europe 1. *« On peut faire rire, mais il ne faut pas blesser ni avilir »*, ajoute-t-il. Thierry Le Luron, qui ne cache pas son antipathie pour la gauche, reproche à M. Fabius de faire un amalgame entre lui-même et son personnage, Glandu, Français moyen, *« le premier ministre est,* dit-il, *d'une hypocrisie exemplaire. »*

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, s'est, lui aussi, déclaré, jeudi 15 novembre, *« scandalisé »* par certaines parties de cette émission.

### M. Le Garrec : les comparaisons « sans précautions » entre l'administration et le secteur privé sont dangereuses

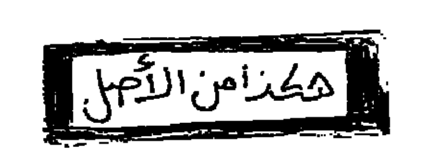
M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, a effectué jeudi 15 novembre une visite de l'Ecole normale d'administration (ENA), guidé par M. Simon Nora, qui la dirige. Pour cette première visite, le ministre s'est surtout intéressé aux équipements informatiques, dont l'ENA est maintenant pourvue.

S'adressant aux élèves, M. Le Garrec a souligné l'importance de la formation en informatique, souvent entièrement nouvelle pour eux, qu'ils reçoivent désormais. Il a aussi estimé que les nouvelles technologies devraient être introduites dans le développement de la formation permanente des fonctionnaires.

Il a souligné qu'un groupe de travail permanent, administration-syndicats, dont la première réunion a eu lieu le 13 novembre, allait étudier l'organisation des services à tous les niveaux. M. Le Garrec estime que les nouvelles techniques doivent être un facteur de simplification administrative. Il a annoncé que les premiers efforts dans ce domaine porteraient sur des groupes socio-professionnels particuliers, et en priorité les artisans, les handicapés et les Français de l'étranger.

Le ministre a encore ajouté : « La montée d'un nouveau dogmatisme libéral fait que l'on compare fréquemment le fonctionnement de l'administration à celui du secteur privé. Je ne suis pas par principe hostile à cette comparaison, mais elle peut être trompeuse si l'on ne prend pas des précautions. Certains responsables politiques de très haut niveau tiennent des propos insensés et créent des cibles, alors qu'il faudrait créer les conditions de la confiance. Comment engager un processus de mutation si l'on essaie de disqualifier ceux que l'on souhaite voir évoluer ? »

AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES
ET DES SECRETS BIEN GARDÉS
LES FRANÇAIS
ET L'ARGENT.
LA SUITE D'UN DOSSIER SPÉCIAL
CETTE SEMAINE DANS
LE NOUVEL
observateur



# La publication de « Kremlin-PCF » impose à la direction du Parti communiste un débat sur ses rapports avec le PC soviétique

Les auteurs de la divulgation de documents relatifs à la crise entre le PC français et le PC soviétique, provoquée, en 1968, par l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, entendent intervenir dans le débat préparant le vingt-cinquième congrès du PCF, prévu pour le mois de février prochain, à un moment où, selon eux, *« la question de vie et de mort du parti est posée »*.

S'exprimant sous le pseudonyme de « Jean Fabien » (Jean comme Kanapa, Fabien comme la place du Colonel-Fabien, où est situé le siège du PCF), dans une interview publiée le vendredi 16 novembre par *Libération*, les auteurs de *Kremlin-PCF, conversations secrètes* se présentent comme des communistes, dont certains *« exercent des responsabilités »*. Ils prennent soin de montrer qu'ils sont au fait de ce qui se passe au siège du PCF et, aussi, à *l'Humanité*.

Leur intention, telle qu'ils l'exposent, est de contribuer à imposer un débat, au sein du parti, sur ses rapports avec le PC soviétique, sur son fonctionnement et sur l'union de la gauche. Ils estiment que les notes prises par Jean Kanapa en 1968 montrent bien un *« tournant stratégique »* du PCF, tournant qui, *« en fin de compte, a échoué »*. Ils estiment nécessaire, d'autre part, des changements au sein de la direction.

Celle-ci se voit obligée de leur répondre. Elle le fait, indirectement, par le moyen d'articles publiés par *l'Humanité* et par l'hebdomadaire *Révolution*, cherchant à démontrer, au contraire, que la politique du PCF depuis 1977 est conforme aux orientations prises lorsque Waldeck Rochet était secrétaire général. La démonstration est d'autant plus laborieuse que les textes officiels du PCF, particulièrement le projet de résolution du prochain congrès, attribuent aux anciens dirigeants du parti et à la politique dans laquelle ils s'étaient engagés la responsabilité des échecs subis par les communistes depuis trois ans.

La riposte de la direction consiste, d'autre part, à alimenter des rumeurs sur l'identité des auteurs de *Kremlin-PCF*. Dans le même temps, elle se saisit, en les présentant comme de *« nouvelles opérations »* (*l'Humanité* du 16 novembre), des informations publiées sur cette question et des démentis auxquels elles donnent lieu.

Le quotidien du PCF s'en prend, en effet, à Europe 1, qui a affirmé, jeudi, avoir connaissance de l'identité de quatre membres du groupe « Jean Fabien ». La station de radio a cité les noms de deux députés communistes, MM. Robert Montdargent (Val-d'Oise) et Louis Odru (Seine-Saint-Denis), du secrétaire national du Mouvement de la paix, M. Michel Langignon, et d'un ancien collaborateur de Jean Kanapa, M. Robert Bouvier. MM. Odru et Langignon ont aussitôt démenti ces informations. M. Montdargent, qui participe, au sein de la délégation française, à l'Assemblée générale de l'ONU, à New-York, n'a pu être joint, non plus que M. Bouvier, qui est à la retraite depuis plusieurs années.

P. J.

## Le PCF tente de montrer qu'il est resté fidèle au choix qu'il avait fait en 1968

L'hebdomadaire communiste *Révolution* publie, dans son numéro daté 16-22 novembre, un long article de M. Roger Martelli, membre du comité central du PCF, sur les réactions de ce parti face aux événements de Tchécoslovaquie, en 1968. Cet article répond à la publication du livre *Kremlin-PCF*, composé de notes prises, dans cette période, par Jean Kanapa, ancien responsable de la politique extérieure du Parti communiste (*le Monde* du 10 novembre).

M. Martelli, qui est un des historiens du PCF et qui indique avoir *« personnellement travaillé sur cette période à partir de documents publics ou internes »*, ne se prononce pas sur l'authenticité des notes publiées. En attendant *« avec impatience »* que celle-ci soit confirmée ou infirmée, il *« enregistre »*, écrit-il, *« l'existence de pièces inédites »*, qui ne lui paraissent pas *« bouleverser les connaissances acquises »*.

M. Martelli s'emploie principalement à montrer que la position prise par le PCF – *« réprouvant »*, puis *« désapprouvant »* l'entrée des troupes du pacte de Varsovie à Prague – était l'ébauche d'un *« choix de portée stratégique »*, résultant d'un *« effort qu'incarne, alors, Waldeck Rochet, et qui soude une direction amalgamant, désormais, les dirigeants historiques et la génération née de la guerre et de la Libération »*.

On trouve la même argumentation dans un article de M. Arnaud Spire, responsable de la rubrique « Idées » de *l'Humanité*, publié le 15 novembre par le quotidien du PCF. M. Spire estime que les auteurs de *Kremlin-PCF* essaient de *« faire admettre que la direction actuelle du PCF serait moins avancée sur la voie de l'innovation nationale qu'elle ne l'était en 1968 »*.

M. Spire répond en citant une déclaration de M. Georges Marchais, le 23 août 1968. Exprimant la position du PCF, et une déclaration de Waldeck Rochet, en octobre de la même année, affirmant que *« la solidarité entre pays socialistes n'exclut pas l'aide militaire, dans la mesure où cette aide est réclamée par le gouvernement et le parti communiste qui dirige le pays socialiste menacé par des forces réactionnaires »*.

Waldeck Rochet ajoutait que telle n'était pas la situation en Tchécoslovaquie, mais le rappel de cette déclaration dans *l'Humanité* est destinée à montrer que la position du PCF sur l'Afghanistan est conforme au principe réaffirmé, il y a seize ans, par l'ancien secrétaire général.

## « JEAN FABIEN » : CERTAINS D'ENTRE NOUS EXERCENT DES RESPONSABILITÉS AU PCF

*Libération* a publié, le vendredi 16 novembre, une interview des auteurs du livre *Kremlin-PCF conversations secrètes*, publié par l'éditeur Olivier Orban. Ces auteurs, qui ont adopté le pseudonyme de « Jean Fabien », indiquent qu'ils sont *« des communistes »* et que certains d'entre eux *« exercent des responsabilités dans le parti et ont connu Jean Kannapa »*. Ils précisent : *« Il n'est pas dans les fonctions de Jean Fabien de dévoiler systématiquement des secrets. Seules des conditions exceptionnelles nous ont amené à le faire et pourraient nous pousser à le faire de nouveau. »*

Les auteurs du livre indiquent qu'ils ont *« constaté sur place »* l'*« atmosphère de fièvre »* qui régnait au siège du Parti communiste le 9 novembre après l'annonce, dans la presse, de la publication de *Kremlin-PCF*. Répliquant au communiqué adopté, ce jour-là, par le bureau politique du PCF, ils affirment que la *« déstabilisation »*, qui leur est reprochée, *« a déjà lieu sous la conduite de la direction actuelle »*. Ils rappellent le recul électoral et militant du parti et demandent s'il est vrai que la diffusion de *l'Humanité* *« n'a pas atteint, pendant les six premiers mois de l'année, cinquante mille exemplaires en vente directe »*.

Pour « Jean Fabien », la direction *« porte une responsabilité collective dans ce qui advient du parti »*, et *« il serait pour le moins imprudent de garder au complet une équipe qui perd »*.

● *Le congrès extraordinaire du MRG*. – Le congrès extraordinaire du Mouvement des radicaux de gauche, convoqué pour désigner le successeur de M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, qui s'est démis de ses responsabilités de président du Mouvement, se réunira les 11, 12 et 13 janvier au Palais des congrès de Marseille.

LA VIE FRANÇAISE
SPÉCIAL SICAV
• LES PLUS PERFORMANTES
• LES MEILLEURS CHOIX FISCAUX
•
COMMENT PROFITER DU COMPTE D'ÉPARGNE EN ACTIONS
LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE
Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

## Modestie et ambition

M. François Mitterrand confirme, dans cette interview accordée – à mi-chemin de son septennat – à l'Expansion, qu'il a une vision du socialisme plus mesurée que celle donnée par certains textes des congrès du parti qu'il dirigeait avant 1981. Nationaliser le crédit et les grands pôles industriels, c'est bien *« une rupture avec le capitalisme »* remarque-t-il en réponse à ceux qui lui opposent une *« société d'économie mixte »* plus proche d'un aménagement d'une société capitaliste que de la perspective de sa disparition. S'il y a eu rupture en 1981, alors il faut admettre, comme le fait M. Lionel Jospin, qu'elle a été aussi réelle à la Libération.

Cette vision modeste n'a d'égale que l'ambition légitime exprimée par l'affirmation selon laquelle la gauche *« a commencé de transformer les mœurs, les habitudes »*, et cela de façon durable. A tel point que le chef de l'Etat se dit persuadé que la droite aurait *« la plus grande peine »* à revenir sur *« l'essentiel »* (nationalisations, lois Auroux, décentralisation...). Si elle reconquerait le pouvoir.

Il est vrai que l'opposition a modéré, sur quelques-uns de ces points, ses ambitions d'un retour en arrière. Mais l'argument avancé par M. Mitterrand – tout emprunt de réalisme qu'il soit – paraît contradictoire avec le registre sur lequel les dirigeants socialistes et le premier ministre jouent actuellement. Il s'agit pour eux, à l'inverse, d'ancrer dans l'électorat de gauche, la peur d'une « revanche » complète et concrète de la droite sur les conquêtes du socialisme.

J.-Y. L.

M. MITTERRAND A « L'EXPANSION »

## La droite aura « la plus grande peine » à revenir sur l'essentiel des réalisations de la gauche

Dans une interview à *l'Expansion* », M. François Mitterrand estime que l'opposition *« aurait la plus grande peine à revenir sur l'essentiel »* de ce que la gauche a fait depuis 1981. *« Elle essaierait, bien entendu*, dit-il, *mais je ne vois pas comment elle pourrait rétrocéder au secteur privé des entreprises industrielles nationalisées qui marchent bien, comme c'est déjà le cas en 1984 – et comme ce le sera plus encore en 1985, – comment elle renoncerait à la décentralisation, aux lois Auroux, à la cinquième semaine de congés payés, à la retraite à soixante ans, etc. De même pour un grand nombre de lois touchant à des problèmes de société, comme la peine de mort. Elle le pourrait en droit ; mais que de traumatismes économiques et sociaux, que d'obstacles politiques et moraux ! Ce qui veut dire que notre œuvre se perpétuera. Non seulement nous avons changé beaucoup de choses, mais nous les avons changées durablement. »*

La droite, selon lui, chercherait à *« détruire toute structure pouvant gêner le grand capitalisme »*. Elle commencerait, dit-il, par dénationaliser le crédit.

Le président de la République explique ensuite les deux phases de sa politique – relance en 1981, rigueur à partir de 1982 – et affirme qu'elles *« forment un tout et s'inscrivent dans la même perspective »*. *« Il y a trop de chômeurs*, admet-il, *le chômage dure trop longtemps et c'est insupportable. »* A propos de la modernisation et de la restructuration de l'industrie, il réaffirme : *« L'opinion actuellement heurtée se rendra compte que nous avons fait ce qu'il fallait faire, et les travailleurs sauront que la multiplication des emplois et leur solidité sont à ce prix. Je ne dissimule pas aux Français l'effort qui reste à accomplir. Je continuerai. Mon devoir et l'intérêt du pays sont là. » « Il convient maintenant de rassembler les Français qui créent et qui travaillent autour de ce double objectif ; moderniser et répartir les profits, les responsabilités, les pouvoirs. Quand je parle de rassemblement, c'est de cela que je parle et à ceux-là que je pense. »* M. Mitterrand indique qu'il faudra *« accentuer »* l'évolution engagée par les lois Auroux. Le chef de l'Etat juge *« souhaitable »* un retour à la liberté des prix industiels, *« espère »* qu'il interviendra en 1985, compte tenu des résultats de la lutte contre l'inflation.

M. Mitterrand considère comme *« regrettable »* le départ des communistes du gouvernement. *« Mais*, ajoute-t-il, *gouverner la France oblige. J'ai choisi le seul chemin qui conduira au plein emploi dans une France enfin à l'heure de son temps. Tout autre égarerait les travailleurs. »* L'union de la gauche lui paraît toujours *« nécessaire, quelque idée que s'en fassent aujourd'hui ceux qui l'ont naguère librement encouragée, paraphée, soutenue »*.

A propos de la *« cohabitation »* entre une majorité de droite et un président de la République de gauche en 1986, M. Mitterrand ironise sur la position de M. Barre, qui l'estime impossible en invoquant l' *« esprit des institutions »*. Cet *« esprit »*, selon M. Mitterrand, *« suit tous les courants d'air »*, et *« doit appartenir à la famille des feux follets »*.

M. JOSPIN FACE AUX MILITANTS SOCIALISTES :

## « Nous devons nous passer de la présence du PC dans nos cerveaux »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, s'est soumis, le jeudi 15 novembre, à Paris, à une forme originale et exigeante de débat avec sa base militante. Devant une salle pleine à craquer de plusieurs centaines de militants socialistes parisiens réunis pour leur assemblée générale, M. Jospin a répondu, trois heures durant, à quelque trois cents questions collectées par écrit par la fédération de Paris du PS.

De l'anecdotique au stratégique, du plus philosophique au plus pragmatique, du pertinent à l'incongru, tous les genres, ou à peu près, se sont retrouvés dans ces questions qui ont permis au premier secrétaire du PS – au prix de coq-à-l'âne abrupts qui ont souvent laissé l'impression d'un inventaire à la Prévert – de faire le tour de l'actualité avec une expression plus libre que de coutume.

● LE PC. – Les socialistes doivent tenir compte de ce que représente le PC *« dans les faits »*, mais *« psychologiquement »* ne pas en être *« dépendants » ; ce n'est pas le PC qui rend les arrêts sur ce qui est bon socialement et politiquement pour les travailleurs* (...). *Nous devons nous passer de la présence du PC dans nos cerveaux »*.

● LA MODERNISATION. – Le PS doit montrer que *« la modernisation, ce n'est pas les licenciements massifs »*, mais c'est une *« absurdité économique »* de dire, comme le PC, qu'*« il n'y a jamais de sureffectifs »*. A terme, une telle position entraînerait le *« déclin »* de la France. Enfin, *« la modernisation ne se fait pas sur le terrain d'une concession au libéralisme classique »*.

● LES FONCTIONNAIRES. – *« La garantie de l'emploi est un avantage, mais pas un luxe. »* Quant au rapport Blanchard sur les primes dans la fonction publique, *« puisqu'il y a un rapport, s'il est bien fait, pourquoi ne pas le publier ? »*

● L'EMPLOI. – *« En 1983 et pendant une partie de 1984, le chômage n'a plus été la priorité des priorités. Il doit le redevenir. »*

● LES EXONÉRATIONS D'IMPOT POUR LES PLUS DÉMUNIS. – L'augmentation des bas salaires et la participation à l'effort fiscal seraient préférables *« pour que* [l'] *Etat leur appartienne »* à eux aussi.

● LA LAICITÉ. – *« Le débat sur la laïcité sera repris pour le prochain congrès. »*

● LES COUPES DANS LE BUDGET DE LA RECHERCHE. – M. Jospin est intervenu personnellement et a mis en jeu *« tout le poids du parti »* contre *« les services du ministère de l'économie »*. Avec succès, puisque *« pour l'essentiel »*, ces coupes n'ont pas été effectuées.

● LA LOI ÉLECTORALE. – *« On ne gagne pas ou on ne perd pas une élection par la loi électorale »*, mais *« l'introduction de la proportionnelle est une des façons de faire évoluer le système institutionnel »* en contournant l'obstacle du Sénat.

● LE SYNCHROTRON. – *« Deux erreurs »* ont été commises. Les indications sur ce synchrotron, dans le contrat de plan avec la région Alsace, n'ont pas été intégrées *« de façon assez ouverte »*, compte tenu de la Convention européenne ; il y a eu *« un mauvais travail de communication »*.

● LE DROIT DE VOTE DES IMMIGRÉS. – *« Il me paraît honnête de dire qu'on n'avancera pas d'ici à 1986 »*.

● LA NATURE DU PS, LA RUPTURE AVEC LE CAPITALISME. – Le PS est-il un parti social-démocrate ? *« Si nous l'étions, nous le restons. Si nous ne l'étions pas, nous ne le devenons pas. » « Oui, nous voulons supprimer le système capitaliste ou, en tout cas, le faire évoluer grandement au point que, par étapes historiques successives, il cessera de pouvoir être appelé un système capitaliste. »*

● L'EUROPE DE L'EST. – Si la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie recouvraient la liberté, comme elles ont *« failli le faire »* à des moments différents de l'histoire récente, *« c'est un des freins les plus considérables à la progression des idées du socialisme qui sauterait »*.

● L'ÉVENTUALITÉ D'UNE DÉFAITE EN 1986. – Ce n'est pas être défaitiste que d'avoir évoqué une question *« qui est dans toutes les têtes »*.

J.-L. A.



Une bonne idée, des notes précises, des remarques importantes, tout ça n'a pas de prix.

Un oubli vous coûterait cher.

VOTRE CALEPIN

ÉLECTRONIQUE

Envoyez-nous votre adresse, nous vous expédierons une documentation complète.

POCKET MEMO

PHILIPS

A renvoyer à Philips Data Systems. Departement Bureautique Distribution 5, Square Max-Hymans – 75741 Paris Cedex 15. M

Nom et prénom ______

Société ______

Service ______

Adresse de bureau ______

Code Postal ______

Tél. ______

PHILIPS

(Publicité)

Les Barreaux de Bobigny, Créteil et Nanterre communiquent :

# le désert... c'est arrivé demain

## BARREAUX PÉRIPHÉRIQUES : L'AGONIE !
## LA DÉFENSE DU JUSTICIABLE EST EN DANGER

## abolissons un privilège insoutenable

*Il est rare que la profession d'Avocat expose dans les médias ses problèmes ou ses craintes, mais aujourd'hui, l'heure est grave et il est important que vous soyez très exactement informés.*

### A BAS LES PRIVILÈGES

Le Conseil des Ministres a adopté le 7 novembre 1984, un projet de Loi tendant à rendre perpétuel le privilège des Avocats de Paris de représenter leur client au-delà des limites du Tribunal de Grande Instance. Aucun autre Avocat français n'y est autorisé.

### DEUX POIDS - DEUX MESURES

L'adoption de ce projet par le Parlement consacrerait une violation manifeste du principe de l'égalité du citoyen devant la Loi.

### LA NÉGATION DES PRINCIPES AFFIRMÉS

Ce projet de Loi renie purement et simplement les engagements pris devant le Parlement.

Il est également contraire à la politique de décentralisation conduite en France depuis vingt ans.

### LE DÉSERT SE PROFILE AUX PORTES DE PARIS

Les garanties de la défense et le respect des Libertés fondamentales ne peuvent être pleinement assurés que par l'existence de Barreaux indépendants, puissants et équilibrés, permettant la défense des Justiciables par des Avocats insérés dans les réalités locales.

Mais les Avocats des Barreaux périphériques ne pourront pas continuer à supporter les charges du service public de la Justice, c'est-à-dire la défense pénale et civile quasi gratuite, sans se voir reconnaître la même indépendance et la même dignité que les autres Avocats du reste de la France.

Cette situation les contraindra à quitter leur département, voire leur profession.

Le déséquilibre ainsi créé s'aggravera en faveur de la grande mégalopole voisine, vidant chaque département des Avocats qui s'y sont installés.

### LIBERTÉ, QUEL AVENIR ?

Une telle réforme n'est pas acceptable car elle portera aussi atteinte à des principes constitutionnels auxquels nous sommes tous attachés.

Un Tribunal sans Barreau, un département sans Avocat, c'est la Liberté qui est menacée.

### LE COÛT DU PROCÈS

L'un des motifs avancés contre l'application uniforme de la Loi dans toute la France tient à un prétendu renchérissement du coût du procès.

C'est faux : déchargés d'une partie de leur travail, les Avocats parisiens devront réduire d'autant leur rémunération.

Dans le domaine de la postulation, la rémunération est et restera tarifée, incluse dans le coût du procès, qui ne subira donc aucune augmentation.

### A QUI PROFITE CETTE RÉFORME ?

A une poignée de Cabinets parisiens sur l'immense majorité des 6 000 inscrits à ce Barreau. Ces mêmes Avocats refusent d'installer un cabinet dans les départements périphériques pour ne pas supporter les charges du service public de la Justice.

Cette réforme contraindra le Justiciable à aller vers de gros cabinets de Paris dont les honoraires pratiqués sont hors de proportion avec ceux des Avocats des départements périphériques.

### L'EFFICACITÉ

L'application territoriale de la postulation, conforme au droit commun, a le double mérite d'être efficace et sans conséquence financière pour le Justiciable.

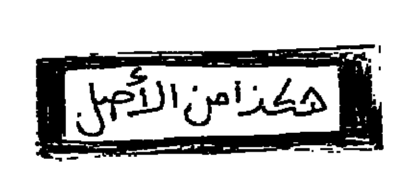
Seul l'Avocat local a le mérite d'être proche, présent, disponible, et de connaître son Tribunal.

**Seule l'application d'un droit uniforme pour toute la France, dans le respect des principes maintes fois réaffirmés de décentralisation, d'égalité devant la Loi, et aide des moins favorisés, sauvegardera l'intérêt du Justiciable sans renchérir en aucune manière le coût du procès.**

## AVEC NOUS, DITES NON A LA DISPARITION DES BARREAUX DANS LES DÉPARTEMENTS DE SEINE-SAINT-DENIS, VAL-DE-MARNE ET HAUTS-DE-SEINE

Les Bâtonniers de ces Barreaux répondront à toutes demandes d'information complémentaire
(Palais de Justice de BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE).





# Le brouillard des idées

## V. – Où est donc passée la nouvelle droite ?

par ALAIN ROLLAT

**Dans le brouillard des idées qui enveloppe autant la gauche, en quête d'une identité renouvelée, que la droite, en proie à une valse hésitation autour du thème du libéralisme, le mouvement de M. Jacques Chirac tente de concilier, pour sa part, son héritage gaulliste et ses nouvelles orientations économiques et sociales (*le Monde* du 16 novembre). Le seul leader qui se sente à l'aise est finalement le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, dont les fortes certitudes contrastent avec le doute ambiant.**

Que la principale évolution survenue dans la vie politique française depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir réside dans la résurgence de l'extrême droite ou de la droite extrême suffit à illustrer les dangers de la traversée d'une zone de brouillard idéologique. Aujourd'hui, les idées de M. Le Pen ne cessent d'accumuler les succès puisque, désormais, les principaux dirigeants de la droite parlementaire viennent chasser sur ses terres. Cette inclination électorale banalise des thèses simplistes, qu'il s'agisse de la dénonciation de l'immigration ou de l'exploitation de la psychose sécuritaire.

La palme de l'opportunisme revient pour l'instant au Centre national des indépendants et paysans (CNIP) qui se veut maximaliste chez les libéraux et qui surenchérit sur le programme du Front national. Cette option concurrentielle est orchestrée, autour du nouveau secrétaire général du parti, M. Michel Junot, par les transfuges du Parti des forces nouvelles, ralliés à M. Philippe Malaud, et par l'ancien chef de l'OAS en métropole, le capitaine Pierre Sergent, devenu délégué général du CNIP à l'animation.

C'est ainsi que le vieux parti de M. Antoine Pinay ne se limite pas à vouloir interdire la grève dans les services publics, mais préconise une réglementation telle que, dans le secteur privé, toutes les occupations de locaux professionnels, tous les piquets de grève seraient « *automatiquement illégaux* » et que les grèves jugées « *politiques ou idéologiques* » seraient « *rendues illicites* ». Il réclame de même que l'arsenal contre l'immigration soit complété par la création d'une « *banque de données sur les étrangers* », par l'institution d'une police spéciale chargée de pourchasser les clandestins et de « *réprimer toutes les situations irrégulières* », par l'obligation de savoir lire et écrire le français pour prétendre dans les entreprises à l'éligibilité aux institutions représentatives du personnel.

A côté de ses alliés du CNIP, le président du RPR, dont le corps électoral est – tous les sondages l'attestent – sensible au discours musclé du président du Front national, fait figure de modéré. Son infléchissement est pourtant apparent, sur les questions de l'immigration et de l'avortement notamment. M. Jacques Chirac disait, à l'automne 1977, que « *lier le chômage à la présence des immigrants est une réaction primaire* » (1). Il soutient aujourd'hui que, naturellement, « *s'il y avait moins d'immigrés, il y aurait moins de chômage* » (2). De même, quand le maire de Paris justifie la nécessité de relancer la natalité, en France, par l'explosion démographique des pays africains et souligne que, « *dans trente ans, il sera impossible d'empêcher les hommes du Sud de monter vers le Nord* », ne joue-t-il pas sur la même corde que M. Le Pen, qui dénonce depuis longtemps ces « *hordes de barbares à l'assaut de l'Occident* » ?

### L'anti-égalitarisme

M. Raymond Barre se montre, lui, plus prudent ; mais si l'ancien premier ministre a rappelé, le 5 novembre sur Antenne 2, son opposition à l'abolition de la peine de mort, ce n'est pas sans penser, lui aussi, aux électeurs de M. Le Pen, que « *nous n'avons pas le droit*, souligne-t-il, *de traiter comme des nazis, des fascistes ou autres, alors que ce sont souvent de braves Français qui essaient de manifester leur opinion* ».

L'usage de ces thèmes simplificateurs par la droite classique explique sans doute la marginalisation de la nouvelle droite. Les ténors de la droite n'ont, manifestement, plus l'utilité, pour l'instant, des productions du laboratoire idéologique constitué au sein du GRECE par M. Alain de Benoist et ses amis. Dans leurs travaux, ces derniers mettaient l'accent sur la problématique des rapports entre nature et culture, monothéisme et polythéisme, la conquête du pouvoir culturel, la critique de la société marchande, etc. Le seul thème de la nouvelle droite qui ait fait florès est celui de l'anti-égalitarisme. Mais de l'avis même de ses promoteurs, il a été « perverti » par bon nombre de ses utilisateurs. Le GRECE était parti en guerre contre l'idéologie égalitaire, introduite à ses yeux par le biais du judéo-christianisme, avec le postulat de l'égalité devant Dieu, parce qu'il y voyait le germe de tous les totalitarismes, ce postulat étant passé « *au stade de l'idéologie (égalité devant les hommes) puis au stade de la prétention scientifique (affirmation du fait égalitaire) ; en clair : du christianisme à la démocratie puis au socialisme et au marxisme* ».

Mais l'anti-égalitarisme cultivé par la nouvelle droite soixante-huitarde servait de support à une démarche idéologique qui s'opposait autant au libéralisme qu'au marxisme et recherchait au contraire une troisième voie qui pût vouer au rancart les clivages archaïques. Or, comme cela était prévisible, l'argumentaire antimarxiste mis au point par le GRECE a été très vite récupéré par la droite libérale contre les socialistes et les communistes.

Avant même l'accession au pouvoir de la gauche, certains des animateurs de la nouvelle droite protestaient naïvement contre l'exploitation politique qui était faite de leur thème anti-égalitariste, d'une part, dans le domaine éducatif, par les ministres de l'éducation (M. Christian Beullac) et des universités (Mme Alice Saunier-Seïté) du dernier gouvernement de M. Raymond Barre, d'autre part, dans les travaux du Club de l'Horloge, animé conjointement par le RPR et l'UDF. M. Pierre Vial, directeur de la revue *Eléments*, organe du GRECE, qui était alors secrétaire général du groupement, se déclarait choqué, en mars 1981, par l'utilisation que les giscardiens faisaient des apports de son organisation pour justifier l'élitisme et la sélection par l'argent à l'école et à l'université.

En trois ans, ce mouvement de récupération s'est amplifié. L'anti-égalitarisme est devenu la tarte à la crème idéologique du RPR et de l'UDF sous l'impulsion du Club de l'Horloge, qui met ce thème à toutes les sauces et va jusqu'à soutenir que, « *du point de vue éthique, la réduction des inégalités est injustifiable, puisqu'elle revient à pénaliser l'effort, le mérite, le risque, au nom de l'égalitarisme* » (3). Dans le même temps, le Club de l'Horloge rejoint le Front national pour affirmer, à partir d'analyses historiques partisanes, que socialisme égale fascisme. Alors que la nouvelle droite, jugée trop intellectuelle et trop sulfureuse par la droite conservatrice, est désormais interdite (à l'exception de ses thèses pseudo-scientifiques servant l'idéologie anti-égalitaire) dans les colonnes du *Figaro Magazine* qui l'avait promue à la fin des années 70. Ses animateurs, qui ne font plus recette dans le monde politique, ont en quelque sorte pris le maquis en attendant des jours meilleurs.

### Vive la révolution !

Le directeur de *Nouvelle école*, M. Alain de Benoist, qui a voté communiste aux élections européennes pour marquer son opposition à toute forme de social-démocratie, se sent aujourd'hui une âme de communard : « *Nous sommes à l'avant-garde des nouveaux clivages qui se dessinent. Une certaine droite libérale préfère aujourd'hui défendre son coffre-fort. Pour notre part nous ne serons jamais du côté des Versaillais.* » M. Pierre Vial, maître-assistant à l'université de Saint-Etienne, qui s'honore d'avoir eu un arrière-arrière-grand-père blanquiste, se proclame, lui, guérillero. Au dix-huitième colloque du GRECE, le dimanche 11 novembre à Versailles, il s'est rangé auprès de la bande à Baader et des Brigades rouges italiennes : « *Je me sens plus proche de ces hommes et de ces femmes qui sont morts les armes à la main pour leurs idées que de ces libéraux qui, en extase devant Reagan et Jean-Paul II, concoctent la prochaine magouille qui leur permettra peut-être, s'ils ont su descendre assez bas, d'avoir un strapontin quelque part.*

« *Je me moquais, il y a vingt ans, de mes copains étudiants qui punaisaient dans leur chambre le portrait du Che Guevara. J'avais tort. Che Guevara représentait symboliquement pour eux, et il représente aujourd'hui pour moi, la seule espérance qui vaille. Celle de se battre pour essayer de changer un monde insupportable. Le monde de la petite jouissance médiocre, de la combine et de la loi du fric. On me dit que la révolution, c'est un mythe. Oui, et alors ? Croyez-vous qu'il vaille la peine de vivre et de mourir pour autre chose qu'un mythe ?* »

Qui eût dit qu'un jour les anti-marxistes de la nouvelle droite se réclameraient du Che et qu'on pourrait dire « Alain de Benoist-Régis Debray, même combat » ?...

Y a-t-il une boussole dans la salle ?

(1) Entretien du 30 octobre 1977 avec la Nouvelle Agence de presse (*le Monde* du 1er novembre).

(2) Entretien du 30 octobre 1984 avec *Libération* (*le Monde* du 31 octobre).

(3) *Lettre d'information* du Club de l'Horloge, nº 11 (quatrième trimestre 1982).

**Prochain article :**

**PROGRAMMER LE LIBÉRALISME**
**par HUGUES PORTELLI**

### UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE SORT DES JUIFS EN SYRIE EST ORGANISÉE A PARIS

Une conférence internationale pour la liberté des juifs de Syrie est organisée, le 18 novembre, à Paris, par le mouvement Siona, sous l'égide de la Fédération sépharade mondiale et avec le parrainage du Congrès juif mondial, de la Ligue contre la diffamation du B'nai B'rith, de l'American Jewish Committee et du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF).

Les responsables de ces mouvements entendent attirer l'attention de l'opinion sur le sort des cinq milles juifs syriens, victimes de réglementations et de pratiques discriminatoires. Plusieurs personnalités politiques françaises – MM. Jean Poperen pour le PS, François Léotard pour le PR, Mme Simone Veil pour l'UDF – doivent participer à cette manifestation qui sera présidée par M. Alain Poher, président du Sénat.

RECTIFICATIF. – Mme Lilly Marcou, dont nous avons cité dans *le Monde* daté 11-12 novembre, sur la foi d'une dépêche de l'AFP, les propos qu'elle avait tenus, sur TF1, au sujet du livre *Kremlin-PCF*, n'est pas, comme nous l'avons reproduit, une « *ancienne dirigeante du PC* ».

Bien connue des lecteurs du *Monde* pour ses articles sur le mouvement communiste international, Mme Marcou est chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques.



Le Monde

# société

## Le bébé au cœur de babouin est mort

**Le Centre médical de l'université de Loma-Linda (Californie) annonce le décès, jeudi 15 novembre dans la soirée, de « Bébé Fae », la petite fille âgée à l'époque de deux semaines sur laquelle avait été pratiquée, le 26 octobre, la greffe d'un cœur de babouin. Des signes de rejet de cette greffe étaient apparus depuis une semaine, entraînant des troubles rénaux et respiratoires.**

**Avec une survie de trois semaines, le record de durée d'une greffe d'organe inter espèces aura donc été battu, sans pour autant que puisse être vaincu le mur de l'incompatibilité tissulaire.**

### Rejets

A l'image de la récente affaire Barney Clark, du nom de ce dentiste américain qui fut le premier homme au monde doté d'un « cœur artificiel », la tentative du docteur Leonard Bailey, du Centre médical de l'université de Loma-Linda (Californie) sur un bébé âgé de quinze jours, pose de sérieuses questions éthiques. Il ne s'agit pas là d'un simple problème de « première ». L'équipe de Salt-Lake-City n'avait pas réalisé une première mondiale : d'autres tentatives d'implantation de prothèses cardiaques avaient été faites sur l'homme en 1969, puis en 1971 au Texas.

De la même manière, « Bébé Fae » (l'identité de l'enfant n'a pas été rendue publique) n'était pas le premier être humain sur lequel on greffait un cœur de singe. « Bébé Fae » n'était pas non plus le plus jeune greffé du cœur : le 30 juillet dernier, Hollie Roffey, un bébé britannique de neuf jours, avait subi à Londres une greffe cardiaque avant de mourir dix-huit jours plus tard.

Par-delà leur diversité, ces trois affaires posent une même question, celle de leur légitimité. Peut-on, au seul nom de la médecine, tout tenter pour s'opposer à la mort ? La chirurgie cardiaque n'est plus aujourd'hui le terrain vierge qu'elle a pu, un moment, être. Dès lors, tout ne peut plus être fait sous le seul prétexte qu'il n'y a plus le moindre espoir de survie. En d'autres termes, les progrès réalisés diminuent la marge de manœuvre des adeptes du « tout pour le tout ».

La triste aventure de « Bébé Fae » est, à cet égard, riche d'enseignement. L'enfant était né porteur d'une malformattion cardiaque grave — une hypoplasie, ou développement insuffisant du muscle cardiaque — qui le condamnait à court terme. L'équipe chirurgicale de Loma-Linda décidait alors, quatorze jours après la naissance du bébé, de pratiquer la greffe d'un cœur de babouin âgé de sept mois.

Principal argument avancé : l'état immunitaire particulier des nouveau-nés qui devrait, en théorie, permettre de mieux tolérer l'implantation des tissus étrangers. En revanche, les données permettant de douter des chances d'une telle tentative ne manquaient pas. Il faut, en particulier, souligner que les quatre essais connus de greffe de cœur de singe sur l'homme réalisés à travers le monde ont tous échoué, le meilleur résultat n'ayant permis une survie que de trois jours et demi.

L'autre aspect particulier de l'affaire « Bébé Fae » tient à la volonté — délibérée, semble-t-il — de l'équipe américaine de réaliser cette intervention. Il se trouve, en effet, qu'un cœur humain, celui d'un enfant de deux mois, était disponible le jour même de la greffe à Los Angeles, soit à 90 kilomètres de Loma-Linda. Le docteur Paul Terasaki (université de Los Angeles) a expliqué que l'équipe du docteur Bailey n'était pas intéressée par ce cœur. *« Cette équipe travaillait sur une idée différente,* a-t-il déclaré. *Depuis plusieurs années, elle se préparait à greffer un cœur de babouin. »* Le président du comité d'éthique de l'hôpital des Adventistes du septième jour où la greffe a été faite devait d'ailleurs reconnaître que le docteur Bailey n'avait pas recherché de cœur humain. L'institut américain de la santé faisait alors savoir qu'une enquête serait ouverte pour déterminer *« si un cœur humain était réellement disponible et si cette possibilité avait été correctement envisagée ».*

Cette affaire illustre le conflit qui peut opposer les tenants d'une nouvelle voie thérapeutique à la règle de base de la déontologie médicale qui veut que l'on ne prive pas un patient de la totalité de ses chances de guérison. Elle pose aussi le problème de la définition du consentement éclairé, quand il s'agit d'un enfant : quel adulte aurait accepté une telle greffe, dès lors qu'il aurait pu avoir connaissance des taux croissants de survie obtenus avec des greffes cardiaques interhumaines ?

Réussir à greffer des organes et des tissus d'animaux sur l'homme constituerait un progrès médical considérable. En l'état actuel des connaissances, il ne s'agit pourtant que d'une perspective très lointaine. Le décès de « Bébé Fae » impose à la communauté médicale internationale de demander des comptes à ses confrères californiens.

JEAN-YVES NAU.

## LA PROTECTION DES PERSONNES AGÉES

# Paris, capitale de la vieillesse et de la solitude

**Les retraités du dix-huitième arrondissement de Paris qui veulent aller chercher de l'argent à la poste ou à la banque pourront, à partir de ce vendredi 16 novembre, se faire escorter gratuitement par un garde du corps. Cette mesure a été annoncée par M. Roger Chinaud, maire UDF de l'arrondissement et député européen, au cours d'une réunion à laquelle assistaient plusieurs centaines de personnes du troisième âge. Elle s'inspire des opérations du même genre organisées récemment par certaines municipalités *(voir encadré)*.**

**En offrant ce nouveau service à ses administrés, M. Jacques Chirac tente d'apaiser l'intense émotion soulevée par la série de meurtres dont neuf vieilles dames ont été victimes dans les dix-huitième et douzième arrondissements. Mais, au-delà, il s'engage dans une politique de protection des personnes âgées qui va peser de plus en plus lourd sur les finances locales.**

Paris n'est plus une ville comme les autres. C'est la capitale de la vieillesse et de la solitude. Deux chiffres résument cette réalité : près de la moitié des Parisiens vivent seuls et 365 000 habitants de la capitale, soit 16 % de la population, ont passé le cap des soixante-cinq ans. Bien entendu, c'est parmi ces personnes du troisième âge, où les femmes dominent largement, que l'on compte le plus grand nombre d'isolés. Est-ce un hasard ? La récente vague d'assassinats a touché particulièrement le quartier de Clignancourt et celui des Grandes-Carrières où la proportion des vieilles gens solitaires atteint un record : un appartement sur cinq est occupé par une personne seule de plus de soixante-cinq ans.

Voilà un terrain idéal pour les aigrefins, les voyous et les criminels. Actuellement, la police enregistre, à Paris et dans les trois départements de la petite couronne, quatre à cinq vols par jour effectués à domicile, le plus souvent chez des retraités et en présence de ceux-ci. Les voleurs repèrent leur future victime, puis se présentent comme policiers, employés du gaz, plombiers, installateurs d'antenne ou assistantes sociales. La vieille dame sans méfiance ouvre sa porte, le reste n'est plus qu'un jeu d'enfant.

Jusqu'à présent, ces vols étaient pratiqués sans violence. Cette fois, on a tué à neuf reprises, sauvagement et sans risque. Voici deux ans, la police parisienne a ressuscité les patrouilles d'hirondelles et d'îlotiers à pied, elle a créé des brigades anticambriolage et ouvert un Service information sécurité (1), spécialement destiné à conseiller les Parisiens du troisième âge. A l'évidence, ces mesures sont insuffisantes. Sans doute faute d'effectifs.

### Une première réponse

Les élus de Paris comme ceux de la plupart des grandes agglomérations se trouvent donc devant un problème à la fois nouveau et de grande ampleur. Comment garantir à des dizaines de milliers d'isolés du troisième âge qu'ils seront en sécurité dans leur quartier et jusque dans leur appartement ?

L'opération annoncée par M. Roger Chinaud pour le dix-huitième arrondissement est une première réponse. On l'a baptisée « SVP protection des personnes âgées » (2). Les retraités qui craignent de sortir seuls pour aller retirer de l'argent peuvent téléphoner à la mairie et demander un accompagnateur. Ceux-ci, au nombre d'une quinzaine pour commencer, sont des membres de la Croix-Rouge, des inspecteurs des parcs et jardins ou des auxiliaires du bureau d'aide sociale. Ils prennent rendez-vous, se munissent d'un titre de mission portant leur nom et celui de la personne à escorter et vont à domicile chercher leur « client ». Puis ils le raccompagnent. Ce service est gratuit.

Seconde mesure prévue : la pose, également gratuite, d'entrebâilleur, d'œilleton et de verrou chez les possesseurs de la carte émeraude qui en feront la demande (3). Cette opération, lancée dès 1977 et qui aurait dû intéresser cent vingt-cinq mille Parisiens de plus de soixante-cinq ans payant moins de 3 500 francs d'impôt, n'a rencontré jusqu'à présent qu'un modeste succès. Sept mille personnes seulement en ont profité. M. Jacques Chirac réitère sa proposition et assure que les équipes techniques du bureau d'aide sociale sont en mesure d'équiper cinquante appartements par jour.

### Chaîne de solidarité

Avec ces deux mesures, Paris complète la panoplie des moyens actuellement à l'essai pour protéger les personnes âgées. Depuis 1982, la Ville expérimente avec un millier d'abonnés des onzième et dix-neuvième arrondissements un système de télé-alarme. Un simple bouton, branché sur le téléphone, permet à une personne en difficulté d'appeler à tout moment un central d'écoute. Le central identifie lui-même le client qui appelle et se met en communication avec lui.

L'expérience montre que, dans 80 % des cas, la personne a besoin d'un médecin qu'on lui envoie aussitôt. Mais on peut lui dépêcher aussi les pompiers ou la police. Si le client est hors d'état de répondre, ce qui arrive parfois, la police intervient d'emblée. Ce service est à la fois payant et limité à deux quartiers, mais on pourrait l'étendre à tout Paris et le rendre gratuit pour certaines catégories aux faibles ressources.

Un autre système, appelé « SOS dépannage troisième âge » (4), a été imaginé et lancé par M. Paul Pernin, député CDS du douzième arrondissement. Sur simple appel téléphonique, on envoie chez une vieille personne des équipes d'artisans sélectionnés qui, selon les cas, réparent l'électricité ou la plomberie. Ces menus travaux sont facturés au prix coûtant, la Ville couvre le reste, ce qui représente une dépense de 1 million de francs par an.

M. Henri Cuq, ancien commissaire divisionnaire et ancien chef de cabinet de M. Jacques Chirac, a été nommé par celui-ci, il y a un mois, délégué à la protection des Parisiens (5). Sa mission est claire : il doit insuffler dans tous les services techniques de la Ville le souci de la sécurité. Exemple : la voirie doit-elle renforcer l'éclairage ? Elle le fera, en priorité, dans les zones où les agressions nocturnes sont les plus nombreuses. Le service de la construction programme-t-il des logements sociaux ? On lui demande de prévoir des codes pour les portes d'entrée des immeubles et des huisseries blindées pour les appartements.

M. Cuq voudrait harmoniser les différents services de SOS téléphonique actuellement expérimentés et leur attribuer un seul numéro par arrondissement. Un appel suffirait pour demander du secours, solliciter un accompagnateur, réclamer un médecin ou signaler une avarie domestique.

Les élus de la majorité municipale ne sont évidemment pas les seuls à se préoccuper de la sécurité des vieux Parisiens. M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, estime que les meilleurs systèmes ne marchent que si les intéressés font appel à eux. « *Or,* dit-il, *les vieilles gens n'osent pas demander, appeler, réclamer. Il faut donc aller au-devant d'elles et recenser systématiquement toutes celles qui peuvent avoir besoin d'assistance.* »

M. Sarre voudrait aussi que la Ville encourage les clubs du troisième âge, comme cette Amicale des vieux travailleurs, qui groupe onze cents personnes dans le onzième arrondissement. Les isolés s'y rencontrent, se lient d'amitié et forment alors une chaîne de solidarité qui est en définitive la meilleure des sécurités.

L'aide aux personnes âgées était jusqu'à présent médicale et financière. L'évolution de la société urbaine oblige les municipalités à lutter maintenant contre l'isolement et l'insécurité. C'est un nouveau service public avec ses innovations techniques, ses spécialistes et ses budgets qui est en train de naître.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Service information sécurité, préfecture de Paris. Téléphone : 277-11-00.

(2) SVP protection des personnes âgées du dix-huitième. Téléphone : 223-92-00.

(3) S'adresser au bureau d'aide sociale de chaque arrondissement.

(4) SOS dépannage troisième âge. Téléphone : 340-44-11.

(5) Délégation générale à l'amélioration de la protection des Parisiens, 32, quai des Célestins. Téléphone : 277-11-20.

## A LYON

### Gardes du corps et télé-alarme

De notre correspondant régional

Lyon. — Deux formules complémentaires sont en place à Lyon pour assister les personnes âgées : l'accompagnement par des gardes du corps bénévoles et la télé-alarme. La seconde solution ne concerne que trois cents personnes, mais, au rythme mensuel de quarante nouveaux branchements, cette formule, financée à la fois par la ville de Lyon et des partenaires privés (Fondation Mérieux), devrait connaître un développement intéressant, en priorité pour les malades « dont l'état de santé mérite une surveillance particulière ». Les personnes équipées sont dotées d'un matériel miniaturisé relié au central (1).

L'originalité lyonnaise en matière de sécurité est plus récente : depuis un an, chaque personne qui en fait la demande expresse peut être accompagnée par un volontaire, recruté par la mairie sur la base du « volontariat » et après une « étude de moralité ». Quatre-vingt-quinze accompagnants sont recensés sur les neuf arrondissements après un essai jugé satisfaisant dans le troisième secteur, le plus peuplé et parmi les plus sensibles en matière de sécurité.

L'expérience lyonnaise a des limites inscrites dans les chiffres : au cours du premier semestre, six cent vingt et une personnes ont bénéficié de ce service gratuit d'accompagnement — aller et retour — d'une personne, souhaitant opérer un retrait d'argent, sur le trajet domicile-établissement financier. Ce chiffre, très bas en regard de la population concernée, n'empêche pas la mairie d'annoncer que les statistiques de la préfecture de police du Rhône n'avaient enregistré... qu'une seule agression contre une dame âgée sur le parcours entre son domicile et un bureau de poste en juillet dernier. Conclure à la suite de cette statistique flatteuse que la formule de l'accompagnement est *« dissuasive et psychologiquement efficace »* paraît prématuré. Les chiffres ne disent pas quelle était la situation antérieure...

C. R.

(1) ALERTE 184, cours La Fayette, 69003 Lyon. Tél. : (7) 860-31-56.

TÉLEX PARTAGÉ
ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS ☎ 345.21.62

## Le synode de l'Eglise anglicane est favorable aux femmes-prêtres

**Le synode général de l'Eglise anglicane, réuni à Londres du 13 au 16 novembre, a voté par 307 voix contre 183 en faveur d'une nouvelle législation autorisant l'ordination des femmes à la prêtrise. Ce résultat constitue une surprise, car toutes les résolutions favorables aux femmes-prêtres avaient été repoussées dans le passé, bien que le synode en ait admis le principe en 1975.**

Le débat était moins centré sur les principes théologiques d'une telle mesure — encore que l'aile anglo-catholique de l'Eglise s'y oppose pour de tels motifs — que sur l'opportunité d'un changement dans la conjoncture actuelle. L'archevêque de Cantorbéry, le Dr Robert Runcie, qui est le chef spirituel de quelque 65 millions d'anglicans à travers le monde, dont plus de 700 femmes-prêtres (en dehors de la Grande-Bretagne), a reconnu que les arguments en faveur de l'ordination des femmes lui paraissaient déterminants, mais il a voté contre la motion, car il a estimé que *« l'heure n'est pas encore venue »* pour des raisons œcuméniques et pour sauvegarder l'unité interne de l'Eglise anglicane.

L'archevêque de York, le Dr John Habgood, qui a voté en faveur de la motion, a expliqué qu'elle était néanmoins « inopportune », car elle intervient juste avant le renouvellement des membres du synode, et les élections risquent d'être dominées par cette question.

Le vote largement majoritaire de jeudi va déclencher une nouvelle phase dans le processus qui mènera à l'ordination des femmes, mais il faudra au moins quatre ans pour réaliser les consultations nécessaires dans les diocèses, les votes du synode et le changement de la législation par le parlement britannique. *« La première femme-prêtre ne sera sans doute pas ordonnée avant 1990 »*, a affirmé un porte-parole de l'Eglise, en ajoutant que ceux qui s'y opposent feront tout pour bloquer la procédure.

L'ordination des femmes est sans doute le problème qui divise le plus l'Eglise anglicane aujourd'hui. Il a provoqué des scissions au sein des Eglises anglicanes aux Etats-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Un changement de la pratique actuelle rendrait encore plus difficiles les relations œcuméniques avec les Eglises catholique et orthodoxe, qui ont toujours refusé d'ordonner des femmes-prêtres.

ALAIN WOODROW.

# SCIENCES

## LE CONGRÈS AMÉRICAIN OPPOSÉ AU PROJET DE STATION ORBITALE

La station orbitale que se propose de réaliser la NASA, au début de la prochaine décennie *« ne se justifie ni scientifiquement ni économiquement »*, affirme une étude faite par le bureau des évaluations technologiques du Congrès américain, et rendue publique le mardi 13 novembre. Les auteurs du rapport ont qualifié la station de *« projet à courte vue »* et ont recommandé à l'Agence spatiale américaine d'accorder plus d'importance à des programmes aux retombées pratiques immédiates, utiles à l'ensemble de la communauté mondiale.

Les conclusions de ce rapport rejoignent celles du département des sciences spatiales de l'Académie nationale américaine et celles de l'OMB (Office of Managment and Budget) de la Maison Blanche, qui estiment que des stations automatiques pourraient remplir, à moindre coût, un rôle analogue à celui des stations habitées.

● *La navette Discovery a regagné la terre.* — La navette spatiale américaine Discovery a atterri, vendredi 16 novembre, à 12 h 59 (heure française), au centre spatial Kennedy (Floride). A l'issue d'une mission de huit jours, pleinement réussie, elle ramène sur la Terre cinq astronautes et deux satellites de télécommunication, Palapa-B 2 et Westar-6, récupérés par l'équipage.

## UN MILLIARD DE CENTIMES AU LOTO

Un heureux joueur anonyme, dont on sait seulement qu'il a fait valider son bulletin à Paris, a été le seul et unique parieur à trouver les six numéros gagnants du dernier tirage du Loto. Sa perspicacité lui a rapporté 10 158 535 francs. C'est le record absolu depuis les débuts du Loto national, le 19 mai 1976.

# ENVIRONNEMENT

## Le droit de « non-chasse » sera réglementé

Châteauroux. — En venant clore la neuvième journée nationale cynégétique organisée à Châteauroux, jeudi 15 novembre, Mme Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, a voulu rassurer les chasseurs avant le vote d'une éventuelle « loi-chasse » qui les inquiète. *« La chasse manifeste de plus en plus nettement une tendance à l'évolution dans le bon sens »*, a-t-elle constaté, en faisant référence au souci des fédérations de gérer collectivement l'exercice du droit de chasse et de préférer le renouvellement naturel du gibier au lâcher d'animaux d'élevage.

Mme Bouchardeau a précisé les modalités du *« projet de modernisation des textes législatifs et réglementaires relatifs à la chasse »* qu'elle soumettra au premier ministre avant le 1er octobre 1985. *« Il ne s'agira pas d'une « loi-chasse »*, a-t-elle souligné, *qui aurait peu de chance de venir en discussion au Parlement avant les élections législatives. »* Le ministre de l'environnement prévoit plutôt *« un train de décrets susceptibles d'être signés dès la fin de 1985 ou au début de 1986 »* et, d'autre part, *« quelques articles de loi qui pourraient être adoptés isolément »*, notamment pour régler *« le problème épineux du droit de non-chasse »* (le droit, pour un propriétaire, de refuser l'exercice de la chasse sur son terrain, en échange de certains devoirs comme l'obligation de gestion du gibier).

Ces textes seront préparés par un parlementaire en mission, M. Georges Colin, député (PS) de la Marne, qui va lancer un questionnaire en décembre et consulter tous les départements d'ici au mois de juin. Il remettra son rapport à Mme Bouchardeau avant le 1er septembre. *« Comme pour la loi-pêche, dont j'ai été le rapporteur, et qui a été votée à l'unanimité, je suis persuadé que nous arriverons à mettre tout le monde d'accord sur l'exercice moderne du droit de chasse »*, a affirmé M. Colin.

### Une épreuve pratique pour le permis ?

Le directeur de l'Office national de la chasse, M. Jean Servat, a pour sa part laissé entendre qu'il faudrait renforcer les modalités du permis de chasser en instituant une épreuve pratique. Le directeur de la protection de la nature, M. François Letourneux, a indiqué que, l'an prochain, les commissaires de la République auront toute latitude pour fixer les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, *« ce qui n'entraînera pas forcément un allongement de la saison cynégétique »*.

Le directeur du comité d'information Chasse-Nature, M. Paul Mélen, a rendu compte d'un sondage sur l'*« image des chasseurs »* où il apparaît que 80 % des Français ne sont pas contre la chasse, alors que 94,6 % ne pratiquent pas cette activité. Mais 90 % des personnes interrogées estiment qu'on devrait obliger les chasseurs à respecter davantage la nature, et plus de la moitié (52,5 %) ne pensent pas que les chasseurs, comme ils le prétendent, contribuent à la protection de l'environnement.

# MÉDECINE

## LA MANIPULATION GÉNÉTIQUE PERMET DE TRAITER L'INFARCTUS

La société californienne Genentech, spécialisée dans les techniques de manipulations génétiques, vient d'annoncer les premiers résultats de l'utilisation, chez l'homme, d'une substance destinée à dissoudre les caillots sanguins à l'origine des infarctus du myocarde. Cette information a été rendue publique à l'occasion d'une réunion scientifique de l'American Heart Association, qui se tient actuellement à Miami.

C'est la première fois qu'une substance d'origine humaine produite par manipulation génétique est utilisée dans le traitement de l'infarctus du myocarde. Cette substance, baptisée TPA (tissue plasminogen activator), a la propriété de dissoudre les caillots sanguins dès leur formation.

Genentech a annoncé avoir utilisé ce produit sur quarante-neuf malades souffrant d'infarctus. Chez trente-cinq d'entre eux, la circulation sanguine des artères coronaires a pu reprendre moins de quarante-cinq minutes après l'injection du TPA. Plusieurs centres médicaux aux Etats-Unis et en Europe vont collaborer avec Genentech pour tenter de confirmer ces premiers résultats et situer avec précision la place du TPA en thérapeutique. S'ils se confirment, ces résultats pourraient, compte tenu de la fréquence des maladies cardiovasculaires, ouvrir un marché considérable à la société Genentech.

# IL N'Y A PAS QUE LE BEAUJOLAIS QUI SOIT NOUVEAU CHEZ NICOLAS...

Maintenant tout le monde connaît le Beaujolais Nouveau, ce "grand classique" que Nicolas proposa pour la première fois en bouteille en 1966. Mais un seul vin nouveau, pour les caves les plus riches du monde, c'était peu! Nicolas s'est bien vite mis en quête d'autres "jeunes talents" pour le plus grand plaisir des amateurs. Ainsi, cette année, il y a six vins nouveaux chez Nicolas : le Beaujolais, bien sûr, mais aussi le Beaujolais-Villages, le Côtes-du-Rhône, le Gamay Touraine, le Muscadet, sans oublier le premier arrivé : le Vin de Pays de l'Ile de Beauté, un primeur Corse plein de soleil.
Ne manquez pas le rendez-vous des vins nouveaux : chez Nicolas, il y a le choix.

NICOLAS

LES CAVES LES PLUS RICHES DU MONDE.






**Venez déguster les vins nouveaux Nicolas, vous pouvez gagner 3 bouteilles de celui que vous préférez.**

Entre le 15 et le 25 novembre, Nicolas vous invite à venir déguster gratuitement les vins nouveaux et à donner votre avis. Vous les classerez dans l'ordre de votre préférence et un tirage au sort vous permettra de gagner 3 bouteilles de celui que vous préférez. Encore une bonne raison de venir faire des découvertes dans votre magasin Nicolas.

# SOCIÉTÉ

## LE DÉBAT SUR L'INSÉCURITÉ

# Le gouvernement campe sur ses positions, le Parti socialiste discute

**Le débat sur l'insécurité s'est clarifié en cette fin de semaine, du moins politiquement. L'opposition campe toujours sur des positions intransigeantes, et l'on perçoit mieux la ligne de partage au sein du camp socialiste. A l'intransigeance de l'opposition répond la fermeté du gouvernement. On l'a vu, mercredi 14 novembre, à l'Assemblée nationale, où M. Laurent Fabius n'a rien cédé sur les principes. On s'en est aperçu jeudi au Sénat, où M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a déclaré que l'abolition de la peine de mort était irréversible.**

**Au Parti socialiste, en revanche, le débat sur l'insécurité donne lieu à des discussions serrées... Même si M. Jospin a pris soin, jeudi, de réaffirmer que les socialistes ne doivent pas abandonner leurs *« valeurs »* sur le bord du chemin, ses déclarations pourraient annoncer une révision douloureuse des positions du PS sur l'insécurité, notamment quant au poids respectif de la prévention et de la répression.**

**Avant même que M. Jean-Pierre Destrade — qui pense toujours avoir exprimé l'opinion d'une grande partie de la base du PS — ne fasse ses déclarations controversées, avant même que ne soit rouvert, au bureau exécutif du 15 novembre, un débat entre dirigeants, que M. Jospin ne pouvait faire mine d'ignorer, un certain nombre d'élus de grandes agglomérations urbaines dénonçaient l'irréalisme des positions du PS, positions qualifiées d'*« élitaires »* par un proche de M. Jospin. On ne peut manquer de faire un parallèle entre l'intervention de M. Jospin dans ce débat et la déclaration — apparemment une simple mise en garde — par laquelle, au mois de février, le premier secrétaire s'était, en fait, prononcé pour la retraite en bon ordre sur le terrain de l'école.**

J.-L. A.

## M. Joxe : l'abolition de la peine de mort est irréversible

Jeudi après-midi 15 novembre au Sénat, MM. Charles Pasqua, président du groupe RPR (Hauts-de-Seine), signataire d'une proposition de loi rétablissant la peine de mort pour les assassins d'enfants, de personnes âgées et de membres de force de l'ordre, et Georges Treille (Un. cent., Deux-Sèvres) ont souhaité un réexamen de la loi abolissant la peine de mort et réclamé une révision de l'échelle des peines.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, leur a fait observer que l'abolition de la peine de mort n'avait pas été votée par le Parlement *« sous la contrainte »*, ni *« par effet de surprise »*, ni *« à la sauvette »*, mais après un long débat dans l'opinion. Pour M. Joxe, le débat peut être rouvert, mais il ne convient pas de profiter d'*« une période d'émotion et de deuil »*.

Estimant que le gouvernement s'est borné *« à faire aboutir une évolution des esprits qui a permis à la France d'entrer dans le camp des pays vraiment démocratiques »*, le ministre a fait remarquer qu'il existe des peines incompressibles de dix-huit ans d'emprisonnement et un régime de sûreté qui fait obstacle au fractionnement des peines et aux permissions de sortir. Ces textes, a-t-il affirmé, sont *« strictement appliquées »*. Quant aux propositions tendant à introduire une peine de prison *« à perpétuité »*, il a indiqué que les personnels pénitentiaires pourraient dire que l'emprisonnement de très longue durée fait du détenu *« un homme dangereux »* et que mettre en prison un homme pour sa vie entière, *« c'est en faire un fou dangereux »*. Interrompu par les protestations des sénateurs de l'opposition, le ministre a conclu : *« Aucun d'entre vous, s'il devenait garde des sceaux, ne peut souhaiter avoir une telle peine à faire appliquer. »*

## M. Jospin : il faut se faire entendre du plus grand nombre

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a abordé, jeudi 15 novembre, devant une assemblée de militants socialistes parisiens (lire d'autre part), la question de la sécurité. M. Jospin a réaffirmé, à propos des déclarations de M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, sur les peines incompressibles (*le Monde* des 1er et 3 novembre) que *« le trait a été mordu »* et qu'*« il ne faut pas que cela se renouvelle »*. Mais M. Jospin a ajouté : *« Il faut que nous nous battions sur nos valeurs et nos principes et qu'en même temps ils soient reçus. Nous tenons un discours juste, noble, dont je suis obligé de constater qu'il est reçu comme aristocratique (...) Sur les problèmes qui touchent aux grandes émotions collectives, si nous ne sommes pas capables de tenir un discours de valeurs et un discours concret qui réponde aux préoccupations concrètes des gens, nous risquons un déséquilibre grave en 1986. »*

Le même jour, lors d'une réunion extraordinaire du bureau exécutif du PS, le premier secrétaire avait annoncé — compte tenu du débat sur l'insécurité qui avait eu lieu la veille entre les dirigeants du parti, lors d'une réunion du bureau exécutif à laquelle il n'assistait pas (*le Monde* du 16 novembre) — qu'il était d'accord pour que le débat ait lieu, notamment avec les ministres concernés.

● *Une manifestation du Front national.* — Le Front national annonce son intention d'organiser une manifestation à Paris contre l'insécurité, jeudi 22 novembre, de la place Clichy à la mairie du 18e arrondissement. M. Jean-Marie Le Pen conduira cette manifestation.

### LE TAUX D'OCCUPATION DES PRISONS EST DE 133 %

Le nombre de détenus a augmenté de huit cents en un mois, atteignant un nouveau record. Ils étaient 42 759 le 1er novembre contre 41 930 le 1er octobre, soit une augmentation de 1,97 % en un mois et de 9,92 % en un an. Il y a trente-deux mille places environ dans les prisons françaises.

Le nombre de prévenus, c'est-à-dire de détenus qui attendent un jugement définitif, était de 21 735 le 1er novembre, soit une proportion de 50,83 %.

La surpopulation des prisons — elles sont pleines à 133 % de leur capacité — y rend la situation intenable, à tel point que certains spécialistes ne se demandent plus s'il y a un risque d'explosion. Ils s'interrogent seulement sur le moment auquel elle se produira.

Cette augmentation résulte à la fois de l'accroissement de la délinquance et d'une plus grande sévérité des juges. Le ministère a lancé un plan de construction de nouvelles prisons, mais l'application de celui-ci ne suit pas l'augmentation du nombre des détenus.

M. Robert Badinter, ministre de la justice, a fait voter au printemps dernier une réforme de la procédure de placement en détention. Celle-ci entrera en vigueur le 1er janvier 1985 et sera complétée par des mesures visant à réduire la durée des instructions. Par ces réformes, le ministre de la justice espère réduire à la fois le nombre des détenus et la proportion des prévenus.

## Quel châtiment ?

Les assassinats de vieilles dames à Paris ont relancé la polémique sur le châtiment des grands criminels. Il y a les gens qui exigent le rétablissement de la peine capitale et ceux qui réclament des peines d'emprisonnement plus longues, non assorties de libérations conditionnelles.

L'imagination des élus des deux bords s'est donné libre cours ces jours derniers. Mais la palme revient à M. Jacques Chaban-Delmas, qui réclame *« un nouveau mode »* d'exécution capitale. L'abandon de la guillotine serait, en effet, aussi révolutionnaire que le fut son utilisation la première fois, le 25 avril 1792, contre un bandit de grand chemin. La machine avait été mise au point par un chirurgien célèbre, le docteur Louis. Un autre médecin, le docteur Guillotin, en fut l'ardent propagandiste, avec le même souci que M. Chaban-Delmas aujourd'hui : trouver un mode d'exécution capitale moins barbare que celui qui prévalait à l'époque, la potence dans la majorité des cas.

Le maire de Bordeaux n'a pas d'idée précise sur la formule à adopter. Il demande, nous a-t-il déclaré, *« que l'affaire soit étudiée »*. Mais il n'y a que l'embarras du choix. Aux Etats-Unis, par exemple, il existe cinq modes d'exécution capitale. Chaque Etat a le ou les siens : le peloton d'exécution, la pendaison, la chambre à gaz, la chaise électrique et l'injection intraveineuse.

M. Chaban-Delmas souhaite le rétablissement de la peine capitale dans les cas de meurtres avec torture, de meurtres d'otages, ainsi que de policiers ou de gardiens de prison. Sa proposition est plus restrictive que celle déposée, il y a quelques mois, par une autre personnalité du RPR, M. Charles Pasqua, et par vingt-cinq de ses collègues sénateurs. Cette dernière prévoit le châtiment suprême pour les viols d'enfants notamment.

Comme M. Edgar Faure, qui demande, lui aussi, le rétablissement de la peine capitale, MM. Chaban-Delmas et Pasqua sont cohérents avec eux-mêmes. Ils s'étaient opposés à sa suppression il y a trois ans. Mais les abolitionnistes de 1981 le sont aussi car jusqu'ici, aucun n'a réclamé le rétablissement de la peine capitale. Tous en revanche, lorsqu'ils appartiennent à l'opposition, demandent que les criminels soient châtiés plus sévèrement.

Abolitionniste convaincu, M. Pierre Bas, député (RPR) de Paris, est assez représentatif de cette tendance-là. Il réclame une *« peine de remplacement qui maintienne pendant vingt ou vingt-cinq ans les gens très dangereux en prison »*, voire l'internement à vie.

### Peines incompressibles

Cette question de la peine de remplacement alimente aujourd'hui une polémique qui vise M. Robert Badinter, ministre de la justice. Celui-ci avait promis, au moment du débat sur la peine de mort, de revoir l'échelle des peines et, disent ses adversaires, on n'a rien vu venir. Cela n'est pas faux mais la justice n'est pas désarmée pour autant. Sous réserve qu'il ne soit pas déclaré irresponsable, l'assassin des vieilles dames risque la réclusion à perpétuité. En application d'une loi de 1978, voulue par M. Alain Peyrefitte, et qui n'a pas été abrogée, la cour d'assises qui le jugerait pourrait assortir cette peine à perpétuité d'une période de « sûreté » de dix-huit ans, c'est-à-dire interdisant toute libération conditionnelle avant ce délai.

Ce ne sont pas les vingt-cinq ans et même davantage, réclamés par M. Bas et quelques autres, mais cela montre qu'il existe bel et bien dans le code des peines « incompressibles », contrairement à ce que feignent d'ignorer certains députés socialistes comme MM. Jean-Pierre Destrade et Christian Pierret, qui les réclament à cor et à cri.

Cette polémique sur l'application des peines n'est pas nouvelle, mais force est de constater qu'elle est alimentée par le gouvernement lui-même. Le régime qui prévaut actuellement est, en effet, bâtard. Il est dû, pour partie, à M. Peyrefitte, mais est appliqué selon la philosophie de M. Robert Badinter.

Il y aurait un moyen de clarifier la situation : ce serait de soumettre au Parlement le projet de réforme du code pénal qui maintient les peines à perpétuité et un autre projet, cher à M. Badinter, qui transférerait aux magistrats la responsabilité d'accorder ou non les libérations conditionnelles.

Le gouvernement hésite à le faire. Mais, à tout prendre, ce débat aurait moins d'inconvénients que celui qui a éclaté cette semaine sur un terrain qu'il n'a pas choisi, et qui, sur ce sujet précis de l'application des peines, l'accule à la défensive, comme le montre les propos contradictoires entendus mercredi au bureau exécutif du Parti socialiste.

BERTRAND LE GENDRE.

## Pour les Parisiens la guillotine ne garantit pas la sécurité

Les habitants de la région parisienne ne sont favorables au rétablissement de la peine capitale que dans une proportion de 45 %. Tel est le résultat le plus significatif d'un sondage réalisé le 14 novembre par l'Institut Louis Harris France auprès de cinq cent vingt-quatre Parisiens et banlieusards et publié par *le Parisien libéré* du 16 novembre.

A la question : *« Parmi les mesures suivantes qui pourraient améliorer la sécurité, quelles sont celles qui devraient, d'après vous, être prises en priorité ? »*, les personnes interrogées ont répondu : *« La mise en place de commissariats de quartier ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre »* (76 %) ; *« le renforcement des effectifs de police »* et *« un meilleur emploi des policiers »* (66 %) ; *« l'application de peines exemplaires qui ne pourraient pas être réduites pour les actes les plus graves »* et *« la mise en place d'une réglementation plus stricte sur les armes »* (62 %) ; *« le rétablissement des contrôles d'identité dans la rue »* (49 %) ; *« le rétablissement de la peine de mort »* (45 %).

41 % des personnes interrogées déclarent qu'elles-mêmes ou quelqu'un de leur entourage ont été victimes d'un cambriolage ces cinq dernières années et 51 % avouent craindre d'être agressées.

***

*Aucun sondage n'a jamais enregistré une proportion si faible de partisans de la peine de mort. Même si l'échantillon choisi par Louis Harris (524 personnes) est faible, cela ne fait qu'une marge d'erreur de 5 % environ. La différence reste considérable avec les 60 % de partisans de la peine capitale généralement enregistrés lors d'enquêtes similaires.*

*A L'Institut Louis Harris, on explique cette différence par le libellé de la question. Celle-ci ne portait pas à proprement parler sur l'opinion des personnes interrogées sur la peine capitale, mais sur les mesures jugées indispensables à l'amélioration de la sécurité.*

## EN BREF

### Un néo-nazi écroué à Toulouse

Un des dirigeants de l'ex-FANE (Fédération d'action nationale et européenne), mouvement néo-nazi animé par M. Max Fredriksen et dissous en 1980, a été inculpé de vol et écroué le 6 novembre à la maison d'arrêt de Toulouse. Il s'agit de M. Michel Faci.

De nombreux objets de valeur provenant de plusieurs cambriolages et des chéquiers volés ont été, en effet, découverts par la gendarmerie dans un presbytère de Tourtouse (Ariège) que M. Faci louait depuis deux ans. Les enquêteurs ont aussi trouvé au domicile du militant néo-nazi un agenda avec plusieurs centaines de noms et d'adresses de responsables de l'extrême droite, quelques dizaines en France, le reste dans le monde entier.

M. Faci qui, d'après son passeport, voyageait beaucoup, disposait, apparemment, dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, en Amérique du Sud et aux États-Unis, de très nombreux contacts, ce qui confirme l'existence d'un réseau international d'extrême droite assez bien structuré.

On indique pourtant de bonne source que cet index ne comprend aucun nom de dirigeants du Front national avec lequel M. Faci avait rompu en 1978. D'autre part, il ne semble pas, d'après ce document, que l'ex-FANE entretenait de quelconques relations avec des indépendantistes corses, alors qu'une telle hypothèse a pu être formulée.

### Le mystère Paul Touvier

Chambéry. — Paul Touvier, mort ou vif, demeure introuvable. Depuis la publication d'un avis de remerciements concernant le décès d'un certain Paul Touvier paru le 19 septembre dans l'édition chambérienne du *Dauphiné libéré*, pas un seul petit indice n'est venu confirmer ou infirmer la véracité de cette annonce. Les policiers ont, certes, tenté de retrouver la vieille dame vêtue de noir qui déposa l'avis au guichet des petites annonces du journal et qui prit la précaution de régler son message en argent liquide. Aucun des proches parents de l'ancien milicien n'a d'autre part été officiellement prévenu de sa mort. Quant à la mairie de Saint-Vincent-Jabron (Hautes-Alpes) où naquit en 1915 Paul Touvier, elle n'a jamais reçu les documents administratifs attestant de son décès.

Paul Touvier, qui n'avait pas été localisé depuis deux ans et qui avait abandonné Chambéry où il vécut plus ou moins clandestinement jusqu'au milieu des années 70, aurait alors trouvé refuge dans un monastère du nord de l'Italie. Son corps pourrait donc avoir été enterré de l'autre côté des Alpes. Mais, on se demande si l'ancien responsable de la milice de Lyon, n'a pas voulu faire croire à sa disparition définitive avant que ne s'ouvre à Lyon, le procès de Klaus Barbie. — *(Correspond.)*

### Un policier inculpé après la mort d'un adolescent

M. Didier Verguchat, trente et un ans, gardien de la paix au commissariat de Creil (Oise), a été inculpé, le jeudi 15 novembre, de *« coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner »* et laissé en liberté.

Le 4 octobre dernier, vers 23 h 30, M. Gérard Crouquet, brigadier de police, et M. Verguchat avaient pris en chasse une voiture dont les trois occupants venaient de commettre un vol. Le véhicule poursuivi devait finir dans un fossé près de Montataire (Oise), tandis que ses passagers prenaient la fuite. Les policiers tiraient alors plusieurs coups de feu en l'air. M. Verguchat a déclaré qu'il avait pris pour une riposte des fuyards les coups tirés par son collègue et qu'il avait alors fait feu en direction de Pascal Moclercq, seize ans et demi, qui, touché à la tête, devait décéder vingt-quatre heures plus tard (*le Monde* des 7 et 9 octobre).

## L'ASSASSINAT DE GRÉGORY VILLEMIN

# Bernard Laroche reste en prison

De notre envoyé spécial

Epinal. — Bernard Laroche restera en prison. A quelques heures de l'expiration du délai de cinq jours qui lui était imparti, le juge d'instruction Jean-Michel Lambert a rejeté, jeudi 15 novembre, la demande de mise en liberté présentée par les avocats de l'inculpé de l'assassinat de Grégory Villemin. Les avocats ont immédiatement annoncé leur intention d'interjeter appel.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy devra alors statuer dans un délai de trente jours. Il lui appartiendra d'apprécier si les charges qui pèsent sur Bernard Laroche sont suffisamment solides pour justifier son maintien en détention.

Les autorités judiciaires, à la demande du parquet général de Nancy et sans doute de la chancellerie, observaient, jeudi, un profond mutisme. Il était donc impossible de savoir si le dossier d'instruction s'était « enrichi » depuis que les avocats de Bernard Laroche, une semaine auparavant, en avaient dénoncé la légèreté, ou si le refus du juge Lambert était seulement fondé sur son intime conviction que Laroche est bien l'assassin.

Dans les premières semaines de l'enquête, on avait fait grand cas d'expertises graphologiques supposées confondre Bernard Laroche, mais il semble que les résultats de ces expertises n'aient alors été communiqués que verbalement aux enquêteurs. C'est pour cette raison qu'elles ne figuraient pas au dossier consulté, le vendredi 9 novembre, par Mes Welzer et Prompt, les avocats de la défense. Il devrait en être de même pour le rapport d'autopsie de Grégory, dont l'absence, dans le dossier, avait été dénoncée par les avocats. Si ces différentes pièces ne devaient pas être déterminantes, si d'autres éléments décisifs — inconnus pour l'instant — ne figuraient pas au dossier, le témoignage éphémère d'une adolescente, Muriel, jeune belle-sœur de l'inculpé, qui l'innocente à présent après l'avoir accablé, suffira-t-il à convaincre les magistrats de la cour d'appel ?

DANIEL SCHNEIDERMANN.

## Une demande de mise en liberté pour les deux médecins anesthésistes de Poitiers

Les deux médecins anesthésistes-réanimateurs du centre hospitalier régional de Poitiers inculpés d'assassinat vont-ils être prochainement remis en liberté ? Les avocats du docteur Denis Archambeau et du docteur Bakari Diallo ont déposé, jeudi 15 novembre, une demande de mise en liberté provisoire de leurs clients, après que ces derniers eurent été entendus par M. Pierre Hovaere, juge d'instruction chargé de l'affaire.

Après avoir pris connaissance du dossier, les avocats avancent aujourd'hui un nouvel argument. *« A ce jour,* déclarent-ils, *il n'a pas été établi que l'inversion des tuyaux d'anesthésie ait été antérieure au décès de Mme Berneron. »*

La découverte du « sabotage » de l'appareil de respiration assistée dans le bloc opératoire d'ORL n'avait été faite que le 30 novembre, en début d'après-midi, par le professeur Pierre Mériel, chef du département d'anesthésie-réanimation et par deux de ses collaborateurs, cela, plusieurs heures après le décès de Mme Berneron.

Me Jean Damy, défenseur du docteur Archambeau, a, pour sa part, déclaré qu'il était *« convaincu de l'innocence de son client »*, ajoutant que deux éléments du dossier jusqu'à présent à charge *« constituaient maintenant de magnifiques éléments à décharge »*. Interrogé quant à l'existence d'un témoignage d'infirmière concernant l'attitude du docteur Archambeau durant le début de l'anesthésie de Mme Berneron (*le Monde* du 16 novembre), Me Damy nous a déclaré que ce témoignage ne lui semblait pas être à charge pour son client. Enfin, deux comités de soutien aux deux médecins inculpés sont en cours de constitution dans la région.

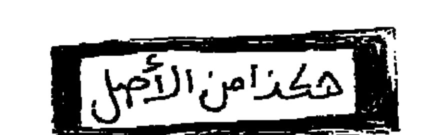
J.-Y. N.

## Le « documentaliste-espion » condamné à cinq ans de réclusion criminelle

La cour d'assises de Paris, que présidait M. André Giresse, a déclaré, jeudi 15 novembre, Patrick Guerrier coupable d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère et l'a condamné à cinq ans de réclusion criminelle en lui accordant des circonstances atténuantes. C'est la peine qu'avait requise Me Henri Saludo, avocat général, alors que Me Thierry Lévy avait plaidé l'acquittement.

Les dépositions entendues la veille (*le Monde* du 16 novembre) et selon lesquelles les documents du Centre d'étude et de recherche des Charbonnages de France (CERCHAR), où Patrick Guerrier était employé, n'étaient pas de nature à nuire aux intérêts économiques de la France avaient été contestées au début de la deuxième journée d'audience par M. Raymond Nart, commissaire divisionnaire de la DST. Ce dernier avait fait valoir que, lors de l'enquête, un certain nombre de fonctionnaires du CERCHAR avaient reconnu que ces documents pouvaient permettre à des tiers qui en auraient connaissance d'éviter notamment des investissements dans certains domaines de la recherche sur la gazéification souterraine du charbon. M. Nart avait aussi insisté sur l'appartenance au KGB de M. Zaitsev, le diplomate soviétique auquel P. Guerrier avait remis les documents incriminés.



Le Monde

# culture

## CINÉMA

### « LES RUES DE FEU », de Walter Hill

## Rock Fable

C'est beau le néon qui tremble à travers la pluie, c'est beau l'arc en ciel des flaques d'essence sur le bitume, et les reflets de la ville courbés sur le noir des motos massives, et les phares qui tracent des chemins éblouissants entre les piliers fantomatiques du métro. C'est beau les garçons en cuir noir, et la fille en rouge qui chante, giflée par les projecteurs, est belle. Si belle que le chef des motards, Rick Moranis, la veut pour lui. Enlèvement en plein concert, panique.

Mais, ex-fiancé de la jeune fille, Michaël Paré, est là. Il a reçu un télégramme de sa sœur – c'est beau, les saccades des lettres frappées en gros plan – *« Reviens, on a besoin de toi ».* La sœur, serveuse dans un bar mal fréquenté, est en butte à l'hostilité de voyous. Calmement, Michaël Paré – look brushing-bretelles – assène quelques coups de poing, et, quoi qu'il en ait – car elle l'a quitté pour le rock et pour un minable, mais un manager, – quoi qu'il en soit, il va délivrer la chanteuse.

Michaël Paré rencontre une blonde en battle-dress qui ne sourit jamais, boit de la tequilla, étend un barman d'un seul revers de main. Il a piqué une voiture, et il emmène son monde à la recherche de la jeune fille attachée qui refuse un baiser de Rick Moranis. Elle est prisonnière dans l'arrière salle d'une boite équivoque – c'est beau le strip-tease d'une éphèbe très ambiguë en bas résille – près d'un terrain vague, – c'est beau le carrousel des motos qui s'amusent. Bagarre, technique commando. On tire dans les réservoirs : c'est beau l'embrasement des machines qui explosent. Fuite dans un autocar qui transporte un groupe de chanteurs noirs – épaules larges, pantalons courts et étroits sur des chaussettes blanches... Poursuite... Le dernier combat est splendide, sur une place, au milieu de voitures vides, entre Rick Moranis et Michaël Paré qui, bien entendu, gagne. Les motards s'en vont, Rick est bien amoché, c'est beau une moto qui emporte le corps renversé d'un jeune homme...

Michaël Paré renonce à la chanteuse et part, *poor lonesome cow boy,* dragué par la blonde en battle-dress qui sourit enfin – comme Marlo Brando dans *l'Équipée sauvage.* Michaël Paré a le regard brumeux, Rick Moranis l'œil fixe, plutôt hagard. Chacun sa dope.

Fable rock dans la nuit citadine. Tout cela est dans le générique que le film se contente ensuite de développer, les séquences se percutant dans des décors de rues abandonnées, de wagons crasseux, de quais déserts, de bars. Les coups sont bruités au gong. La violence s'orchestre sur la musique. Pour le sexe, ce n'est pas terrible. *les Rues de feu,* le film de Walter Hill, est un film qui n'est pas interdit aux moins de treize ans, à qui on conseille, en somme : battez-vous, mais soyez respectueux de l'amour, là est le vrai danger.

COLETTE GODARD.

★ Voir les films nouveaux.

### PREMIÈRES RENCONTRES DE LA FONDATION APPLE

## Une pomme à la plage

**Pointe-à-Pitre. – La deuxième prime de la Fondation Apple pour le cinéma a été attribuée à *Stranger than Pradise,* de Jim Jarmusch (États-Unis) ; lors des Rencontres professionnelles organisées à la Guadeloupe du 8 au 13 novembre. La prime – qui était allée la première fois à *Laisse béton,* de Serge Le Péron – consiste en une aide à la distribution de 150 000 F.**

Les quelque quatre-vingts voyageurs qui avaient découvert avec stupeur, à l'aller, qu'on ne leur proposerait que quatre films durant ces Rencontres se racontaient, au retour, leur satisfaction. Recuits de soleil, ils auraient eu mauvaise grâce à se plaindre, mais enfin ce n'est pas avec une plage, une tenue de jogging ornée d'une pomme, une bouteille de rhum, une casquette offerte par Air France et les hôtels Méridien, qu'on achète le succès d'une manifestation.

Des quatre films présentés, *Camila,* de Maria Luisa Bamberg (Argentine), et *Stranger than Paradise,* de Jim Jarmusch, ont réuni le maximum de voix, l'une pour sa maîtrise très classique d'une histoire d'amour, l'autre pour l'affirmation d'une originalité, d'une rigueur, déjà récompensées à Cannes. Cependant, ce n'est pas là non plus qu'il faut chercher une justification à s'être embarqués pour les Antilles : les projections avaient lieu en vidéo, et n'étaient guère qu'un rappel des films, une invite à les revoir en bonne et due forme.

En fait, il faut choisir un lieu approprié. Assez exotique pour que la presse – notamment les grands journaux régionaux – se déplace, ainsi que quelques noms prestigieux de la profession cinématographique, de Jean Rochefort à Francis Girod, en passant par le président délégué de l'AFPF, René Thévenet. Une fois l'organisation assurée, de l'intendance aux colloques, les conditions sont réunies pour que chacun découvre les vertus de la communication.

De notre envoyée spéciale

La Fondation Philip-Morris pour le cinéma avait inauguré ce genre d'expérience. La Fondation Apple a pris la relève après l'abdication de Philip-Morris (pour des raisons budgétaires). Si les cigarettes apportaient leur image grand public, que vient faire l'ordinateur individuel dans le septième art, dont les débats guadeloupéens ont rappelé les méthodes artisanales et les galères collectives ?

*« Nous avons des campagnes de publicité importantes, et la Fondation n'est pas de cet ordre-là,* explique M. Jean-Louis Gassée, directeur d'Apple. *C'est quelque chose qui dure; alors que le lancement d'un produit est événementiel. Apple est une association passionnée, entre le produit et l'entreprise, plus forte, par exemple, qu'entre Brandt et ses réfrigérateurs : le produit est notre raison d'être. L'ordinateur personnel est d'origine technologique, et il fait irruption dans la vie culturelle. Quand on parle de la nouvelle Renault 5, elle prend la place de l'ancienne, le concept est installé. Mais que l'ordinateur serve aux travailleurs de l'information, c'est un concept en cours d'instauration. Avec l'élément temps, la Fondation fait passer l'idée que les ordinateurs font partie des objets culturels, comme la télévision. Il y a donc la dimension du produit, et celle de l'entreprise. L'époque est révolue du couple travail-malheur, des ateliers caverneux des maîtres de forge. L'entreprise tertiaire a une place différente. Plutôt que de le dire, il y a d'autres façons de le communiquer : rendre service, avoir un rôle. »* Ainsi va le mécénat et, chez les programmateurs, on aime le cinéma. Le budget de promotion d'Apple se situe entre 80 et 100 millions de francs. Celui de la Fondation, autour de 2,5 millions. Tout le monde y trouve son compte.

CLAIRE DEVARRIEUX.

### CORRESPONDANCE

## A propos du cinéaste Leos Carax

*Au cours de l'interview donnée à Hervé Guibert* (le Monde *du 15 novembre), Leos Carax, réalisateur du film* Boy meets girl, *fouillant dans son portefeuille y trouvait – entre autres – une carte de visite de [sa] maison de distribution,* « une bande de minables, qui distribue mon film » ...

*Claude-Eric Poiroux et Dominique Païni, distributeurs de* Boy meets girl *(Forum distribution), nous ont adressé à ce sujet la lettre suivante :*

Si les artistes ont le droit à l'erreur, les diffuseurs de leur œuvre peuvent bien leur pardonner également leurs petites manœuvres.

Bien qu'artiste on n'en est pas moins humain... *Nobody is perfect...* Que Leos Carax se rassure (on comprend son inquiétude qui seule peut expliquer son agressivité à notre égard), nous aimons beaucoup son film et nous y mettons l'énergie, l'argent et le goût qu'il mérite. La bande-annonce, l'affiche, le choix de bonnes salles parisiennes et notre compétence (de *la Femme flambée* à *Liberté la nuit*) se conjuguent pour apporter la qualité d'une distribution à un film qui présage un talent en devenir.

## Milshtein, peintre sardonique

De Zwy Milshtein on connaissait surtout le graveur, passé maître dans toutes les techniques, aussi librement associées et assorties d'inventions imprévues que la masse des personnages plus ou moins caricaturaux, très proches des graffitis qui peuplent ses estampes. Jusqu'à la récente rétrospective de Créteil, peu de gens savaient qu'il maniait le pinceau avec un égal bonheur. La couleur et ses tons merveilleusement fondus enveloppent d'une atmosphère onirique des scènes, des êtres, des visages empreints d'innombrables connotations, exécutés avec le même humour d'une gaieté sardonique, mais peut-être avec plus d'humaine et profonde tendresse.

Une peinture fantasmatique : le néologisme s'imposait devant ces figures hantées par leurs obsessions, leurs idées fixes soudain matérialisées. Quel fantastique défilé de dignes représentants de notre espèce – y compris son autoportrait – qui témoignent d'une fertilité imaginative sans cesse renouvelée, même depuis la publication du très beau livre-album qui vient de lui être consacré ! Voici, pris au hasard, *Olympia et la Vaisselle, le Joueur* (d'échecs, bien entendu), *la Fille cadette de Sade* en son cadre ovale, *le Rêve du restaurateur de tableaux, Zola* et son univers, etc. Et surtout l'immense *Arpenteur,* inoubliable portrait de Kafka en chapeau melon, « libre et prisonnier seul et parmi une foule grouillante » qui le submerge, pathétique condensé de notre condition. Il ne prête pas à rire, lui. Les autres non plus.

J.-M. DUNOYER.

★ Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud. Jusqu'au 17 novembre.

## MUSIQUE

## Un quatuor hors mode

*(Suite de la première page.)*

Librement atonal, ce *Quatrième quatuor,* en un seul mouvement de vingt-cinq minutes, est d'un caractère passionné avec des saillies mélodiques, aussi intenses que brèves, du violoncelle et de l'alto particulièrement ; à plusieurs reprises, ce flot en perpétuel bouillonnement est interrompu par des accords réguliers *pianissimo,* coupés de silences – comme un doute surgit tout à coup, – puis l'inspiration jaillit à nouveau, généreuse et lyrique.

Si la pensée et l'écriture sont polyphoniques, avec une telle indépendance entre les instruments qu'il est souvent difficile de les suivre tous ensemble, le compositeur ne perd jamais de vue la dimension harmonique qui permet à l'oreille d'appréhender synthétiquement ce qui lui échappe de façon analytique ; par ce biais il ménage, en outre, un peu comme Schoenberg dans son trio, les tensions et les détentes qui aident l'auditeur à s'orienter au sein d'un discours imprévisible, riche de rebondissements.

Si l'œuvre est forte en elle-même, il ne faut pas mésestimer la part qui revient à l'interprétation du jeune Quatuor Viotti, composé de quatre anciens élèves de la classe de Jean Hubeau au conservatoire, qui ont fait sur cette partition un travail remarquable tant par le sérieux que par la fougue de leur jeu. Comme ils viennent d'enregistrer les quintettes de Mendelssohn avec Gérard Caussé (Erato NUM 75094) et ceux de Franck, Vierne et Pierné avec Jean Hubeau (Erato STU 715502), on peut espérer que, sur une si belle lancée, on leur proposera de graver le quatuor de Mihalovici.

GÉRARD CONDÉ.

## THÉATRE

### A LA BASTILLE

## Copi et Spinoza

Pour les amateurs de plaisirs inhabituels et enjoués : super-soirée en deux temps, sur deux niveaux, au théâtre de la Bastille, qui tient décidément la forme, cette saison.

A 19 h 45, dans la salle du haut, l'auteur de la bande dessinée « La femme assise », du génial roman *L'urugayen,* et de quelques comédies au vitriol comme *la Tour de la défense* (ou « défonce »), le merveilleux Copi, nous fait cadeau d'une lecture au coin du feu de sa dernière tragédie gaie en vers de sept pieds : *Les escaliers du Sacré-Cœur.*

D'habitude, lorsqu'il paraît sur scène, Copi est nu comme un ver (c'est presque un squelette), entièrement recouvert d'une couche de peinture épinard. Cette fois, il est très convenablement vêtu d'un fort élégant ensemble bleu marine, il a l'air d'avoir quatorze ans.

Ses *Escaliers* racontent les tribulations agitées d'un escadron de femmes à femmes, d'un couple de travestis, d'un homosexuel timide et d'une fraîche jeune fille, à l'intérieur et dans la proximité immédiate d'une des dernières vespasiennes de la capitale pas encore rasées par Mme Chirac, tout cela sous le regard ferme mais indulgent d'un gardien de la paix originaire de Pointe-à-Pitre, c'est-à-dire qui en a vu d'autres.

Copi est un excellent acteur, il a une voix de viole de gambe, un jeu de jambes de champion poids plume. Au fur et à mesure des représentations, il égare des feuilles de son manuscrit, ce qui l'oblige à improviser des raccords, très picaresques.

A 21 heures, dans la salle du rez-de-chaussée, les metteurs en scène Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret vous invitent à écouter des « morceaux choisis » de Gilles Aillaud, qui d'habitude est le peintre attitré des rhinocéros et crocodiles du zoo de Vincennes.

La pièce s'appelle *Vermeer et Spinoza,* et, en effet, dans un immense et magnifique décor, très étrange parce qu'il irradie un mystère de chapelle de campagne et pourtant nous nous sentons là heureux et « sécurisés » comme dans une vieille maison de famille. Vermeer, assis de trois quarts dos près d'une fenêtre, est occupé à peindre une jeune femme, tandis qu'un peu plus loin Spinoza s'emploie à polir des lentilles tout en distillant d'une voix singulière (les parents de Spinoza étaient portugais) des paroles et des histoires à la fois métaphysiques et souriantes.

Au centre du décor, une dame au visage doux, la logeuse de Spinoza, fait mitonner un bouillon de légumes sur un poêle de faïence bleu ciel, puis, assise devant une belle table de chêne massif, mange des œufs à la coque en lisant, pour passer le temps, *l'Amant,* de Marguerite Duras, mais à voix basse. Une jeune fille va et vient, entre Vermeer et Spinoza, jouant avec grâce du violon. Un chameau à deux bosses, dit « chameau d'Asie », tire sur sa laisse, ponctuant le spectacle de borborygmes graves ou aigus, qui en disent long.

Ce *Vermeer et Spinoza,* qui juxtapose, sans les mélanger, des images de toute beauté, très mystérieuses, chaleureuses, et des paroles et des musiques passionnantes et gaies, est une réussite entière. L'ouïe et la vue du spectateur sont comblés. Décor de Nicky Rieti, musique de Philippe Hersant.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de la Bastille, 19 h 45 et 21 heures.

■ **THÉATRE RÉGIONAL. – Le festival de la création théâtrale en Bretagne se tient à Saint-Brieuc jusqu'au 18 novembre. Rassemblement des principales compagnies théâtrales régionales, cette manifestation organise également des rencontres autour de questions telles que : la formation de l'acteur, l'économie dans la création, le théâtre dans les médias, la diffusion et la création.**

★ **Renseignements : Centre d'action culturel de Saint-Brieuc, place de la Résistance, BP 33, 22022 Saint-Brieuc. Tél. : (96) 33-77-50.**

## VARIÉTÉS

### LE CIRQUE ALEXIS GRUSS PORTE DE PANTIN

## Les forains

Chaque année, à la même période, les cirques reviennent à Paris : Achille Zavatta prendra possession du Palais omnisports de Bercy du 12 au 16 décembre mais, dès à présent, Alexis Gruss présente son onzième spectacle porte de Pantin.

Depuis ses débuts en 1973 au Carré Thorigny, sous la bannière du cirque à l'ancienne, Alexis Gruss a fait son chemin, et le chapiteau familial est devenu officiellement cette année le premier cirque français.

Alexis Gruss avait séduit en présentant avec les soins, l'amour et les moyens de l'artisan des spectacles où réapparaissait, sans esbroufe et avec une sorte de poésie naïve, toute une tradition oubliée de la piste. D'année en année, Gruss a collecté des numéros qui ne se trouvaient plus que dans la mémoire des saltimbanques, voire sur des gravures déjà jaunies, et il s'est efforcé patiemment d'en restituer l'esprit. Sous le chapiteau du Cirque national, Alexis Gruss n'a pas abandonné cette méthode, et il est aujourd'hui l'un des rares directeurs de cirque à présenter chaque saison un programme différent, constitué de numéros fabriqués et mis en scène sur sa piste.

Le noyau familial s'est élargi maintenant à la fille, Stéphane, treize ans, qui propose une séquence de jongleur au galop, au neveu et à la nièce, Eddie et Isabelle Ringenbach, treize et onze ans, et au fils Armand, dix ans, réunis dans un numéro d'antipodistes.

Le nouveau spectacle a pour thème : le cirque forain, et Alexis Gruss a reconstitué la poste à douze chevaux et le jockey d'Epsom dans la pure tradition équestre.

Pour ce programme, Gruss a invité un membre d'une famille de cirque qui a la même passion, le même amour du travail de la piste : Louis Knie, de la célèbre dynastie suisse. Louis Knie est l'un des dompteurs les plus fins, les plus complets de sa génération. Il présente sous le chapiteau du Cirque national ses éléphants et ses tigres.

CLAUDE FLEOUTER.

## Viva Pupella

Sur la scène trop grande du Théâtre de Paris, Pupella, Rosalia et Benjaminio Maggio recréent la *« varieta napolitaine »,* cousine de notre Caf' Conc' et du burlesque anglais : chansons, sketches, jeux de mots grivois, ce n'est pas vraiment léger. Nés sur les planches, les Maggio ont dans le sang tous les trucs du métier qu'ils décalent dans le sens de la lenteur, car ils sont d'époque, ils ont deux cent dix ans à eux trois.

La seconde partie est plus intéressante. La vague, petite histoire – deux ringards répètent leurs numéros pour un *« sciuscia »* indifférend, permet à Rosalia et à Benjaminio de se jouer, de jouer avec leurs faiblesses, face à Pupella, gamin déguenillé qui établit le contrepoint nécessaire d'ironie et de dureté.

Pupella ressemble à ces gosses qui, à dix ans, ont déjà dépassé toutes les peurs. Avant, elle a été une vieille pleine de souvenirs... Elle est géniale, et il faut prendre le mot dans son sens réel, Fellini et Eduardo de Filippo ne s'y sont pas trompés, qui ont travaillé avec elle. Sur son visage, encore joli, défilent toutes les nuances de la gouaille, de la mélancolie, de la coquetterie, de la malice... La finesse de ses mimiques, la souplesse et la précision de ses gestes, la douceur de son sourire, c'est de la poésie pure, c'est un enchantement.

C.G.

★ Théâtre de Paris, 20 h 30. Jusqu'au 18 novembre.

LES USA ÇA NE S'OUBLIE PAS
OFFICE du TOURISME des ÉTATS-UNIS
23, PLACE VENDÔME, 75001 PARIS – TÉL. : (1) 260.57.15.

TWA "Le Tour d'Amérique"

A vous de choisir parmi plus de 60 villes U.S. que dessert TWA. En plus de votre billet transatlantique*, vous pourrez en visiter 8 quelle que soit la distance pour seulement 2.249 F, soit 281 F l'étape. Votre vieux rêve de faire le tour d'Amérique est enfin à portée de main !
** Exemple : Paris - Boston a/r 3550 F au tarif Super Apex, minimum 14 jours.*
Pour bâtir votre itinéraire idéal, faites un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Vous plaire nous plaît. TWA

747 TRANS WORLD

Conditions : Réservation et achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 31 décembre 1984. Validité 60 jours à partir du début du voyage. Departs avant le 28 mars 1985.

MAIRIE DE PARIS – *Exposition*

**« DÉCOUVRIR LES BIBLIOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS »**

*L'itinéraire historique du cabinet de lecture à la bibliothèque multimédia*

Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville

Tous les jours, sauf dimanche, de 9 h à 18 h, jusqu'au 1er décembre

THEATRE EUROPE

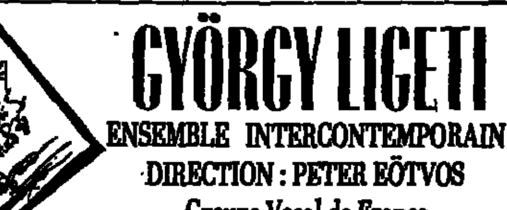
**TCHECOSLOVAQUIE 1984**
**LECTURES**
en langues française et tchèque
**HUMOUR, POESIE ET THEATRE**

Vratislav Effenberger, Milan Kundera, František Halas, Vladimír Holan, Jiří Kolář, Vítězslav Nezval, Jaroslav Seifert, Bohumil Hrabal, Pavel Kohout...

Réalisation Philippe Mercier
Conception dramaturgique Petr Král
avec Bertrand Bonvoisin, Jean-Quentin Chatelain, Bernard Freyd, Maud Rayer, Didier Sandre

du 20 au 24 nov. 18h30 — PETIT ODEON — Salle Roger Blin — 325.70.32

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS



**GYÖRGY LIGETI**
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
DIRECTION : PETER EÖTVOS
Groupe Vocal de France
Direction : Michel Tranchant
Coproduction Ensemble Intercontemporain en collaboration avec Action Musicale Seita
THEATRE DE LA VILLE JEUDI 22 NOVEMBRE
LOCATION 274.22.77

**THEATRE SAINT GEORGES**
MARIA PACÔME
ODETTE LAURE



**ON M'APPELLE EMILIE** de Maria PACÔME
Mise en scène : Jean-Luc MOREAU
Location : 878.63.47 et agences

MARIA PACOME POSSÈDE UN TON PARTICULIER, LÉGER, TOURBILLONNANT... FANTASTIQUE ODETTE LAURE François CHALAIS (FRANCE-SOIR).
DEUX INTERPRÈTES EXCEPTIONNELLES André LAFARGUE (PARISIEN LIBÉRÉ)
LE FRANC RIRE DU THÉÂTRE Pierre MARCABRU (Le FIGARO)




**TOUS LES SAMEDIS 19 H et 21 H 30**
**MADELEINE**
SYLVIE JOLY
FRANCIS LEMAIRE
SIMONE VALERE
JEAN DESAILLY
**UN OTAGE**
Mise en scène GEORGES WILSON

THEATRE 71 Place du 11 novembre MALAKOFF 655.43.45

15 représentations exceptionnelles du 13 au 30 novembre

**PALUDES ?**
d'après André GIDE
adaptation et mise en scène René LOYON et Charles TORDJMAN

"On rit, on dérape et l'on se retrouve soudain le cul par terre à s'interroger sur la création... Cent ans après, c'est pour Gide la jeunesse retrouvée."
*Matthieu GALEY / L'EXPRESS*

"Un charme désuet à cause de son rythme indolent qui a les couleurs d'un monde d'oisiveté, de voyages sans avion..."
*Colette GODARD / LE MONDE*

par le THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE
THEATRE JE / ILS

ESPACE PIERRE CARDIN

**ORPHEE AUX ENFERS**
**OFFENBACH LAVELLI**

*Une agréable production, mise en scène avec entrain, jouée avec pétulance par une troupe solide.*
Jacques LONCHAMPT (le Monde).

*On rit, on a envie de bouger les jambes sur les airs les plus entraînants et de reprendre les refrains en chœur.*
Gérard MANNONI (le Quotidien).

*La mise en scène de Lavelli ne pousse jamais l'outrance au-delà des limites permises par Offenbach : il y a un parfait accord entre ce que nous voyons et la partition.*
Pierre PETIT (le Figaro).

*Voici Mars avec son casque en hérisson, Cupidon dont je vois la petite culotte et Diane dont j'aperçois un sein.*
Jacqueline CARTIER (France-Soir).

*Lavelli, sans trahir l'humour subtil et raffiné de la musique, a cherché à dégager l'ambiguïté de ces dieux de l'Olympe qui n'ont qu'un seul désir : aller chercher le bonheur aux enfers.*
Parisien libéré.

*On ne s'ennuie pas avec cet olympe de fantaisie et ces bacchanales endiablées... gags et trouvailles ne manquent pas.*
Jean-Luc MACIA (la Croix).

*Un cocktail d'humour et de bouffonnerie : des pointes d'érotisme et d'anticonformisme, une mise en scène éclatante menée à un train d'enfer.*
Paris-Match.

*Une œuvre drôle, pleine d'humour, qui déchaîne le rire. Lavelli a réussi une mise en scène enchanteresse... franchement désopilant.*
Journal du Dimanche.

*Rythme désinvolte et trépidant.*
Claude SAMUEL (le Matin).

*L'orchestre, dirigé avec beaucoup de nuances par Gianfranco Rivoli, sonne joliment.*
Guy DUMUR (Nouvel Obs.).

*Une mise en scène alerte, des décors amusants... une volonté délibérée de faire sortir l'opérette de son ghetto.*
Télérama.


# SPECTACLES

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA REINE MORTE : Hébertot (387-23-23), à 21 h.

TALCA : porte de Gentilly (580-20-20), 20 h 30.

L'ENCLAVE DES PAPES : Créteil, Maison des arts (899-94-50), 20 h 30.

TORIL : Essaïon (278-46-42), 21 h.

LE CONDAMNÉ A MORT : Villejuif, Romain-Rolland (726-15-02), 21 h.

COLONIE PÉNITENTIAIRE : Nanterre, Théâtre par le bas (775-91-64), à 20 h 30.

UBU PRÉSIDENT : Théâtre présent (203-02-55), 20 h 30.

LE CHEVALIER A LA ROSE : Théâtre de la Ville (274-22-77), à 20 h 30.


**Le Monde Informations Spectacles**
**281 26 20**
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)
**Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club**


### Vendredi 16 novembre

### *Les salles subventionnées*

OPERA (742-57-50), à 19 h 30 : le Chevalier à la rose.

SALLE FAVART (296-06-11), à 15 h : le Petit Ramoneur.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Théâtre : à 20 h 30 : l'Empire de Dadi (d'après la musique d'Erik Satie).

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), à 20 h 30 : l'Illusion.

PETIT ODÉON, Théâtre de l'Europe (325-70-32), à 18 h 30 : le Mal du pays.

TEP (364-80-80), Théâtre, à 20 h 30 : Othello.

BEAUBOURG (277-12-33) Cinéma/Vidéo : Nouveaux films BPI, 16 h : Encyclopédie audiovisuelle du cinéma : naissance du cinéma parlant, de C.J. Philippe ; 19 h : Jacques Brel, de R. Pradines ; 20 h 30 : Cadre de ville, CCI.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), à 18 h 30 : Musique tzigane.

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), à 18 h 30 : Oreste ; à 20 h 30 : la Panne.

### *Les autres salles*

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier.

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30 : la Ville marine.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 18 h 30 : Une heure avec Cocteau.

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse de mort.

ATHÉNÉE (742-67-27), salle L.-Jouvet, 20 h 30 : l'Ouest, le vrai. – Salle Ch.-Bérard, 20 h 30 : le Rêve de d'Alembert.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 45 : les Escaliers du Sacré-Cœur (voir aussi Festival d'automne).

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Dom Juan.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : la Salle à manger.

BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nous parlaient d'amour.

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Théâtre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36). I. l'Orestie, 20 h : les Choéphores et les Euménides ; Intégrale ; II. 20 h 45 : la Surprise de l'amour. – Epée de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince travesti. – Th. de l'Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : l'Intruse - Léonie est en avance.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : Corneille. Galerie, 20 h 30 : la Galerie du Palais. – La Resserre, 20 h 30 : Lucrèce Borgia.

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : le Retour de la villégiature.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 45 : Messieurs les ronds-de-cuir. II. 19 h : le Journal de Jules Renard.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Orphée ; 21 h : Et si je mettais un peu de musique.

DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Au secours papa, maman veut me tuer ; 22 h : Pleure pas, c'est de la politique.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : Désiré.

ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : Morpioni's Palace ; 22 h : E Pericoloso Sporgersi.

ESPACE KIRON (373-50-25), 19 h et 22 h 30 : Ligne de fuite ; 20 h 30 : Ubu roi.

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : Avez-vous des nouvelles du docteur ?

ESSAION (278-46-42), I. 19 h : Mary contre Mary ; 20 h 45 : la Couronne de fer. – II. 18 h 30 : la Tour d'amour.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56), 21 h : la Dernière Répétition de Freshwater de Virginia Woolf.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : les Trois Jeanne.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Educating Rita (version anglaise).

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : les Mille et une nuits du tarot ou le jeu du hasard.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, tu connais ?

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : Noises.

LUCERNAIRE (544-57-34). I. 18 h 30 : Commedia dell'arte (dern.) ; 20 h 15 : Ubu enchaîné ; 22 h : Hiroshima mon amour. – II. 18 h 30 : la Femme fauve ; 20 h 15 : Pour Thomas ; 22 h 15 : Du côté de chez Colette. Petite salle, 18 h 30 : Parlons français, nº 2 ; 22 h 30 : le Seaside rendez-vous.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : l'Ecole des filles ; 22 h 30 : Waiting for the Sun ou la Nef des fous.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Un otage.

MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 : les Nuits difficiles.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Savage/Love ; 22 h : Angel City.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napoléon. – Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : la Berlue.

MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : Meli-Melomaa II. – Petite salle, 21 h : Attention à la p'tite marche.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dînera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Bluffeur.

MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle, 21 h : Duo pour une soliste. – Petite salle, 21 h : la Carte du tendre.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : l'Ecole des femmes.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourloupe.

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le Dindon.

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h : Kean.

QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Phoenix Park.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Une clé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens.

STUDIO FORTUNE, 21 h : Vodka Cola.

TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la Vie d'artiste.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). I. 20 h 30 : Victimes du devoir ; II. 20 h 30 : Huis clos ; III. 22 h : Leonore d'Este.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE MÉNILMONTANT (366-60-60), 20 h 30 : le Journal d'un fou.

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : le Bourreau d'Antigone.

THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Guérison américaine.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : Chambres calmes, vue sur la mer.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Oh les beaux jours ! ; 20 h 30 : Compagnie.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Lysistrata.

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45 : Dis à la lune qu'elle vienne.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : Amour et colère.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : Bandoléon.

### *Les cafés-théâtres*

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhinocéros ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 45 : le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; II. 20 h 15 : Super Lacome ; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite !

BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nous parlaient d'amour ; 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h : Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I. 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Bonjour les ordures.

SENTIER DES HALLES, 20 h 15 : Les dames de cœur qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nous voilà.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chaussée ; 22 h 30 : Le roi d'Hermoland.

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Tania, P. Favre.

### *La danse*

AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h : L. Glenn/G. Lund two's Company.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : K. Kohn.

### *Opéra*

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : Orphée aux enfers.

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : Les Mille et Une Nuits.

### *Opérettes*

BOBINO-ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 : Hourra Papa.

### *Les concerts*

Lucernaire, 20 h 30 : M. Sadanowski (Bach, Carulli, Sor).

Salle Gaveau, 20 h 30 : Orchestre de chambre de Lituanie, D. Gourdon (Mozart, Bach, Chostakovitch...)

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris. Dir. B. Haitink (C. Debussy, Bizet, Franck).

Théâtre de l'Epicerie, 19 h 30 : K. Fender, O. Murray, C. Perrotte, J.S. Wapler (Purcell, Haendel).

Eglise St-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Ensemble de cuivres Da Camera, I. Poulenard, G. Boulanger, G. Guillard (Bach, Jolivet, Landowski...)

Radio-France, Auditorium 106, 19 h : Atelier des chœurs de Radio-France, dir. : G. Reibel (Badinski, Dallapiccola, Miereanu), Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : A. Jordan (Haydn, Kromer, Lekeu...)

Centre Bösendorfer, 18 h 30 : A. Gorog (Schumann).

Salle Cortot, 20 h 30 : D. Bahous, A. Miteran, L. Colladani (Scheidler, Clementi, Rossini...).

Sorbonne, Amphi Richelieu, 20 h 30 : Musique de l'Inde du Nord.

Forum des Halles, Auditorium, 17 h 30 : Trio Ligeti.

### *Festival de l'Ile-de-France*

(723-40-84)

Ris-Orangis, Centre R.-Desnos (906-72-72), 20 h 45 : la Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. : J.-Cl. Malgoire (Vivaldi).

### *Festival d'automne*

(296-12-27)

Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : I Maggio.

Théâtre de la Bastille (357-42-14), 21 h : Spinoza.

Gennevilliers, théâtre (793-26-30), 20 h 30 : Entre chien et loup.

### *Festival théâtral de la Vallée de Montmorency*

(412-85-89)

Enghien, Hall Garnier (412-85-89), 21 h : Cafetière de beurre.

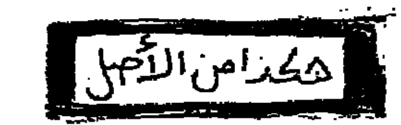

**DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »**

# LAURENT FABIUS AU TRAVAIL
# SON EQUIPE
# SES METHODES

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.







هكذا من الأصل



# SPECTACLES

# cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

## La Cinémathèque

**CHAILLOT (704-24-24)**
**VENDREDI 16 NOVEMBRE**

15 : la Belle Américaine, de R. Dhery ; 19 h, soixante-dix ans d'Universal : Deux Nigauds démobilisés, de A. Lubin ; 21 h : Hommage à Fritz Lang : les Pionniers de la Western Union.

**BEAUBOURG (278-35-57)**
**VENDREDI 16 NOVEMBRE**

15 h : Pier Paolo Pasolini : Marisa la Civetta, de M. Bolognini ; Cinéma japonais (adaptation littéraire) ; 17 h : Nuée d'oiseaux blancs, de Y. Masumura ; 19 h : Tableaux troubles, de T. Imai.

## Les exclusivités

**A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT** (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46).

**AMADEUS** (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; Saint-Germain Huchette, 5e (633-63-20) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; La Pagode, 7e (705-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Le Paris, 8e (359-53-99) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Escurial, 13e (707-28-04) ; Parnassiens, 14e (325-21-21) ; PLM Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; Calypso, 17e (380-30-11) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

**AMERIKA RAPPORTS DE CLASSES** (All., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

**AU-DESSOUS DU VOLCAN** (A., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82).

**ALSINO Y EL CONDOR** (Nicaragua, v.o.) : République Cinéma, 11e (805-51-33).

**L'AMOUR A MORT** (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95) ; Miramar, 14e (320-89-52).

**L'AMOUR PAR TERRE** (Fr.) : Saint-Germain Studio, 5e (633-63-20) ; Parnassiens, 14e (325-21-21).

**AVE MARIA** (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Studio Cujas, 5e (354-89-22) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Olympic Entrepôt, 14e (545-43-14).

**LE BAL** (Fr.-It.) : Cinoches, 6e (633-10-82).

**BAARA** (Malien, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Olympic Entrepôt, 14e (544-43-14).

**LE BAROUDEUR** (A., v.f.) : Paris Ciné-II, 10e (770-21-71).

**BROADWAY DANNY ROSE** (A., v.o.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Studio Alpha, 5e (354-39-47) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00). — V.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31).

**CAL** (Irl., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Action Rive Gauche, 5e (329-44-40) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (575-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : UGC Opéra, 2e (574-93-50) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Boîte à films, 17e (622-44-21).

**CARMEN** (Franco-It., v.o.) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97).

**COMMENT DRAGUER TOUS LES MECS** (Fr.) : George-V, 8e (562-41-46) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Images, 18e (522-47-94).

**COTÉ CŒUR, COTÉ JARDIN** (Fr.) : Studio Saint-Séverin, 5e (354-50-91).

**DIVA** (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4e (272-63-32).

**EMMANUELLE IV** (**) (V. Ang., v.f.) : George-V, 8e (562-41-46).

**ET VOGUE LE NAVIRE** (It., v.o.) : Studio Galande, 5e (354-72-71).

**L'ÉTOFFE DES HÉROS** (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (561-94-95) ; Espace Gaîté, 14e (327-95-94).

**LES FAUSSES CONFIDENCES** (Fr.) : Bonaparte, 6e (326-12-12).

**LA FEMME PUBLIQUE** (Fr.) (*) : Châtelet Victoria, 1er (508-94-14) ; République Cinéma, 11e (805-51-33).

**LA FILLE EN ROUGE** (A., v.o.) : Paramount City, 8e (562-45-76).

**LE FUTUR EST FEMME** (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A., v.f.) : UGC Opéra, 2e (574-93-50).

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES** (Ang., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8e (359-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Kinopanorama, 15e (306-50-50). — V.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

### LES FILMS NOUVEAUX

**L'ANNÉE DES MÉDUSES**, film français de Christopher Franck. Forum, 1er (297-53-74) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Paramount Mercury, 8e (562-75-90) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Paramount Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Wepler, 18e (522-46-01) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).

**L'ARBALÈTE** (*), film français de Sergio Gobbi. Forum, 1er (297-53-74) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; George V, 8e (562-41-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

**BLASTFIGHTER, L'EXÉCUTEUR** (*), film américain de John Old Jr. V.o. : UGC Ermitage, 8e (563-16-16). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).

**ET LA VIE, ET LES LARMES, ET L'AMOUR**, film soviétique de Nikolaï Goubenko. V.o. : Cosmos, 6e (544-28-80).

**1984**, film anglais de Michael Radford. V.o. : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; 14-Juillet Racine, 6e (326-19-68) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Les Images, 18e (522-47-94).

**PAR OU T'ES RENTRÉ, ON T'A PAS VU SORTIR**, film français de Philippe Clair. Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; UGC Opéra, 2e (274-93-50) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Normandie, 8e (563-16-16) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; La Bastille, 11e (307-54-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

**QUILOMBO**, film brésilien de Carlos Diegues. V.o. : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Le Latina, 4e (278-47-86) ; Logos, 5e (354-42-34) ; Denfert, 14e (321-41-01). — V.f. : Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41) ; Lumière, 9e (246-49-07).

**REUBEN, REUBEN**, film américain de Robert Ellis Miller. V.o. : Forum, 1er (233-42-26) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Olympic Entrepôt, 14e (544-43-14). — V.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

**LES RUES DE FEU**, film américain de Walter Hill. V.o. : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Cluny Palace, 5e (354-07-76) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Ermitage, 8e (563-16-16) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : UGC Opéra, 2e (274-93-50) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Images, 18e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (241-77-99) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

**HOLLYWOOD VIXENS** (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Saint-Ambroise (H. sp.), 11e (700-89-16).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5e (354-20-12).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46) ; UGC Normandie, 8e (359-41-18). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

**JOURNAL INTIME** (Hongrois, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77).

**JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE** : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).

**JOYEUSES PAQUES** (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; UGC Normandie, 8e (563-16-16) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Wepler, 18e (522-46-01) ; Gambetta, 20e (636-10-96).

**LE JUMEAU** (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Biarritz, 8e (723-69-23) ; Français, 9e (770-33-88) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

**LIBERTÉ LA NUIT** (Fr.) : Saint-André des Arts, 6e (326-80-25).

**LOCAL HERO** (Brit., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00).

**LES MALHEURS DE HEIDI** (A., v.f.) : Boîte à films, 17e (622-44-21).

**MARCHE A L'OMBRE** (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; UGC Opéra, 2e (274-93-50) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Gaumont Colisée, 8e (359-29-46) ; George V, 8e (562-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 19e (241-77-99) ; Gambetta, 20e (636-10-96).

**MARIA'S LOVERS** (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Action Rive Gauche, 5e (354-47-62) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (574-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (561-94-95) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : UGC Opéra, 2e (274-93-50) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

**LE MEILLEUR** (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5e (354-20-12) ; Ambassade, 8e (359-19-08).

**MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS** (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (326-58-00).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (561-94-95). — V.f. : Gaîté Boulevard, 9e (233-67-06).

**LE MONTREUR D'OURS** (Fr.) : Le Latina, 4e (278-47-86).

**LES NUITS DE LA PLEINE LUNE** (Fr.) : 7e Art Beaubourg, 4e (278-34-15) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Studio Cujas, 5e (354-89-22) ; George V, 8e (562-41-46) ; Olympic Entrepôt, 14e (544-43-14) ; Parnassiens, 14e (325-21-21).

**PARIS, TEXAS** (A., v.o.) : Movies les Halles, 1er (260-43-99) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Panthéon, 5e (354-15-04) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-80-25) ; La Pagode, 7e (705-12-15) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Escurial, 13e (707-28-04) ; Parnassiens, 14e (325-21-21). — V.f. : UGC Opéra, 2e (574-93-50) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

**POLICE ACADEMY** (A., v.f.) : Français, 9e (770-33-88).

**PRENOM CARMEN** (Fr.) : Grand Pavois (Hsp), 15e (554-46-85).

**LES RIPOUX** (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (723-69-23) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Calypso, 17e (380-30-11) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

**RIVE DROITE RIVE GAUCHE** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Paramount Odéon, 6e (326-59-83) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; George V, 8e (562-41-46) ; Paramount City, 8e (562-45-76) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Parnassiens, 14e (325-21-21) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

**SOLLERS JOUE DIDEROT** (Fr.) : Studio 43, 9e (770-63-40).

**SOUVENIRS SOUVENIRS** (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Ambassade, 8e (359-19-08).

**SPLASH** (A., v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (359-52-43) ; Images, 18e (522-47-94) ; v.o. : UGC Biarritz, 8e (723-69-23).

**STAR WAR LA SAGA, LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI** (A., v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04) ; Balzac (v.o., v.f.), 8e (561-10-60).

**SUDDEN IMPACT** (A., v.f.) (*) : Opéra Night, 2e (296-62-56).

**LE TARTUFFE** (Fr.) : Cinoches, 6e (633-10-82).

**LA TÊTE DANS LE SAC** (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Rex, 2e (236-83-93) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount City Triomphe, 8e (562-45-76) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Parnassiens, 14e (320-30-19) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00).

**THE HIT** (Angl., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; George V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (325-21-21) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

**THIS IS THE ARMY** (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6e (H. sp.) (633-97-77).

**TOP SECRET** (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (326-79-17) ; UGC Ermitage, 8e (563-16-16). — V.f. : UGC Rotonde, 6e (575-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31).

**LES TROTTOIRS DE BANGKOK** (Fr.) (**) Paris Ciné I, 10e (770-21-71).

**LA ULTIMA CENA** (Cub., v.o.) : République Cinéma, 11e (805-51-33).

**UN AMOUR DE SWANN** (Fr.) : Grand Pavois, 15e (554-46-85).

**UN BON PETIT DIABLE** (Fr.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68) ; Boîte à films, 17e (622-44-21).

**UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE** (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

**VOLS ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ** (Sov., v.o.) : Espace Gaîté, 14e (327-95-94).

**LES YEUX LA BOUCHE** (It., v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (325-21-21).

## Les festivals

**F. ASTAIRE** (v.o.), Mac-Mahon, 17e (380-24-81) : Gay Divorcée.

**CINÉ FLINGUE** (v.o.), Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77) : 24 h : Pendez-moi haut et court ; 20 h : l'Arnaqueur ; 16 h 30 et 22 h 30 : Soupçons ; 18 h : Mr. and Mrs. Smith.

**ÉLOGE A LA RIGUEUR : ÉRIC ROHMER**, République-Cinéma, 11e (805-51-33), à 20 h : le Genou de Claire ; 16 h : le Signe du Lion ; 18 h : l'Amour l'après-midi.

**A. HITCHCOCK** (v.o.), Rialto, 19e (607-87-61), en alternance : Fenêtre sur cour ; Sueurs froides ; L'homme qui en savait trop ; Mais qui a tué Harry ?

**HOMMAGE A FRANÇOIS TRUFFAUT**, Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) : Jules et Jim.

**LA POLITIQUE DES AUTEURS** (v.o.), Studio 43, 9e (770-63-40), à 18 h : Fury ; à 20 h : El Dorado ; à 22 h : Rome ville ouverte.

**PROMOTION DU CINÉMA** (v.o.), Studio 28, 18e (606-36-07) : le Vol du sphinx.

---

**SALLE CORTOT**
Lundi 19 novembre - 20 h 30
UNIQUE RÉCITAL
*Nina LUGOVOY* (piano)
*Charles LIBOVE* (violon)
MOZART - POULENC - STRAUSS - ROSSINI

**TORIL**
DE JACQUES GUIMET
MISE EN SCENE ALAIN CHAMBON
DU 14 NOV. AU 29 DEC. A 21 H
AU THEATRE ESSAION
6 RUE PIERRE-AU-LARD (4e)
278.46.42




**ORCHESTRE COLONNE**
lundi 19 nov. à 20 h 30
EGLISE DE LA TRINITE
HELLE HINZ soprano
HENRI LEDROIT contreténor
NEIL MACKIE ténor
BERNARD KRUYSEN basse
avec la participation exceptionnelle de
TERESA BERGANZA
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
chef de chœur JEAN SOURISSE
direction
MICHEL CORBOZ
BACH : MAGNIFICAT
DURUFLÉ : REQUIEM
COMPLET

**DERNIÈRE 24 NOVEMBRE**
Théâtre Ouvert
théâtre éclaté
*noises*
d'Enzo Cormann
le Jardin d'hiver
4 bis Cité Véron 18e — loc 262 59 49

CHAILLOT THEATRE NATIONAL
Grupo Acción Instrumental de Buenos Aires
**L'EMPIRE DE DADI**
Opéra-collage de Jacobo Romano et Jorge Zulueta
d'après Erik Satie
GRAND THÉÂTRE 727 81 15
du 16 novembre au 1er décembre à 20 h 30
Dimanche à 15 h - Relâche dimanche soir et lundi

EN EXCLUSIVITÉ A L'ESPACE GAÎTÉ
OLEG YANKOVSKI
dans
**Amoureux Volontaires**
de SERGUEI MIKAELIAN
avec
EVGUENIA GLOUCHENKO
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL DE BERLIN 1983

— UGC MARBEUF — FORUM HALLES — 14 JUILLET PARNASSE —

Un film de
**MARGUERITE DURAS**
*India Song*
COPIES NEUVES
avec
DELPHINE SEYRIG. MICHAEL LONSDALE
MATHIEU CARRIERE. CLAUDE MANN

**THÉATRE ARTISTIC-ATHEVAINS**
**LA VILLE MARINE**
*de Jacques Guimet*

(...) Anne-Marie Lazarini a monté un spectacle rare, signé Jacques Guimet, qui évoque Marseille, porte de tous les voyages, aussi bien au large qu'au plus profond des êtres (...)
Roger Maria - *La Vie Ouvrière*

(...) Dans l'écrin du précieux théâtre des Athévains entièrement rénové (...) Anne-Marie Lazarini et les Athévains invitent à un merveilleux voyage où l'imaginaire court toujours (...)
Didier Méreuze - *Témoignage Chrétien*

(...) Raymond Jourdan est comme toujours d'une virtuosité exceptionnelle.
Bernard Moulino - *Acte 1*

(...) Le décor éclaté de François Cabanat (...) lieux imaginaires, quelque part près de Marseille, où des personnages (...) se débattent entre rêve et réalité (...)
Pierre Marcabru - *Le Figaro*

(...) La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini est, une fois de plus, ESSENTIELLE (...) L'extraordinaire décor de François Cabanat nous enveloppe de sa magie (...) Comment oublier le corps de Monique Fabre traçant ses jeux, ses danses, ses silences, le « cinéma » de Claude Guedj, la beauté mythique d'Edith Scob, Philippe Lebas...
Katy Barasc - *Masques*

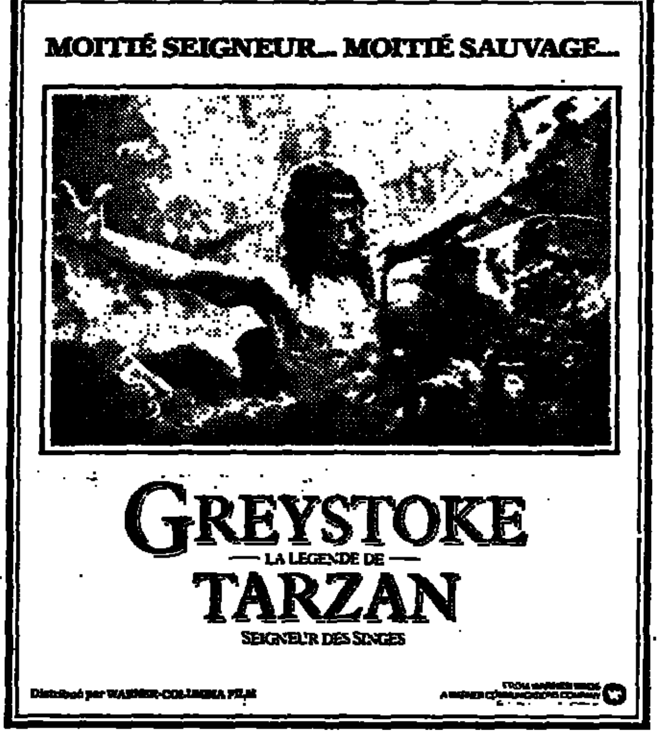
(...) Mille aventures phantasmatiques au cours desquelles nous découvrirons des personnages colorés, forts en gueule ou désespérés (...) Josette Boulva et Raymond Jourdan, bêtes royales s'en donnent à cœur joie (...)
Patrick de Rosbo - *Le Quotidien du Médecin*

(...) *La Ville Marine*, l'occasion de découvrir un lieu magnifique.
André-Philippe Hersin - *Magazine-Hebdo*

(...) *La Ville Marine*, c'est du théâtre d'aventures, comme on dit du roman d'aventures (...)
Jean-Marc Stricker - *France Inter*

Création Les Athévains

**MOITIÉ SEIGNEUR... MOITIÉ SAUVAGE...**




POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES
ATTENTION : HORAIRES SPÉCIAUX

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES




**DERNIÈRE LE 2 DÉCEMBRE**



**Maeterlinck - Feydeau**
L'intruse - Léonie est en avance
THEATRE DE L'AQUARIUM
CARTOUCHERIE ☎ 374.99.61

« Depuis le paradis, où se regroupent les auteurs sous-estimés pour avoir trop fait rire, Feydeau a dû apprécier la mise en scène incroyablement bourrée d'idées de Didier Bezace et Jacques Nichet. » — Gilles COSTAZ (le Matin de Paris).
« Léonie est en avance... est formidablement réjouissante. » — Jean-Pierre LEONARDINI (l'Humanité).
« Reste le rire râleur, vengeur, décapant. » — Pierre MARCABRU (le Figaro).
« Feydeau est ici... comme un poisson dans l'eau. » — José BARTHOMEUF (le Parisien libéré).

# COMMUNICATION

## PASSATION DE POUVOIRS A ANTENNE 2

## « L'ère du monopole est terminée »

### *déclare M. Desgraupes*

**M. Pierre Desgraupes a transmis, jeudi 15 novembre, ses pouvoirs de président-directeur général d'Antenne 2 à son successeur, M. Jean-Claude Héberlé, au cours d'une petite cérémonie organisée avenue Montaigne, dans les nouveaux studios de la chaîne.**

Devant plusieurs centaines de collaborateurs, le président sortant n'a pas dissimulé l'amertume suscitée par un départ qu'il juge prématuré : *« C'est le sort des présidents de chaîne de partir avant l'heure,* a-t-il notamment déclaré. *J'en ressens, pourquoi le cacher, un certain chagrin car je n'avais pas prévu de m'en aller comme ça. »*

M. Desgraupes a souligné qu'il avait reçu, en 1981, une chaîne en bon état de marche avec *« des finances bien gérées, de bons programmes et un dynamisme connu de tous »* — un hommage à ses prédécesseurs, MM. Marcel Jullian et Maurice Ulrich, — et a exprimé sa confiance en M. Jean-Claude Héberlé, *« grand professionnel »* qui devra faire en sorte que *« cet héritage ne fonde pas, mais grossisse et se diversifie »*. Enfin, rappelant une nouvelle fois les déclarations qu'il avait faites au *Monde*, il y a plusieurs mois, sur l'avenir de l'audiovisuel, M. Desgraupes a souligné son attachement au service public, lequel, pour *« conserver sa place dans le nouveau paysage audiovisuel »*, doit *« adopter les méthodes et le dynamisme de la concurrence privée »*. *« Cela demande des révisions, même déchirantes,* a-t-il déclaré. *Il faut que chacun se persuade que l'ère du monopole est terminée. »*

L'abandon de ses fonctions à Antenne 2 ne signifie pas, toutefois, le départ de M. Desgraupes du service public de l'audiovisuel. Dans une lettre qui lui était adressée le jour même de la passassion de pouvoirs à Antenne 2, le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, M. Georges Fillioud, précisait à l'ancien PDG la mission que lui confie le gouvernement concernant l'une des quatre chaînes diffusées, dès 1986, par le satellite français de télévision directe TDF 1 (*le Monde* du 15 novembre) : *« Le gouvernement souhaite que le premier des quatre canaux opérationnels en 1986 soit constitué à partir du service public français de l'audiovisuel, mobilisant notamment sur un projet résolument européen ses compétences et son dynamisme. (...) Afin de préciser ce projet, je vous demande de prendre en charge à titre personnel une mission d'étude et de préparation qui devrait aboutir, le 30 juin au plus tard, à des propositions couvrant des hypothèses originales de programmation, adaptées à la spécificité de ce nouveau type de télévision, des projets de statut et de mode de fonctionnement de l'entité qui pourrait être chargée de leur mise en œuvre, un modèle financier permettant différentes hypothèses de dépenses et de financement, un avant-projet, enfin, de calendrier de réalisation. »*

## LES DÉCLARATIONS DE M. MITTERRAND

## *L'indépendance de la télévision : « soyons sérieux »*

**M. Mitterrand a été interrogé pour *l'Expansion* par Jean Boissonnat (lire page 9). A la question : *« Beaucoup ont vu dans les conditions de la nomination de Jean-Claude Héberlé à la tête d'Antenne 2 et dans l'octroi au premier ministre d'un quart d'heure chaque mois sur TF 1 la preuve que l'indépendance de la télévision n'était pas acquise »*, le président de la République a répondu : *« Première observation. Pour ce qui me concerne, Mme Cotta a bien voulu m'informer de sa préférence pour la présidence d'Antenne 2 parmi les cinq ou six noms qui avaient retenu l'attention de ses collègues. Ce choix m'a paru excellent et je le lui ai dit. J'ai appris par la suite que cette candidature avait été écartée au sein de la Haute Autorité. Il ne s'agissait donc pas de Jean-Claude Héberlé (1). Quoi qu'il en soit, la désignation finale de ce dernier répond — c'est l'avis général — à de grandes qualités personnelles et professionnelles. Je ne peux que m'en réjouir.***

***» Deuxième observation. Le premier ministre, un quart d'heure par mois sur une seule chaîne, l'opposition disposant du même temps d'antenne, l'intolérable atteinte à l'indépendance de la télévision que voilà ! Soyons sérieux. »***

(1) Il s'agissait de Mme Janine Langlois-Glandier, directeur général de la Société française de production.





Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

•

N° 212 — NOVEMBRE

Fernand Braudel

Le patron de la nouvelle histoire.
par Georges Duby, Marc Ferro, Yves Lacoste, Sam Kinser, François Ewald, Michel Pierre, Eric Vigne, Jean Montalbetti.

•

La vie véridique de Lewis Carroll

•

Rencontre avec Isaïah Berlin

•

André Dhôtel en chemin

•

Entretien : André Siniavski

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

OFFRE SPECIALE

*6 numéros : 66 F*

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez

- ☐ Les maladies mortelles de la littérature
- ☐ Les écrivains brésiliens
- ☐ Paul Valéry
- ☐ George Duby, le style et la morale de l'histoire
- ☐ Berlin, capitale des années 20 et 80
- ☐ Stendhal
- ☐ Cent ans de critique littéraire
- ☐ Georges Perec
- ☐ Spécial polar
- ☐ L'Afrique noire d'expression française
- ☐ Nathalie Sarraute
- ☐ La littérature et la mort
- ☐ Raymond Aron
- ☐ Jean Cocteau
- ☐ Sciences humaines : la crise (numéro double)
- ☐ George Orwell
- ☐ Blaise Cendrars
- ☐ Diderot
- ☐ Vienne, l'aube du XXe siècle
- ☐ Antonin Artaud
- ☐ Foucault
- ☐ Géopolitique et stratégie
- ☐ La littérature et le mal
- ☐ Proust, autour de la Recherche

Nom : ......................

Adresse : ......................

......................

Règlement par chèque bancaire ou postal.

**magazine littéraire**

40, rue des Saints-Pères
75007 Paris Tél. : 544-14-51


# SPORTS

## Les semaines de vitesse à la voile

### *Une lettre d'Eugène Riguidel*

A la suite de l'article « Brest veut changer la vitesse », paru dans nos éditions du 16 octobre, le navigateur Eugène Riguidel nous a fait parvenir les précisions suivantes :

*« La DACMAR, qui est une association et non une « société privée », a introduit en France les épreuves de vitesse à la voile, malgré l'indifférence de la Fédération française de voile (FFV) ; elle a pris l'initiative (privée !) de proposer à la ville de Brest la création de la base de vitesse de Brest, elle a reçu mission de la Ville, par deux contrats successifs, en 1981 et 1983, de réaliser cette base, de la gérer et d'y organiser les « Semaines internationales de vitesse à la voile de Brest », en association avec les services municipaux compétents.*

*» Cette mission, qui nous était confiée pour cinq ans renouvelables, constituait sans doute le seul point d'accord entre les deux municipalités qui se sont succédé à la tête de la ville de Brest (...).*

*» Cette année, alors que nous préparions l'organisation de la quatrième « Semaine », la ville de Brest, sans nous exprimer la moindre raison, dans des conditions de pur fait, sans nous aviser de ses intentions, sans nous notifier la moindre décision, a rompu ses engagements à notre égard, nous mettant, courant août 1984, à la veille de l'événement, dans l'impossibilité de remplir les nôtres.*

*» Cette brusque rupture s'est accompagnée de déclarations et de rumeurs visant notamment à faire accroire que notre association aurait été trop chère pour le contribuable brestois ; ces manœuvres n'atteignent que ceux qui les déploient, car, du fait de la carence volontaire de la ville de Brest, aucun budget de la quatrième « Semaine » n'a pu être étudié avec elle.*

*» Pour les années précédentes, la comptabilité des trois premières « Semaines » démontre que la charge supportée par la municipalité a été la plus faible possible, compte tenu de ses exigences ; nous en sommes beaucoup moins sûrs pour la « Semaine » qui vient de se dérouler, mais ce n'est pas notre affaire.*

*» Quant à l'intervention de la FFV, nous sommes surpris d'apprendre qu'elle aurait « repris en main » l'organisation des « Semaines », alors que son président nous a donné, par écrit, l'assurance du contraire. Selon lui, la FFV ne serait intervenue que sur la sollicitation de la mairie de Brest, courant septembre 1984, et uniquement dans le cadre de son rôle de « coordination générale » sur le plan national. (...) »*

● AUTOMOBILISME : *Le Grand Prix de formule 1 et le Rallye de Monte-Carlo exclus du calendrier.* — Après la décision du gouvernement monégasque de mettre fin à sa mission de bons offices entre les représentants de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) et de l'Automobile-Club de Monaco (*nos dernières éditions*), la FISA a confirmé, jeudi 15 novembre, l'exclusion du Grand Prix de formule 1 et du Rallye de Monte-Carlo des calendriers, qui avait été prise par son comité exécutif, le 9 octobre.

● CYCLISME : *Le Six Jours de Paris.* — Les Belges Stan Tourné et Etienne de Wilde ont pris la tête des Six Jours de Paris à l'issue de la deuxième soirée, jeudi 15 novembre. Trois équipes suivent à un tour : Clark-Wiggins (Aust.), Moser (It.)-Pijnen (P.-B.) et Vallet (Fr.)-Frank (Dan.).

● FOOTBALL : *Décès de Georges Huart.* — Directeur de l'Institut national du football, Georges Huart est décédé d'une crise cardiaque pendant son sommeil, dans la nuit du 14 au 15 novembre. Agé de cinquante-quatre ans, il avait entraîné trois équipes professionnelles : Metz (1974-1979), Besançon (1979-1980) et Nancy (1980-1982).

## TENNIS

### NOAH BATTU

Yannick Noah, qui n'avait plus joué en compétition depuis le 12 juin au Tournoi de Queens (Angleterre), a été battu pour sa rentrée, jeudi 15 novembre, au Tournoi — sur invitation — d'Anvers, doté de 800 000 dollars.

Face à l'Indien Ramesh Krishnan, qu'il avait toujours battu au cours de leurs cinq précédentes rencontres, Noah a eu cinq balles de set dans le tie-breack de la première manche, grâce à un service fonctionnant plutôt bien. Son manque de mobilité, de vitesse d'exécution, de concentration et de compétition a été plus flagrant dans la deuxième manche qui a permis à Krishnan de s'imposer 7-6 6-1.

# RADIO-TÉLÉVISION

## Vendredi 16 novembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**20 h 35 Variétés : Porte-bonheur.**
Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.
*Avec Enrico Macias, Roland Magdane, Linda de Suza, Nana Mouskouri...*

**21 h 50 L'Année noire.**
D'après Carlo Castellaneta, adapt. C. Castellaneta et M. Tullio Giordana.
*Automne 1944 : la République sociale italienne a un an. Un petit commissaire devient, par la grâce mussolinienne, responsable des services d'espionnage.*

**22 h 45 Les grandes expositions.**
Emission de J. Plessis. Le Douanier Rousseau.

**23 h 15 Journal.**

**23 h 30 C'est à lire.**

**23 h 40 Clignotant.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

**20 h 35 Série : Allô Béatrice.**
De Y. Lambert et A. Kantof, réal. J. Bessard. Avec N. Courcel, D. Ceccaldi, A. Consigny, A. Dussolier...
*L'héroïne, Béatrice (incarnée par Nicole Courcel), journaliste à Europe 1, offre une image stéréotypée de la femme moderne. Une comédie légère.*

**21 h 35 Apostrophes.**
Magazine littéraire de B. Pivot.
*Sur le thème : la mémoire politique, sont invités : Michel Debré* (Trois républiques pour une France), *Edgar Faure* (Si tel doit être mon destin ce soir), *Michel Jobert* (Par trente-six chemins), *Gaston Plissonnier* (Une vie pour lutter).

**22 h 50 Journal.**

**23 h Ciné-club (cycle Marlène Dietrich) : l'Ange des maudits.**
Film américain de F. Lang (1951), avec M. Dietrich, A. Kennedy, M. Ferrer, G. Henry (v.o. sous-titrée).
*Pour venger sa fiancée violée et assassinée, un homme réussit à s'introduire dans un ranch, refuge de hors-la-loi sur lequel règne une ancienne chanteuse de saloon. Un western auquel le style et la thématique de Fritz Lang, et la composition très « sternbergienne » de Marlène à l'âge mûr, donnent une atmosphère fascinante de romantisme et de tragédie.*

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**20 h 35 Vendredi : Un avant-goût de paradis.**
Magazine d'information d'André Campana.
*« Vue sur la mer », c'est le rêve, largement entretenu par la publicité, de tous les Français moyens ou non, qui chaque année envahissent cette petite bande de terrain si précieuse et de plus en plus menacée : le littoral. Le béton progresse. Dans le seul département du Var, au cours des deux dernières années, 1 500 ha de forêts ont été morcelés de manière anarchique et illégale. Du sud au nord de la France, c'est la même invasion qu'essaie de freiner le Conservatoire national du littoral. Un film de Serge Dubor.*

**21 h 30 Variétés : Macadam Melody.**
Emission de Pascal Danel.
*Avec notamment les Sextans, les Flagadas Stompers, les Gipsy Kings.*

**22 h 30 Journal.**

**22 h 50 Evariste Galois, révolutionnaire et géomètre**, réal. D. Baudrier.
*Tourné à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la mort du mathématicien, ce film présente la figure singulière d'un très jeune savant — il est le « père » des maths modernes — tué au cours d'un duel à l'âge de vingt ans, après avoir eu le temps de manifester ses opinions républicaines et d'être plusieurs fois emprisonné.*

**23 h 20 Prélude à la nuit.**
*« 6e Concerto pour violoncelle en ré majeur » de Boccherini, interprété par le Festival Strings de Lucerne.*

### CANAL PLUS

**20 h 30**, l'Australienne ; **22 h**, l'Empire de la terreur, film de R. Corman (épouvante) ; **0 h 10**, l'Idole d'Acapulco, film de R. Thorpe (avec Elvis Presley) ; **1 h 40**, Pour la peau d'un flic, film d'A. Delon ; **3 h 25**, Rage, film de D. Cronenberg (suspense).

### FRANCE-CULTURE

**20 h 30**, Le grand débat : la presse est-elle malade ? Avec Jean Daniel, *le Nouvel Observateur*, Serge July, *Libération*, Jean-François Kahn, *l'Evénement du jeudi*, Alain Peyrefitte, *le Figaro*.

**21 h 30**, Black and blue : Jazz at the Philharmonic.

**22 h 30**, Nuits magnétiques : autour de Gavin Bryars.

### FRANCE-MUSIQUE

**20 h 30**, concert : *Symphonie n° 8*, de Hartmann ; *Variations symphoniques pour piano et orchestre*, de Franck ; *Symphonie n° 5 en ut mineur*, de Beethoven par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. M. Atzmon, sol. G. Oppitz, piano.

**22 h 24**, Les soirées de France-Musique : Darius Milhaud ; à 23 h 5, Diderot ou le détachement ; à 1 h, Musique traditionnelle.

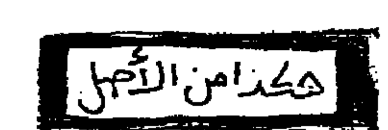




READI INFORMATIQUE
L'INFORMATIQUE AU QUOTIDIEN
IMPLANTATION, VENTE — CONSEILS, FORMATION ET SUIVI
READI INFORMATIQUE, une équipe de jeunes au service des ARTISANS, COMMERÇANTS — PMI, PME — PARTICULIERS
Contact : Henri BLUSTENNE - Tél. : (4) 426-83-14







# CARNET DU Monde

## Décès

– Le pasteur et M^me Henri Braemer,
ses parents,
Leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Braemer, Justamon, Piolet, Thiron et Zurcher,
ont la douleur de faire part du décès de

**Françoise BRAEMER,**

survenu à Saint-Chamond, le 6 novembre 1984, dans sa quarante-quatrième année.

Les obsèques ont eu lieu, dans l'intimité familiale, au temple de Saint-Chamond, le 8 novembre.

*« Son soleil s'est couché avant la fin du jour. »*

Jérémie, XV, 9.

Résidence Croix-des-Palmiers,
30700 Uzès.
1 *bis*, route du Coin,
42400 Saint-Chamond.

---

– M. et M^me Jean-François Cartier,
M. et M^me Jacques-Henri Lespagnon,
M^me Jacques Gonthiez,
Leurs enfants et petits-enfants,
M^me Jean Devisme,
M^me Simone Courtois,
Les familles Gonthiez, Borgeaud, Decoudun, Droubay,
ont la douleur de faire part du décès de

**M^me Albert GONTHIEZ,**
**née Germaine Borgeaud,**

survenu à Amiens dans sa quatre-vingt-quatorzième année, le jeudi 8 novembre 1984.

Le service religieux a été célébré à Amiens, au temple de l'Eglise réformée de France.

*« Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant... quand je serai dépouillé de ma chair, je verrai Dieu. »*

Job, XIX, 25, 26.

55, boulevard Soult, 75012 Paris.
130, avenue de Versailles,
75016 Paris.
Clos Charmerade, avenue Léopold-II,
06230 Villefranche-sur-Mer.

---

– M. Ichel Klapisz,
son époux,
M. et M^me Claude Klapisz,
M. Daniel Klapisz
et M^lle Geneviève Mortiangé,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M^me Ichel KLAPISZ,**
**née Chana Goldkranc,**

décédée le 14 novembre 1984, à l'âge de soixante-dix ans, à Paris-14^e.

Les obsèques auront lieu le lundi 19 novembre.
On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, rue Labrouste,
75015 Paris.

---

– M. Charles Pages,
M^me Jacques Pages
et son fils Christian,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Jacques PAGES,**
médecin chef
des services médicaux d'urgence
de l'aéroport Charles-de-Gaulle.

La cérémonie aura lieu lundi 19 novembre, à 14 heures, à l'église Saint-Maurice de Bécon, 216, rue Armand-Sylvestre, Courbevoie, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue de Bretagne,
92600 Asnières.

---

– On nous prie d'annoncer le décès de

**Antoine Pierre PORTAL,**
*magistrat honoraire,*

survenu le 6 novembre 1984.

De la part de
M. et M^me Louis Portal.

30, rue Sainte-Colombe,
33000 Bordeaux.

---

– Le Seigneur a fait pour moi des merveilles, Saint est son Nom.

M^me Russo-Gonfroy,
son épouse,
Marie Anna et Gérard Goutharet,
Françoise Russo-Marie
et Jean-Pierre Marie,
Béatrice et Gérard Chapirot,
Pascale Russo,
Isabelle Russo-Claude
et Franklin Claude,
Sabine et Antoine Pradin,
ses enfants, ses petits-enfants,
M^lle Monica Russo,
Le Père François Russo s.j.,
sa sœur, son frère,
Jean-Louis et Martine Gonfroy,
ses beaux-enfants,
M^me Fernand Malbet,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Mittiga et Quarante,
ont la tristesse de faire part de la mort de

**René RUSSO,**

survenue le 15 novembre.
Les obsèques auront lieu le samedi 17 novembre, à 15 heures, en l'église de Vieux (14).
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

14930 Vieux.

---

– On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 10 novembre 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année, de

**M. Yves UZENOT,**
ingénieur général
des télécommunications en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite.

L'inhumation a eu lieu à Garches, dans le caveau de famille, dans la plus stricte intimité.

44, rue Perronet,
92200 Neuilly-sur-Seine.

---

– M. et M^me Jean-Louis Delorme
et leurs enfants,
M. et M^me Patrick Imbert,
M. et M^me Marcel Zylberfajn,
M. et M^me Simon Zylberfajn,
ont la douleur de faire part du décès de

**M^me Edith ZYLBERFAJN,**

leur mère, grand-mère, belle-sœur,

survenu le 15 novembre 1984, à Paris-16^e.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 16 novembre, dans la plus stricte intimité.

5, avenue Rodin,
75116 Paris.

## Remerciements

– M^me Jean Royon,
Et toute la famille,
profondément touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

**M. Jean ROYON,**
professeur
au Conservatoire national
des arts et métiers,

adressent leurs sincères remerciements aux personnes qui se sont associées à leur peine.

## Avis de messes

– Une messe sera célébrée le mercredi 21 novembre, à 11 h 30, en l'église Saint-Roch, rue Saint-Honoré, Paris-1^er, à la mémoire de

**François TRUFFAUT,**

décédé le 21 octobre 1984.

## Messes anniversaires

– La messe annuelle à la mémoire des anciens élèves décédés des écoles des mines de Paris, Saint-Etienne et Nancy sera célébrée le dimanche 18 novembre, à 11 h 30, en la chapelle Notre-Dame sous Terre du collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris,
par Bernard Durel o.p.
(Paris 1959),
prieur du couvent des dominicains
de Strasbourg.

---

– Pour le vingt et unième anniversaire de la mort de

**Jacques FELDMANN,**

son souvenir est rappelé à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

---

– Il y a cinq ans, le 17 novembre 1979,

**Catherine TROCARD**

nous quittait.

Que tous ceux qui l'ont connue et aimée s'unissent par la pensée à la messe dite à son intention.

## Communications diverses

**– CINQUANTENAIRE DE LA MORT DU MARÉCHAL LYAUTEY**

Le cinquantenaire de la mort du maréchal Lyautey donnera lieu, le samedi 17 novembre, à plusieurs cérémonies, organisées à Paris sur l'initiative de l'Association Maréchal-Lyautey.

10 heures : messe en l'église Saint-Louis des Invalides, homélie par Mgr Lallier ;

11 heures : dépôt de gerbes sur le tombeau du maréchal Lyautey sous le dôme des Invalides ;

11 h 30 : cérémonie place Denys-Cochin (7^e) avec le concours de la musique du 8^e régiment de transmissions. M. Frédéric-Dupont, ancien ministre, député et maire du septième arrondissement, représentant le maire de Paris, et le colonel Geoffroy, président de l'Association nationale Maréchal-Lyautey, prononceront des allocutions.

L'Association lance une souscription pour ériger à Paris une statue en l'honneur du maréchal Lyautey.

(BP 3851-54029 Nancy Cedex.)

## Soutenances de thèses

**DOCTORATS D'ÉTAT**

– Université Paris-I, samedi 17 novembre, à 9 h 30, salle C 22-04, au centre Pierre-Mendès-France, M. Joël Hellier : « Spécialisation du système productif, stratégie des agents et croissance nationale ».

– Université Paris-II, mardi 20 novembre, à 10 heures, salle des conseils, M. Bertrand Calais : « La notion d'immixtion en droit privé ».

ROBLOT S. A.
522-27-22
ORGANISATION D'OBSÈQUES

# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16.11.84 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 17.11.84 DÉBUT DE MATINÉE

**Evolution probable du temps en France entre le vendredi 16 novembre à 0 heure et le samedi 17 novembre à minuit.**

La situation restera très dépressionnaire, avec la poursuite du défilé rapide de perturbations pluvieuses et venteuses.

**Samedi,** la perturbation ayant concerné le pays la veille se situera en début de journée de la Corse et de l'extrême Sud-Est au Nord-Est, Champagne et Nord avec des pluies parfois assez forts et du vent de secteur sud assez violentes avec des rafales. En fin de matinée, cette perturbation aura quitté le territoire. Mais elle sera suivie de l'établissement du mistral, et d'un temps nuageux à très nuageux avec des averses fréquentes, de neige au-dessus de 1 000 m sur le Massif Central et les Pyrénées, et du vent de nord-ouest assez fort à fort présentant des rafales. Cette traîne s'atténuera à partir de la mi-journée dans le Sud-Ouest avec des éclaircies, le vent changeant de direction pour s'orienter à ouest puis sud-ouest en restant assez fort. Cette rotation annoncera l'approche de la perturbation suivante, dont les nuages arriveront dès l'après-midi sur les régions proches de l'Atlantique, et les pluies en soirée.

Les températures de 2 à 6 degrés le matin, avec localement de faibles gelées au centre du pays, atteindront 8 à 15 degrés l'après-midi.

Aperçu pour le dimanche 18 novembre :

La bande de temps couvert avec pluies s'étendra le matin de la Normandie au quart sud-ouest, l'après-midi et le soir du Nord au Nord-Est à l'est des Alpes et à la Corse. Derrière cette perturbation, on observera des averses dès le matin à partir de la Bretagne. Puis elles se généraliseront à l'ensemble du pays. Elles s'atténueront par l'ouest en fin de journée.

Le vent de sud-ouest dans la perturbation, de secteur ouest à l'arrière, sera modéré à assez fort et les températures sans grand changement.

PRÉVISIONS POUR LE 17 NOVEMBRE A 0 HEURE (GMT)

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 16 novembre, à 7 heures, de 992,3 millibars, soit 744,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 novembre; le second, le minimum de la nuit du 15 novembre au 16 novembre) : Ajaccio, 15 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 12 et 7; Bourges, 8 et 2; Brest, 10 et 4; Caen, 10 et 3; Cherbourg, 9 et 3; Clermont-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 9 et 5; Grenoble-St-M.-H., 10 et 4; Grenoble-St-Geoirs, 7 et 2; Lille, 10 et 7; Lyon, 8 et 3; Marseille-Marignane, 11 et 5; Nancy, 6 et 4; Nantes, 11 et 6; Nice-Côte d'Azur, 14 et 9; Paris-Montsouris, 10 et 3; Paris-Orly, 9 et 3; Pau, 14 et 8; Perpignan, 14 et 6; Rennes, 10 et 5; Strasbourg, 4 et 4; Tours, 8 et 4; Toulouse, 12 et 7; Pointe-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 11; Amsterdam, 5 et 4; Athènes, 14 et 10; Berlin, 3 (max.); Bonn, 6 et 3; Bruxelles, 9 et 7; Le Caire, 24 et 15; îles Canaries, 21 et 14; Copenhague, 6 et 2; Dakar, 27 et 22; Djerba, 20 et 14; Genève, 9 et 3; Istanbul, 10 et 9; Jérusalem, 19 et 8; Lisbonne, 16 et 15; Londres, 5 et 3; Luxembourg, 5 et 2; Madrid, 10 et 10; Montréal, 3 et – 5; Moscou, – 4 et – 9; Nairobi, 21 et 15; New-York, 11 et 3; Palma-de-Majorque, 15 et 9; Rio-de-Janeiro, 23 et 20; Rome, 18 et 7; Stockholm, 5 et – 3; Tozeur, 20 et 10; Tunis, 20 et 11.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

## EN BREF

### ENVIRONNEMENT

**FLEURS, FEUILLES ET BRANCHES.** – Les Amis de la terre de Paris proposent de découvrir en novembre différents types et aménagements de jardins. Le samedi 17 novembre : les Buttes-Chaumont (créé par Haussmann au dix-neuvième siècle). Le samedi 24 novembre : le parc Georges-Brassens (un nouveau parc moderne où l'on peut admirer bouleaux blancs, pins noirs, peupliers, trembles, catalpas, charmes et vigne).

★ Les Amis de la terre de Paris, 72, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris. Tél. : (1) 770-02-32 (16 heures à 18 heures).

### MUSÉES

**L'ÉTENDARD DE LA RÉVOLUTION AU MUSÉE DE L'ARMÉE.** – L'étendard de la Révolution française remis, le lundi 29 octobre, au président François Mitterrand par le chancelier Helmut Kohl à Bad-Kreuznach (RFA) sera déposé au Musée de l'armée à Paris. Cet étendard avait été pris le 27 juillet 1793 à Valenciennes au 3^e régiment français d'artillerie par un soldat originaire de Trèves. En contrepartie, le canon Le Griffon, emporté par les armées françaises le 28 juin 1799 de la forteresse d'Ehrenbreitstein, devant Coblence (tout en continuant à appartenir aux collections du Musée de l'armée), a fait l'objet d'une convention de dépôt et sera exposé en ce lieu.

### PHILATÉLIE

**CORBEILLE ROSE POUR LA CROIX-ROUGE.** – Pour les obliger « à penser à vous, y penser souvent, y penser encore », pourquoi ne pas affranchir votre correspondance avec la « corbeille rose », qui la distinguera des factures et autres publicités ? Ce timbre, émis à partir du 26 novembre au profit de la Croix-Rouge française, représente une composition florale, dessinée par Caly, peintre en cartons pour tapisseries (les manufactures des Gobelins et de Beauvais, puis les ateliers d'Aubusson lui ont commandé plus de trois cents cartons). Pour les philatélistes, une mise en vente anticipée est prévue les 24 et 25 novembre à Grasse, avec apposition du « cachet premier jour ». (Prix de la « corbeille rose : 2,10 F + 50 centimes, surtaxe destinée à la Croix-Rouge).

### SOLIDARITÉ

**A L'ÉCOUTE DES PARENTS MALTRAITANTS.** – Créé par l'Ecole des parents, avec le soutien du ministère de la solidarité, « Inter-services Parents » a mis en place une équipe de psychologues, juristes, informateurs spécialisés, pour essayer, grâce à des entretiens téléphoniques dont l'anonymat est garanti, d'aider les parents maltraitants à modifier leur comportement (sévices ou rejet). Il s'agit, selon les cas, d'apporter une aide psychologique directe ou d'être un premier relais vers une prise en charge thérapeutique ou sociale.

★ Paris : 348-28-28. Bordeaux : (56) 81-12-19. Lyon : (7) 885-92-31. Metz : (8) 774-49-69 et (8) 234-23-40. Strasbourg : (88) 35-26-06.

### SOIREE-DEBAT

**CONTRE LES TOTALITARISMES.** – Amnesty International organise une réunion-débat sur la torture et les femmes prisonnières d'opinion, samedi 17 novembre, de 17 h à 20 h, à l'Ecole nationale des ponts et chaussées (28, rue des Saints-Pères, Paris-7^e) avec notamment, Bernard Langlois, Bernard Kouchner et l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Elle sera suivie d'une représentation de *Knock*, de Jules Romains, à 21 heures, à la Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris-6^e.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page XIV

Entrepôt « SOLUTION »
Z.A. Chanteloup – 93600 Aulnay-sous-Bois
Ancienne usine Idéal Standard – Parking Centre LECLERC
PLUSIEURS MILLIERS DE VÊTEMENTS griffés et dégriffés
HOMME – FEMME – ENFANT
à des prix « SOLUTION »
Semaine exceptionnelle du cuir
du 16 au 24 novembre
PRIX A PARTIR DE

| FEMME | | HOMME | |
|---|---|---|---|
| Manteau | 329 F | Veste 100 % laine | 390 F |
| Jupe d'hiver | 135 F | Pantalon flanelle | 179 F |
| Imper | 395 F | Costume | 490 F |
| Jupe cuir | 395 F | Blouson cuir | 695 F |
| Pantalon | 445 F | Imper | 299 F |

HORAIRES D'OUVERTURE : lundi de 14 h 30 à 19 h.
Semaine de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h ; samedi de 9 h à 19 h.
866-58-09

LOTO NATIONAL
Tirage du mercredi 14 novembre 1984

3 5 16 39 40 43 — 45

| | |
|---|---|
| 6 bons numéros | 10 158 535,00 F |
| 5 bons numéros + complémentaire | 206 115,00 F |
| 5 bons numéros | 13 020,00 F |
| 4 bons numéros | 190,00 F |
| 3 bons numéros | 12,00 F |

## WEEK-END D'UN CHINEUR

**Samedi 17 novembre**

PARIS

**Nouveau Drouot,** 14 heures : vins, argenterie, bijoux.

ILE-DE-FRANCE

**Dreux :** 15 heures, vins fins.

**Dimanche 18 novembre**

**Chantilly,** 14 h 30 : bibelots, objets de vitrines, art nouveau, meubles ; **Chartres,** 10 heures : vieux postes de TSF ; 14 heures : photographies et appareils photos ; **Isle-Adam,** 14 h 30 : art russe ; **Provins,** 14 heures : armes anciennes ; **Rambouillet,** 14 heures : sculptures, dessins, tableaux, argenterie, bijoux, meubles ; **Saint-Germain-en-Laye,** 14 heures : gravures, objets d'art, argenterie, bijoux, meubles, tapis ; **Vernon,** 14 h 30 : armes anciennes ; **Versailles-Rameau,** 14 heures : tableaux modernes ; **Versailles-Chevau-Légers,** 14 heures : art nouveau, art déco ; 14 h 15 : gravures, dessins, tableaux anciens, objets d'art, meubles, art d'Asie.

PLUS LOIN

**Samedi 17 novembre**

**Aix-en-Provence,** 9 h 30 : bibelots, objets d'art, monnaie, gravures ; 14 h 30 : argenterie, tableaux, meubles ; **Blangy-sur-Bresles,** cartes postales, timbres ; **Bourges,** 9 h 30 et 14 heures : meubles, bronzes animaliers, peintures ; **Nantes,** 14 h : meubles, argenterie, bijoux, objets d'art ; **Orléans,** 14 h 30 : art nouveau, art déco, tableaux modernes, dessins, bronzes ; **Roanne,** 14 h 30 : faïences, porcelaines, objets d'art, argenterie, bijoux, tableaux, meubles ; **Saint-Gondon,** 10 heures : matériel agricole ; **Saint-Omer,** 14 h 30 : livres ; **Troyes,** 14 heures : livres.

**Dimanche 18 novembre**

**Arles,** 14 heures : meubles, objets d'art, armes, argenterie, tableaux ; **Aubenas,** 14 h 30 : monnaies, bijoux, bibelots, meubles ; **Autun,** 14 h 30 : art militaire ; **Belfort,** 14 h 15 : art nègre, objets d'art, tableaux, meubles ; **Blangy-sur-Bresles,** 14 heures : cartes postales, timbres ; **Epernay,** 14 heures : disques anciens, affiches, cartes postales ; 18 heures : vins ; **La Flèche,** 14 heures : meubles, objets d'art, céramiques, tableaux, argenterie ; **Marseille,** 14 h 30 : art africain ; **Nancy,** 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art, art nouveau ; **Nogent-le-Rotrou,** 10 heures : monnaies, fourrures ; 14 heures : art populaire, argenterie, bijoux, armes, tapis ; **Orléans,** 10 h 30 et 14 h 30 : affiches ; **Pont-Audemer,** 14 h 30 : tableaux, argenterie, bijoux, objets d'art, meubles ; **Reims,** 14 heures : objets d'art, argenterie, bijoux, meubles ; **Rochefort-sur-Mer,** 14 h 30 : meubles, objets d'art, pâte de verre ; **Rouen,** 14 heures : atelier Mattéo Brondy ; 15 h 30 : céramiques ; 17 heures : étain ; **Saint-Gondon,** 14 heures : argenterie, bijoux, livres, art nouveau et 1950, meubles ; **Saint-Omer,** 14 h 30 : peintures, dessins, gravures, livres ; **Sedan,** 14 heures : bibelots, bronzes, tableaux, meubles, argenterie, bijoux.

**FOIRES ET SALONS D'ANTIQUITÉS ET BROCANTE**

**Boulogne-Billancourt, Château-Thierry, La Rochelle, Toulouse.**

## PARIS EN VISITES

**DIMANCHE 18 NOVEMBRE**

« Les coulisses de la Comédie-Française », 10 h 15, place Colette, M^lle Oswald.

« Le ministère de la marine », 10 h 30, 2, rue Royale, M^me Garnier-Ahlberg.

« Le château de Maisons-Laffitte », 15 h 30, entrée, côté parc, M^me Hulot (Caisse nationale des monuments historiques).

« Saint-Germain-des-Prés », 15 h 15, 2, rue des Ciseaux (M^me Barbier).

« Diderot », 11 heures, hôtel de la Monnaie (D. Bouchard).

« Salons du ministère des finances », 15 heures, 170, rue de Rivoli (M^me Ferrand).

« L'Hôtel-Dieu autrefois », 15 heures, entrée côté parvis (Paris autrefois).

« Le Sénat », 14 heures, 20, rue de Tournon (Tourisme culturel).

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du vendredi 16 novembre :

DES DÉCRETS

- Fixant les conditions d'application de l'article 36 de la loi des finances pour 1984 (texte du Centre national de la cinématographie).
- Portant classement d'office parmi les monuments historiques d'une motte féodale au lieudit Beaurain-Château, à Beaurainville (Pas-de-Calais).

UN ARRÊTÉ

- Portant création et fixant la composition d'un comité d'orientation Forêts au sein du Centre national du machinisme agricole du génie rural, des eaux et des forêts.

Le Monde

# économie

## CONJONCTURE

### DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE

## Les prix ont augmenté en France entre 6 % et 6,1 %

En signalant, que, selon l'estimation provisoire de l'INSEE, la hausse des prix serait de 0,6 % à 0,7 % en octobre, le ministère de l'économie et des finances souligne que « *cet indice est le plus faible, pour un mois d'octobre, depuis 1971 (en dehors de 1982, période de blocage des prix)* » (nos dernières éditions).

Sur les douze derniers mois, la hausse des prix sera de 6,9 % ou 7 %, ce qui est « *le meilleur résultat depuis 1973* », indique-t-on encore rue de Rivoli. Depuis le début de l'année 1984, les prix auront augmenté de 6 % à 6,1 %, ce qui laisse envisager une augmentation annuelle de 6,7 % à 6,8 %, en glissement (de décembre à décembre), les hausses de novembre et de décembre devant être modérées (+ 0,4 % et + 0,3 %).

En octobre, rappelle enfin le ministère de l'économie et des finances, les prix ont augmenté de 0,6 % en RFA, de 1 % en Italie, de 0,5 % en Belgique, de 0,7 % aux Pays-Bas, de 0,8 % au Japon (estimation) et 0,6 % en Suisse.

Le régime réglementaire des prix pour 1985 sera soumis, lundi prochain 19 novembre, au comité des prix. *Grosso modo*, ce régime sera le même que cette année : libération progressive pour les produits manufacturés et pour les services à caractère industriel ; maintien de la réglementation (sous forme d'accords de régulation) pour les autres services, qui se verront fixer des pourcentages à ne pas dépasser (les hausses pourront être assez différentes d'une profession à l'autre, mais tendront à respecter l'objectif d'une hausse de 4,5 % en 1985). Dans le commerce, les marges continueront d'être plafonnées, sauf accords particuliers.

### SELON L'OCDE

## La croissance serait en 1985 plus forte que prévu

Les vingt-quatre pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) connaîtraient en 1985 une croissance plus forte qu'il n'était prévu. Telle est l'estimation que présentent actuellement les experts du château de la Muette, alors qu'ils procèdent à la mise au point des « *perspectives économiques* » qui, établies tous les six mois, seront publiées fin décembre.

Ainsi la reprise se poursuivrait à un rythme annuel de 2 à 3 % en Europe, de 3 à 4 % aux Etats-Unis et d'environ 5 % au Japon, a indiqué, le 15 novembre, M. Bernhard Molitor (RFA) à l'issue d'une réunion du comité de politique économique de l'Organisation. En juillet dernier, les experts de l'OCDE avaient inscrit dans leur document semestriel des taux respectifs de 2,2 %, 2,5 % et 3,7 %. Il ressort du rapprochement que la révision en hausse des prévisions intéresse surtout les économies américaine et japonaise, même si elle touche aussi l'Europe.

Les estimations sont à l'évidence sujettes à caution. Il ne faut pas oublier que les signes d'un ralentissement de la croissance se multiplient aux Etats-Unis : les ventes de détail se sont tassées de 0,1 % en octobre (malgré un net accroissement de la demande d'automobiles), alors que, pour ce même mois, la production industrielle a été stagnante, après avoir décliné de 0,5 % en septembre, ce qui constituait le premier recul depuis novembre 1982, le point le plus bas de la dernière version.

La prudence s'impose donc plus que jamais en matière de pronostics même s'il est impossible de ne pas en tenir compte ou du moins de ne pas les retenir en esprit. Il reste que le chômage demeurera, a souligné M. Molitor, le principal sujet de préoccupation, les experts s'interrogeant sur la raison des résultats — meilleurs — obtenus par Washington dans ce domaine.

Des représentants des pays membres ont, au cours de leur réunion parisienne, estimé que les mouvements de capitaux vers les Etats-Unis « *pourraient s'avérer insupportables* ». De l'inquiétude s'est également manifestée au sujets des déficits budgétaires américains. Aucune « *recommandation particulière* » n'a été adressée à Washington, mais les nouvelles mesures fiscales de l'administration sont « *attendues avec intérêt* ».

### LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES PAR LA FRANCE ONT AUGMENTÉ DE 12 % EN UN AN

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont augmenté de 0,9 % en octobre par rapport à septembre (+ 0,2 % en devises). Par rapport à octobre 1983, la hausse est de 12 %.

Les prix des produits alimentaires importés ont augmenté de 0,6 % en un mois (du fait notamment des oléagineux) et de 4,4 % en un an. Les prix des matières premières industrielles ont augmenté de 1 % en un mois et à 17,2 % en un an. En octobre, ce sont les prix des fibres textiles naturelles qui ont le plus augmenté (+ 4,3 % en un mois).

Mais les prix des métaux précieux (+ 1,7 %), des bois tropicaux (+ 1,5 %), des minerais de fer (+ 1,5 %), des phosphates (+ 1,5 %) ont également vivement progressé. En revanche, une très forte baisse (— 6,1 % en un mois et — 6,5 % en un an), a été enregistrée sur le caoutchouc naturel, dont la production a beaucoup augmenté (+ 4 % en 1984 par rapport à 1983), alors que la consommation stagnait et que les stocks se gonflaient.

● **Les ventes du grand commerce en octobre.** — Le centre d'observation économique de la chambre de commerce de Paris indique que les ventes du grand commerce ont accusé un repli sensible en octobre après le bon résultat observé en septembre. En volume, le taux d'accroissement a été de 1 %, mais les résultats sont très contrastés d'un secteur à l'autre : stagnation pour les hyper-marchés, — 10 % pour les grands magasins, — 2 % pour les magasins populaires et + 19,5 % pour les ventes par correspondance.

● **Précision sur le contrôle des changes.** — L'article publié dans *le Monde* du 15 novembre, page 29, consacré aux modifications du contrôle des changes comportait une imprécision. Nous avions écrit : « *Pour les particuliers, cette mesure est le troisième assouplissement décidé depuis mars, mais les autres dispositions demeurent en vigueur : à savoir 5000 F en devises, plus 2000 F par voyage à l'étranger, rétabli depuis décembre, et usage autorisé depuis août 1984, des cartes personnelles de crédit qui avaient été interdites à l'étranger en mars* ». En fait, cette somme de 2000 F ne peut pas s'ajouter aux 5000 F en devises alors des voyages d'un particulier mais peut être tirée — chaque semaine — à l'étranger à l'aide de cartes de crédit.

Ajoutons qu'une somme de 1000 F par jour et par personne est autorisée pour des voyages d'affaires.

**AVIS DE CONCOURS projet de monument**

La Municipalité lance un concours pour la conception et la réalisation en 1985 d'un monument aux victimes de toutes les guerres.

L'avant projet et le dossier d'accompagnement devront être déposés en Mairie avant le 31 Décembre 1984.

Un jury procedera à une présélection de trois projets

La Municipalité se tient à la disposition des artistes sculpteurs intéressés pour leur fournir toutes les informations nécessaires.

— Téléphone : Mairie de Garges - les - Gonesse 986.96.31 (poste 204).

B.C.

(Publicité)

**L'INTÉRÊT EUROPÉEN**

*directeur B. Manceau*

159, boulevard Bineau, NEUILLY-SUR-SEINE, téléphone : 624-50-22,

vient de sortir un numéro de douze pages avec un grand concours de sigles internationaux.

### LA VIGNETTE AUTOMOBILE DEVRAIT RAPPORTER PRÈS DE 8 MILLIARDS DE FRANCS AUX DÉPARTEMENTS

Depuis le 1er janvier 1984, en vertu des lois de décentralisation, les conseils généraux et l'assemblée régionale de Corse disposent des ressources provenant de la vignette automobile dont ils fixent les taux en toute liberté.

Pour la première fois cette année donc, la vignette devra être acquise — la date butoir est le samedi 1er décembre à minuit — dans le département d'immatriculation du véhicule. Les vignettes 1985 sont de couleur bleue sur fond vert clair.

Les ressources fiscales procurées par la vignette devraient représenter en 1984 plus de 7,8 milliards de francs, dont 330,4 millions à Paris et 10,7 millions en Lozère.

Les véhicules immatriculés à Paris doivent acquitter les tarifs suivants (pour les voitures qui ont moins de cinq ans) : 184 F (1 à 4 CV), 350 F (5 à 7 CV), 830 F (8 et 9 CV) et, par exemple, 8 856 F (17 CV et plus). Les véhicules ayant de cinq à vingt ans bénéficient d'un « *tarif réduit* » de 50 %.

MAITRISE de L'ENERGIE

SPÉCIAL FILIÈRE BOIS

■ René Souchon, secrétaire d'Etat à la forêt, s'entretient avec « Maîtrise ».

■ Dossier : l'avenir de la filière bois, de la papeterie aux hôpitaux.

« Le Monde » du 20 novembre daté 21

## AFFAIRES

### MOBIL BAISSE SON PRIX D'ACHAT DE PÉTROLE AMÉRICAIN

La seconde compagnie pétrolière américaine, Mobil, a abaissé, le 15 novembre, pour la seconde fois en moins d'un mois, son prix d'achat de pétrole américain de base, le *West Texas Intermediate*.

Cela ramène le prix de ce brut de 29,25 $ à 28,75 $ le baril. Mobil avait déjà baissé ce prix de 75 cents le 27 octobre. Alors que l'on affirme dans les milieux pétroliers qu'Abou-Dhabi offre des rabais de 50 à 60 cents par baril et que la Norvège pourrait prochainement abaisser les prix de certaines qualités de pétrole de 30 cents par baril, la décision de Mobil risque d'apparaître comme une nouvelle pression sur la structure des prix de l'OPEP.

## TRANSPORTS

### LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE RELANCENT LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Le tunnel sous la Manche est, de nouveau, au premier rang des préoccupations gouvernementales franco-britanniques. M. Nicholas Ridley, ministre britannique des transports, et ses collègues français, MM. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, et Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, ont décidé, le 14 novembre, « *de créer un groupe de travail officiel chargé de mettre au point le cadre et les modalités dans lesquelles les institutions économiques et financières intéressées (...) pourraient soumettre des propositions aux deux gouvernements* ».

Depuis que le Channel Tunnel Group, candidat à la construction et à l'exploitation de l'ouvrage, a renoncé, le mois dernier, à demander la garantie financière du gouvernement britannique, un obstacle important a disparu. D'autre part, les promoteurs souhaiteraient construire le tunnel dans un délai très court (quatre ans et demi), afin de réduire les frais financiers et de contenir le coût de l'ouvrage dans une enveloppe de 23 milliards de francs, au lieu de 35 milliards dans le projet primitif.

M. Jean Auroux déclarait récemment : « *Inutile d'ajouter des études aux kilos de papier qui existent déjà. Ce n'est pas non plus un problème financier puisque le tunnel représenterait l'équivalent de trois tranches de centrales nucléaires. Ce qui manque, en fait, c'est la volonté politique.* » Il semble que celle-ci soit sur le point de s'affirmer chez les plus hautes autorités des deux pays, à l'occasion du sommet franco-britannique qui aura lieu les 29 et 30 novembre à Paris.

ARIA

Le nouveau classique de Christofle

Pavillon Christofle

12, rue Royale Paris 8e

24, rue de la Paix Paris 2e

95, rue de Passy Paris 16e

93, rue de Seine Paris 6e

17, rue de Sèvres Paris 6e

Centre Commercial Parly II

### AVEC LA FUSION DE SES FILIALES SANOFI ET ROUSSELOT

## ELF-Aquitaine constitue le principal pôle français de biotechnologie

ELF-Aquitaine réorganise sa chimie. Ainsi, deux de ses filiales, Rousselot et Sanofi, devraient fusionner, les actionnaires minoritaires de la première se voyant proposer, pour une de leurs actions, deux actions de la seconde. Cette opération, dont les modalités ont été annoncées en Bourse, jeudi 15 novembre, par la Société nationale ELF-Aquitaine (SNEA), n'est en fait que le premier volet d'une réforme qui marque une nouvelle fois la volonté du groupe de devenir l'un des grands de la bio-industrie.

Ce qui, pour le président de la SNEA, M. Michel Pecqueur, est « *un remembrement plutôt qu'une restructuration* » se traduira par un regroupement des recherches, des productions et des activités commerciales chimiques d'ELF. La chimie lourde et la santé resteront du ressort d'Atochem et de Sanofi. Le reste sera organisé autour de deux pôles : celui de la « *chimie liée à la vie* », placé sous la responsabilité de Sanofi, et celui de « *la chimie à débouchés industriels* », placé sous celle d'Atochem.

Jusqu'ici, la chimie d'ELF-Aquitaine était dispersée dans les différentes filiales du groupe — CECA, Rousselot, ELF Bio-Industries, Sanofi (1). Ainsi, les produits agro-alimentaires étaient fabriqués aussi bien par Sanofi pour les arômes, que par CECA ou Rousselot pour les additifs. De même, Atochem, CECA et Rousselot produisaient toutes trois des colles et des adhésifs. D'où l'idée des responsables de la rue Nélaton d'assurer, par un commandement plus efficace, une cohésion à ces secteurs et de donner à chacun d'eux « *un effet de taille suffisant* » pour favoriser leur pénétration sur les marchés français et étrangers.

Les activités du groupe en biochimie et agrochimie — représentant un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs — seront regroupées dans une holding dans laquelle figurera Sanofi et la SNEA. Leur développement sera articulé autour de trois axes : les additifs et arômes alimentaires ; la nutrition, la santé animale et les semences ; enfin, les produits qui, tels les corps gras, relèvent des bio-industries. L'ensemble s'appuiera sur les recherches d'ELF-Bio-Recherche et du Laboratoire de biotechnologies récemment créé à Labège (Haute-Garonne). Les autres fabrications — colles et adhésifs, additifs pour matières plastiques, dérivés du phosphore, produits pour traitement des eaux, etc., — qui génèrent un chiffre d'affaires de 6 milliards à 9 milliards de francs, seront elles aussi regroupées dans une autre holding. De 200 millions à 300 millions de francs d'argent frais pourront être injectés chaque année par le groupe dans ces deux holdings lorsque « *les besoins s'en feront sentir* ».

Ce « *remodelage au sommet* », comme le qualifie M. René Sautier, président de Sanofi, ne modifiera ni les noms de marque ni les réseaux commerciaux des différentes sociétés et laissera inchangés les statuts de leurs personnels. Tel est, un peu plus d'un an après le regroupement au sein d'Atochem d'Ato, de Chloé et d'une partie des activités de PCUK, le nouveau « plan chimie » de la SNEA. Pour l'heure, il n'est qu'un organigramme, mais sa mise en pratique devrait se faire très rapidement. On annonce, en effet, rue Nélaton, que les responsables des diverses branches devraient être nommés dans quelques jours et que la nouvelle organisation devrait être effective à la fin du premier trimestre 1985.

ELISABETH GORDON.

(1) La filiale américaine de la SNEA, N and T, n'est pas touchée par cette restructuration.

### UN ACCORD EST TROUVÉ POUR LA REPRISE DE ZANUSSI PAR ELECTROLUX

Un accord a pu être trouvé le jeudi 15 novembre entre les banques et le groupe suédois Electrolux pour la reprise de la société italienne d'électroménager Zanussi. Le dernier obstacle qui depuis plusieurs mois bloquait l'opération est ainsi franchi.

Les banques de Zanussi ont accepté de rééchelonner leurs crédits et d'en réduire les intérêts pendant sept ans pour un coût d'environ un milliard de francs. L'endettement total du groupe Zanussi se monte à 5 milliards de francs.

Une « injection » de 125 millions de dollars sera effectuée dans le capital de l'entreprise. Electrolux, à l'issue de cette opération, détiendra comme prévu 49 % du capital, tandis qu'un groupe de financiers italiens et la région de Frioule-Vénétie (qui participe à hauteur de 400 millions de francs) en détiendront 51 %.

### STABILITÉ DU DOLLAR : 9,11 F

**Sur des marchés des changes extrêmement calmes à la veille du week-end, le cours du dollar à Paris est resté à son niveau du jour précédent : 9,110 F. Nul ne sachant quelles sont les intentions des autorités américaines, gouvernement, congrès et banque centrale, les taux d'intérêt ne varient guère et le dollar non plus. Tout le monde prévoit une baisse du « billet vert » à terme sans, toutefois, oser s'engager dès maintenant.**

### Sous la pression des autorités fédérales

### LES BANQUES AMÉRICAINES SONT CONTRAINTES DE RENFORCER LEURS FONDS PROPRES

La Bank of America et la First Chicago, respectivement deuxième et dixième banques des Etats-Unis, ont été contraintes de renforcer leurs fonds propres sous la pression des autorités fédérales de contrôle.

Ces dernières, accusées de laxisme après le sauvetage de la Continental Illinois au début de l'été dernier, s'efforcent, actuellement, de prévenir de nouvelles difficultés en passant au crible les engagements des banques, notamment dans des secteurs affectés ces dernières années par la crise, comme l'immobilier et les industries du pétrole.

Le mois dernier, M. Conover, « *comptroller of the currency* », c'est-à-dire chef de la mission de contrôle, déclarait que l'établissement de nouveaux ratios de capital (pourcentage des fonds propres par rapport à la masse des crédits consentis), portés de 4,5 % en moyenne à 6 %, allait contraindre les banques à augmenter globalement leur capital de 5 milliards de dollars (45 milliards de francs) dans les prochaines années. C'est ce qui vient de se produire pour les deux banques précitées, et va être étendu à l'ensemble des dix-sept grandes banques visées en priorité.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | UN MOIS | | DEUX MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + bas | + haut | Rep. + ou dép. — | | Rep. + ou dép. — | | Rep. + ou dép. — | |
| $ E.-U. | 9,0865 | 9,0880 | + 80 | + 90 | + 130 | + 155 | + 100 | + 200 |
| $ can. | 7,9004 | 7,9032 | — 44 | — 26 | — 79 | — 50 | — 320 | — 230 |
| Yen (100) | 3,7478 | 3,7499 | + 128 | + 137 | + 247 | + 265 | + 683 | + 734 |
| DM | 3,0692 | 3,0706 | + 124 | + 133 | + 239 | + 253 | + 637 | + 683 |
| Florin | 2,7212 | 2,7224 | + 105 | + 111 | + 216 | + 222 | + 533 | + 572 |
| F.B. (100) | 15,1961 | 15,2024 | — 19 | + 23 | — 37 | + 56 | — 264 | + 29 |
| F.S. | 3,7247 | 3,7269 | + 180 | + 194 | + 331 | + 351 | + 904 | + 963 |
| L (1 000) | 4,9397 | 4,9432 | — 200 | — 181 | — 426 | — 393 | — 1254 | — 1165 |
| £ | 11,4381 | 11,4491 | + 55 | + 86 | + 145 | + 204 | + 308 | + 480 |

### TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 9 3/8 | 9 5/8 | 9 7/16 | 9 9/16 | 9 9/16 | 9 11/16 | 9 15/16 | 10 1/16 |
| DM | 5 1/2 | 5 3/4 | 5 1/2 | 5 5/8 | 5 13/16 | 5 15/16 | 5 13/16 | 5 15/16 |
| Florin | 5 3/8 | 5 5/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 7/8 | 6 | 6 1/16 | 6 3/16 |
| F.B. (100) | 10 7/8 | 11 3/8 | 10 9/16 | 10 15/16 | 10 9/16 | 10 15/16 | 10 5/8 | 10 15/16 |
| F.S. | 1 3/8 | 1 5/8 | 4 9/16 | 4 11/16 | 5 1/4 | 5 3/8 | 5 3/16 | 5 5/16 |
| L (1 000) | 15 | 16 | 15 1/8 | 15 3/8 | 15 3/16 | 15 7/16 | 15 5/16 | 15 5/8 |
| £ | 9 7/8 | 10 1/8 | 9 15/16 | 10 1/16 | 9 3/4 | 9 7/8 | 9 3/4 | 9 7/8 |
| F. franç. | 10 7/8 | 11 1/8 | 10 11/16 | 10 15/16 | 10 7/8 | 11 1/8 | 11 3/8 | 11 5/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# L'Europe de l'industrie n'est pas un mirage

## III. – *Equipements scientifiques, télévision, informatique*

par FRANÇOIS LAGRANGE (*)

**Dans les deux articles précédents (*le Monde* des 15 et 16 novembre), François Lagrange a plaidé pour un espace commun de l'industrie et de la recherche en Europe, et pour la réalisation de projets concrets. Deux domaines (l'espace et les grandes infrastructures) ont été analysés hier et trois autres sont proposés dans le texte que nous publions aujourd'hui.**

Un troisième domaine où la coopération européenne à géométrie variable peut s'exercer est celui des grands équipements scientifiques. Deux sont plus particulièrement à mentionner, compte tenu de leur intérêt et de leur état d'avancement :

*a)* La construction d'une *soufflerie transsonique européenne* permettant d'analyser et de prévoir avec exactitude les performances réelles d'un avion avant sa construction. Ce projet, d'un coût estimé à 1,5 milliard de francs, intéresse particulièrement quatre pays : la France et la RFA, surtout, mais aussi la Grande-Bretagne et les Pays-Bas.

*b)* La construction d'un *laboratoire européen de rayonnement synchrotron.*

Il s'agit d'un équipement de recherche scientifique, dont le coût est de peu supérieur à 1 milliard de francs, constitué par un instrument géant permettant d'explorer la structure *intime de la matière* grâce à une source de lumière rayon X d'une exceptionnelle qualité. Là encore, ce laboratoire intéresse surtout la France et la RFA, mais aussi la Grande-Bretagne et l'Italie. Il intéresse à la fois les physiciens, les chimistes et les biologistes.

Ces deux équipements, d'une nature très différente, ont ceci de commun : leur financement et leur usage n'ont de sens, en termes de rentabilité, que s'ils sont partagés entre plusieurs pays européens. Malheureusement, les coopérations européennes sont souvent longues à aboutir. Ainsi, cette soufflerie cryogénique et ce laboratoire de rayonnement synchrotron font l'objet d'études et de discussions depuis cinq à sept ans... Celles-ci sont achevées. Il n'y a donc plus de raison pour que les décisions définitives n'interviennent pas rapidement. La soufflerie transsonique pourrait être construite près de Cologne, tandis que le laboratoire européen de rayonnement synchrotron trouvera une excellente localisation à Grenoble.

*c)* Un troisième projet de grand équipement à usage principalement scientifique impose, de toute évidence, une coopération européenne qui, pour l'instant, n'a pas encore été mise sur la table de négociation : un *hypercalculateur européen.*

La mise au point d'une nouvelle génération d'ordinateurs de très grande puissance constitue un axe du développement technologique de l'industrie informatique pour les prochaines années. De telles machines, prenant le relais des actuels calculateurs américains Cray, seront essentiellement utilisées à des fins de calcul scientifique, nécessaires pour quelques grands organismes de recherche (CEA par exemple) ou quelques industries avancées (aéronautique, armement...).

Le Japon et les Etats-Unis se sont d'ores et déjà engagés dans des projets très ambitieux : alors que les machines les plus puissantes effectuent aujourd'hui entre 20 millions et 100 millions d'opérations flottantes (1) par seconde, les programmes américain et japonais visent les 2 000 millions de flops et *les 10 000 millions à l'horizon 1990,* améliorant ainsi d'un facteur 100 les meilleures performances actuelles.

Les budgets envisagés semblent être de l'ordre de 500 millions de dollars par pays sur la durée des programmes. Aucun projet comparable n'existe actuellement en Europe, ni en cours ni prévu.

Sans coopération, il est donc exclu que l'Europe puisse se doter d'un hypercalculateur. Or un tel équipement a deux intérêts majeurs : il préservera l'indépendance technologique européenne ; il comportera d'importantes retombées technologiques et industrielles, notamment pour les composantes rapides et les techniques submicroniques.

Ce projet d'hypercalculateur européen devrait intéresser surtout la France, la RFA et la Grande-Bretagne.

### L'exploitation en commun des satellites

Il est un quatrième domaine particulièrement intéressant offert à la coopération européenne, à la fois technologique et culturel, c'est celui de la télévision à partir des satellites de diffusion directe. Des satellites de télévision directe existeront prochainement en Europe : TDF1 en France, TV Sat en RFA, UNISAT en Grande-Bretagne. Ces satellites couvriront chacun plusieurs pays européens. Pourquoi ne pas utiliser ces satellites pour créer *une télévision européenne ?* En fait, si la création de véritabes chaînes de TV européennes est une idée séduisante, on ne peut la mettre directement en œuvre : problèmes de langue, de spécificités des publics, de réglementa*tions dans la diffusion des films ou* l'usage de la publicité.

Mais il est possible et souhaitable d'instaurer une coopération pour l'exploitation des satellites de TV directe. On peut ainsi envisager plusieurs projets :

*a)* L'exploitation des quatre canaux du satellite TDF 1, à partir de 1986 suivant la décision du gouvernement français, peut donner lieu aux coopérations suivants :

– concession à la CLT, compagnie franco-belgo-luxembourgeoise de deux canaux, l'un francophone, l'autre germanophone. L'accord de principe entre les deux gouvernements, qui vient d'intervenir, marque une réussite incontestable pour la création d'une télévision fondée sur la coopération de plusieurs pays européens ;

– l'utilisation des deux autres canaux par le service public français pourrait donner lieu à une part importante de coproductions européennes, de nature à intéresser le large public couvert par TDF 1, plus de 200 millions d'habitants.

Pour permettre une exploitation rapide et sûre du satellite TDF 1, le gouvernement est sur le point de prendre une décision particulièrement opportune : celle de construire un deuxième satellite, TDF 2 ;

*b)* La poursuite d'une coopération avec la RFA, éventuellement élargie à d'autres partenaires européens intéressés pour étudier et construire la nouvelle génération de satellites (satellites de moyenne puissance servant à la fois aux télécommunications et à la télévision) ;

*c)* L'adoption d'une norme européenne commune pour la réception de la TV directe. C'est un problème délicat qui a opposé jusqu'ici la Grande-Bretagne, d'une part, la RFA et la France, d'autre part. Il semble qu'une solution puisse être trouvée autour de la norme nouvelle D2-Mac Paquets.

### L'électronique

Les réalisations sont là encore peu nombreuses. L'initiative la plus notable est la création de l'Institut de recherche commun Bull-Siemens-ICL. Il réunit les trois principaux constructeurs européens de matériel informatique, qui représentent à l'heure actuelle environ 30 % du parc installé. Localisé à Munich et dirigé par un Français, cet institut doit atteindre en 1986 un effectif d'une cinquantaine de chercheurs de haut niveau.

Ses objectifs, plus spécialement axés vers le traitement des connaissances et l'élaboration de systèmes experts, se révèlent proches de ceux de l'ICOT japonais ou de la coopérative américaine MCC. Les résultats des travaux de recherche appartiendront aux trois compagnies.

Quatre autres accords méritent d'être mentionnés :

– Le rapprochement Philips-Grundig et Thomson-Telefunken ;

– L'accord entre Siemens et Philips pour les circuits intégrés qui devrait faire l'objet d'aides importantes ;

– L'accord entre Bull et Philips pour le développement des cartes à mémoire ;

– L'accord sur les normes de leurs matériels entre les douze principales firmes d'informatique européennes.

Pour intéressantes qu'elles soient, ces coopérations ne suffiront pas à permettre à l'Europe de rattraper son grave retard en matière de composants électroniques.

Il est donc vital pour l'Europe de poursuivre et de développer des coopérations avec les Etats-Unis, voire avec le Japon. Mais il serait absurde que la France, la Grande-Bretagne, la RFA, qui se sont toutes trois dotées de lourds programmes de recherche- développement sans aucune articulation entre eux, ne cherchent pas dès maintenant à définir des projets communs en matière de microélectronique.

Europe communautaire ou Europe à géométrie variable : faut-il préférer l'une à l'autre ?

C'est un faux débat. Le temps n'est plus à se quereller sur telle ou telle conception de l'Europe. L'urgent est d'enrayer le déclin de l'industrie en Europe, c'est-à-dire le déclin de notre niveau de vie, de notre emploi, comme le déclin de la place dans le monde de *chaque* pays d'Europe. Les jeunes générations attendent encore beaucoup de l'Europe. Ne les désespérons pas.

**FIN**

(*) Maître des requêtes au Conseil d'Etat; rapporteur général du Comité d'étude pour la réforme de l'entreprise (1974-1975) ; ancien commissaire adjoint au Plan.

(1) Type d'opérations à la base de l'unité d'usage en ce domaine, le M flops (millions d'opérations flottantes par seconde).

RECTIFICATIF. – Une coquille nous a fait écrire dans le premier article de François Lagrange (*le Monde* du 15 novembre) : « *Les Etats-Unis ont le devoir de chercher avec persévérance à orienter la Communauté...* » C'est évidemment « *Les Etats membres* qu'il fallait lire.


| | La ligne* | La ligne TTC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 90,00 | 106,74 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 27,00 | 32,02 |
| IMMOBILIER | 60,00 | 71,16 |
| AUTOMOBILES | 60,00 | 71,16 |
| AGENDA | 60,00 | 71,16 |
| PROP. COMM. CAPITAUX | 177,00 | 209,92 |

ANNONCES CLASSEES

| ANNONCES ENCADRÉES | Le mm/col* | Le mm/col. TTC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOI | 51,00 | 60,48 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 15,00 | 17,79 |
| IMMOBILIER | 39,00 | 46,25 |
| AUTOMOBILES | 39,00 | 46,25 |
| AGENDA | 39,00 | 46,25 |

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

Recherchons animateur secteur jeunes, BAFA, travail en soirée et week-end. Envoyer c.v. à MJC, 5, chemin de Montigny, 95220 Herblay.

BANQUE recherche
2 INGÉNIEURS
CONCEPTEURS
connaissant DL1
tél. pour R.V. 784-74-62.

Si vous êtes
ASSISTANT (E) SOCIAL (E)
DIPLOME D'ETAT
avec au moins 10 ans d'expérience professionnelle
– Si vous aimez étudier et constituer des dossiers précis,
– Si vous lisez et parlez l'anglais.
Alors adressez votre C.V. au S.S.A.E. – 72, rue Réneuit – 75015 PARIS.

emplois internationaux

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
ouvre une inscription
pour un poste de
PROFESSEUR ORDINAIRE
DE LITTÉRATURE
FRANÇAISE MODERNE
Titre exigé : doctorat ès lettres, Doctorat d'État ou « habilitation ». Les lettres de candidature, avec curriculum vitae et liste des publications (en 5 ex.) doivent parvenir avant le 20 décembre 1984 au Doyen de la Faculté des Lettres, Bâtiment Central, CH-1015 LAUSANNE (Suisse). Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus à la même adresse.
Téléphone : 46-31-25.

emplois régionaux

Ecole Ingénieurs Angers
recherche
INGÉNIEUR ou
TECHNICIEN
SUPÉRIEUR
EXPÉRIMENTÉ
Pour enseignement pratique, forge, soudure.
Contrat limité 9 mois. Possibilité concours d'intégration en juin 85.
Environ 9.000 à 11.000 F. brut par mois.
C.V. et tél. à : ENSAM
B.P. 35/25 - 49035 ANGERS.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

4e arrdt

STUDIO tt cft. 260.000 F, vis. samedi, 12/16 h, 62, rue Quincampoix. R.V. 277-62-23.

5e arrdt

CENSIER-DAUBENTON
Imm. pierre de t., balcon, sur rue, chf. centr. individuel, grand living, 1 chambre, entrée, cuisine, dche, w.-c., 14, rue BERTHOLLET, samedi, dimanche, lundi, 14 h à 17 h.

JARDIN DES PLANTES
Mº SAINT-MARCEL
Imm. pierre de taille, calme, soleil, chf. centr. individuel. 3 P., entrée, cuisine, petite salle de bains, w.-c., 3e étage 70, BOULEVARD DE L'HOPITAL samedi, dim., lundi, 14 à 17 h.

11e arrdt

Mº PARMENTIER, vend 2 P., tt cft, état neuf, clair, calme, 42 m². 310.000 F. Reprise possible, 20 m² environ. Téléphone : 722-78-99.

13e arrdt

PLACE D'ITALIE (près)
4 P., cuis., + salle d'eau, bains, asc., park., qualité. Téléphone : 331-89-46.

14e arrdt

HAMEAU MONTSOURIS
2 P. ET 3 P. MAISON
PRÊTS CONVENTIONNÉS
S/PL. SAMEDI ET DIMANCHE
14 A 17 H, 2, RUE D'ARCUEIL.

15e arrdt

Mº FÉLIX-FAURE
Imm. récent, tt cft, 5e ét. sur jardin, possibilité park, séjour, 1 chbre, entrée, cuis., salle de bains, w.-c.
131, RUE DE JAVEL
samedi, dimanche, 14 à 17 h.

16e arrdt

BELLES-FEUILLES, 2 P. cuis., w.-c., calme, bel imm. rénové, asc., cave, pptaire. 260-28-93.

16e NORD PRES BOIS gd stand. 6/7 p. 220 m² réf. neuf. + sce plan parfait. 2.800.000 F. 504-45-04.

20e arrdt

140, RUE HAXO
Excellent placement, 2 pces, cuis., s. d'eau, chbre individuelle, impeccable, 2e ét. 250.000 F. Sur place. SAMEDI, de 14 h à 17 h.

78-Yvelines

Particulier vend PARC MAISONS-LAFFITTE. Appt. 100 m², tt cft, séj., 30 m² + 3 chbres + s. de b. + balcon 12 m. Expo. Sud. Imm. pierre de t., 3e sans asc., cave, box. Téléphone : 962-57-69.

94 Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE
Prox. immédiate RER et bois TRÈS BEAU SÉJ., 50 m² 2 CHBRES, étage élevé. TRÈS BELLE AFFAIRE
DEMICHELI
Tél. 873-50-22 et 47-71.

Province

LES MENUIRES
(SAVOIE) au pied des pistes :
– STUDIO : pour 4 personnes.
– 2 P. : pour 6 personnes.
Bien équipés. S'adresser :
BP 31 (95210) ST-GRATIEN
Tél. (3) 989-80-07
(à partir de 19 heures)

appartements achats

Particulier achète comptant beau 3 pièces, cft, Paris. Tél. 871-30-03, de 10 à 12 h.

Rech. urgent 5/6 p., r.-de-ch. accepté, 2e, 3e, 9e, 10e arrdt Immo Marcadet. 252-01-82.

locations meublées offres

Province

Loue studio à Vence Résidence Lesprat (Prix intéressant) Téléphone : 401-50-63.

locations non meublées offres

Paris

NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES ENTRE PARTICULIERS
C.L.P. 807-05-46
65, rue du Chemin-Vert 75011 Paris. Mº St-Ambroise.

LOCATION DISPONIBLE entre particuliers Paris-Banlieue
707-22-05
CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Claude-Bernard Paris-5e. Mº CENSIER.

504-20-00 Ce numéro de téléphone vous informe 24 h sur 24 de nombreuses possibilités de locations de l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES PPTAIRES 3, r. Montevideo, Paris-16e.

locations non meublées demandes

Paris

Pour DIRIGEANTS et EMPLOYÉS MUTÉS. IMPORTANT GROUPE BANCAIRE rech. PARIS et ENV., APPTS 2 à 8 P. et VILLAS - 504-01-34.

Région parisienne

Pour stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES Tél. 889-89-66 - 283-57-02.

bureaux

Ventes

94 - CACHAN
dans ensemble résidentiel à vendre ou à louer bureaux 290 m² en r.-de-ch + réserve 270 m² en sous-sol peut être divisible en 2 lots

A vendre 2 locaux calmes ou profession. 100 m² et 77 m² en r.-de-ch. + réserve en s-sol. Tél. SIFF 547-50-50.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL
Constitutions de sociétés et tous services. 355-17-50.

fonds de commerce

Ventes

Toulouse, cause retraite, affaire familiale, sans connaissances spéciales, gros chiffre d'affaires, 1.800.000 F, DOLDI, 20, place Wilson, 31000 TOULOUSE.

Exceptionnel cause retraite cède très belle librairie de livres anciens dans local entièrement rénové, 6e arrondissement. Prix : 1.100.000 F. Ecrire sous le nº T 069.102 RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7e.

URGENT
PARIS-12e, près métro
VENDS CAUSE DÉCÈS CAVE
magasin 40 m² + dépendances, appt 2 pièces, bail 3-6-9 renouvelé en 1984. 1.700 F par mois C.C. PRIX 120.000 F. Possibilité changement commerce. Tél. après 18 h : 202-20-69.

pavillons

Vends pavillon - FUBLAINES (Seine-et-Marne), 116 m² 2 chbres, 1 salon, 1 salle à manger avec cheminée, cuisine équipée (chêne), s. de bns w.-c., terrasse et gd garage, entièrement clos, vue imprenable, 1.200 m² de terrain. Prix 450.000 F. Téléphone : 433-04-39 après 18 heures (Trilport, à 2 km et Meaux à 10 km environ).

immobilier information

ACHETEZ, VENDEZ COMMERCES, PROPRIÉTÉS sans commission, partout en France, crédit national. FICS - 608-24-58.

chalets

A VENDRE
CHALET 6 m × 4 m
Récent, parfait état, équipé
Prix intéressant
Tél. 082-06-74 (le soir).

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
555-91-82

l'agenda du Monde

Artisans

ENTREPRISE ARTISANALE
PEINTURE – SOLS
Devis rapides gratuits
MATECA – Tél. : 523-36-50.

Cours

MATHÉMATIQUE. PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE Prof. expérimenté. 558-11-71.

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

Carrelages

DIRECT USINES
BOCAREL 357-09-46 + 113, av. Parmentier, Paris-11e.

Ecriture

Brèche sur l'imaginaire et la création
« ELLE TOURNE LA PAGE » vs convie à ses ATELIERS d'écriture et techniques du Livre 3 h. p. sem. ou stage du W.-E. Rens. 806-72-86 – 16-18 h

Généalogie

GÉNÉALOGIE : cherche descendants de P. de Mortain, seigneur de Lisors, né à Coutances en 1540. G. LESTEINE, 8, av. des Perdrix, 1950, CRAINHEM, Belgique.

Livres

HENRI LAFFITTE
Achat comptant de LIVRES 13, r. de Buci 6e – 326-68-28 Catalogue en distribution.

Minéraux

30 NOVEMBRE (de 12 à 20 heures)
1er et 2 DÉCEMBRE (de 10 à 20 heures)
13e EXPOSITION INTERNATIONALE
VENTE - ECHANGE
MINERAUX
FOSSILES - BIJOUX
PIERRES PRÉCIEUSES
200 EXPOSANTS
15 PAYS REPRÉSENTÉS
HOTEL P.L.M.
17, bd Saint-Jacques
PARIS (14e)

Moquettes

A SAISIR
MOQUETTE super VELOURS
12 coloris
Prix posée : 65 F/m²
MOQUETTE 100 %
pure laine Woolmark.
Prix posée : 99 F/m².
Tél. : 658-81-12.

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE peints à la main. Gros, 1/2 gros, détail. Exposition permanente. 85, r. M.-Ange. 75016. 651-61-67.

Photo

Journées de démonstration Nikon et diagnostic gratuit du matériel Nikon à l'ESPACE PHOTO NIKON 45, av. de Suffren, 75007 Paris. Les vendredi 16 et samedi 17 novembre.

Psychanalyse

PSYCHANALYSTE
reçoit sur rendez-vous.
T. 735-26-85 (Tél. en soirée.).

Spécialités régionales

Pensez à Noël. Confits, foie gras, oie ou canard directement du producteur. Tarif gratuit sur demande. Mme RULLAN, Saint-Sernin, 47120 Duras.

Tapis

TAPIS D'ORIENT
LAURENT
101, avenue La Bourdonnais, Paris-7e. Tél. : 550-40-21.
– 35 %
ISPAHAN, NAIN, CAUCASE, etc.

Teinturiers

TEINTURIERS
HOMMES D'AFFAIRES !
Votre situation exige une tenue élégante et impeccable ! Faites nettoyer vos vêtements de valeur : ville, soirée, week-end, par un spécialiste qualifié. GERMAINE LESECHE, 11 bis, rue de Surène, 75008 PARIS. Tél. : 265-12-28.

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10 mn Porte-d'Italie, Paris. Tourisme, repos, retraite, reçoit toutes personnes, tous âges, valides, semi-valides, handicapés. Soins assurés, petits animaux familiers acceptés, 33, avenue de Vitry. 94800 VILLEJUIF (1) 726-89-63 (1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme

Loisirs

LES ORRES (05) appt très confortable, soleil, pr 6 personnes, près pistes pour vac. Noël et février, 772-06-82.

MULTIPROPRIÉTÉ
à TIGNES (Val-Claret)
Particulier vend les trois premières semaines d'avril d'un studio 4 personnes à INTER-RÉSIDENCES, grand confort. Tél. : (3) 451-45-41.

VACANCES 85
Vs voulez aller aux U.S.A. Vs pouvez ÉCHANGER votre maison ou votre appartement + de 3.000 demandes américaines. Inscrivez-vs dès maintenant ASS. SÉJOURS, M. Baudier, 13770 Venelles. (42) 61-05-57.

SKI Noël, février, Pâques, 5 à 17 ans encadrés par prof. Tél. : (1) 322-85-14.

MAGNIFIQUE YACHT
8 pers., 4 cabines doubles. Croisières de 7 jours min. Iles grecques, côte turque. Le capitaine et trois marins vous conduiront où vous le désirez.
Tél. : Genève, 22/20-25-22, tlx : 42 12 17 PALL CH.

Driscoll House Hôtel
200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 50 par semaine adultes entre 21-60 ans. S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

automobiles

ventes

plus de 16 C.V.

Part. vd Buick Regal 3,8 l, blanche, int. vel. bleu, tr. b. état, air condition., radio-cass. stéréo. Tél. le soir : 858-85-81.

# SOCIAL

## GRÈVE A LA SEITA

## Sept départements du Nord manquent de tabac

**La fédération CGT des tabacs et allumettes a indiqué, le 15 novembre, que les représentants CGT, FO, CGC et autonomes s'étaient *« prononcés à l'unanimité contre le projet de nouveau statut élaboré par la direction générale qui est à l'origine du conflit généralisé que connaît la société nationale depuis un mois »*.**

**Le nord de la France est particulièrement touché par ce conflit.**

De notre correspondant

Lille. — On commence à manquer de tabac chez les débitants du Nord de la France. Depuis trois semaines, ils ne sont plus approvisionnés à la suite d'un conflit qui paralyse l'usine de la SEITA (Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes) de Lille.

Depuis le 22 octobre, les 120 ouvriers professionnels de la manufacture sont en grève. Avec l'appui de la CGT, ils contestent le nouveau statut du personnel adopté par les pouvoirs publics en juillet dernier, statut qui, selon eux, porte atteinte à leurs conditions de retraite et au déroulement de leur carrière.

Aucune solution n'est intervenue à ce jour et toutes les négociations sont demeurées vaines. Les grévistes demandent l'intervention du ministre de tutelle, en l'occurrence M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, pour débloquer cette situation.

Celle-ci risque de se durcir avec la mise en chômage technique, depuis le 6 novembre, de la totalité du personnel de production (570 personnes qui ne seront indemnisées qu'à 30 % seulement de leur salaire).

En réponse, le syndicat CGT de l'usine, qui maintient le mot d'ordre de grève pour les ouvriers professionnels, a demandé à 400 ouvriers spécialisés (non concernés en principe par ce mouvement) d'être présents sur leur lieu de travail.

La production de l'usine de Lille (50 tonnes de tabac par jour) est entièrement paralysée. De plus, malgré un jugement en référé ordonnant la libre circulation des marchandises, prononcé le 31 octobre, les grévistes bloquent toujours les accès au centre de distribution.

De ce fait, les débitants des sept départements du nord de la France, approvisionnés habituellement par l'usine de Lille pour les cigarettes françaises mais aussi étrangères, ne peuvent plus l'être.

J.-R. LORE.

### LA CGT PROGRESSE NETTEMENT AU COMITÉ D'ENTREPRISE DE RENAULT-BILLANCOURT

La CGT progresse nettement aux élections des délégués au comité d'entreprise de Renault-Billancourt qui ont eu lieu le jeudi 15 novembre. Elle obtient les trois quarts des suffrages et gagne près de sept points par rapport aux précédentes élections, récupérant (et bien au-delà) le recul enregistré en janvier dernier lors des élections de délégués du personnel. Cette percée se fait au détriment de la CFDT — qui recule sensiblement par rapport à janvier 1984 et même par rapport à 1982 — et de FO, dans une moindre mesure.

Sur 11018 inscrits et 8235 suffrages exprimés, la CGT a obtenu 6220 voix, soit 6,81 points de plus qu'aux dernières élections au CE en 1982, et 10,6 de plus par rapport aux élections de délégués du personnel de janvier 1984; la CFDT 1170, soit 14,2 % (— 5,72 et — 6,9 points respectivement) : FO 493, soit 5,98 % (— 0,84 et — 2,38), la CFTC 177, soit 2,14 % (— 0,21 et — 0,87), le syndicat indépendant CSL 175, soit 2,12 % (— 0,4).

## Nominations

● **A L'OREAL. M. CHARLES ZVIAK**, soixante-deux ans, vient d'être nommé président. Comme cela avait été annoncé il y a un an (*le Monde* du 10 novembre 1983), M. François Dalle, président du groupe, âgé de soixante-cinq ans, quitte son poste pour présider le Comité stratégique de l'Oréal, chargé de déterminer les choix fondamentaux de l'entreprise.

Il est remplacé par M. Charles Zviak, précédemment vice-président-directeur général, auquel succède M. Lindsay Owen-Jones, entré dans le groupe en 1969. Ce dernier a fait carrière dans les filiales étrangères. M. Marc Ladreit de Lacharrière, ancien élève de l'ENA, entré à l'Oréal en 1976, dont il a été notamment, directeur financier, a été nommé vice-président-directeur général adjoint.

● **A AIR INTER, M. JEAN-PIERRE ABOUT**, quarante-quatre ans, est nommé directeur général adjoint de la compagnie. Jusqu'à présent chargé de mission auprès du PDG de la compagnie, M. About sera responsable du développement et, à ce titre, de la direction commerciale et de la direction de la planification.

● **A MATRA HORLOGERIE, M. MARCEL SCHOONMAN**, trente-sept ans, est nommé directeur général adjoint. Il sera chargé des affaires financières.

● **A CDF-CHIMIE, M. JACQUES LEBHAR**, trente-huit ans, administrateur civil et ancien élève de l'ENA, qui était chef du service de la flotte au secrétariat d'Etat à la mer, a été nommé directeur financier.

### LE PRIX DES CIGARETTES AUGMENTERA AU DÉBUT DE L'ANNÉE PROCHAINE

M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, a laissé entendre, jeudi 15 novembre à l'Assemblée nationale, que les prix des tabacs seraient augmentés au début de l'année prochaine.

*« Au début de 1985, il se passera quelque chose sur les prix industriels du tabac »*, a-t-il déclaré, sans autre précision, au cours du débat budgétaire. M. Emmanuelli répondait à M. Edmond Alphandéry (UDF, Maine-et-Loire), qui avait défendu sans succès un amendement proposant de gager le coût de l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite des agriculteurs par une hausse de 5 % des droits sur le tabac.

### UN RAPPORT PARLEMENTAIRE PRÉCONISE UN DÉVELOPPEMENT CONTRACTUEL DU BÉNÉVOLAT DES RETRAITÉS

Etablir des rapports contractuels entre bénévoles et professionnels, c'est ce que propose M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste du Loiret, dans un rapport remis au premier ministre sur *« le développement du volontariat des retraités et préretraités »*, rendu public le jeudi 15 novembre.

Pour M. Sueur, le développement du bénévolat est un moyen d'assurer une solidarité entre les générations au moment où le nombre des retraités va s'accroître, et sans doute celui des préretraités (même s'il souhaite un autre partage du travail entre les âges). Mais il doit *« se faire sur des bases claires »*, c'est-à-dire sans se substituer à des emplois existants ou à créer. Pour cela, il faut que dans les secteurs (ou les établissements) où des bénévoles interviennent — et doivent intervenir — le partage des tâches soit discuté entre syndicats de salariés et associations de bénévoles.

Parmi les domaines où le bénévolat existe et peut être développé, M. Sueur cite l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes (par « parrainage », encadrement de TUC, création d'entreprises « intermédiaires »), la formation (par exemple dans les hôpitaux), le recueil des données de la culture et de la mémoire collective, la protection de l'environnement, la coopération et surtout la prévention de la délinquance (réinsertion par le travail, enquêtes de personnalité, aide aux familles de détenus, etc.) et l'aide aux victimes.

Pour cela, il faut dans bien des cas assurer une formation des bénévoles. M. Sueur propose que celle-ci soit financée par un fonds spécial alimenté par la partie du « 1 % formation » non utilisée par les entreprises et réversée au Trésor, par l'Etat et par les caisses de retraite...

# AGRICULTURE

## Un rapport remis au premier ministre propose un nouveau statut de l'exploitation familiale

Dans un épais rapport intitulé « Tradition et modernité de l'agriculture », M. Gérard Gouzes, député socialiste du Lot-et-Garonne et maire de Marmande, formule plusieurs propositions *« en vue de la création d'un statut juridique de l'exploitation agricole familiale et l'amélioration des droits professionnels et sociaux de ceux et de celles qui y travaillent »*.

Rédigé à la demande de M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, en vertu d'une lettre de mission du 24 novembre 1983, ce rapport a été rendu public le 15 novembre au cours d'une conférence de presse qui a été réunie en présence de M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture.

Pour assurer la reconnaissance professionnelle, sociale et économique de l'exploitation agricole, M. Gouzes suggère :

● La création d'un « registre de l'agriculture », tenu par les chambres d'agriculture, à l'instar des registres de commerce et des métiers tenus par les deux autres types de compagnies consulaires.

● L'introduction dans le droit français de la notion d'entreprise à « patrimoine affecté », qui permettrait la distinction entre les biens professionnels et les biens personnels.

● La reconnaissance de la personnalité morale de l'exploitation lui conférant son autonomie juridique.

● La séparation de la comptabilité de l'exploitation et de celle du ménage, avec la mise en place d'une fiscalité spécifique à l'exploitation agricole.

● La mise en œuvre d'un « règlement judiciaire agricole » particulier avec suspension provisoire des poursuites et plan de redressement.

● La reconnaissance de la capacité des agriculteurs et des enfants du chef d'exploitation, avec rémunération individualisée du travail, accès personnel à la protection sociale, droir de chaque travailleur non salarié à l'augmentation du capital lorsque cell-ci provient des résultats de l'exploitation ou de l'incorporation des revenus personnels.

Ces « ébauches de solutions concrètes », selon les termes du rapport, ont pour ambition de dissiper, à terme, la confusion qui existe entre le « chef d'exploitation » et le « chef de famille », entre le patrimoine personnel et les actifs de l'exploitation.

Ces dispositions devront faire l'objet d'une concertation approfondie avec les représentants des agriculteurs.

### FORTE HAUSSE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE

La production de viande bovine en France a connu une forte augmentation pendant les dix premiers mois de 1984 par rapport à la même période de 1983, a indiqué, le 15 novembre, l'Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL(.

La production (dont l'augmentation s'explique par les quotas laitiers qui provoquent des abattages d'animaux), atteint, selon l'OFIVAL, 4,450 millions de têtes et 1,384 million de tonnes, en hausse respectivement de 9,9 % et de 10,8 %. Ces quantités dépassent d'environ 4 % le niveau record atteint en 1981.

### Le lait dans la CEE : en baisse

Parallèlement, la production de lait dans la CEE a baissé de 3,5 % d'avril à octobre par rapport à la même période de 1983. La Grande-Bretagne, le Danemark et la Belgique ont davantage réduit leur production que ce qui leur est demandé. En revanche, la France, la RFA et les Pays-Bas n'ont pas encore atteint leurs objectifs.

PRÉCISION. — L'« affaire Bisserier ». — Dans l'aricle de notre correspondant à Angoulême sur l'« affaire Bisserier » (*le Monde* du 15 novembre, page 30), un mot — essentiel — a été omis. Il fallait lire : *« M. Bisserier, fermier détenteur d'un bail verbal »* et non d'un bail, sans autre précision.

● **Deux brise-glace à propulsion nucléaire construits en Finlande pour l'URSS.** — Les chantiers navals finlandais de Wartsica ont signé, le 12 novembre, avec l'URSS un contrat pour la construction de deux brise-glace à propulsion nucléaire. la commande s'élève à 2,8 milliards de francs. Longs de 150 mètres. chaque navire développe 52 000 CV. Ils seront livrables en 1989 (*le Monde* du 6 novembre). — (AFP.)

## Assurance-chômage : un déficit en 1985

*(Suite de la première page.)*

Enfin, la progression du chômage a pour conséquence d'entraîner une diminution des effectifs salariés et, donc, des cotisants, que l'UNEDIC estime à 1,2 % dans l'hypothèse de 180 000 chômeurs supplémentaires et à 1,4 % dans l'hypothèse de 250 000. Ce qui se traduirait par des recettes de 45,065 milliards ou de 44,700 milliards, s'il se vérifie que l'évolution des salaires, pour 1985, est de 6,3 % en moyenne annuelle (+ 5,1 % entre le 1er janvier et le 31 décembre 1985).

En fonctionnement, le régime d'assurance chômage connaîtrait son premier déficit à partir de juin 1985 dans les deux hypothèses et atteindrait 2,631 milliards dans un cas, 3,665 milliards dans l'autre à la fin du mois de décembre.

La situation serait même plus grave au 10 de chaque mois quand toutes les cotisations ne sont pas rentrées et les indemnités payées.

D'une certaine façon, on peut même considérer que les deux autres systèmes qui sont gérés par l'UNEDIC mais qu'elle ne finance pas, à savoir la « structure financière » (chargée, avec 2 % de cotisations sociales et une participation de l'Etat, du règlement des garanties de ressources, des préretraites des contrats de solidarité ou FNE, des retraites complémentaires à soixante ans) qui dégagerait en tout état de cause 1,631 milliard de francs, et le régime d'assistance au titre de la solidarité (intégralement supporté par l'Etat) qui aurait un solde positif de 99 millions, pourraient être amenés à servir de banquiers.

### Les principes et la réalité

Au-delà de l'écueil de la confusion des comptes, et des règles émises par les partenaires sociaux qui seraient ainsi contournées, une telle solution ne suffirait cependant pas à maintenir l'UNEDIC à flot. Il faudra nécessairement trouver d'autres moyens pour sauver — une fois de plus — l'UNEDIC de la faillite, soit en obtenant un report de l'échéance des annuités d'emprunt, soit en rouvrant les négociations sur tout ou partie de l'accord en vigueur.

Evidemment, cette dernière éventualité n'est, pour l'instant, avancée par personne, mais on peut croire que M. André Bergeron s'y prépare déjà, puisqu'il a déclaré, le 10 novembre à Toulouse : *« Quels que soient les arguments invoqués, nous ne ferons plus aucune concession sur le système d'indemnisation, même si cela devait conduire au blocage du système ». « Nous nous tournerons alors vers l'opinion publique »*, ajoutait encore le secrétaire génréral de FO, par ailleurs président de l'UNEDIC, qui s'est montré incisif, ces derniers temps, sur un tout autre thème, celui de la nouvelle pauvreté, pour l'illustration duquel il remettait en cause l'indemnisation trop faible (40 F par jour) des chômeurs en fin de droits ou des indemnisés de l'allocation de solidarité.

Ces prochaines semaines, ou au plus tard à la fin de l'hiver si les hypothèses les plus pessimistes de l'UNEDIC se vérifient, on risque d'assister à un débat d'une extrême gravité. Tandis que la « nouvelle pauvreté » (à défaut d'une autre appellation) a entraîné une interrogation sur les conséquences des économies réalisées pour revenir à l'équilibre financier de l'assurance-chômage, voilà qu'il va falloir r une discussion sur de nouveaux efforts à entreprendre pour assainir la gestion de l'UNEDIC. Terrible dilemme car il faudra bien, alors, et y compris au nom de la solidarité, évoquer de nouvelles restrictions, envisager une augmentation des cotisations ou, même, accepter une aide de l'Etat qui n'en peut mais, budgétairement. Une fois encore, la réalité du chômage aura eu raison des principes, des constructions les plus élaborées et ruiné des mois de laborieuses négociations dont tout le monde avait pu croire qu'elles scellaient un système d'assurance enfin stable.

ALAIN LEBAUBE.

★ L'UNEDIC (Union nationale interprofessionnelle pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) est une association régie par la loi de 1901 et qui a été créée en 1958 pour l'application de la convention d'assurance-chômage.

Organisme paritaire géré par les organisations syndicales (CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC) et patronales (CNPF et CGPME), l'UNEDIC fédère les ASSEDIC (Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce), qui reçoivent les cotisations patronales et salariales et versent les prestations du régime.

### LE CHOMAGE A AUGMENTÉ DE 0,3 % EN OCTOBRE

**Selon des chiffres qui devraient être officiellement rendus publics cet après-midi par le ministère du travail, le chômage n'aurait que peu augmenté à la fin du mois d'octobre. On comptait alors 2 367 300 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, en données corrigées des variations saisonnières, soit 8 000 de plus qu'en septembre.**

**En un mois, le chômage a progressé de 0,3 % et, en un an, de 16,4 %. En données brutes, avec 2 415 600 demandeurs d'emploi, contre 2 415 900 à la fin septembre, la situation paraît même stabilisée alors que, depuis dix ans, on enregistre toujours une augmentation à cette époque de l'année. Faute de données supplémentaires, il faut cependant se garder de toute explication face à un phénomène inhabituel.**

● **Accord sur le droit syndical dans le travail temporaire.** — Après deux années de négociations, qui s'étaient déjà soldées par la signature de quatre accords avec les organisations syndicales, les entreprises de travail temporaire viennent d'adapter le droit syndical à leur profession. Les syndicats patronaux, UNETT et PLOMATT, ont signé le 8 novembre, un accord sur ce thème, avec la CFDT, la CFTC, FO et la CGC. La CGT réserve sa réponse et *« a pris acte »*.

● **265 suppressions de postes de travail à la Compagnie électro-mécanique.** — La direction de la Compagnie électro-mécanique du Havre (Seine-Maritime) a annoncé, le 15 novembre, au cours de la réunion du comité d'établissement, la suppression au cours des mois à venir de 265 postes de travail à l'usine qui emploie 1370 personnes. La CGT a fait savoir qu'elle s'opposait aux mesures de licenciements.

● **Accord exemplaire avec les dockers britanniques.** — La compagnie maritime Townsend Thoresen a signé avec les représentants des dockers de Portsmouth un contrat de deux ans excluant tout recours à la grève par ces dockers pendant cette période pour les transports de marchandises qu'elle assure entre ce port et ceux du Havre et de Cherbourg. — *(AFP.)*

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### EPAROBLIG

**Société d'investissement a capital variable**

**AVIS DE CONVOCATION**

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 9 heures, au siège social, 48, rue La Pérouse 75116 Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de résolutions ci-après.

**ORDRE DU JOUR**

- Rapport du conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clos le 28 septembre 1984.
- Rapports du Commissaire aux Comptes sur les comptes de l'exercice et sur les conventions visées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966.
- Examen et approbation du bilan et des comptes relatifs à l'exercice clos le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs.
- Affectation des résultats et fixation du dividende.
- Ratification de la nomination d'un censeur.
- Ratification de la décision de transfert du siège social.
- Fixation des jetons de présence.
- Pouvoirs pour les dépôts et formalités.

### INVESTISSEMENT OBLIGATAIRE

**Société d'investissement a capital variable**

**AVIS DE CONVOCATION**

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 11 heures, au siège social, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de résolutions ci-après.

**ORDRE DU JOUR**

- Rapport du conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clos le 28 septembre 1984 ;
- Rapports du commissaire aux comptes sur les comptes de l'exercice et sur les conventions visées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966 ;
- Examen et approbation du bilan et des comptes relatifs à l'exercice clos le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs ;
- Affectation des résultats et fixation du dividende ;
- Nomination d'un nouvel administrateur ;
- Ratification de la nomination d'un censeur ;
- Ratification de la décision de transfert du siège social ;
- Fixation des jetons de présence ;
- Pouvoirs pour les dépôts et formalités.

### INVESTISSEMENT NET

**Société d'investissement a capital variable**

**AVIS DE CONVOCATION**

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 15 heures, au siège social, 48, rue La Pérouse 75116 Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de résolutions ci-après.

**ORDRE DU JOUR**

- Rapport du Conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clos le 28 septembre 1984.
- Rapports du commissaire aux comptes sur les comptes de l'exercice et sur les conventions visées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966.
- Examen et approbation du bilan et des comptes relatifs à l'exercice clos le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs.
- Affectation des résultats et fixation du dividende.
- Ratification de la décision de transfert du siège social.
- Fixation des jetons de présence.
- Pouvoirs pour les dépôts et formalités.

### SOURCE PERRIER

**Lettre du président aux actionnaires**

Mesdames, messieurs,

Votre société vient de prendre le contrôle du groupe Sellier Leblanc, et je veux vous expliquer l'intérêt que représente cette acquisition pour votre société.

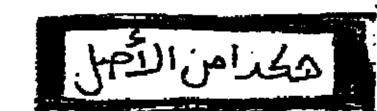
Dans le portefeuille du groupe Sellier Leblanc se trouvent les sociétés Volvic et Oasis qui ont exactement les mêmes activités que nous, c'est-à-dire l'embouteillage et la vente d'eaux minérales et de boissons sans alcool. Ces produits vont compléter admirablement la gamme des nôtres. Nous pensons que cet apport de nouvelles bouteilles doit améliorer très sensiblement les prix de revient des deux sociétés.

En effet, vous n'êtes pas sans savoir que notre groupe produit lui-même une grande partie de ses besoins industriels : bouteilles en verre (Verreries du Languedoc et Verreries du Puy-de-Dôme), le compound pour la fabrication des bouteilles en plastique (Contrexéville), le carton et les étiquettes (également à Contrexéville), et le papier pour le carton à Arles, etc.

Nous avons de ce fait des prix de revient très avantageux et nous pensons que dans tous les domaines ayant la même activité, nous pouvons apporter notre concours à Sellier Leblanc pour améliorer sa rentabilité.

Nous pouvons donc affirmer que l'ensemble des deux affaires, Perrier et Sellier Leblanc, va très largement bénéficier de ces synergies ; c'est pourquoi l'acquisition de Sellier Leblanc avait un intérêt primordial pour notre groupe, et va certainement lui être très profitable.

En ce qui concerne les autres filiales de Sellier Leblanc, elles vont être étudiées de façon sérieuse et approfondie, et toutes celles qui présenteront un avenir prometteur seront conservées et développées, ce qui sera pour notre groupe une diversification intéressante.





# MERCI, MONSIEUR PASCAL.

Bien que sa vie ait été brève et qu'il n'en ait consacré qu'une partie à la science, Blaise Pascal a laissé une oeuvre scientifique considérable dans de nombreux domaines.

Mais sa contribution scientifique la plus importante est peut-être la théorie des probabilités. Il fit cette découverte pour venir en aide, sur la demande du célèbre mathématicien Pierre de Fermat, à un ami qui perdait ses paris en jouant aux dés.

C'était il y a 300 ans. Aujourd'hui l'étude des comportements aléatoires des atomes est encore fondée sur le calcul des probabilités.

United Technologies rend hommage à Blaise Pascal pour avoir permis à la science moderne de faire des progrès spectaculaires grâce à une théorie développée pour venir en aide à un joueur malchanceux.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.) comprend Pratt & Whitney, Otis, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.

En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs Ascinter Otis; les appareils de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres Inmont.

UNITED TECHNOLOGIES

## SOCIAL

INFLATION ET TAUX DE CHOMAGE

# Et si Phillips avait raison...

Depuis quatre ans, la hausse des prix s'est considérablement ralentie dans les principaux pays industrialisés. De 10,2 % en 1980, le taux d'inflation est passé à 5,9 % en 1983 (1). Dans le même temps, ces pays voyaient leur taux de chômage passer de 7,4 % à 11,8 %.

Peut-on dès lors établir une relation de cause à effet entre ces deux résultats et dire que les prix ont tendance à baisser quand le chômage augmente. Ce faisant, on en reviendrait tout simplement à la « loi de Phillips », fort en vogue au cours des années 60.

L'économiste britannique Phillips avait observé ce qui s'était passé en Grande-Bretagne entre 1861 et 1957 et avait tracé une courbe salaires-emploi sur cette longue période.

Il en dégagea une loi selon laquelle les hausses de salaire se réduisaient dans la proportion inverse de l'augmentation du chômage. Il établit également une relation entre les prix et les salaires compte tenu de la part que ces derniers prenaient dans les coûts de production. On en vint à tracer la « courbe de Phillips » en portant en ordonnée le taux d'inflation et en abscisse le taux de chômage.

Des économistes n'hésitèrent pas à assurer qu'une certaine dose de sous-emploi aide à ralentir la hausse des rémunérations. Une forme de lutte contre l'inflation consistait selon eux à freiner l'activité afin de déclencher le cycle chômage-stabilisation des salaires - ralentissement de la consommation - arrêt de la hausse des prix.

Mais la loi Phillips perdit soudain, au début des années 70, son pouvoir explicatif, la courbe prenant des allures étranges. La forte dégradation du marché de l'emploi n'empêcha pas les prix d'augmenter aussi vite que par le passé. Plus rapidement même si l'on observe les pointes de 1974 : + 24,5 % au Japon, + 19 % en Italie, + 16 % en Grande-Bretagne. On en conclut aussitôt que la courbe de Phillips n'expliquait rien.

Celui qui démolit le plus la théorie de l'économiste britannique fut peut-être Michel Rocard, qui écrivit dans *l'Inflation au cœur* : (2) « *Cette théorie, politiquement redoutable, n'a guère d'intérêt économique.* » Et d'ajouter : « *Les économistes du capitalisme ont vécu pendant plus de dix ans sur cette explication — certains s'en tiennent encore à elle — non seulement parce qu'ils la croyaient juste, mais parce qu'elle apportait en plus une caution scientifique à la justification du chômage dans la lutte contre l'inflation.* »

Pour rendre compte de la situation nouvelle, les économistes inventèrent le mot de « stagflation » et la loi de Phillips fut rangée au musée des théories.

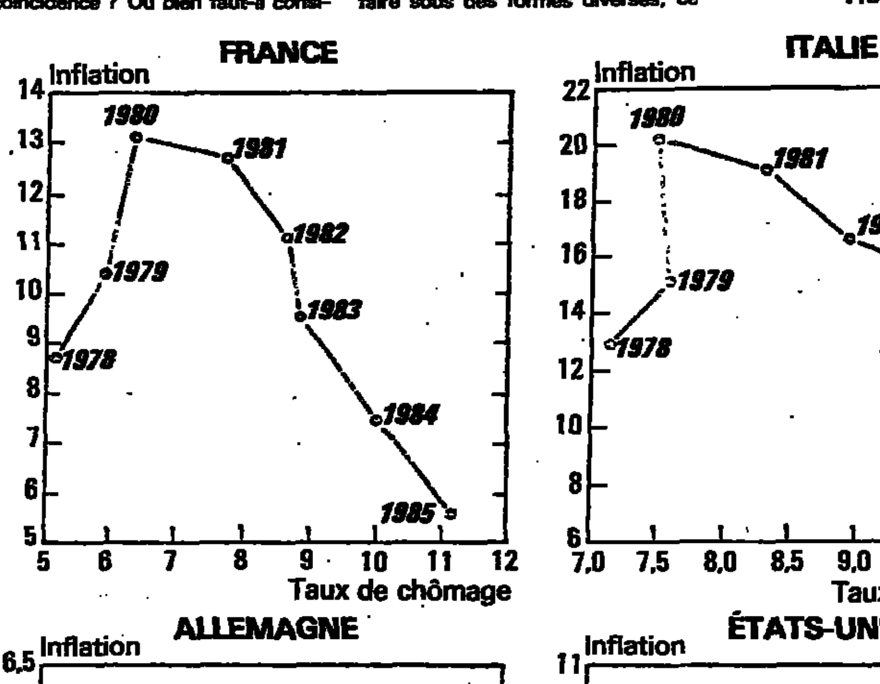
Va-t-on lui redonner vie ? Il se trouve que la relation qu'avait mise en évidence l'économiste britannique s'est rétablie au début des années 80, c'est-à-dire après le deuxième choc pétrolier. Dans les principaux pays industrialisés, les prix ont marqué une décélération inversement proportionnelle à l'augmentation du chômage. Simple coïncidence ? Ou bien faut-il considérer que la loi de Phillips a une certaine valeur ? Son « dysfonctionnement » n'aurait fait que mettre en lumière l'état anormal dans lequel se trouvait le système économique ? *Pour rétablir les choses*, il aurait suffi de modifier l'élément le plus perturbé de la chaîne chômage-salaires-consommation-prix. C'est ce que chaque pays s'est efforcé de faire sous des formes diverses, ce qui a abouti partout à une chute spectaculaire de l'inflation.

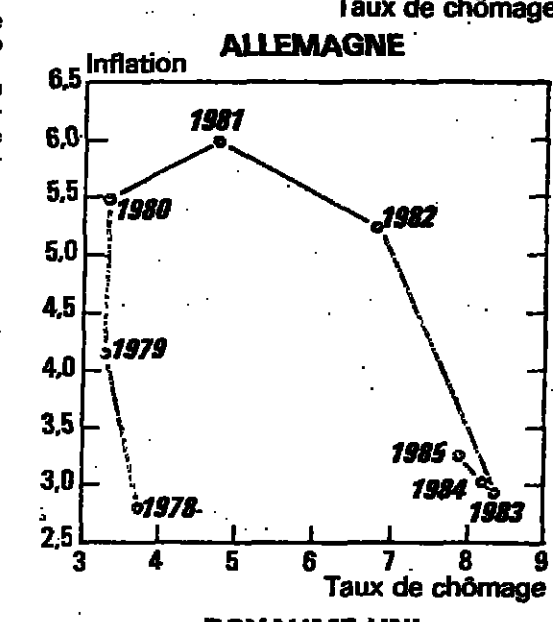
La crise, en brisant les résistances, aurait, semble-t-il, restitué au marché une de ses fonctions que le jeu des rapports de forces entre pouvoirs constitués (syndicats, patronat, pouvoirs publics) avait annihilée. Et Phillips aurait peut-être raison.

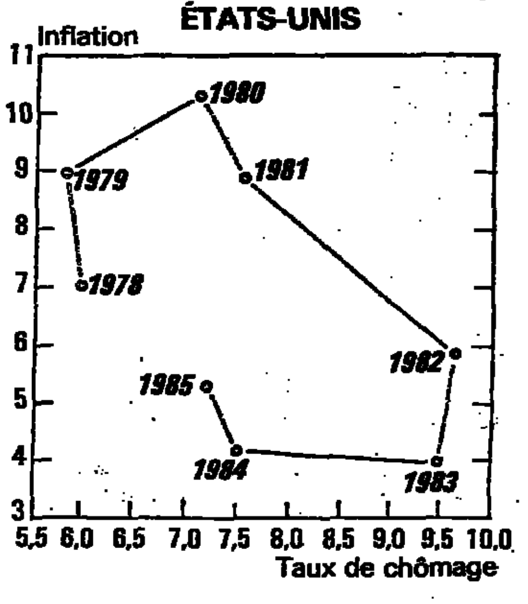
FRANÇOIS SIMON.

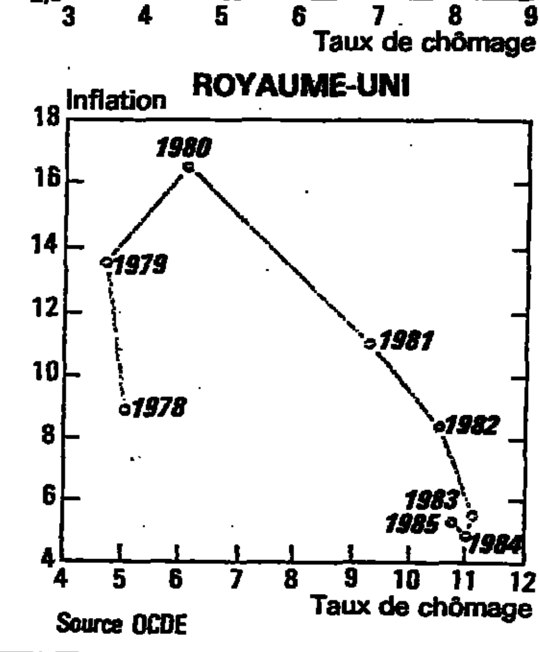
(1) Pour les sept pays suivants : Etats-Unis, Japon, Allemagne Fédérale, France, Grande-Bretagne, Italie, Canada.

(2) *L'Inflation au cœur*, Michel Rocard et Jacques Gallus, Gallimard, 1975.



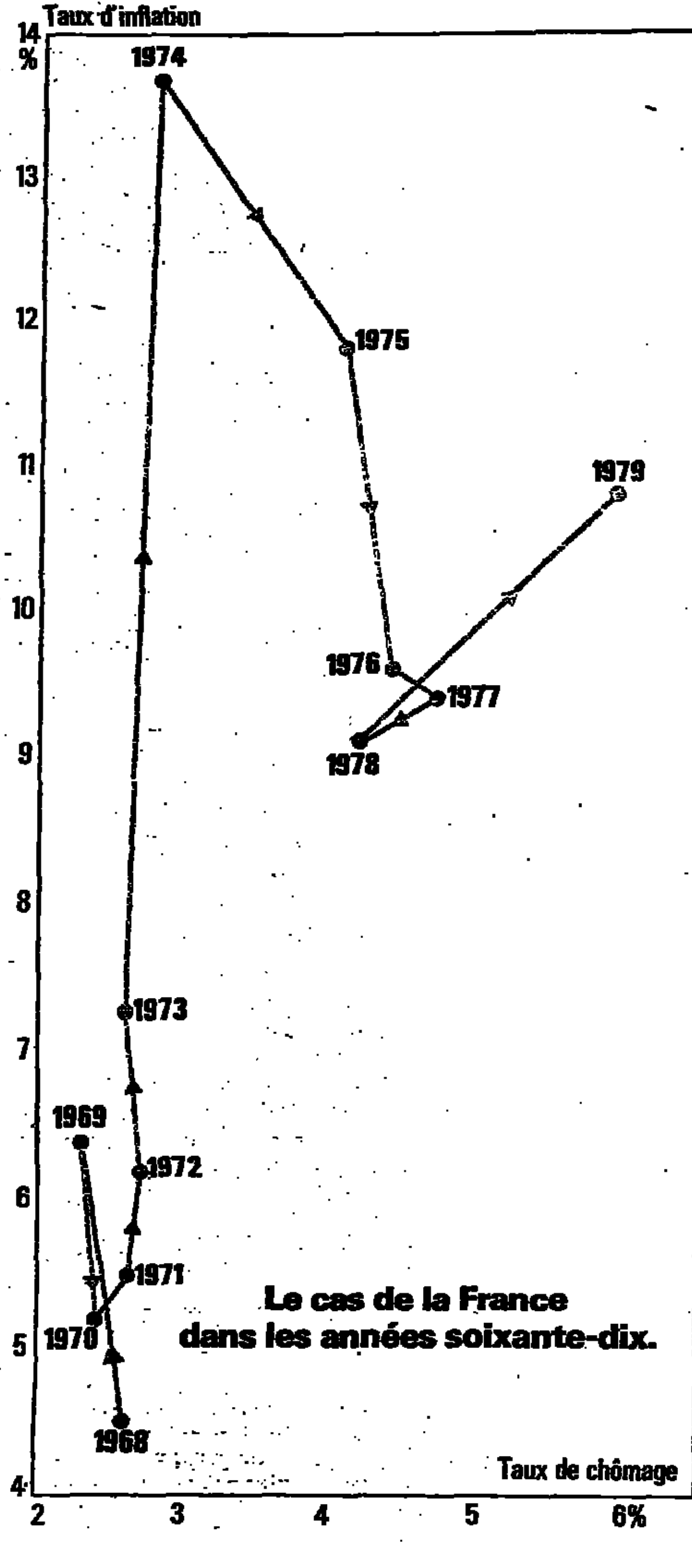




Source OCDE

Il existerait, selon A.-W. Phillips, une relation inverse entre le chômage et l'inflation (plus précisément entre le taux de variation de salaires et le taux de chômage). Les prix (portés en ordonnée, c'est-à-dire verticalement) ont tendance à baisser quand le chômage (porté en abscisse, c'est-à-dire horizontalement) augmente. On voit que cette relation est assez bien établie en France, en Italie, en Grande-Bretagne à partir de 1980, en RFA à partir de 1981. Aux Etats-Unis le chômage recule à partir de 1982 : les hausses de prix, elles, se ralentissent dans un premier temps puis augmentent un peu plus vite à partir de 1983. La loi de Phillips n'est donc pas complètement vérifiée (1982-1983).




Entre 1978 et 1979, la montée du chômage n'empêche pas l'inflation de s'accélérer.

Les allocations n'ont pas été revalorisées depuis novembre 1983

## L'imbroglio du chômage partiel total

Conséquence de la négociation sur la flexibilité de l'emploi, actuellement en cours entre les partenaires sociaux, toutes les questions liées au chômage partiel sont en suspens. Le CNPF, qui ne tient pas trop à en parler, a trouvé là une occasion de différer des décisions importantes et le gouvernement, lui aussi interpellé, se garde bien de se prononcer.

Or, à propos du chômage partiel, deux difficultés existent. D'une part, le montant minimal de l'indemnisation, qui devrait être révisé pour le 1er octobre et le 1er avril de chaque année, est resté bloqué à 20,50 F depuis le 1er octobre 1983. D'autre part, et à la suite d'une imprécision des textes en vigueur, on a vu se développer le « chômage partiel total », qui permet à un employeur de se séparer définitivement de son personnel sans avoir à subir l'autorisation administrative préalable de licenciement.

Dans les deux cas, les organisations syndicales n'ont cessé de protester. Au mois de septembre dernier, la CGT et la CFDT, chacune de son côté, ont écrit au CNPF pour demander la tenue d'une réunion paritaire qui revaloriserait l'allocation minimale et qui mettrait fin aux abus du chômage partiel total. Elles n'ont pas obtenu de réponse.

Pour sa part, le CNPF indique toujours qu'il ne lui paraît pas nécessaire de statuer sur ces dossiers en l'attente d'une réforme de l'intervention publique en matière de chômage partiel, et ajoute que cette affaire ne peut être dissociée des actuelles négociations. Enfin le gouvernement, qui avait établi une circulaire limitant le recours au chômage partiel total, n'a pas donné suite, malgré les promesses répétées de M. Pierre Bérégovoy, en son temps. De fait, alors que l'on parle tant de flexibilité, le gouvernement n'a pas voulu publier un texte qui, malgré de nombreuses négociations avec les représentants patronaux, aurait entraîné une riposte énergique du CNPF. Avenue Pierre-Ier-de-Serbie, on a toujours menacé de dénoncer l'accord paritaire sur l'indemnisation du chômage partiel, comme cela avait été fait pour l'assurance-chômage en 1982, si la possibilité du chômage partiel total était interdite.

Depuis des mois, donc, on en est là, et la situation, en se prolongeant, devient tout à fait aberrante. Non seulement le montant des allocations n'est pas revu, mais des salariés, en nombre toujours plus grand, découvrent l'invraisemblable mécanisme du chômage partiel total. Ainsi les quarante-six (trente-cinq aujourd'hui) ouvriers, cadres ou techniciens de l'établissement d'Annecy de la société des Pompes Guinard qui sont placés dans cette situation depuis le 9 décembre 1983 et atteindront dans quelques semaines la fin de leur période d'indemnisation. Sans avoir été formellement licenciés, ils sont au chômage et seront bientôt privés de ressources alors même que, le 12 octobre 1984, l'inspection du travail refusait le licenciement collectif pour vingt-deux d'entre eux, âgés de moins de cinquante-cinq ans, qui avait été demandé par la direction du 27 juillet 1984. Aux difficultés sociales provoquées par la perte effective d'un emploi, sans préavis ni prime de départ, s'ajoute pour eux un imbroglio juridique.

De même, à Paris, la direction de *Sélection du Reader's Digest* a annoncé au comité d'entreprise, le 5 octobre dernier, qu'elle plaçait cent six personnes — sur un effectif de cinq cent quatre vingt-seize — en chômage total partiel à compter du lundi 8 octobre à 0 heure. A aucun moment les salariés n'avaient entendu parler d'une telle mesure et le comité d'entreprise n'en avait pas été prévenu. L'inspection du travail, qui découvrait l'affaire le mardi 9 octobre, relevait un délit d'entrave au fonctionnement du comité d'entreprise et, une semaine plus tard, la direction ramenait le nombre de chômeurs partiels totaux à cent un, qui seront autant de licenciés définitifs.

Malheureusement, ces deux exemples récents démontrent la perversité d'un système qui tend à se généraliser dans bien des entreprises — pressées de supprimer des sureffectifs.

A. Le.




DECOUVREZ
LA NOUVELLE MESURE ANGLAISE.

Vous recherchez le confort et l'espace : découvrez ceux d'une grande voiture familiale à l'anglaise, qui répondra à votre besoin d'un investissement de qualité.
Austin a fait naître une berline routière dotée des derniers acquis de la technologie ; disponible en deux versions : 1.3 et 1.6 HL.
Les premières Austin Montego viennent d'arriver. Amoureux de confort et de qualité, courez vite les essayer chez votre concessionnaire Austin Rover. Modèle présenté : Austin Montego 1.6 HL. Tarif au 1.10.84 modèle 85 : 63 600 F. *Autre modèle : Austin Montego 1.3. Tarif au 1.10.84 modèle 85 : 55 100 F. Pour connaître votre concessionnaire le plus proche, appelez (3) 982.09.22. Austin Montego

Austin Rover

هكذا من الأصل

# MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

16 novembre

### Résistant

*Pour la dernière séance de la semaine, le marché parisien a fait preuve de résistance et les valeurs françaises ont gagné 0,5 % environ après avoir progressé de 0,34 % la veille.*

*Une fois de plus, le marché des actions est resté calme et peu étoffé, confirmant le déséquilibre persistant au profit des obligations. Au mois d'octobre, les obligations ont représenté 56 milliards de francs en termes de transactions, soit une hausse de 60 % sur le prédédent (avec, il est vrai, trois séances de plus) alors que les actions ne parvenaient qu'au chiffre de 8,8 milliards de francs (+ 14 %), pour la même période.*

*De quoi justifier les propos confiés par M. Pierre Bérégovoy à notre confrère* la Vie française, *et dans lesquels le ministre de l'économie et des finances souligne le fait que, « on émet beaucoup d'obligations et pas assez d'actions. Or, c'est ce type de financement qui permettra aux entreprises de renforcer leurs fonds propres pour investir au moindre coût ».*

*Du côté des actions, on a relevé vendredi la hausse du Printemps (plus 7 %), une valeur qui se situe ainsi à son plus haut niveau de l'année. Etaient également bien orientées (avec des hausses de 2 % à 4,5 %), SGE-SB, Screg, Mérieux, ADG, Dassault, Martell, Saint-Louis, CFAO, Alsthom, Cit-Alcatel et Moteurs Leroy-Somer.*

*A l'inverse, Michelin qui baissait de 6,8 % la veille, a encore perdu 4 % tandis que s'effritaient CFDE, Olida et Caby, Signaux, Géophysique, Viniprix, Mumm, Sogerap, pour ne citer que quelques titres.*

*A 100 900 F, le lingot a perdu 400 F sur le marché de l'or tandis que le napoléon gagnait 3 F, à 604 F. Dans la City, le métal fin s'était traité à 345,05 dollars l'once contre 345,35 dollars jeudi matin.*

*Dollar-titre : 10,04/07 F pratiquement inchangé.*

## NEW-YORK

### Hésitant

Indécis, hésitant, irrégulier, attentisme... les mots commencent à manquer aux commentateurs pour essayer de décrire le ton maussade qui prévaut depuis des jours et des semaines à Wall Street. D'autant qu'il en sera probablement ainsi jusqu'au début de l'année prochaine, lorsque sera mise en place l'administration Reagan « *bis* » après la nouvelle investiture – pour quatre ans – du président des Etats-Unis. En une dizaine de jours, seules ont été enregistrées deux légères hausses de l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, lequel a cédé, jeudi, 0,77 point, à 1 206,16.

Au fil des jours, le volume d'affaires reste faible ; à preuve cette séance de jeudi au cours de laquelle ont été échangés 81,53 millions d'actions, contre 73,94 millions la veille avec des échanges avoisinant, ou dépassant, le million d'actions sur Tosco, Ohio Edison, Phillips Petroleum, American Express et, surtout, Unocal Corp Delaware. Cette dernière et Phillips Petroleum ont fait l'objet d'échanges de blocs de titres importants, alors que circulaient au Big Board des rumeurs d'OPA concernant ces deux compagnies, rumeurs dont l'origine serait les milieux pétroliers de Houston, au Texas.

Sur un plan plus général, les statistiques confirmant le ralentissement de l'économie américaine (la production industrielle a été inchangée en octobre), ainsi que les incertitudes relatives au déficit budgétaire et à la fiscalité ont freiné les initiatives des boursiers.

| VALEURS | Cours du 14 nov. | Cours du 15 nov. |
|---|---|---|
| Alcoa | 36 1/2 | 36 |
| A.T.T. | 18 5/8 | 18 1/4 |
| Boeing | 56 1/2 | 55 1/2 |
| Chase Manhattan Bank | 43 3/8 | 43 5/8 |
| Du Pont de Nemours | 47 3/8 | 47 1/2 |
| Eastman Kodak | 74 3/8 | 74 5/8 |
| Exxon | 43 3/4 | 43 7/8 |
| Ford | 47 3/8 | 46 5/8 |
| General Electric | 57 1/8 | 57 3/8 |
| General Foods | 57 1/4 | 57 1/4 |
| General Motors | 78 1/8 | 78 7/8 |
| Goodyear | 25 3/8 | 25 |
| I.B.M. | 123 | 122 1/2 |
| I.T.T. | 27 1/8 | 26 7/8 |
| Mobil Oil | 28 3/4 | 29 1/8 |
| Pfizer | 39 1/4 | 38 3/4 |
| Schlumberger | 40 5/8 | 40 5/8 |
| Texaco | 34 | 34 1/4 |
| U.A.L. Inc. | 41 3/8 | 41 1/2 |
| Union Carbide | 50 3/4 | 50 1/4 |
| U.S. Steel | 24 1/2 | 24 3/8 |
| Westinghouse | 25 5/8 | 25 3/4 |
| Xerox Corp. | 37 1/2 | 37 1/2 |

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

**SOURCE PERRIER.** – Dans une lettre adressée aux actionnaires de cette société, le président Gustave Leven revient sur la récente prise de contrôle du groupe Sellier-Leblanc (*le Monde* du 16 octobre). « *Dans le portefeuille du groupe Sellier-Leblanc se trouvent les sociétés Volvic et Oasis, qui ont exactement les mêmes activités que nous, c'est-à-dire l'embouteillage et la vente d'eaux minérales et de boissons sans alcool.* » Estimant que ces deux activités sont complémentaires, il ajoute que « *cet apport de nouvelles bouteilles doit améliorer très sensiblement les prix de revient des deux sociétés* ». De plus, la Source Perrier, qui produit elle-même une grande partie de ses besoins industriels, obtient « *des prix de revient très avantageux et nous pensons que, dans tous les domaines ayant la même activité, nous pouvons apporter notre concours à Sellier-Leblanc pour améliorer sa rentabilité* ». En ce qui concerne les autres filiales de ce dernier groupe, Perrier ajoute qu'elles vont « *être étudiées de façon sérieuse et approfondie et toutes celles qui présenteront un avenir prometteur seront conservées et développées, ce qui sera pour notre groupe une diversification intéressante* ».

**MOULINEX.** – Au titre des neuf premiers mois de l'exercice en cours, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 2,24 milliards de francs, soit une progression de 14,2 % sur la période correspondante du précédent exercice, le chiffre d'affaires de la société mère s'étant établi à 1,93 milliard, en hausse de 18,1 % d'une période à l'autre. A noter, pour la période sous référence, la forte augmentation du chiffre d'affaires à l'exportation (plus 27,2 %), lequel a atteint 1,22 milliard de francs, les ventes effectuées en France n'ayant cru que de 5 %, à 708 millions de francs durant la même période.

**SALVEPAR.** – Les actions de cette société holding ayant des intérêts dans des sociétés de transports routiers, vont être admises, à partir du 23 novembre prochain, sur le marché à règlement mensuel de la Bourse de Nancy. Elles étaient jusqu'ici cotées sur le marché au comptant de cette même place.

**INDICES QUOTIDIENS**
(INSEE, base 100 : 29 déc. 1983)

| | 14 nov. | 15 nov. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 119,1 | 119 |
| Valeurs étrangères | 91,3 | 91,3 |

**Cie DES AGENTS DE CHANGE**
(Base 100 : 31 déc. 1981)

| | 14 nov. | 15 nov. |
|---|---|---|
| Indice général | 180,4 | 180,5 |

**TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE**
Effets privés du 16 novembre ..... 11 1/4 %

**COURS DU DOLLAR A TOKYO**

| | 15 nov. | 16 nov. |
|---|---|---|
| 1 dollar (en yens) | 242,75 | 242,40 |

# BOURSE DE PARIS — Comptant — 16 NOVEMBRE

| VALEURS | % du nom. | % du coupon | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | | | | | | | | |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Actions au comptant | | |
| [illegible] | | |

Étrangères

| SECOND MARCHÉ | Cours préc. | Dernier cours | Hors-cote | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | | | | | |

SICAV 15/11

| VALEURS | Émission Frais incl. | Rachat net | VALEURS | Émission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | | | | | |

● : Prix précédent.

# Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé.

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| [illegible] | | | | | |

## COTE DES CHANGES

| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 16/11 | COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat | Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 9 110 | 9 111 | 8 750 | 9 250 |
| ECU | 6 862 | 6 867 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 307 020 | 307 | 292 | 312 |
| Belgique (100 F) | 15 207 | 15 213 | 14 600 | 15 800 |
| Pays-Bas (100 fl.) | 272 170 | 272 300 | 260 | 280 |
| Danemark (100 krd) | 85 020 | 85 030 | 80 | 83 |
| Norvège (100 k) | 105 600 | 105 490 | 101 | 108 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 11 486 | 11 471 | 11 060 | 11 950 |
| Grèce (100 drachmes) | 7 437 | 7 437 | 6 | 7 500 |
| Italie (1 000 lires) | 4 933 | 4 940 | 4 700 | 5 200 |
| Suisse (100 fr.) | 372 680 | 372 200 | 359 | 380 |
| Suède (100 krs) | 106 830 | 106 750 | 103 | 110 |
| Autriche (100 sch) | 43 690 | 43 690 | 42 800 | 44 800 |
| Espagne (100 pes.) | 5 473 | 5 474 | 5 160 | 5 750 |
| Portugal (100 esc.) | 5 836 | 5 830 | 4 900 | 6 100 |
| Canada ($ can 1) | 6 922 | 6 926 | 6 650 | 7 |
| Japon (100 yens) | 3 755 | 3 754 | 3 620 | 3 780 |

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 16/11 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 101200 | 101000 |
| Or fin (en lingot) | 101300 | 100900 |
| Pièce française (20 fr) | 601 | 604 |
| Pièce française (10 fr) | 410 | ..... |
| Pièce suisse (20 fr) | 588 | 589 |
| Pièce latine (20 fr) | 577 | 574 |
| Souverain | 731 | 726 |
| Pièce de 20 dollars | 4600 | 4480 |
| Pièce de 10 dollars | 2100 | 2022 50 |
| Pièce de 5 dollars | 1180 | ..... |
| Pièce de 50 pesos | 3820 | 3810 |
| Pièce de 10 florins | 600 | 604 |

Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

## COMMENTAIRES



## ÉTRANGER



## POLITIQUE



**89 FM**
**à Paris**
**Allô « le Monde »**
232-14-14
vendredi 16, 19 h 30 :
(appels possibles dès 19 h)
**L'ESPACE EST A VENDRE**
MAURICE ARVONNY et J.-F. AUGEREAU répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs

## SOCIÉTÉ



## CULTURE



## ÉCONOMIE



A GRENOBLE

# Le RPR tient ses dernières assises nationales avant les élections législatives de 1986

**M. Jacques Chirac sera réélu, dimanche soir 18 novembre, président du RPR, au terme des assises nationales que son mouvement tiendra à Grenoble depuis la veille. Le maire de Paris, seul candidat à cette fonction qu'il exerce depuis la fondation du RPR le 5 décembre 1976, est assuré d'obtenir un triomphe.**

**Le 24 janvier 1982, à Toulouse, lors des dernières assises, il avait recueilli 99,10 % des suffrages alors qu'à la création du RPR il n'avait été plébiscité que par 96,56 % des voix.**

Malgré quelques impatiences parmi les jeunes cadres, malgré quelques conflits locaux comme à Lille ou à Marseille, malgré de rares contentieux personnels comme celui de M. Yves Lancien, député du quatorzième arrondissement à Paris, aucun fractionnisme organisé n'est apparu dans les rangs du mouvement sur lequel l'autorité de l'ancien premier ministre demeure totale.

Une réforme des statuts qui sera adoptée aux assises va permettre d'intégrer dans les instances du mouvement d'anciens « barons », puisque tous les anciens secrétaires généraux sans mandats actuels deviendront membres de droit du comité central. Ce sera le cas pour MM. Roger Frey, Louis Terrenoire, Robert Poujade, Albin Chalandon, Yves Guéna, André Bord, Alain Devaquet, Jérôme Monod.

Toutes les autres « gloires » du gaullisme seront aussi à Grenoble, et notamment M. Jacques Chaban-Delmas. Ainsi, les personnalités qui, au cours de huit années d'histoire du RPR, se sont parfois séparées de M. Chirac se retrouveront alors à ses côtés. Vertu de l'état d'opposition qui permet de renforcer la cohésion du compagnonnage puisque, selon la formule prêtée à de Gaulle, « *les loups chassent en solitaire mais ils attaquent en meute* ».

La fidélité au gaullisme, et son « actualité » seront évoquées à Grenoble par une exposition à l'entrée du vaste hall d'Alpexpo. Le but : illustrer la pensée du général : « *l'appel à l'effort, le refus de la fatalité, la volonté de se dépasser* » et montrer que par son « *empirisme* » le gaullisme sait « *faire preuve de modernité* ».

Les organisateurs souhaitent que ces notions soient incarnées par la salle et par le contenu des travaux. Grand-messe rituelle du mouvement gaulliste, les assises ont toujours été d'immenses manifestations populaires, depuis les vastes meetings du RPR au bois de Vincennes en 1947, aux foules de l'UNR après 1958 et aux cinquante mille RPR de la porte de Versailles en 1976.

Les gaullistes ont toujours prisé ces rassemblements massifs qui réunissent diverses couches sociales. Ils les confortent dans leur conviction d'être innombrables et puissants, divers mais solidaires — « *le métro à l'heure de pointe* » comme disait Malraux, — mais surtout toujours et malgré tout confiants. Car l'espoir est une constante du sentiment des foules gaullistes que ses chefs, bien naturellement, entretiennent soigneusement à coups de slogans appropriés, tel celui choisi pour Grenoble : « *Libres, responsables, décidés.* »

Les quelque quatre mille mandataires se répartiront entre une douzaine de commissions qui, sur le thème général des libertés « *à défendre, à restaurer ou à renforcer* », traiteront des sujets contenus dans l'avant-projet que le RPR vient d'éditer.

Ces porteurs de soixante-seize mille mandats, confiés par les fédérations départementales du mouvement, seront mêlés aux dizaines de milliers de militants et de sympathisants attendus dans la ville que dirige un jeune maire RPR, M. Alain Carignon.

Pour la subsistance de tout ce monde l'intendance a suivi : des avions affrétés par les fédérations les plus lointaines, sept TGV au départ de Paris, des centaines de cars partout ailleurs, les hôtels de l'Alpe-d'Huez ouverts avant la saison, des paniers-repas fournis par les jeunes agriculteurs de l'Isère, des auteurs signant leurs livres, des sportifs dédicaçant leurs photos, des stands dressés par soixante municipalités RPR, mille sortes de gadgets et des kilomètres de merguez !

ANDRÉ PASSERON.

AU SÉNAT

# La puissance publique n'est pas obligée de soutenir financièrement la liberté de l'enseignement

## *souligne M. Jean-Pierre Chevènement*

**Le Sénat a poursuivi, le vendredi matin 16 novembre, la discussion du projet de loi sur l'enseignement et la décentralisation par l'audition de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, qui avait été précédé la veille par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation (*le Monde* du 16 novembre). La suite du débat est renvoyée au 10 décembre, ce que le gouvernement, par la voix de M. André Labarrère, a regretté le jeudi 15 novembre, car il souhaitait que la Haute Assemblée achève l'examen de ce texte avant la discussion budgétaire.**

M. Jean-Pierre Chevènement a souligné notamment que les collectivités publiques assurent aux établissements privés une aide « *considérable* » (19,6 milliards de francs en 1984) qui fait « *du concours apporté par ceux-ci au service public une réalité concrète et non une simple possibilité théorique* », et a traité de l'équilibre « *entre le libre exercice de l'activité privée et le respect des principes républicains* ». « *La liberté d'enseignement doit, comme les autres libertés publiques, s'exercer conformément aux traditions démocratiques* [qui] *supposent*, dit-il, *que le législateur garantisse l'exercice des libertés sous la condition qu'il ne soit pas porté atteinte aux institutions et principes républicains et qui, si elle n'interdit pas le soutien financier de la puissance publique, n'en fait jamais pour celle-ci une obligation.* »

Considérant que la décision du Conseil constitutionnel du 23 novembre 1977 n'oblige nullement à financer la liberté de l'enseignement, le ministre a ajouté : « *Au contraire parce qu'elle est reconnue comme une liberté publique importante, la liberté de l'enseignement suppose pour l'essentiel la non-intervention du législateur de façon à ce qu'il soit apporté le moins de restrictions possible à son exercice.* » Il a également affirmé que le droit républicain se borne à exiger des établissements hors contrat le respect de règles minimales et que si les établissements sous contrats sont soumis à des règles plus précises, c'est en raison de leur concours au service public et non pas dans le cadre d'une réglementation de la liberté.

M. Chevènement entendait ainsi répondre aux critiques de ceux qui considèrent que l'État se doit de financer la liberté de l'enseignement. Si l'Etat aide l'enseignement privé, c'est, a-t-il expliqué, « *à l'occasion du concours apporté au service public* ». « *Aussi bien si l'Etat finançait les libertés en tant que telles, ne serait-ce pas la plus sûre manière de les étouffer ?* a demandé le ministre. *Imagine-t-on que l'exercice de la liberté de la presse ou de la liberté de la création artistique serait mieux garanti si l'Etat devait prendre en charge la totalité des déficits de tous les journaux et exercer envers tous les créateurs un mécénat généralisé ?* »

A propos de la décentralisation, M. Chevènement a indiqué : « *Ni l'idée d'un transfert de compétences, ni la dévolution par « bloc » ne doit — et cela vaut pour les relations entre les établissements d'enseignement privé comme pour l'enseignement public — conduire à une situation où l'Etat serait dans la réalité déchargé de son devoir éminent d'organisation du service public rappelé au préambule de la Constitution* ».

A. H.

Le PS et la modernisation

# LE CERES DEPOSE SA CONTRIBUTION A LA CONVENTION NATIONALE

Le bureau exécutif du PS, qui a tenu le jeudi 15 novembre, une réunion extraordinaire, a adopté à l'unanimité, le texte rédigé par la commission nationale (composée à la proportionnelle des courants du Parti) dans le cadre de la préparation de la convention nationale, prévue pour la mi-décembre, sur le thème « *modernisation et progrès social* ».

Malgré l'opposition des représentants des courants B (Mauroy) et C (Rocard), le CERES a pu assortir ce texte d'une « contribution » qui ne sera pas soumise au vote. Il y a eu un précédent à cette procédure, en janvier 1978, lors de la convention du PS sur la défense. Le CERES avait alors signé la motion votée à l'unanimité par le bureau exécutif du Parti, tout en précisant certaines analyses dans une « contribution » aux débats.

Outre des développements sur la croissance et le caractère politique des choix de modernisation (*le Monde* du 16 novembre), le texte du CERES procède à une analyse des rapports de force politiques et économiques mondiaux. « *L'ordre présent du monde*, affirme notamment ce texte, *n'est* (...) *pas stable. Mais il existe. Il est américain* ».

● *M. Barre et le synchrotron.* — Dans un entretien publié le jeudi 15 novembre par le quotidien *l'Alsace*, M. Raymond Barre, député du Rhône, accuse le pouvoir de faire preuve d'« *inconséquence* » dans la décision prise d'implanter le synchrotron à Grenoble : « *Le revirement du gouvernement constitue manifestement un grave manquement à la parole donnée* », estime l'ancien premier ministre. « *Si les études de site sont favorables à Strasbourg, il faut admettre que la décision du gouvernement est inspirée par des considérations purement politiciennes.* »

Une opération « ville-morte » sera d'autre part lancée le 22 novembre par les commerçants du Bas-Rhin à l'occasion de la visite de M. François Mitterrand en signe de protestation contre la décision du gouvernement d'implanter le synchrotron européen à Grenoble au lieu de Strasbourg (*le Monde* du 15 et du 16 novembre).

Le groupement commercial du Bas-Rhin a décidé jeudi 15 novembre, au cours d'une réunion à laquelle assistaient 60 % des 105 organisations professionnelles et interprofessionnelles de la région, que « *tous les magasins, de toutes dimensions, fermeront leurs portes et leurs lumières le 22 novembre à partir de 17 h 30* ».

*Sur le vif*

# Bacchanales

Le beaujolais nouveau est arrivé. Pas pour tout le monde, hélas ! Deux camionneurs français qui en convoyaient en Grande-Bretagne ont été arrêtés et condamnés pour conduite en état d'ivresse sur les docks de Douvres. L'un — il s'appelle Beurret, non je n'invente pas — roupillait au volent de son semi-remorque. Et l'autre avait du vent dans les voiles. Ils sont allés cuver leur chargement à l'ombre. Un mois de prison et 2 000 balles d'amende.

Aveuglé non par l'alcool mais par le smog, en revanche, le pilote d'un avion privé irlandais a percuté une colline du sud de l'Angleterre avec ses neuf passagers, des journalistes, des hommes d'affaires, invités par un viticulteur lyonnais à prendre livraison de plusieurs caisses de pinard. C'est vraiment trop bête. Si encore ils avaient trouvé la mort dans l'ivresse, dans l'euphorie d'un retour titubant au pays. Mais là...

Le beaujolais, cette année, c'est la folie. Vous ne devinerez jamais combien on en vendra de Tokyo à New-York et même à Pékin. Quarante-cinq millions de litres ! Dans les jours, dans les semaines qui viennent, les Français — ils ne veulent pas être en reste — en siffleront chacun au moins une bouteille.

Moi mes copines, c'est déjà fait. On s'est tapé hier un bon petit gueuleton bien arrosé dans un bistrot de Suresnes. On est sorties de là pas pétées, non, un peu pompettes. Heu-reu-ses ! Merci, M. Pub : c'est la plus belle opération de marketing qu'on ait vue depuis plus de vingt ans.

Il a eu du génie, ce mec. Parce qu'enfin, pourquoi le beaujolais et pas le côtes-du-rhône ? Remarquez, ils y viendront peut-être à l'étranger au côtes-du-rhône. Il suffit de savoir s'y prendre pour renouer à date fixe dans le monde entier — en 1985 ce sera le troisième jeudi de novembre — avec les vieux rites des bacchanales. Moi, je ne suis pas contre. C'est quand même plus gai que de rester chez soi à regarder la télé en buvant de la Contrex. Et puis, on n'y pense pas, mais qui c'est qui ramasse le gros lot, là-dedans ? sans dépenser un rond... Ben, tiens, Alka Seltzer.

CLAUDE SARRAUTE.

IMPLIQUÉ DANS L'ENQUÊTE SUR LES SERVICES SECRETS

# M. Piccoli démissionne de la présidence de la Démocratie chrétienne italienne

Rome (*AFP*). — M. Flaminio Piccoli a proposé, le jeudi 15 novembre, sa démission de la présidence de la Démocratie chrétienne italienne, et renoncé à l'immunité parlementaire. M. Piccoli fait en effet l'objet d'une enquête judiciaire pour association de malfaiteurs et détournement de fonds.

Protestant de son innocence face à l'« *absurdité de ces accusations* », il a toutefois préféré se démettre pour ne pas compromettre l'image de son parti. Le secrétaire national de la Démocratie chrétienne, M. De Mita, a indiqué pour sa part qu'il refuserait la démission de M. Piccoli.

Selon le président de la DC lui-même, l'enquête s'insère dans la vaste instruction sur les « déviations » des services secrets. Elle porte sur les rapports qu'aurait eus M. Piccoli avec l'ex-agent Francesco Pazienza dans le cadre de trois affaires : les négociations ouvertes par les services secrets avec les Brigades rouges, par pègre napolitaine interposée, pour obtenir contre rançon la libération du conseiller régional démocrate-chrétien Ciro Cirillo en 1981 ; les irrégularités dans l'adjudication de travaux de reconstruction à Avellino, près de Naples, après le séisme de 1980 ; enfin un voyage de M. Piccoli aux Etats-Unis pour le financement duquel Francesco Pazienza aurait détourné 40 millions de lires (200 000 francs) provenant des caisses des services secrets.

Agé de soixante-neuf ans, originaire de Trente, M. Flaminio Piccoli a été secrétaire national du parti en 1969, et plusieurs fois ministre. Il est devenu président de la Démocratie chrétienne en 1978 après l'assassinat d'Aldo Moro.

**Le numéro du « Monde » daté 16 novembre 1984 a été tiré à 497 520 exemplaires**


(Publicité)

**Pantalons**
DOUBLÉS, POUR HOMME,
**en flanelle :**
**169 francs !**
Une veste pure laine 296 F, un costume en tissu Dormeuil 990 F, etc. Pourquoi ces prix incroyables ? Parce que les créations masculines Guy d'Ambert sont désormais vendues en direct, par les Entrepôts du Marais. Au métro Filles-du-Calvaire, 3, rue du Pont-au-Choux, Paris-3e, de 11 à 19 h, et le samedi de 10 à 19 h.



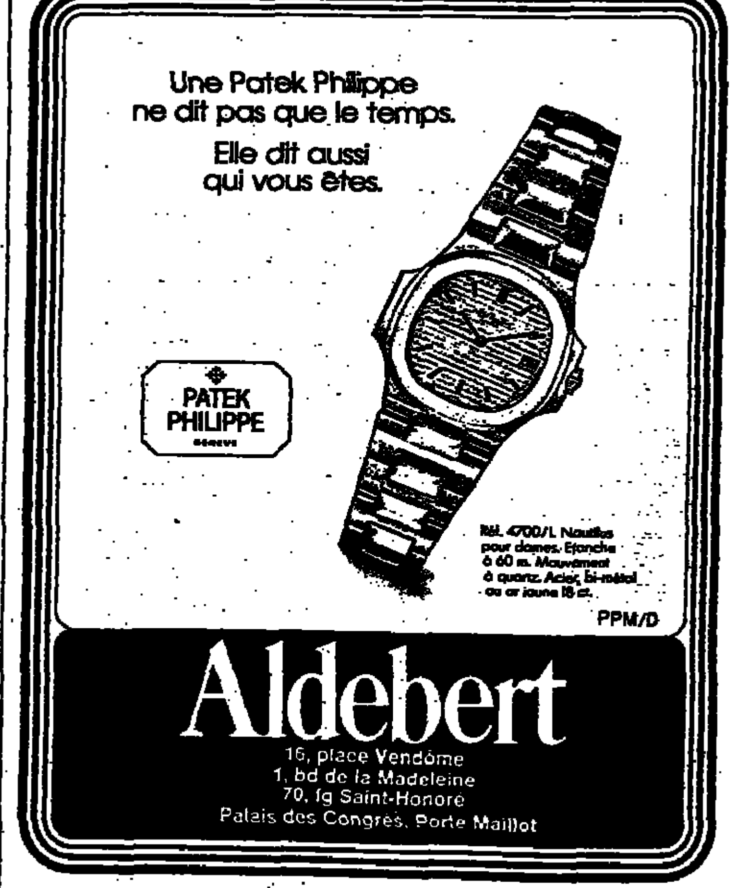
collection complète en plusieurs largeurs
J. CARTIER
chausseur pour homme
à 30 m de la rue Tronchet
23, rue des Mathurins 8e - tél. 265.25.85



TISSUS
"COUTURE"
L'originalité et l'esprit de la mode
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

PIANO : LE BON CHOIX

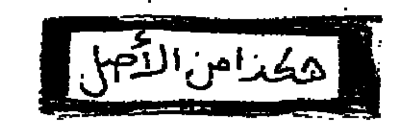
• Location à partir de 220 F par mois.
• Vente à partir de 329,72 F par mois*
(Crédit souple et personnalisé).
• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.
Service après-vente garanti.
Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.
* Prix comptant 11.950 F.
Prix total à crédit 19.783,20 F sur 60 mois. T.E.G. 21,75 %. CREG
hamm
La passion de la musique.
135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité



Aldebert
16, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

au cœur du plus grand domaine skiable du monde
À COURCHEVEL 1850
LE BYBLOS
des neiges
73120 COURCHEVEL / PHONE : 08.09.15 / TELEX : 980.580
Ouverture à NOEL 1984


A B C D E F G



هكذا من الأصل

**Le Monde**
*Loisirs*





MICHEL BARET/RUSH

# Premières neiges, page II

**Dormir chez le meunier,** page XV

**Voyage dans les Emirats,** page XVI

**Les programmes commentés de radio et de télévision,** pages VII à XI

Supplément au n° 12383. Ne peut être vendu séparément. Samedi 17 novembre 1984.

# Nous sommes tous de bons skieurs

**Avec les nouveaux théoriciens de la pente.**

DES Soviétiques sont en train d'apprendre la technique française de ski dans un livre. L'ouvrage de Georges Joubert, « le Ski, un art... une technique... » (Ed. Arthaud) a, en effet, été traduit en russe et édité à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.

Il serait piquant que, dans quelques années, un Soviétique devienne champion olympique de descente ou de slalom après avoir étudié les rudiments du « virage parallèle en appui-talon » dans ce tome. S'il est le plus lu des techniciens dans le monde, Georges Joubert, qui a animé pendant de longues années le dynamique Grenoble université club (GUC), est loin d'avoir fait l'unanimité en France. Son passage à la tête des équipes nationales dans la période qui a suivi les grandes victoires de Jean-Claude Killy et des sœurs Goitschell a même été considéré par certains comme l'une des périodes les plus funestes pour le ski de haut niveau. Bien que des champions comme Patrick Russel et Perrine Pelen soient sortis de son « école », son approche technique, sa manière de voir les choses, ont été fortement contestées, même si elles sont basées sur l'observation scientifique du geste des meilleurs pendant deux générations.

Il est vrai qu'en matière de ski, il existe une sorte de répugnance à considérer les problèmes sous leurs aspects savants. Le ski est une affaire de montagnards et les montagnards connaissent la neige de façon empirique, à la manière des artisans qui, jadis, réalisaient des chefs-d'œuvre sans la règle à calcul de l'ingénieur.

Cette opposition entre les connaissances scientifiques et pragmatiques du ski est largement artificielle. Désormais l'analyse au magnétoscope des mouvements effectués sur une piste par un stagiaire ou un champion, révèle qu'il y a un fonds commun important à toutes les situations : le « style moniteur » – courbes élégantes pieds joints – a cédé la place à une méthode beaucoup plus dynamique où l'efficacité dans toutes les neiges et sur toutes les pentes l'emporte sur la *« frime »* de naguère. Bref, si – à tort – on lit peu Joubert en France, on fait – à juste titre – de plus en plus de Joubert sur les pistes.

L'idée-force de ce grand technicien est que tout le monde peut, avec un minimum d'application, devenir un très bon skieur au lieu de rester indéfiniment un médiocre « savonneur » de pistes damées et de se priver de joies immenses sur des pentes raides, dans des neiges profondes, à des allures vives.

Pour passer du stade théorique à la pratique, rien ne vaut un stage qui, de surcroît, donne une autre dimension à des vacances d'hiver. Il en existe désormais au programme de toutes les stations. La solution la plus simple pour en prendre connaissance sur place est de se rendre à l'office du tourisme ou à l'école de ski qui se chargeront d'en donner les listes et les conditions.

Quelques-uns, cependant, ont acquis depuis plusieurs années une très bonne réputation et il est préférable de retenir ses dates plusieurs semaines à l'avance. Parmi ceux-ci, en suivant une progression qui amènerait un skieur moyen à des niveaux de plus en plus élevés, on peut citer :

● **Premières traces en poudreuse.** – Voir disparaître ses skis sous une masse de cristaux provoque parfois un léger sentiment de panique chez des pratiquants seulement familiés des pistes damées. La répartition du poids du corps sur les skis se fait d'un seul coup, de façon différente ; il faut trouver un nouvel équilibre alors même que le déclenchement des virages est entravé par la neige fraîche qui recouvre les *« lattes »*. La chute menace. A répétition, elle va décourager les meilleures volontés du monde car il est très pénible de se relever dans la profonde. Comment trouver ce rythme, cette cadence, qui permettent de voir, dans les plus belles pentes, ces sinusoïdes impeccables qui sont le rêve de tous les apprentis de la classe chasse-neige ? C'est une question de pression simultanée des pieds au fond de la couche et de coordination des mouvements des bras avec les flexions des jambes. Les pentes de Val-d'Isère se prêtent à la découverte de cette *« clé des neiges »* que propose de trouver Gérard Mattis (1) et son équipe, preuve vidéo à l'appui.

P. BICCOLI/GAMMA

● **Le passage des piquets de slalom.** – Avant de se lancer sur une piste de descente ou dans un parcours de slalom, les champions passent longtemps sur le tracé pour étudier la trajectoire idéale. Quel rapport avec le skieur du dimanche qui se lance sur une *« rouge »* ? En fait, à des niveaux différents, le problème est le même : trouver la ligne de pente et s'en écarter le moins possible. Pour le champion cela se traduit en centièmes de seconde à l'arrivée. Pour le touriste cela signifie un confort supérieur dans sa journée de ski. Combien de pratiquants s'empoisonnent l'existence parce qu'ils s'écartent de cette ligne de pente et se tétanisent les cuisses en faisant des traversées interminables à travers des champs de bosses ? La solution à leurs problèmes se trouve dans la compétition, ou plus exactement, dans la recherche de la bonne trajectoire qu'implique le passage dans un parcours de slalom. Pas question de traîner pour déclencher un virage, pas question de mettre les skis en dérapage à tout moment. Sinon, c'est la sortie de route rapidement. Le slalom, c'est l'école de l'efficacité et de la précision. Il faut attaquer juste, être agressif. C'est l'enseignement de l'équipe de Noël Grand (2), à La Plagne, où l'on trouve les meilleurs équipements pour le développement de l'esprit de compétition.

● **Les grandes pentes.** – Le skieur expérimenté se trouve petit à petit dans la situation du joueur de golf. A son niveau il ne doit plus se battre pour maîtriser sa technique, il n'a plus forcément envie de rivaliser avec un chronomètre. Son véritable adversaire, c'est la pente, comme le golfeur est d'abord et surtout confronté au parcours. Une piste de descente de compétition internationale offre peu de passage à plus de 30° de déclivité. Cela peut paraître déjà très raide. Toutefois, plus on monte en altitude, plus la pente est forte. Une paroi à 50° est pratiquement un mur. Pour se lancer dans de telles falaises, il faut être particulièrement sûr de sa technique : les chutes sont dangereuses car les couloirs se trouvent presque tous dans des zones de haute montagne entourées de barres rocheuses ou de crevasses. L'hésitation n'est pas permise. C'est un véritable défi que le skieur se lance à lui-même. Il doit en effet se remettre complètement en cause : le déclenchement des virages ne peut plus se faire par pédalage du pied aval sur le pied amont mais en raison de la « fente » que provoque la pente entre les pieds, il faut procéder par appui sur le pied amont et pivotement du ski aval. Cela demande une révision de tous les réflexes assimilés depuis les débuts de la pratique sur piste que l'équipe d'Alain Gaimard (3) réalise, en douceur, sur les pentes de l'Aiguille rouge, aux Arcs, après avoir testé le moral des candidats au grand frisson sur un mur de planche recouvert de glace, incliné à 50°. Pour beaucoup d'ailleurs le stage s'arrête là.

● **Les champs de bosses à toute allure.** – Les skis courts ont révolutionné l'apprentissage du ski. Tout le monde peut apprendre à tourner rapidement. Mais ces skis courts ont également bouleversé le paysage alpin : les virages très serrés qu'ils permettent ont provoqué la formation de bosses énormes sur des pistes qui ressemblent à une mer démontée. Elles sont inabordables en technique classique : c'est l'épuisement assuré au bout de quelques dizaines de mètres. Pour vaincre cette nouvelle difficulté, la volonté est encore une fois indispensable. Descendre un champ de bosses, plus précisément l'attaquer, c'est l'équivalent d'un combat de boxe. La piste donne des coups et il faut les rendre pour ne pas tomber K-O rapidement. La coordination des bras avec les impulsions données aux skis par les talons et les mouvements de jambes est déterminante dans cette bataille. C'est ce ski de combat qu'enseigne l'équipe de Nano Pourtier (4) aux Deux-Alpes où les pistes du Plan constituent le plus terrible des champs de manœuvre.

● **La grande vitesse.** – Quelle est la finalité du ski ? Se faire plaisir en écrivant sur la neige de douces arabesques, ou bien aller le plus vite possible ? Le débat divise aussi profondément le monde des sports d'hiver que celui du rugby se déchire à propos des mérites respectifs des avants – la force – et des arrières – le lyrisme. Mais il est incontestable que le ski se prête aux démonstrations de vitesse les plus audacieuses. L'expérience la plus folle étant à cet égard la recherche de la vitesse absolue : le kilomètre lancé (KL). Il s'agit de passer entre deux cellules photoélectriques distantes de cent mètres l'une de l'autre qui permettent de déterminer la vitesse atteinte sur cette distance. Réservé à une minorité de professionnels il y a peu, le « KL » s'est ouvert l'an dernier au grand public qui souhaite connaître l'ivresse des 150 km/h et plus. Comme dans tous les domaines de pointe du ski, la peur est, une fois de plus, le frein le plus puissant à la réalisation de performances. Comment se relaxer pour dominer cette appréhension ? Comment pénétrer dans l'air qui devient de plus en plus « dur » au fur et à mesure que la vitesse augmente ? Comment placer les gigantesques skis en état de glisse idéal sur la neige qui doit être parfaitement lisse ? Les sœurs Cathy et Annie Breyton (5), qui ont détenu les records du monde féminins de la spécialité, répondent parfaitement à ces questions tout au long de l'hiver dans les stations qui sont équipées de pistes *ad hoc*.

ALAIN GIRAUDO.

(1) Gérard Mattis : BP1 73150 Val-d'Isère ; tél. : (79) 06-00-72 ou 06-12-92.

(2) Noël Grand : ESF Aime-La Plagne, 73210 La Plagne ; tél. : (79) 09-04-75.

(3) Alain Gaimard : Arcs-2000, 73700 Bourg-Saint-Maurice ; tél. : (79) 07-32-55.

(4) Nano Pourtier : ESF, 38860 : Deux-Alpes ; tél. : (76) 79-21-21.

(5) C. et A. Breyton : 7, rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans ; tél. : (76) 95-91-42.


# VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

**Campagne**

*VACANCES DE NOEL en ARDÈCHE*

HOTEL le MONARQUE ★★
LA LOUVESC Logis de France.
Randonnée - Tennis - Discothèque - Réveillons
stage informatique 22 et 23 décembre et 27 au 30 décembre. Forfait pension et cours. Tél. : (75) 67-80-44 et 06-05-30.

**Côte d'Azur**

*06600 MENTON*

HOTEL DU PARC***
Tél. : (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

*06500 MENTON-GARAVAN*

Le meilleur climat d'Europe l'hiver sur la Côte d'Azur
A L'HOTEL-VILLA NEW YORK★★NN
Cadre raffiné chambres avec douches, bains, W.-C., téléphone direct, TV, jardin exotique, grande terrasse ensoleillée, parking clos, cuisine du patron. Forfait hiver à partir de : 1 050 F par semaine. Demi-pens. Pension complète : 1 230 F. Doc. et réservation (93) 35-78-69. Avenue Katherine Manfield.

**Mer**

*Iles Anglo-Normandes*

**ILE DE JERSEY**

Zeste de la Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit Etat rattaché à la couronne d'Angleterre.

L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75 000 habitants.

Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartiennent davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques.

Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vous êtes soigné au maximum.

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est toujours roi.

Pour recevoir une documentation en couleurs :
MAISON DE L'ILE DE JERSEY
Département F 13
19, boulevard Malesherbes
75008 Paris
Tél. : 742-93-68.

Plus que jamais, l'île de Jersey vous attend : c'est le dépaysement, la vraie détente et une qualité de vie particulière.

**Montagne**

*05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)*

LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31
Ch. + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste – Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

**Provence**

*ROUSSILLON - 84220 GORDES*

Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour.
MAS DE GARRIGON***
Tél. : (90) 75-63-22.
Accueil : Christiane RECH.

**Italie**

*VENISE*

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation : 41-32-333 VENISE.
Télex : 411150 FENICE 1.
Directeur : Dante Apollonio.

**Suisse**

CH 1938 Champex-Lac
Vacances blanches en Valais
Hôtel familial, détente, bien-être où les enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond - ski alpin - promenades. 7 jours en pens. compl. + skipass ESS. 1975 FF à 2280 FF, non skieur 1330 FF à 1600 FF selon saison.
Hôtel Splendide ** Tél. : 1941/26/41145

LEYSIN (Alpes vaudoises)
HOTEL SYLVANA ★★★
40 lits. Dotés d'un confort moderne. Grand salon avec bar. Situation panoramique, à 200 m des pistes de ski.
Son restaurant « Le Refuge » avec ses spécialités.
Demi-pension dès FS 53 (env. FF 190)
Fam. L. Bonelli, chef de cuisine.
Tél. 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin.

# TOURISME

COTE D'AZUR, studios équipés 2 pers., 1 sem., 1020 F ; 4 sem., 2480 F. Parking. Mer 600 m.
ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy, 06600 ANTIBES. (93) 61-68-30.

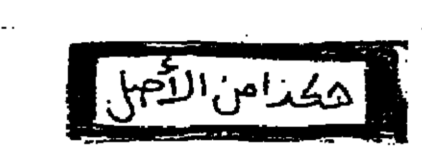
Le CLUB VERT (6) 903-50-80
Séjour et stages sportifs et d'éveil.
Enfants, adolescents (mixte).
Tous congés scolaires.
Noël - Février : ski - micro-informatique.
Effectifs limités.

HAUTE-SAVOIE
*MONTRIOND-LE-LAC*
*74110 MORZINE*
STATION DES PORTES DU SOLEIL.
Meublés, hôtels, collectivités. Prix accessibles. Dépliants sur demande.
Renseignements : S.I., (50) 79-12-81



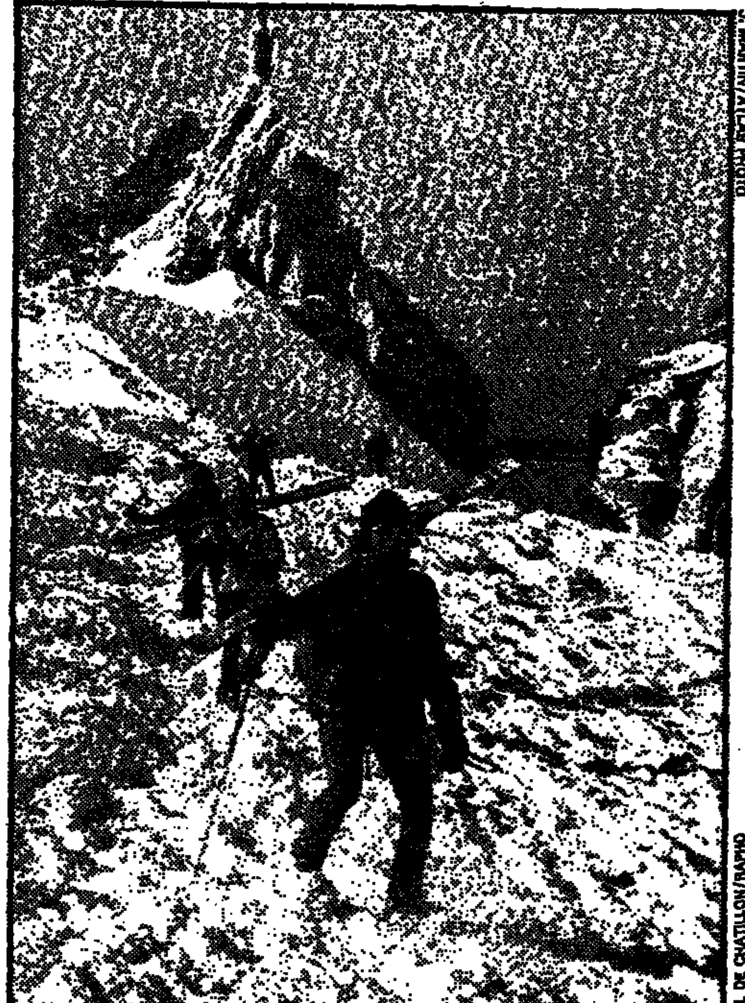


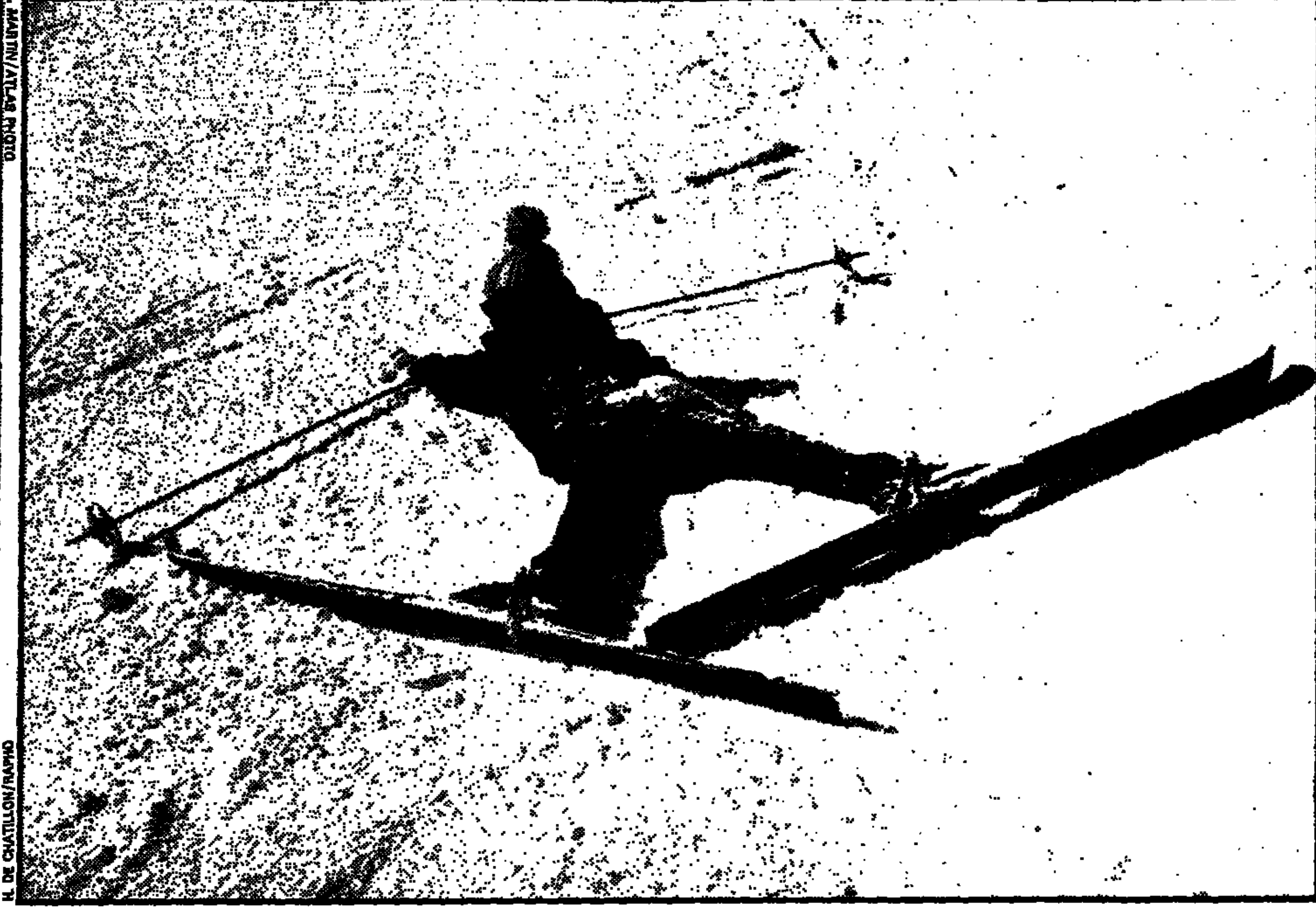


# Les poudreuses de l'avant-saison

**Traces en novembre.**





H. DE CHATILLON/RAPHO

QUE la neige soit ou non au rendez-vous, une grosse poignée de stations de sports d'hiver se sont organisées pour offrir, de plus en plus tôt aux skieurs, leur premier bain de neige fraîche. C'est Tignes qui a lancé la mode du ski « toutes saisons » en ouvrant son parc de remontées mécaniques trois cent soixante-cinq jours par an. Un pari courageux qui a montré l'exemple à d'autres stations qui, comme Tignes, disposent d'un atout chèrement conquis : les glaciers.

C'est en effet en partie grâce à eux que peut se développer le ski d'avant-saison. Exploités déjà pour le ski d'été, les glaciers sont recouverts, dès la fin de la saison estivale, de neige fraîche, qui, progressivement, s'étend aux pentes inférieures. la « tâche blanche » des glaciers s'élargit alors au fil des semaines et permet parfois, dès la mi-novembre, l'ouverture d'un domaine skiable suffisamment vaste pour pratiquer un ski d'avant-saison d'excellente qualité. C'est aussi le moment où la montagne offre ses plus belles couleurs, où le vert et le marron de la végétation, le bleu du ciel et le blanc des montagnes, se conjuguent pour former d'admirables tableaux.

Si, à cette époque, les nuits sont fraîches, souvent même froides, en montagne, les journées peuvent y être, par contre, ensoleillées et chaudes. Le ski dit « d'automne » peut donc, comme le ski d'été, attirer une clientèle sportive qui désire se remettre en forme et s'entraîner à la veille de l'hiver.

Six stations, disposant chacune d'un glacier aménagé, viennent de s'unir : les Deux-Alpes, L'Alpe-d'Huez, la Plagne, Tignes, Val-d'Isère et Val-Thorens, qui ont ouvert leurs glaciers et leurs pentes enneigées dès la fin du mois d'octobre. Pour promouvoir ce ski hors saison, le « club 6 » a lancé cet automne une formule de vacances peu coûteuses : une semaine à la neige, dans un studio de quatre personnes, revient à 660 F, prix comprenant un abonnement aux remontées mécaniques également valable dans les cinq autres stations.

Grâce au ski sur glacier, les skieurs disposeront d'une « garantie neige », mais ils devront parier sur un enneigement précoce permettant l'ouverture d'une partie ou de la totalité du domaine skiable de la station.

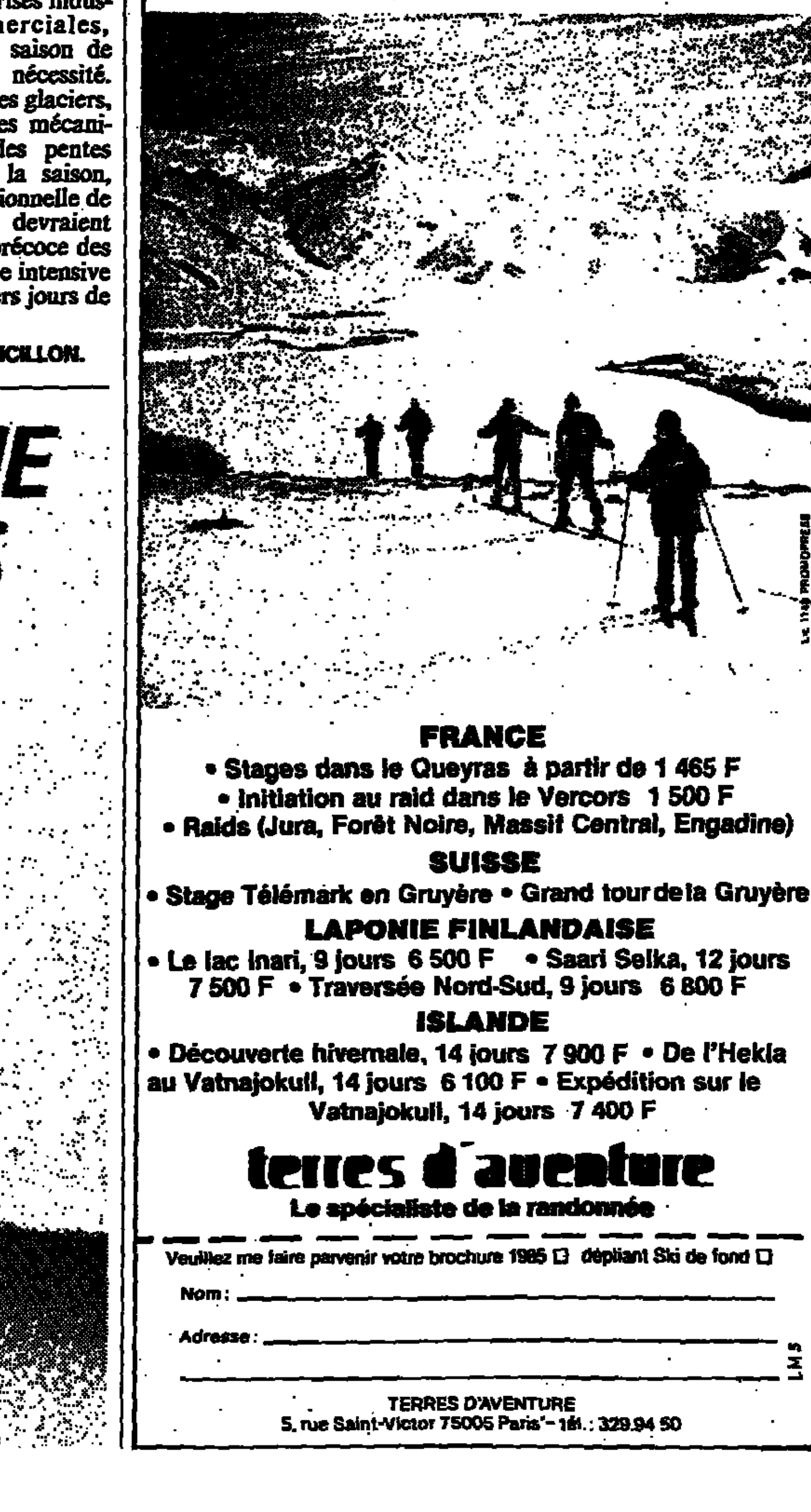
N'espérez pas trouver, à cet époque de l'année, des stations débordantes de vitalité. Elles ressemblent plutôt à des cités abandonnées. Mais les responsables de ces villages sont affirmatifs : *« Vous trouverez sur place l'indispensable. »* Val-d'Isère, qui espère recevoir 500 à 700 clients par semaine, promet même une boîte de nuit, un cinéma, plusieurs magasins de sports ainsi que des tennis.

D'autres stations ouvriront partiellement leur domaine skiable dès que la neige recouvrira leurs pentes supérieures. Afin d'assurer un retour « confortable » dans le village, spatules aux pieds, certaines stations n'ont pas hésité à se doter de puissantes usines fabricant de la neige artificielle. Courchevel déroule ainsi, à partir du 1er décembre, un ruban de neige de culture, entre le bas des pistes de la Saulire et la station. Trent-six canons crachent 10 mètres cubes de neige à l'heure et assurent, en cent vingt heures, l'enneigement parfait des pistes du Rocher de l'Ombre et des Verdons, soit une descente de 3,22 kilomètres. L'extension de la tuyauterie jusqu'au sommet de la Saulire permettra, dans quelques années, d'ouvrir certaines de ses pistes sans un seul centimètre carré de neige... naturelle. Une pratique courante dans les stations américaines.

Pour les stations, devenues de puissantes entreprises industrielles et commerciales, l'allongement de la saison de ski est devenu une nécessité. Une habile gestion des glaciers, équipés de remontées mécaniques, mais aussi des pentes enneigées tôt dans la saison, enfin l'utilisation rationnelle de la neige artificielle devraient assurer l'ouverture précoce des stations et la pratique intensive du ski dès les premiers jours de l'automne.

CLAUDE FRANCILLON.



# Marathons nordiques

**Cette passion pour le grand fond.**

VOICI plus de cent ans, le ski, venu des pays scandinaves et surtout de la Norvège, faisait timidement son entrée en France. Il s'agissait avant tout du ski de fond. En 1907 s'ouvrait à Briançon, sous l'égide du Club alpin, le premier concours international de ski, auquel participaient surtout des militaires français et italiens. L'élan était donné, mais l'évolution du matériel et des techniques allait rapidement estomper la discipline nordique qui ne devait renaître qu'en 1968, avec les Jeux olympiques de Grenoble. Depuis, sur les pistes tracées, les courses se sont multipliées. Le niveau technique des skieurs s'améliore également d'année en année, et nombreux sont ceux qui rêvent de prendre un jour le départ d'une course de longue distance.

Qu'est-ce qui fait courir le skieur de fond, jusqu'à en perdre le souffle ? Peut-être, d'abord, le coup de fusil de chasse tiré en l'air, libérant une meute de skieurs souvent figés par le froid du matin, mais, plus probablement, le formidable crissement des skis qui, d'emblée, lui succède. Il faut avoir vécu cela au moins une fois pour comprendre la fièvre du départ, l'émotion et l'énergie concentrées dans ces centaines de skis serrés.

Certes, la compétition traditionnelle concerne l'élite, mais elle donne une impulsion formidable à cette discipline. On se souvient encore de Jean-Paul Pierrat gagnant la Vasaloppet, après 89 km. Devenu directeur des Equipes nationales de fond, sans doute saura-t-il prolonger l'engouement pour cette forme de ski. D'autant que les 8 et 9 décembre 1984, la Coupe du monde aura lieu à Prémanon, dans le Jura, ce qui illustre la valeur nordique de cette région. Quant aux championnats de France, ils auront lieu en février à La Bresse et à Gérardmer, dans les Vosges.

Les courses populaires sont ouvertes à tous, sans distinction de sexe, de technique ou de niveau. A la « foulée blanche », dans le Vercors, tous les espoirs de terminer sont permis ; en faisant, par exemple, la boucle des 5 km.

Plus chevronnés, les skieurs tentent le semi-marathon ou le marathon ou d'autres distances car le choix, en France, est aujourd'hui très vaste. Chacun connaît son niveau et établit son calendrier en fonction des difficultés de chaque course. Pour battre son précédent record, on soigne son fartage et sa forme, en s'entraînant régulièrement : soit en courant, soit en faisant du vélo. Pour ces « mordus », les traversées du Haut-Bugey, du Vercors ou du Queyras n'ont plus de secrets, et ils collectionnent les médailles des villages qui, chaque année, personnalisent la « transjurassienne ». Encore faut-il pouvoir parcourir 76 kilomètres ! C'est la raison pour laquelle les organisateurs offrent assez souvent un parcours plus court, rendant ainsi les courses accessibles au plus grand nombre.

Et puis, il y a des courses moins fréquentées et tout aussi sympathiques. Une course de ski de fond reste en effet, avant tout, une grande fête de village, une sorte de kermesse des neiges, pour laquelle de nombreuses personnes se dévouent pendant des semaines pour le plaisir de skieurs qui ne font que passer, mais qui reviendront peut-être. A la Transjurassienne, le vainqueur gagne une automobile, mais il reste après lui 4 000 concurrents en piste ! Plus souvent, les prix sont infiniment plus modestes, surtout dans les petites courses qui regroupent 500 à 1 000 coureurs, ou moins. Pour tous, la récompense c'est d'avoir skié pour soi, avec les autres, c'est la joie d'avoir donné le meilleur de soi-même et d'avoir surmonté les moments de découragement.

**● Les courses de longues distances.**

Tout au long de l'hiver, on peut participer à des courses régionales. La FFS prévoit deux séries de longues distances : le challenge A, qui regroupe les manifestations les plus anciennes et le challenge B où figurent des courses moins importantes mais néanmoins intéressantes

A noter que la Traversée du Vercors et la Traversée du Capcir se courent par équipes de deux skieurs ; ou le Marathon des Crêtes par équipes de trois.

Des récompenses sont prévues pour les deux premiers hommes et les deux premières femmes du classement, sur cinq épreuves en challenge A et sur quatre épreuves en challenge B. Il s'agit, la plupart du temps, de séjours et de voyages organisés à l'occasion des grandes courses internationales.

Pour s'inscrire à une course, il suffit de posséder une carte Neige et de fournir un certificat médical d'aptitude. Lors de l'inscription, les organisateurs proposent des possibilités d'hébergements et de transferts éventuels, avant et après la course.

A signaler, hors challenges, la récente course, très parisienne, Paris-Givré (45 km), qui a lieu le 13 janvier à La Pesse (comité FFS Paris, 8, rue de la Bienfaisance 75008 Paris), les 24 heures de Montbenoît, Mouthe-Pontarlier et la première Bourguignonne, en décembre au col de la Faucille.

**CHALLENGE A**

13 janvier 85 : la Transpyr (45 km), Ski-Club des Douanes, La Cabanasse, 66210 Mont-Louis.

20 janvier 85 : la Foulée blanche (42 km), Centre sportif nordique, 38880 Autrans.

27 janvier 85 : GTH Bugey (60 km), SIVOM de Hauteville, 01110 Hauteville-Lompnès.

3 février 85 : Marathon des Crêtes (42 km), comité régional de ski, 56, rue Aristide-Briand, 68200 Mulhouse.

10 février 85 : Marathon des Neiges (42 km), Foyer rural, Prénovel, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.

17 février 85 : Transjurassienne (77 km), comité régional de ski, hôtel de ville, 39400 Morez.

24 février 85 : La Trace vosgienne (45 km), Groupement départemental du ski, route de Brabant, 88130 Cornimont.

3 mars 85 : Traversée du Massacre (50 km), Ski-Club des Douanes, ENSF Prémanon, 39220 Les Rousses.

10 mars 85 : Traversée du Vercors (53 km), 10, route de Lyon, 38005 Grenoble.

17 mars 85 : La Savoyarde (50 km), BP 244, 73102 Aix-les-Bains Cedex.

**CHALLENGE B**

13 janvier 85 : Marathon de Bessans (42 km), Ski-Club-Mairie, Bessans, 73480 Lanslebourg.

20 janvier 85 : Marathon de Charlannes (45 km), ASB Office du tourisme, 63150 La Bourboule.

27 janvier 85 : Traversée du Queyras (50 km), 05390 Molines-en-Queyras.

3 février 85 : Marathon du Forez (42 km), Ski-Club La Calandre, 63600 Ambert.

10 février 85 : Traversée du Capcir (42 km), Ski-Club-Mairie, Matemale, 66210 Mont-Louis.

17 février 85 : Aubrac 50 (45 km), CE, Ski-Club-MJC, rue Sainte-Cyrice, 12330 Rodez.

24 février 85 : Traversée du Dévoluy (46 km), Club-Omni-Sports, 05250 Saint-Etienne-en-Dévoluy.

3 mars 85 : Traversée du Plateau Ardéchois (53 km), Ski-Club du Plateau Ardéchois, quartier du Rey, La Begude, 07200 Aubenas.

10 mars 85 : la Passeyado (45 km), comité régional du ski, 6, rue Eugène-Tenot, 65000 Tarbes.

17 mars 85 : Traversée des Grands-Bois (42 km), comité régional du ski, 2, rue Etienne-Dolet, 42000 Saint-Etienne.

31 mars 85 : Marathon des Glières (42 km), comité régional du ski, 10, rue Henry-Bordeaux, 74000 Annecy.

**● Les grandes courses internationales**

De nombreux pays sont connus pour leurs célèbres courses de ski de fond. Les plus importantes sont regroupées dans un classement international : la Worldloppet dont fait partie la Transjurassienne. La FFS organise, depuis la France, la participation à chacune de ces longues distances, qui sont généralement l'occasion d'un déplacement d'une semaine.

20 janvier 85 : Dolomitenlauf (Autriche), 60 km.

27 janvier 85 : Marcialonga (Italie), 70 km.

3 février 85 : Königludwiglauf (Allemagne), 65 km.

24 février 85 : Gatineau (Canada), 55 km.

24 février 85 : American Birkebeiner (USA), 55 km.

24 février 85 : Finlandia Hiito (Finlande), 75 km.

3 mars 85 : Vasaloppet (Suède), 89 km.

10 mars 85 : Engadin (Suisse), 42 km.

17 mars 85 : Birkebeiner-Rennet (Norvège), 55 km.

**● Avec qui s'entraîner aux courses**

Si le niveau des skieurs s'améliore, c'est parce qu'ils s'entraînent davantage. Ces dernières années, les stages spécifiques se sont multipliés. Après des stages de préparation automnale, la FFS en organise d'autres, sur neige. Consacrés à l'amélioration technique, ils se terminent souvent par une course.

En voici la liste :

Du 25 novembre 84 au 16 mars 85 chaque semaine à La Pesse (Jura) et aux Fourgs (Doubs).

Du 2 au 8 décembre 84 à La Loge de Beauregard (Jura).

Du 16 au 22 décembre 84 à Corrençon-en-Vercors (Isère).

Du 26 au 31 décembre 84 à Autrans ou Corrençon (Isère).

Du 6 au 13 janvier 85 à Bessans (Savoie).

Du 6 au 13 janvier 85 à Matemale (Pyrénées-Orientales).

Du 13 au 20 janvier 85 à La Bourboule (Puy-de-Dôme).

Du 13 au 18 janvier 85 à La Loge de Beauregard (Jura).

Du 20 au 26 janvier 85 à Payolle ou Pont-d'Espagne (Htes-Pyr.).

Du 10 au 16 février 85 à Laguiole (Aveyron).

Du 17 au 23 février 85 à Super-Dévoluy (Htes-Alpes).

Du 3 au 10 mars 85 à Corrençon-en-Vercors (Isère).

Du 17 au 23 mars 85 au Plateau des Glières (Htes-Savoie).

Diverses sections du *Club Alpin Français* organisent des stages de perfectionnement technique et de préparation aux courses :

Les 1-2, 7-8, 14-15 décembre 1984, au *col des Saisies* (Beaufortain) : resp. Françoise Baré, 7 bis rue Elie-Rochette, 69007 Lyon.

7-8, 14-15 décembre 1984, à *La Pesse* (Jura) : resp. Daniel Patuel, 19, av. Jacques-Cartier, 01460 La Cluse.

Du 24 février au 2 mars au Poizat (plateau de Retord) : resp. Monique Grasset, 15, av. de Verdun, 38240 Meylan.

Du 25 février au 2 mars à La Ruchère (Chartreuse) : resp. Monique Grasset, 15, av. de Verdun, 38240 Meylan.

*L'Ecole jurassienne du Raid*, à Chapelle-des-Bois (25240 Mouthe), prépare, quant à elle, à l'Envolée Nordique et à la Transjurassienne, tandis que le *Centre d'accueil de Prénovel*, 39150 Saint-Laurent, vise plus particulièrement le Marathon des Neiges.

Le centre *Terre Rouge, à Cervières*, 05100 Briançon, met en condition, en janvier, pour la traversée du Queyras. Le Centre-Ecole du *Poizat-Lalleyriat*, 01130 Nantua, se tourne particulièrement vers la grande traversée du Haut-Bugey et la *Bessannaise*, 73480 Bessans), vers le Marathon de Bessans. Le *CIHM*, lui, organise depuis Paris la participation à onze courses 15, rue Gay-Lussac 75005 Paris.

La Fédération française de ski, avec ses seize comités régionaux, participe à l'organisation des courses de ski de fond, délivre cartes Neige et licences. Pour l'avant et l'après-course, le skieur pourra lire, avec plaisir, *De Vercors en Vasa*, écrit par C. Terraz et C. Coffin : c'est le seul livre consacré aux courses de longues distances et à leur préparation (100 F environ).

**ANNICK MOURARET.**

● FFS. – Fédération française de ski : 34, rue Eugène-Flachat, 75017 Paris. Tél. : (1) 764-99-39.
Carte Neige : à partir de 36 F.
Licence FFS : 166 F.

INSCRIPTIONS : environ trois semaines à l'avance; 50 à 150 F (seule la Foulée blanche est gratuite, ce qui a séduit quinze mille personnes l'an dernier !). Concernant les conditions d'âge, se renseigner pour chaque course : 16, 18 ou 20 ans, Foulée blanche et Vercorette sont ouvertes aux enfants.

D. SIMON/GAMMA

## Guide

UNE première ! Les skieurs de fond disposent désormais d'un guide descriptif pour les Alpes de Haute-Provence. 1 000 kilomètres d'itinéraires y sont présentés : Haut-Verdon, Pays d'Annot, Seynois, Sisteronnais, Digne, Grand Canyon, Ubaye, Lure.

Il ne s'agit pas de pistes, mais de parcours tracés sur des cartes, avec les indications utiles pour les réaliser : distances, altitudes, cartes, dangers éventuels, etc. Certains s'adressent à des randonneurs de bon niveau, d'autres sont plus faciles. La plupart du temps, l'itinéraire conduit à un petit sommet, situé entre 1 000 et 3 000 m.

Au début du volume, des conseils pratiques à l'usage des randonneurs permettent de ne rien oublier. Les dernières pages sont consacrées à des données sur l'environnement parcouru : arbres, fleurs hivernales, traces d'animaux, architecture locale.

A. M.

● ADRL – Association départementale des Relais et Itinéraires, 14, bd Victor-Hugo, 04000 Digne, tél. (92) 31-37-70.

avec ICELANDAIR
LAVA LOPPET 1985
course internationale de ski de fond en ISLANDE
13/14 avril 1985
renseignements et inscriptions
ICELANDAIR
9, Bd des Capucines 75002 PARIS ☎ 742.52.26

Ski
Pourquoi pas les sports d'hiver à Nauders ?

VACANCES DE SKI EN SUISSE
PARIS-LAUSANNE en TGV
L'Hôtel Bellevue, à Chexbres, près de Lausanne, dans le vignoble, vue unique sur le lac Léman et les Alpes.
PISTES DE SKI A GOGO à 15 min. TRANSPORT ORGANISÉ
demi-pension : FF 170
par jour et par personne
Chambres avec confort, cuisine française
Hôtel Bellevue, CH-1696 Chexbres
Tél. : 19-41-21/56-14-81

ski de fond
course FINLANDIA
Worldloppet
5 jours en Finlande à des prix
fnac
Renseignements, inscriptions
Fnac Voyages
Forum des Halles, rue P. Lescot
75001 Paris
ou par téléphone
(1) 271.31.25 - lundi à vendredi



le ski à VAL-D'ISÈRE
Stages
de fin novembre à fin décembre
Ski hors piste, monoski, essais des nouveaux matériels, épreuves tests, perfectionnement à tous niveaux.
FORFAITS en pension complète 7 jours dans hôtel ★★ et ★★★ de 3 185 à 4 158 F, remontées, prêt du matériel, vidéo, tout compris.
FORFAIT sans hébergement : 1 665 F.
LA CLÉ DES NEIGES
Gérard et Philippe MATTIS
entraîneurs nationaux
BP n° 1, 73150 VAL-D'ISÈRE
Tél. (79) 06-00-72 ou 06-12-92

Hiver 83 - 84
Nature & Montagnes
raids et randonnées à ski de fond
beaufortain
jura
vercors
tyrol
laponie-norvège
islande
québec

LE SKI EN SUISSE
avec le T.G.V. en 5 heures



Nous aimerions devenir votre hôtel préféré!
Alpin nova
Hôtel de première classe avec ambiance détendue et personnelle pour une clientèle sportive.
Demandez nos offres avantageuses pour vos vacances de neige.
Hôtel Alpin nova
3778 Schönried, tél. 030/8 33 11

# Grandes évasions

**Pour ceux que les pistes dépriment.**

QUEL est le skieur qui n'a pas ressenti une certaine frustration à passer ses vacances de neige confiné dans les limites — aussi larges soient-elles — du domaine d'une station, voire d'un groupe de stations reliées entre elles par un réseau de remontées mécaniques ?

Pour échapper à la chaîne de ces téléphériques, télésièges et autres remonte-pentes, il y a, depuis toujours, l'évasion possible du raid. Mais celui-ci demande une condition physique exceptionnelle puisqu'il faut être capable de transporter un sac contenant tout le nécessaire de survie pour plusieurs jours sur des terrains qui ne sont accessibles qu'à peau de phoque. C'est donc un exercice qui, sous sa forme traditionnelle, est réservé à une petite élite de skieurs férus de haute montagne. Pourtant, il ne faudrait pas grand-chose dans l'amélioration du confort pour qu'un plus grand nombre soient tentés par cette expérience unique pour les dépaysements et les sensations qu'elle procure au skieur de bon niveau, las de raboter éternellement les mêmes pistes.

Ce petit rien qui change tout, on peut l'obtenir de deux façons. Soit en profitant des conditions particulières d'équipement d'un massif pour transformer le raid « pur et dur » en une série de longues excursions au terme desquelles il est possible de se reposer dans un chalet confortable : c'est le cas de la traversée des Dolomites en Italie. Soit en étudiant le réseau de remontées mécaniques d'une région pour enlever le moins souvent possible les skis entre les différentes haltes : c'est le cas des stations de la Maurienne, de la Tarentaise, du Beaufortain et du Mont-Blanc.

Les Dolomites sont de véritables cathédrales de calcaire. Dans ce décor fantastique, un guide de Chamonix, David Belden (1), conduit, en sept jours, d'une extrémité à l'autre du massif en jouant de toute la gamme du ski hors-pistes. Les points forts du parcours sont la descente du col de Mulaz, le glacier de Marmolada, les couloirs du Val di Emedi, les combes du Val di Fanes, qui conduisent à Cortina d'Ampezzo, enfin le passage sous les Tre-Cime de Lavaredo pour aller jusqu'à Sesto, à la frontière autrichienne. Une traversée sans grosses difficultés pour bon skieur ! Il n'est pas nécessaire d'emporter un lourd sac : chaque soir, les étapes se font dans des refuges-hôtels très bien équipés.

Pour faire le tour des stations situées entre Modane et Chamonix, il n'est pas besoin d'avoir de sac du tout : deux moniteurs de Courchevel, François-Albert Viallon et Jean-Michel Viallet (2), se chargent de l'intendance dans la tournée qu'ils proposent à la poursuite de la meilleure neige et des meilleures pentes. Avec eux, pas de peau de phoque, pas de marche : ils connaissent en détail toutes les possibilités de liaison à partir des remontées qui fonctionnent. Ils promettent, au total, plus de 500 kilomètres de ski en une semaine, dont la majeure partie en neige vierge. Un minibus assure le transport des bagages et les inévitables jonctions entre stations, où des chambres sont retenues dans des hôtels trois étoiles. Le point fort de leur périple est la traversée du Beaufortain, qui est resté jusqu'à présent à l'écart des grandes migrations de skieurs.

A. G.

(1) David Belden, BP 21, 74400 Les Praz, Chamonix. Tél. : (50) 54.06.16.

(2) F.-A. Viallon, 5, place Rolle, 42130 Boën-sur-Lignon. Tél. : (77) 24-13-87.

## Raids

Plusieurs associations de « terrains », adhérents à l'Association nationale des centres écoles et foyers de ski de fond (ANCEFSF), viennent de se regrouper au sein de la Maison de la montagne. Leur objectif : promouvoir des formules de « vacances sportives » accessibles à tous, quels que soient l'âge, la condition physique, l'acquis technique, les motivations et le budget « vacances ». Le millésime 84-85, présenté dans une brochure intitulée *Différences*, propose une vingtaine de formules de stages et une quinzaine d'itinéraires de raids et randonnées nordiques. Dans le Vercors, le Queyras, le Jura et le Briançonnais.

A noter des stages de préparation aux raids et aux grandes courses populaires et des stages spécifiques, dans le Jura, pour les non-voyants et mal-voyants.

● **Renseignements : Différences/Maison de la montagne. 37-39, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris. Tél. : (1) 807-17-46. Ouvert les mardi, vendredi et samedi.**

## En Scandinavie

Après tout, c'est en Scandinavie et en Finlande qu'est né le ski de fond. C'est là, aujourd'hui, qu'il y est pratiqué par des millions de sportifs. Scanditours, spécialiste des pays nordiques, a sélectionné des stations typiquement scandinaves, où l'accueil n'a d'égal que la qualité des pistes et la beauté des paysages. Au choix, du ski avec séjours en hôtels, des raids et des expéditions en traîneaux à chiens, en Laponie suédoise et au Groënland. Ces dernières coûtent respectivement 9 400 F (9 jours) et 14 830 F (10 jours).

● **Les vacances nordiques de Scanditours sont en vente dans toutes les agences de voyages.**

## Paris-Grenoble moins cher

La Maison Alpes-Dauphiné, située à Paris, offre à toute personne qui y réserve un séjour en hôtel, location ou gîte rural, une réduction de 25 % sur le voyage en train Paris-Grenoble aller-retour, quelle que soit la période choisie. A noter qu'à partir du 4 mars le TGV reliera ces deux villes trois fois par jour, nombre qui passera à six à compter du 1er juin.

● **Informations et réservations : Maison Alpes-Dauphiné, 2, place André-Malraux, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-08-43 et 296-08-56.**

## En caravaneige

Une formule de plus en plus en vogue, particulièrement dans les Alpes : le caravaneige. Désormais, en effet, des terrains disposant de tout le confort peuvent accueillir l'hiver les skieurs alpins et les fondeurs qui souhaitent loger dans leur caravane ou dans une caravane louée. Deux terrains, notamment, sont particulièrement bien équipés : Isola (Alpes-du-Sud), à 850 mètres, et Saint-Etienne-de-Dévoluy (Hautes-Alpes), à 1 280 mètres.

● **Renseignements et réservations : Tourisme et travail, 187, quai de Valmy, 75010 Paris, tél. : (1) 203-96-16, ou dans l'une de ses deux cent trente associations locales. On peut également s'adresser à la Fédération française de camping et de caravaning, 78, rue de Rivoli, 75004 Paris, tél. : (1) 272-84-08, qui, sur simple demande (accompagnée d'un chèque bancaire ou postal de 18 F), adressera la liste des caravaneiges avec numéro de téléphone et altitude de la station.**

## En Islande

Juste avant le dégel et après les grandes tempêtes, découverte à ski de fond (niveau moyen) des plus extraordinaires massifs d'Islande (sites volcaniques glaciaires ou montagneux) en véhicule 4 × 4 puis en raids à ski de 2 ou 3 jours chacun. 14 jours de Paris à Paris (9 jours environ de ski) pour 7 900 F. Départs les 31 mars, 14 et 28 avril. Également 7 jours, de refuge en refuge, à travers les immensités blanches et noires des déserts de cendre et de neige ; une grande boucle de l'Hekla au Vatnajokull. 9 jours de Paris à Paris, 6 100 F. Départs les 23 février, 23 et 30 mars et 6 avril. Enfin, pour les « mordus », une expédition de niveau difficile, sur le Vatnajokull, au sud de l'île, l'un des plus vastes et des plus mystérieux glaciers du monde. 14 jours de Paris dont 11 de ski, du 12 au 25 mai (7 400 F).

A noter que l'organisateur, Terres d'aventure, propose également des séjours d'initiation au Télémark (6 jours, 1 720 F), un grand tour de la Gruyère (6 jours, 2 070 F), des stages d'initiation au raid nordique dans le Vercors (1 500 F), des raids dans le Jura suisse et français (1 960 F), en Forêt Noire (2 460 F), dans le Massif Central (1 660 F) et en Engadine (2 510 F). Sans oublier la Laponie avec une grande traversée nord-sud de 7 jours pour 6 800 F.

● **Renseignements et réservations : Terres d'aventure, 3 et 5, rue Saint-Victor, 75005 Paris, tél. : (1) 329-94-50.**

## En Finlande

Charme du nord, gentillesse de la population, la Finlande attire les amoureux de la nature. Alant's Tours y propose trois randonnées à ski de fond, dans la région de Tampere, à une période où les conditions d'enneigement sont optimales. Des petits groupes de 10 à 15 personnes, encadrés par des Finlandais et souvent par un accompagnateur français. Hébergement en ferme, en refuge ou à l'hôtel. Départs les 8 février (9 jours, de 5 800 à 6 350 F, selon le nombre), 15 février (11 jours, de 6 800 à 7 420 F) et 22 février (11 jours), avec, pour les deux derniers séjours, participation à la célèbre course de La Finlandia (75 km). A cette occasion, un séjour spécial est proposé du 18 au 25 février (5 000 F en chambre double). On peut également s'inscrire à cette course par l'intermédiaire de la Fédération française de ski, au plus tard le 10 janvier, auprès de Claude Terraz (Les Chaberts, 38250 Villard-de-Lans).

● **ALANT'S TOURS, 5, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-59-78.**

## Ski-fiches

DES idées plein schuss. L'Agence nationale pour l'information touristique (ANIT) vient d'éditer neuf fiches pour les vacances d'hiver en France. Les thèmes traités concernent « les jeunes à la neige », « les réveillons sous la neige », « monts et vermeil », pour les retraités et les personnes âgées, sans oublier les stages de ski de fond ou de ski alpin. Un tableau comparatif de budgets de séjours d'une semaine de 1 000 F à 2 500 F a également été établi. Ces fiches sont disponibles par courrier ou aux bureaux de l'ANIT, 8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, ou par téléphone à Info-Vacances, (1) 260-37-38.

Tourisme et Travail a remis en place, jusqu'au samedi 1er décembre, un service de renseignements sur les sports d'hiver. Quel matériel choisir ? Faut-il louer ou acheter ? Comment se vêtir ? S'assurer ? Quelle station choisir ? Quel est le prix des remontées mécaniques ? Un spécialiste du ski et de la neige répond tous les jours à ces questions (sauf le dimanche), de 12 h 30 à 19 h 30, le samedi de 10 h à 13 h, au (16-1) 239-35-30. En PCV pour la province.

## Nuits de la Glisse

Les amoureux de planche à voile, de surf et de ski pourront se retrouver les 19, 20 et 21 novembre au Grand Rex pour les projections désormais traditionnelles des « Nuits de la Glisse », présentées par l'association Uhaïna.

Au programme, notamment, *Apocalypse Snow* de Didier Lafond, sur le monoski et le surf des neiges, film qui vient d'obtenir deux prix dans des festivals nord-américains, et *Performers*, un inédit sur le surf australien.

● **Location. — FNAC Sports (Forum des Halles, 261-81-18) ; Hawaï-Surf (Ivry, 672-07-10) ; Maison des Arcs (94, boulevard du Montparnasse, 322-22-22) ; Nautistore (40, avenue de la Grande-Armée, 380-28-28).**

## Planches choisies

COMMENT choisir une paire de « planches » ? Au moment d'investir une somme, souvent non négligeable, le skieur est toujours saisi d'une petite angoisse. Que cache véritablement une sérigraphie alléchante ? La caution d'un champion est-elle une garantie suffisante ? Comment s'y retrouver dans cette multiplication d'appellations plus ronflantes les unes que les autres ?

Pour bien faire, il faudrait que le skieur puisse essayer une grande quantité de modèles afin de trouver ceux qui lui conviennent le mieux. C'est hors de portée du commun des skieurs. Mais pour répondre à ce besoin évident du consommateur de sports d'hiver qui risque de bloquer, sur plusieurs saisons, un petit capital matériel pouvant se révéler d'une utilisation aléatoire au bout de quelques heures de pratique, la FNAC a fait procéder comme l'an passé à des tests, par vingt-cinq personnes de niveaux techniques très variables, sur cinquante-trois modèles de la saison 1984-1985 présentés de façon complètement anonyme, et classés en trois catégories : compétition, loisirs et initiation.

Vingt-trois modèles ont été éliminés, trente « sélectionnés ». Résultat surprenant : c'est un modèle de « compétition » qui, à l'issue de ces tests, est apparu comme le meilleur, toutes catégories confondues : le Dynastar Course GS. *« C'est là une bonne occasion de démythifier une notion dont la simple formulation peut gêner l'utilisateur. En fait, sous cette appellation un peu pompeuse, se dissimule avant tout des skis accrocheurs et performants pour de bons skieurs. Inutile donc de porter un dossard pour les chausser ; bien au contraire, le simple désir de ressentir « autre chose » doit conduire le skieur confirmé vers ce choix »*, explique la FNAC dans ses commentaires. Dans la catégorie des skis de très grande qualité, les testeurs ont également remarqué : chez Rossignol, l'Equipe 3G, l'Equipe 4S et le XRS Comp, puis chez Dynastar, le Course SL.

Dans le groupe des skis de loisirs qui doivent être *« faciles, accrocheurs, stables, confortables et tolérants »*, la principale différence, par rapport aux tests de la saison passée, est la grande quantité de skis étrangers très bien notés. C'est le cas des Nano Pourtier B & P et des Radius 5-0 de Head, des 830 de Olin et des 4 400 de Kastle. Le numéro un de la catégorie reste cependant le Stardust de Rossignol, suivi de près par le Soft Carbon de Lacroix et le Omesoft de Dynastar.

*Pour les skis d'initiation, « qui tournent tout seuls mais avec un accrochage minimum »*, les notes ont, dans l'ensemble, été assez basses, la préférence allant aux Cup HV d'Atomic et aux VX 10 de Dynamic.

La FNAC a conclu son enquête par un conseil aux utilisateurs : les skis doivent être affutés et fartés régulièrement pour un bon entretien et une bonne utilisation.

A. G.





CHÂTEAU DE NEUSCHWANSTEIN

**Allemagne**

**bonne détente + bonne entente**

Changez d'horizon. Changez de neige cet hiver. L'Allemagne sera heureuse de vous accueillir dans ses merveilleuses stations de sports d'hiver. Nous tenons à votre disposition une foule de propositions intéressantes.

Par exemple :

**Séjour en Forêt-Noire** 7 nuits, pension complète **772 F***

**Séjour en Forêt Bavaroise** 7 nuits, chambre et petit déjeuner **397 F***

**Location en Forêt-Noire** 1 semaine pour 4-6 personnes **1.300 F***

DB **Brève visite à Garmisch-Partenkirchen** 4 jours, train et hôtel, au départ de Paris **1.050 F***

*Cours : 1 DM = 3,15 FF

Demandez-nous la brochure de votre choix :
☐ Séjours/Locations ☐ Brèves visites.

**OFFICE NATIONAL ALLEMAND DU TOURISME**

4, Place de l'Opéra - 75002 Paris
Téléphone : (1) 742.04.38.

DZT DEUTSCHE ZENTRALE FÜR TOURISMUS EV

**tyrolhotel** sport
Chacun y trouve ce qui lui faut... et le tout sous un même toit

En été comme en hiver reprenez vos forces à bon prix dans un cadre agréable. Hotel rustique avec tout le confort. Nombreuses possibilités sportives, atmosphère mondaine, piscine ozonisée à 28° C, ouverte (17×25 m) sur un vaste panorama, sauna, solariums, massages, coiffeur, salon de beauté, atmosphère sportive, centres de tennis en plein air et couvert (avant et après la saison, places gratuites et cours d'initiation gratuits). Pendant toute l'année tous les sports, d'été et d'hiver à 1000 m d'altitude. Chacun y trouvera sa chambre suivant son budget de vacances. 4 catégories de prix allant du standard au luxueux, pension complète à partir de ffr 185 — et beaucoup d'extras. Tirol

A-6416 Obsteig / Tirol - Tel. 1943-5264-8181 - Telex A-5/3844

**strandhotel Seefeld Tirol seespitz**
A-6100 Seefeld, Autriche
Tél. 1943-5212-2217
ou 1943-5264-8181
Hôtel établi aux prix abordables dans un cadre merveilleux — juste au bord du lac — idéal pour l'été et l'hiver — à 5 minutes du centre de l'agglomération et de toutes les installations sportives et lieux mondains de Seefeld.
Demi-pension à partir de ffr 250.— sans supplément pour chambres à un lit.

skiez à des prix fnac
séjours – stages
ski de fond
ski alpin
Brochure sur demande
Téléphonez au (1) 271.31.25
ou écrivez à
Fnac Voyages
6, bd de Sébastopol - 75004 Paris

**méharées dans le Hoggar**
**ski hors piste (Chamonix, Vars)**
**ski de fond (Laponie, Jura, Durance)**
**ski de piste (Vars)**
**ski de randonnée (initiation, raids)**
avec les GUIDES DE HAUTE MONTAGNE de
VISAGE 05600 GUILLESTRE (92) 45-18-05

**POUR VOS ENFANTS**
Filles et garçons de 5 à 16 ans
**VACANCES DE NOËL EN MONTAGNE**
A L'ÉCOLE INTERNATIONALE LE CHAPERON ROUGE
CH-3963 CRANS-SUR-SIERRE
VALAIS-SUISSE
Tél. : 1941/27/41-25-00



**FINLANDIA 85**
*voyage organisé à l'occasion de la course populaire de ski de fond FINLANDIA 85*
Départ de Paris ou Lyon
du 18 au 25 février
de F 5.100 à F 5.600
*Renseignements et inscriptions chez votre agent de voyages ou*
ALANT'S TOURS
5, rue Danielle Casanova
75001 Paris
296.59.78
mon chevallier Pub lic. 1053

# Les chercheurs du champion

**L'ancien médaillé, toujours en tête.**


P. VAUTHEY/SYGMA

*QUAND on dit mode, on pense changement. On voit des entrelacs mouvants de lignes, des formes à transformation, des couleurs inconnues nées de la seule fantaisie des créateurs. Mais quand il s'agit de vêtements destinés aux sportifs, la mode c'est l'équilibre fragile de l'esthétique et du pratique et c'est le pratique qui domine.*

« Une ligne technique fonctionnelle », *explique Didier Krzentowski. Il appartient à l'équipe Killy, spécialiste du ski comme son nom l'indique, associée voilà sept ans avec la Société Veleda.* « Nous ne sommes pas vraiment dans la mode, *ajoute-t-il.* Nous créons chaque année deux modèles de pantalons, quatre d'anoraks en quatre ou cinq couleurs, c'est tout. Le look n'est pas notre affaire. »

*L'affaire Killy, c'est 10 millions de chiffre d'affaires il y a dix ans et 100 aujourd'hui, dont 50 % à l'exportation. C'est une entreprise qui emploie 350 personnes, dont 300 dans l'usine de Chaumont-en-Vexin. C'est une licence au Japon avec le groupe ASICS. C'est, seulement en France, une clientèle potentielle de quatre millions de skieurs, dont le nombre est stable depuis cinq ans. C'est une équipe de recherche sur les tissus, des dessinateurs, des gens qui testent les vêtements avant de les proposer : tous sont des skieurs émérites, comme on dirait à l'Est, où d'ailleurs la ligne Killy est inconnue, à moins que des copieurs...*

« Les copieurs ? Nous déposons les modèles. Nos fabrications sont tellement techniques que c'est défendable. Quand ça arrive, nous intentons des procès et nous les gagnons la plupart du temps. De toute façon, le vêtement de ski ne peut pas être fragile. Il doit être souple, extensible, chaud, imperméable, léger, solide... Il exige des matières haut de gamme. Copier, en définitive, n'est pas intéressant, la différence de prix est trop minime...

» En Italie, ils veulent le haut niveau et l'élégance, ils achètent le vêtement comme la voiture. En Autriche ou en Suisse, la montagne est leur quotidien, il leur faut avant tout le confort. D'une manière générale, les gens achètent du nouveau tous les deux ou trois ans. Non pas parce que c'est usé, mais, malgré tout, la mode change. Il y a des tendances. Par exemple, pour le ski de printemps, l'anorak à manches détachables, d'abord à partir de l'épaule et à présent du biceps pour que la neige ne pénètre pas dans l'emmanchure. Les formes évoluent en suivant les progrès des matériaux. Autre exemple, le thermo-dry gore-tex, une ouate à poser entre doublure et nylon. Elle respire, elle est imperméable et très fine. A partir de là, il n'y a plus l'aspect doudoune, et ça remplace les collants, les sous-gants... Depuis un an, nous avons mis au point l'anorak-polo qui se passe par la tête : moins il y a de fermetures, plus c'est chaud. On va dans le sens du dépouillement et du pratique. Par exemple, les grandes poches dans le dos pour fourrer les accessoires...

» Parfois, l'évolution d'un accessoire entraîne une modification radicale des formes. Il y a dix ans, on portait le pantalon fuseau avec des parkas longs. Puis, il y a eu les chaussures souples qui se moulent au pied, et la forme n'allait plus avec le fuseau. A ce moment, on a créé le pantalon avec genouillère et guêtres, porté avec le parka court. L'an dernier, on a profité de la finesse du blouson pour y ajouter un gilet coordonné et, à partir de là, on n'a plus besoin de gros pulls...

» C'est en pratiquant, en détectant ce qui gêne, qu'on modifie la ligne. On a déjà atteint un haut niveau de technicité. On peut encore améliorer, c'est certain... Par exemple, en étudiant la manière de diminuer les coutures, jusqu'à les supprimer peut-être, parce que avec les tissus extensibles, les coutures, ça pose des problèmes... Diminuer les prix ? Quand on a besoin de matériel performant, vérifié plusieurs fois, travaillé sur des machines qui coûtent une fortune, on ne peut pas regarder au prix. En fait, on a un bon rapport qualité prix, parce qu'on possède notre propre unité de production. Le vêtement le plus cher revient aux environs de 1 300 F, et il dure. Ce n'est pas terrible, mais pour les jeunes qui veulent occuper un créneau encore disponible, et qui n'ont pas la possibilité de fabriquer eux-mêmes, je ne vois pas comment ils peuvent s'en sortir. »

COLETTE GODARD.

# Eloge de la combinaison

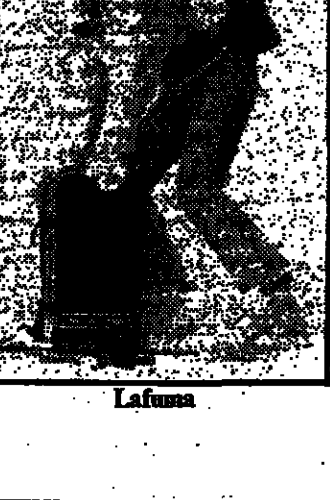
**Les textiles du futur sont arrivés.**

LES tenues de sports d'hiver allient le style à la technique, cette dernière étant de plus en plus performante. Les coutures-soudures et les derniers-nés des isolants protègent du froid, de la neige et du vent sous un volume d'ouatinage minime, de sorte que même les duvets perdent leur côté doudoune.

La combinaison est omniprésente, près du corps mais souple, dans les collections françaises, italiennes ou scandinaves, tant au masculin qu'au féminin. Elle s'inspire des vêtements de travail, du pilote ou du mécano, revus pour la neige, notamment quant au nombre de poches.


Duvillard


Lafuma



Réservés aux bonnes skieuses, les modèles bicolores rappellent les costumes des héroïnes de science-fiction, à longues jambes fuselées, taille fine et carrure ample, tandis que les fuseaux suggèrent les années 50. Les anoraks, parkas, pantalons et salopettes suivent aussi les tendances de détails chauds et pratiques : col pare-neige, capuche-cagoule, pattes et sous-pattes de pantalons, voire guêtres à glissière.

Les couleurs donnent la vedette au bleu glacier, à l'orange vif, au jaune fluo, au rouge fort ainsi qu'aux tons de chasse, au noir et au blanc. Le nylon revient, moiré, gaufré, froissé ou caoutchouté, associant le mat au brillant.

*Colmar* parraine et habille les championnats du monde de ski alpin de Valtellina qui se dérouleront du 31 janvier au 10 février 1985. Les coordonnés clairs ou foncés ont des tonalités froides en formes amples et souples, comportant des vestes réversibles tous terrains. Les fuseaux bi-extensibles en laine et Lycra commencent à 756 francs, les combinaisons sont à 865 francs, dans les magasins de sports.

Trois collections chez *Dorotennis* (Forum des Halles, 19, rue Tronchet ; 5, rue Franklin) habillent toute la famille, à partir de coordonnés de base en coton laqué doublé de Courtelle en couleurs primaires, noir, gris ou écru : de la combinaison au manteau, de 995 F à 1 295 francs. Des modèles plus rustiques sont renforcés de nylon armé, pour hommes et femmes à partir de 1 135 francs. Enfin, le *ski-bronzette* en nylon froissé léger permet l'effeuillage à partir de la combinaison.


Kway

*Henri Duvillard* réchauffe d'un amusant anorak-débardeur matelassé en contraste (500 francs), la combinaison claire à col cheminée pressionné (1 800 francs) portée avec un casque d'aviateur à visière transparente.

*Jantzen* dessine des silhouettes trapézoïdales à emmanchures chauve-souris. Les épaules sont au carré sur manches pressionnées et hanches ajustées pour les anoraks sur pantalons à taille haute, en vente dans les grands magasins.

*Jean-Claude Killy*, aux Galeries Lafayette et au Printemps, lance le pantalon droit à haut élastique dans un nouveau tissu de Bianchini-Férier, extensible à 60 %, utilisé aussi dans le dos des combinaisons pour faciliter le mouvement. Le Gore-tex protège aussi bien du vent que de la neige, tout en permettant à la transpiration de s'échapper (2 050 francs, environ la combinaison).

*K. Way*, fournisseur officiel des équipes de France de skis alpin et de fond, offre quinze modèles dans ce même Gore-tex, doublé de maille aérée extensible en fuseaux ou encore de polyester en fourrure. La surcombinaison est particulièrment confortable avec ses détails de poches et de parkas aux manches détachables (1 250 francs environ).

*Tunmer*, (5, place Saint-Augustin) se concentre sur une collection exclusive de skimer toujours en combinaison, (2 500 francs), mais aussi en parka sur fuseau en noir et blanc auxquels s'ajoutent des hauts amusants en Frisnyl brillant bleu azur, écarlate, turquoise ou jaune fluo, du gilet à la liquette (à partir de 950 francs). Le pantalon norvégien se resserre du bas par glissière.


Killy

On se souvient de *V. de V.*, la première maison de style pour vêtements de vacances, créée par Michèle Rosier qui, durant les années 60, propulsa des femmes habillées de tons de fleurs sur les pistes de neige. Aujourd'hui, la maison tient boutique 4, rue de Sèvres, dans un décor de camaïeu de bleus réchauffé par un éclairage ensoleillé. Catherine Guidonni, ancien mannequin, blonde aux yeux bruns, a élaboré sa première collection d'hiver en multipliant les fuseaux d'Elastiss côtelé avec un clin d'œil rétro, sous des parkas à capuche bordée de fausse fourrure, sans oublier le gilet à glissière. On trouve même une surcombinaison pour les fanas du jean ou du justaucorps de danseuse. Les fuseaux se vendent 360 francs, les parkas 800 francs et les combinaisons 1 500 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN.





willy hairline COIFFURE MIXTE
10, rue des Pyramides
75001 Paris.
Tél. : 260.63.68.
Du lundi au samedi de 10 h à 19 h
30, rue Feydeau
75002 Paris.
Tél. : 236.33.57.

SKI DE FOND ET DÉCOUVERTE DE LA NATURE A SAINT-VÉRAN

Blotti au sein du parc régional du Queyras, le village de Saint-Véran, situé à 2 040 mètres d'altitude, et à 100 km à vol d'oiseau de Nice, associe l'ensoleillement du climat méditerranéen à un enneigement exceptionnel de décembre à avril.

Si près des cimes, qui l'eût cru, le ski de fond est roi. Cent trente kilomètres d'itinéraires et de pistes tracées permettent à tout fondeur de découvrir des vallées riches d'une faune variée et d'une architecture typique.

Gravir les cols du Longet, de la Cavale, d'Agnel, le sommet Bucher satisfera les plus chevronnés, qui trouveront la compensation de leurs efforts au travers de la contemplation d'un panorama grandiose.

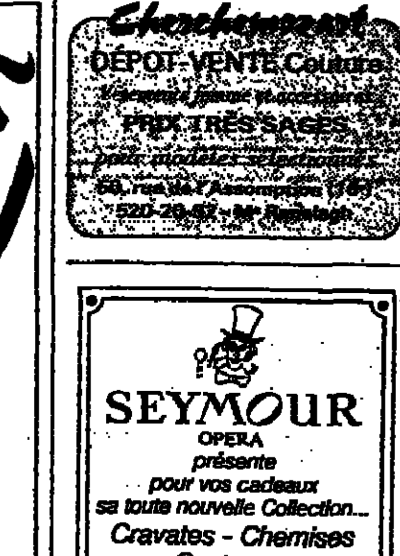
A Saint-Véran, l'École de ski français, grâce à son équipe de moniteurs diplômés et expérimentés, propose tout un programme de cours allant de l'initiation à la préparation à la compétition. Un encadrement de promenades et de raids nordiques intéressera ceux qui désirent avoir une meilleure approche de la vie montagnarde hivernale.

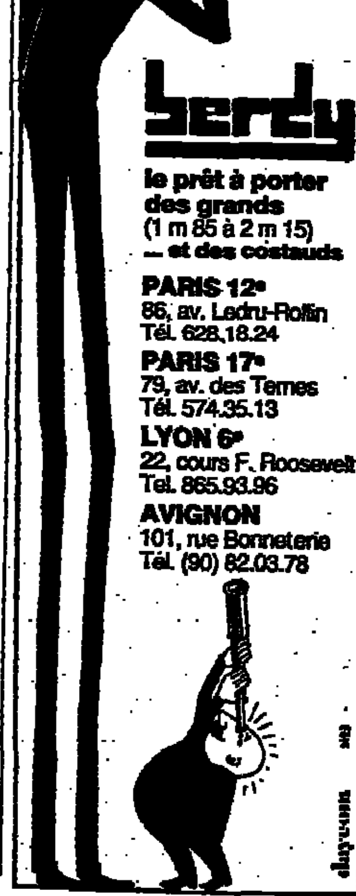
LEÇONS : 6 jours, matin et après-midi, 255,00 F
MATÉRIEL : Ski, bâtons et chaussures, 165,00 F

ÉCOLE DE SKI DE FOND
05470 SAINT-VÉRAN
Tél. : (92) 45.81.77




DÉPOT-VENTE Couture
PRIX TRÈS SAGES



# Un Russe méconnu, champion olympique 1984

**Youri Norstein, auteur du « Conte des contes ».**

UNE petite merveille, une surprise, un film majeur quoique tout petit en durée. *Le Conte des contes*, de Youri Norstein, ne dépasse pas vingt-six minutes, mais inoubliables. On verra ce minuscule chef-d'œuvre d'un des plus grands créateurs d'images de notre époque – curieusement ignoré du public mais très connu des spécialistes – en intégral, dans le prochain magazine « Juste une image », de Louisette Neil, ainsi que des extraits de quelques-uns de ses autres films et l'interview du cinéaste.

Louisette Neil a découvert Norstein presque par hasard en cherchant un document différent, insolite pour son émission. On lui avait parlé d'un film bouffon, *Journal de Glumov*, réalisé par Eisenstein ; elle a visionné chez Cosmos, distributeur à Paris des films soviétiques, beaucoup de choses, est tombée sur ce *« document extraordinaire »* qu'elle n'a pu oublier. Invitée l'an dernier au Festival de cinéma de Moscou en même temps que Didier Deleskiowicz, elle a pris le risque de partir avec une caméra super 8 et un Nagra. Tous deux ont eu la chance de pénétrer dans les fameux studios d'animation de Moscou et d'interviewer les principaux cinéastes de Soyouzmoultfilm, dont Ivan Ivanov Vano, qui est en peu le Walt Disney soviétique, quatre-vingt- trois ans, en pleine activité encore, maître de la toute nouvelle génération et de Norstein en particulier, mais aussi Petrov, Kurchewsky, etc.

*« Norstein m'est apparu si différent, si essentiel, tellement unique, qu'il n'était pas possible de le mettre avec les autres »*, dit Louisette Neil, qui a réalisé avec Didier Deleskiowicz ce portrait-rétrospective en même temps qu'elle prépare pour FR 3 une autre grande série sur le cinéma d'animation. L'émission sur Norstein tombe bien car le cinéma Cosmos, qui hésitait jusque là à prendre un tel risque, va montrer pour la première fois en décembre à Paris l'intégralité de ses œuvres.

L'émission, un peu compassée, est très classiquement construite. Mais il y a dans *le Conte des contes* un mystère, un silence, une solitude, qui laisse une petite boule dans la gorge ; il y a un petit loup gris qui se brûle les doigts, un petit loup qui regarde fixement des braises qui rougeoient dans la nuit, complètement émouvant. La structure du *Conte des contes*, est elle-même troublante. Celui-ci est composé de trois éléments superposés et entrecroisés. Il est construit autour d'une berceuse très populaire dont le héros est ce petit loup qui traverse le film, sorte de comptine qui fait le lien entre d'autres éléments qui font passer des thèmes de malheur (la guerre) à des thèmes de bonheur. On passe des dessins merveilleux de Franceska Iarboussova à ceux de Pouckine et à des clins d'œil à Picasso, avec une logique qui n'est pas la nôtre mais qui fonctionne très fort.


COSMOS

*Le Conte des contes* est le film le plus « cher » à Norstein, le plus long et douloureux à faire (il a même pensé ne pas pouvoir y survivre), il a été obligé de le faire. Ce film hors école, hors norme, bouleversant, a été peu montré. Youri Norstein est un homme modeste, exigeant avec lui-même. Après deux années passées aux Beaux-Arts, il est entré au studio d'animation de Soyouzmoultfilm où il a collaboré pendant sept ans (de 1961 à 1968) à plus de cinquante films, ce qui lui a permis de maîtriser parfaitement toutes les techniques d'animation. En 1973, devenu réalisateur à part entière, il a découvert qu'avec le cinéma d'animation il pouvait exprimer pas mal de choses ; il a brisé des limites. La revue *Banc-titre* a publié un sondage à Los Angeles en 1984, effectué, au moment du Festival Olympic Art, auprès de trente-cinq personnalités internationale du monde de l'animation : Norstein est arrivé en tête.

Youri Norstein, qui prépare en ce moment une adaptation du *Manteau*, de Gogol, utilise pour ses films une technique archaïque et simple, qu'hélas on ne voit pas dans le document de Louisette Neil : celle du banc multiplane qui permet le déplacement de sujets découpés sur plusieurs niveaux. Mais son grand secret, son génie, c'est l'utilisation de la lumière. Il travaille avec des matières translucides – mica, couches de verre superposées (jusqu'à douze) qui donnent des effets de brouillard, de pluie, qu'il obtient par superposition de ce qu'il appelle ses « tiroirs », éclairés par des projecteurs.

On verra donc des extraits de *la Bataille de Kerjenetz*, que Norstein a coréalisé avec Yvan Ivanov Vano et dont il n'est pas entièrement content ; puis des extraits du *25 octobre, premier jour*, réalisé avec le dessinateur Arkadi Tiourine, dans le style des années 20, tons bleutés, stylisés, qui font fortement penser, par leur densité, leur concentration et leur mouvement, à Malevitch ; d'autres œuvres qu'il a fait lui-même, comme *le Héron et la Cigogne* ; et enfin *le Conte des contes*, avec la petite fille qui saute à la corde avec le bœuf, le bébé joufflu qui respire, le petit loup gris, et ce curieux et triste tango qui se désagrège. Mais le film est si fragile qu'on hésite à en parler, on pourrait le détruire. Chut ! Regardons.

CATHERINE HUMBLOT.

● **« Juste une image » : Youri Norstein, dimanche 18 novembre, FR3, 20 h 30.**

## Les chemins de la cocaïne

ENCORE un document exemplaire ! Après « Premier contact », fabuleux regard sur une réalité passée revisitée au présent par les protagonistes des deux camps (*le Monde* du 10 novembre), Canal Plus diffuse cette semaine le premier volet d'une série de deux films qui représentent assez exactement ce que la chaîne veut montrer, chaque samedi, à 18 h 15, dans sa « case » documentaire. Quelque chose d'assez proche dans l'esprit du magazine *Geo* ou du *National Geographic*, du grand reportage de qualité, des images qui peuvent aller de la découverte d'une tribu en Nouvelle-Guinée aux coulisses du fameux hôtel Ritz de Londres, en passant par le jardin extraordinaire de Rothschild...

Catherine Lamour, ancienne grand reporter, responsable aujourd'hui des documentaires à Canal Plus, a acheté le document qu'elle nous montre ici à Central Independant Television, petite chaîne anglaise, qui fait partie de ITV, fédération de chaînes privées : Central est connue pour son dynamisme.

« Les chemins de la cocaïne », réalisés par Brian Moser, sont révélateurs de la manière dont les Anglais travaillent. Ils prennent du temps, ils mettent beaucoup d'argent dans leur documentaire – presque autant que pour une fiction parfois, – mais le résultat est là et ils revendent ensuite dans le monde entier. Brian Moser a passé un an à filmer le trafic de la cocaïne, depuis les hauts plateaux de la Bolivie jusqu'au cœur de la jungle amazonienne en Colombie. On n'a pas vu le premier volet (diffusé samedi 17), on n'a vu que le deuxième (programmé pour la semaine suivante). C'est assez pour juger du regard, des méthodes. Pas de dramatisation, comme on croit devoir le faire chez nous dès qu'on parle d'un sujet un peu dangereux ou qui sort de l'ordinaire. Seulement la réalité vécue, celle des paysans qui survivent de la coca, celle des militaires qui traquent le trafic (sur ordre des Américains). Brian Moser a, paraît-il, risqué sa vie pour filmer un de ces laboratoires où se fabrique la drogue en Colombie. C'est filmé près, très près, des gens, au quotidien, sans commentaire ou presque. Simplement.

C. H.

# Vu pour Vous

## Fantasmes conjugués au féminin

Voyeurs, accrochez-vous à vos fauteuils, vous saurez tout – ou presque – sur les fantasmes féminins... et vous en serez peut-être surpris. Car les femmes aussi – n'en déplaise aux intéressés – observent le postérieur des hommes, jaugent *« s'il est bien fait »*, apprécient une *« belle démarche »*, examinent le geste des mains, la lumière du regard. L'émission « Moi... je », de Bernard Bouthier ne manque pas d'audace en proposant ce sketch parmi cinq autres.

Six femmes de milieux très divers répondent, en effet, sans détour, sans fausse honte, à des questions qu'on ose rarement leur poser. Interrogations conjuguées au masculin à propos du viol, de la pornographie pour femmes, de la manière dont on aime faire l'amour, mais vite remises sur le droit chemin de la conjugaison féminine. Un vrai régal.

Dans un tout autre genre, « Chic, stars TV de choc » propose une rencontre avec trois vedettes du petit écran : Christine Ockrent, Alain Gillot-Pétré et Bernard Pivot. Ils sont analysés, décortiqués sous nos yeux. Christine Ockrent manque d'humour, de tendresse, estime-t-on. Elle répond du tac au tac. Alain Gillot-Pétré en fait trop ? Il voudrait en faire encore plus. Seul Bernard Pivot échappe à la critique. Il tente d'expliquer son secret.

On découvrira aussi les « Fous de chiens ». On s'amusera, on s'irritera d'observer ces « maîtres » qui aiment passionnément, à la folie, leur chien. Rien n'est trop beau pour cet ami : foie gras, saumon entrent dans leur menu. Ils ont leurs restaurants, leur SAMU et même leurs psychothérapeutes. Une seule voix osera dire qu'elle *« déteste cette espèce »* et en donnera les raisons.

ANITA RIND.

● **Moi... je, mercredi 21 novembre, à 22 h, sur A2.**

## Frousses ancestrales

Nuit glacée, engloutie dans la neige. Le *« vent blanc »* des Vosges s'infiltre, soudain, chez soi, angoissant par sa violence. Instinctivement s'installe le besoin de s'emmitoufler dans un châle moelleux, de se réchauffer au coin de l'âtre avec Jeanne, Toinette, Paul, le curé, Adeline et Rosine, Saky, le rebouteux, qui, dans la vieille bâtisse des « hauts », se sont réunis pour veiller Maria sur son lit de mort.

Happé par la première image, on le restera jusqu'au dénouement de cette belle histoire qui raconte *la Lanterne des morts*. Une réalisation magistrale de Francis Fehr, d'après un scénario de Jean Saltel et produite par FR 3 Lorraine-Champagne-Ardennes.

Forces légendaires, frousses ancestrales, vivantes jusqu'à l'intense, étreignant les cœurs pour se diluer, par instant, dans un grand éclat de rire. Il ne choque même pas lorsqu'il résonne, là, tout près de Maria. Du reste, son âme a-t-elle déjà quitté la terre ou donnera-t-elle, comme elle l'avait promis à ses deux amies, Adeline et Rosine, un *« dernier signe »* ? Veillée funéraire enfermée dans son univers de superstitions. Monde clos sur la mort établie... que vient briser un événement extérieur, celui d'un enfant qui s'est perdu dans la tempête et que recherchent les gendarmes. Dualité entre la vie et la mort vécue dans une tension croissante. Images envoûtantes, dont les tons de couleurs sont seulement de bleu et de blanc et que seuls, ou presque, viennent animer le bruit de gestes familiers, de portes qui grincent sous la poussée de la tempête.

ANITA RIND.

● **La Lanterne des morts, mercredi 21 novembre, à 22 h 20, sur FR 3 (63 mm).**

## Journalisme d'investigation

Le duel singulier que se livrent, en matière d'information, TF1 et Antenne 2 va s'enrichir d'une nouvelle émission mensuelle. Sous le titre « Carte de presse », Michel Thoulouze et Hervé Chabalier lancent, pour le compte d'A2, le quatrième volet de la série de magazines « Résistance », « A nous deux » et le « Magazine » (du samedi). « Carte de presse », qui sera programmé le troisième jeudi de chaque mois, ne comportera qu'un seul sujet de cinquante-deux minutes.

Le premier numéro, intitulé « Camarade espion », a été réalisé par Michel Honorin à partir du témoignage d'un ancien agent des services roumains. Ce reportage-enquête est la radioscopie du travail d'un espion, avec la révélation de ses pratiques les plus simples.

*« Il aurait été aventureux de se lancer dans ce journalisme d'investigation très poussée au rythme hebdomadaire*, précise Michel Thoulouze, qui dirige la rédaction d'Antenne 2. *Les sujets abordés par « Carte de presse » exigeront souvent, par principe, deux ou trois mois d'enquête et pourront mobiliser plusieurs équipes. C'est dans cette perspective que nous avions envoyé Abouchar en Afghanistan, simultanément avec une autre équipe qui a pu rapporter des images qu'on verra bientôt. »*

CLAUDE DURIEUX.

● **Camarade espion, A2, jeudi 15 novembre, 21 h 30.**

# Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

■ A VOIR
■■ GRAND FILM

### DIMANCHE 18 NOVEMBRE

**Nous irons tous au Paradis ■**
Film français d'Yves Robert (1977), avec J. Rochefort, C. Brasseur.
TF1, 20 h 35 (110 mn).

*Etienne et ses trois copains ne se sont pas assagis depuis* Un éléphant ça trompe énormément. *On dirait même qu'ils sont encore plus immatures. Si ce film est, comme le précédent, composé de sketches et de gags, le ton a pris une certaine gravité, les hommes n'arrivent plus à duper les femmes, l'humour n'efface pas les blessures affectives. Autre forme de comédie mais tout aussi réussie.*

**Agent secret ■■**
Film anglais d'Alfred Hitchcock (1936), avec M. Carroll, J. Gielgud (v.o. sous-titrée. N.).
FR3, 22 h 30 (85 mn).

*Un agent de l'Intelligence Service, son assistant et une femme recherchent, en Suisse, un espion allemand qui doit être abattu. Tourné après* les Trente-Neuf Marches, *ce film, intitulé jadis* Quatre de l'espionnage, *n'est pas aussi célèbre. Pourtant, il annonce bien davantage les grandes œuvres de la période américaine, par son humour ambigu, les jeux truqués des apparences, la comédie des erreurs, le conflit de la bonne et de la mauvaise conscience. Une redécouverte s'impose.*

### LUNDI 19 NOVEMBRE

**R.A.S. ■**
Film français d'Yves Boisset (1972-1973), avec J. Spiesser, J. Weber.
TF1, 20 h 35 (110 mn).

*1956. Des « rappelés » font, après un dur entraînement, la douloureuse expérience de la guerre d'Algérie. Boisset, qui avait pris beaucoup de risques en réalisant ce film, s'est inspiré de faits réels. Sa critique politique passe à travers une mise en scène d'actions « à l'américaine » et trois cas bien définis. Efficacité du témoignage, avec de jeunes acteurs alors peu connus.*

**Le Scandale ■**
Film français de Claude Chabrol (1966), avec M. Ronet, A. Perkins.
FR 3, 20 h 35 (110 mn).

*Machination autour de l'héritier d'une marque de champagne, dont un traumatisme crânien a rendu l'état mental incertain. Dans le suspense, les fausses pistes, l'angoisse psychologique, Chabrol s'est explicitement référé à Hitchcock. Et ses grands bourgeois forment une galerie de monstres, enfermés dans un enfer.*

### MARDI 20 NOVEMBRE

**Les tziganes montent au ciel ■**
Film soviétique d'Emile Lotianou (1976), avec G. Grigoriou, S. Toma.
A2, 20 h 40 (95 mn).

*L'amour fou d'un tzigane voleur de chevaux, pour une fille d'une autre tribu, qui possède un don magique. Situé dans la Moldavie de 1900, le film, inspiré d'un récit de Maxime Gorki, retrouve le lyrisme des vieilles légendes, exalte la liberté et l'indépendance. Le réalisateur est né, lui-même, en Moldavie, en 1936. La critique française, dans l'ensemble, lui a reproché de ne pas avoir abordé le problème actuel des minorités en URSS.*

**Le Capitan ■**
Film français d'André Hunebelle (1960), avec J. Marais, Bourvil.
FR 3, 20 h 35 (100 mn).

*Un gentilhomme de petite noblesse défend la couronne du petit roi Louis XIII, menacée par les intrigues de Concini. Jean Marais bondit, cascade et ferraille. Il a cru à Capestang comme il avait cru à Lagardère dans* le Bossu. *Mais André Hunebelle a encore plus banalisé le roman de Michel Zévaco que celui de Paul Féval. Il y a même des couplets d'opérette pour Bourvil et Pierrette Bruno ! On aimerait bien revoir la version du* Capitan *en deux époques réalisée par Robert Vernay (1945).*

### JEUDI 22 NOVEMBRE

**La Chaise vide ■**
Film français de Pierre Jallaud (1973), avec M. Chevalier, M. Le Forestier.
A2, 14 h 50 (95 mn).

*Une mère célibataire vit dans le souvenir de l'homme qu'elle a aimé, disparu au cours d'un reportage en Angola sans avoir connu son fils. Par l'auteur d'*Une infinie tendresse *(l'amitié de deux enfants handicapés), une chronique intimiste de la solitude, de la fidélité et de l'amour maternel. Tout y est pudique et feutré.*

### VENDREDI 23 NOVEMBRE

**Rendez-vous de juillet ■**
Film français de Jacques Becker (1949), avec D. Gélin, M. Ronet. (N.).
A2, 23 h (115 mn).

*Des garçons et filles appartenant à des milieux bourgeois et petits-bourgeois cherchent leur voie dans la société d'après-guerre. Parce que ses enfants avaient, comme lui autrefois, le goût du jazz, Jacques Becker a voulu faire le tableau d'une génération évoluant de Saint-Germain-des-Prés à Montparnasse, partagée entre l'idéalisme et l'ambition. Milieu du théâtre, cave où joue l'orchestre de Claude Luter, toute une époque parisienne, très datée, a été fixée dans des situations et des portraits entrecroisés. C'est à la fois l'intérêt et les limites de ce film (prix Delluc 1949) où le réalisme psychologique de Becker s'égare parfois dans la démonstration (comportement et discours du personnage incarné par Daniel Gélin). On éprouve quelque nostalgie devant la jeunesse d'acteurs et d'actrices alors débutants ou presque.*



**Flash d'information chaque jour, du lundi au samedi, à 13 h, 17 h 55 et 20 h, le dimanche à 11 h, 13 h, 17 h 55 et 20 h 25, le soir après les films. Les programmes en gras sont décodés.**

### SAMEDI 17 NOVEMBRE

7.25 Variétés (concert David Bowie). 8.20 Batman. 8.45 Gym à gym. 9. Cinéma : Harry Tracy. 10.45 Cinéma : Pour la peau d'un flic. 12.25 La mascotte du camp Roaring. 13.05 Jeu. 13.30 Cabou Cadin (Benji). 13.55 Ces petits films qui vendent les grands. 14.50 Chronique policière (série américaine). 16.30 Football américain. 17.30 Concert rock (Phil Collins). 18.15 Les chemins de la cocaïne (lire article). **19.15 Spécial tous en scène.** 20.05 Annonce des programmes. 20.30 Théorie du 1 % (série de six ciné TV français, néo polar). 21.25 Légende du rock. 22.20 Le radeau d'Olivier. 23. Cinéma : la Bête. 0.35 Cinéma : Absence de malice. 2.30 Cinéma : Rage. 3.55 Concert rock (Phil Collins). 4.35 Cinéma : l'Empire de la terreur.

### DIMANCHE 18 NOVEMBRE

6. Ces petits films qui vendent les grands. 7. Spécial tous en scène. 7.40 Premier contact. 8.30 Cabou Cadin (Sherlock Holmes ; 8.55 Paul et les Dizygottes ; 9.20 Mister T.). 9.45 les Quatre Filles du docteur March. 10.05 Mon royaume pour un flic. 10.30 Gym à gym. 10.45 Cinéma : Danton. 13.05 Les programmes. 13.30 Cabou Cadin (Gil et Jo ; 13.55 Max Romana). 14.15 Série : l'Australienne. 15.35 Batman. 16. Sur la piste du bison blanc. 16.50 Doc ciné. 17.45 Top 50. 19.15 Club de la presse. 20.30 Cinéma : Identification d'une femme. 22.40 Cinéma : L'école est finie. 0.10 Cinéma : Creepshow. 2.10 Un père anonyme.

### LUNDI 19 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 9. Cinéma : le Petit Monde de Don Camillo. 10.50 Cinéma : Harry Tracy. 12.30 Batman. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14.05 Théorie du 1 % (série néo polar). 14.55 Les chemins de la cocaïne. 15.50 Chronique policière. 17.25 Cabou Cadin (Les Minipouss) ; 18. Surtout l'après-midi. 18.40 Isaura. **19.15 Tous en scène.** 20.05 Top 50. 20.30 Cinéma : Clémentine Tango. 22.15 Les KO de Canal Plus (Ray Leonard). 23.15 Football américain. 1.20 Cinéma : la Bête.

### MARDI 20 NOVEMBRE

7. 7/9 Michel Denisot. 9. L'Australienne, 9.50 Doc ciné. 10.50 Cinéma : Clémentine Tango. 12.30 Cabou Cadin (Paul et les dizygottes). 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14.05 Cinéma : la Joyeuse Parade. 15.55 Cinéma : Creepshow. 18. Surtout l'après-midi. 18.40 Isaura. **19.15 Tous en scène.** 20.05 Top 50. 20.30 Cinéma : J'ai épousé une ombre. 22.20 Cinéma : Hécate. 0.05 Tous en scène. 0.50 Cinéma : l'Empire de la terreur. 2.15 Concert : Stray Cats.

### MERCREDI 21 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 9. Cabou Cadin (les Minipouss ; 9.20 Benji. 9.45 Gil et Jo). 10.10 Sur la piste du bison blanc. 11.05 La légende du rock. 12. La théorie du 1 %. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14. Max Romana. 14.25 Sherlock Holmes 14.45 Cabou Cadin (Paul et les dizygottes ; 15.10 Mister T). 15.35 les Quatre Filles du docteur March. 15.55 L'Australienne. 16.50 Bandes annonces cinéma. 17.15 Concert rock (Phil Collins). 18. Surtout l'après-midi. 18:40 Isaura. **19.15 Tous en scène.** 20.05 Top 50. 20.30 Chronique policière. 22.10 Cinéma : Creepshow. 0.5 Tous en scène. 0.50 Cinéma : Rage. 2.20 Sur la piste du bison blanc.

### JEUDI 22 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 9. Cinéma : J'ai épousé une ombre. 10.40 Cinéma : la Joyeuse Parade. 12.35 Max Romana. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14. Cinéma : Hécate. 16. Cinéma : Pour la peau d'un flic. 18. Surtout l'après-midi. 18.40 Isaura. **19.15 Tous en scène.** 20.05 Top 50. 20.30 Cinéma : Rien ne va plus. 22.10 Cinéma : Identification d'une femme. 0.15 Tous en scène. 1.05 Cinéma : Clémentine Tango. 2.45 Batman.

### VENDREDI 23 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 8.40 Cinéma : Hécate. 10.25 Les chemins de la cocaïne. 11.20 Chronique policière. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14. Cinéma : Danton. 16.25 Cinéma : l'Empire de la terreur. 18. Surtout l'après-midi (concert rock : Paul Mc Cartney). 18.40 Isaura. **19.15 Tous en scène.** 20.05 Top 50. 20.30 l'Australienne. 21.15 Bandes annonces cinéma. 22. Cinéma : El. 23.25 Tous en scène. 0.15 Cinéma : Rage. 1.40 Cinéma : Identification d'une femme. 3.45 Concert : Paul Mac-Cartney. 4.25 Cinéma : la Bête.

## Les films

**Pour la peau d'un flic.** — Film français d'Alain Delon (1981) avec A. Delon et A. Pentlaud (105 mn) ; diff. le 17 à 10 h 45 et le 22 à 16 h. *Policier.*

**Rage.** — Film américain de David Cronenberg (1977), avec M. Chambers, F. Moore (91 mn) ; diff. le 17 à 2 h 30, le 21 à 0 h 50, le 23 à 0 h 15. *Suspense.*

**Harry Tracy.** — Film américain de William Graham (1982), avec B. Dern (100 mn) ; diff. le 17 à 9 h et le 19 à 10 h 50. *Aventures.*

**La Bête.** — Film français de Valerian Borowczyk (1974), avec S. Lane (104 mn) ; diff. le 17 à 23 h et le 19 à 1 h 20, le 23 à 4 h 25. *Erotique.*

**Absence de malice.** — Film américain de Sidney Pollack (1981), avec P. Newman, S. Field (120 mn) ; diff. le 17 à 0 h 35. *Comédie de mœurs.*

**L'Empire de la terreur.** — Film américain de Roger Corman (1962), avec V. Price, B. Rathbone (86 mn) ; diff. le 17 à 4 h 35, le 20 à 0 h 50, le 23 à 16 h 25. *Epouvante.*

**Danton.** — Film français d'Andrzej Wajda (1982), avec G. Depardieu, P. Chéreau (135 mn) ; diff. le 18 à 10 h 45, le 23 à 14 h. *Historique.*

**Identification d'une femme.** — Film franco-italien de Michelangelo Antonioni (1982), avec T. Milian, C. Boisson (128 mn) ; diff. le 18 à 20 h 30, le 22 à 22 h 10, le 23 à 1 h 40. *Drame psychologique.*

**L'école est finie.** — Film français d'Olivier Nolin (1979), avec C. Decla, C. Rouvel (95 mn) ; diff. le 18 à 22 h 40. *Comédie dramatique.*

**Creepshow.** — Film américain de George Romero (1982), avec H. Holbrook, A. Bardeau (100 mn) ; diff. le 18 à 0 h 10, le 20 à 15 h 55, le 21 à 22 h 10. *Horreur/comique.*

**Le Petit Monde de Don Camille.** — Film français de Julien Duvivier (1952), avec Fernandel, G. Cervi (105 mn) ; diff. le 19 à 9 h. *Comédie.*

**Clémentine Tango.** — Film français de Caroline Roboh (1982), avec C. Pascal (100 mn) ; diff. le 19 à 20 h 30, le 20 à 10 h 50, le 22 à 1 h 5. *Comédie de mœurs.*

**La Joyeuse Parade.** — Film américain de Walter Lang (1954), avec M. Monroe, D. O'Connor (117 mn) ; diff. le 20 à 14 h 5, le 22 à 10 h 40. *Comédie musicale.*

**J'ai épousé une ombre.** — Film français de Robin Davis (1982), avec N. Baye, F. Huster (110 mn) ; diff. le 20 à 20 h 30, le 22 à 9 h. *Suspense.*

**Hécate.** — Film français de Daniel Schmid (1982), avec B. Giraudeau, L. Hutton (105 mn) ; diff. le 20 à 22 h 20, le 22 à 14 h, le 23 à 8 h 40. *Drame psychologique.*

**Rien ne va plus.** — Film français de Jean-Michel Ribes (1979), avec J. Villeret, P. Khorsand, E. Darland (100 mn) ; diff. le 22 à 20 h 30. *Comédie.*

**El.** — Film espagnol de Luis Bunuel (1952), avec A. de Cordoba et D. Jarces (91 mn) ; diff. le 23 à 22 h. *Drame psychologique.*

# Samedi 17 novembre / Dimanche 18 novembre

## TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

### Samedi 17 novembre

**8.30 Journal.**
**9.00 Téléforme** (et à 10 h 15).
**9.20 Concert.**
Ouverture d'Oberon de C.-M. von Weber, Symphonie n° 2 de Tchaïkovski par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine.
**10.35 Sept jours en Bourse.**
**10.50 Aventures inattendues.** Histoire d'eau.
**11.15 Un métier pour demain.** Le contrôleur de gestion.
**11.30 Pic et Poke et Colegram.** Magazine de l'informatique.
**12.00 Bonjour, bon appétit.**
**12.25 Amuse-gueule.**
**13.00 Journal.**
**13.35 Télé-foot 1.**
**14.20 Série : Pour l'amour du risque.**
**15.15 Dessin animé : Spiderman.**
**15.25 Dessin animé : Le merveilleux voyage de Nils Holgersson.**
**15.50 Temps X.**
**16.35 Casaques et bottes de cuir,** le magazine du cheval.
**17.05 Série : Madame SOS.**
**18.05 Trente millions d'amis.** Le musée du chat...
**18.35 Auto-moto.**
**19.05 D'accord pas d'accord (INC).**
**19.15 Emissions régionales.**
**19.40 Cocoricocoboy.**
**20.00 Journal.**
**20.30 Tirage du Loto.**
**20.35 Au théâtre ce soir : la Surprise.** De Ch. Nobel avec Ch. Delaroche et M. Guibet, mise en scène J.-L. Moreau.
*Un soir de Saint-Sylvestre, une ravissante jeune fille se prépare une soirée qui ne se déroule pas comme prévue.*

**22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction : les grands travaux**
Emission de Michel Polac.
Le TGV dans les vignes (les grands travaux d'État et les expropriations qui en découlent) avec, notamment, MM. Jean-Pierre Leclerc, directeur adjoint au ministère des finances, et Paul Delouvrier.

**0.00 Journal.**
**0.20 Ouvert la nuit.**
Alfred Hitchcock présente : La maison idéale.
Extérieur nuit : Les Six jours de Paris en direct de Bercy.

**1.20 Nuit des droits de l'homme.**
A l'occasion du congrès de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui se tiendra du 16 au 18 novembre au siège de l'UNESCO, TF 1 propose une émission spéciale de 1 h 20 à 8 h 30. Roger Gicquel recueille les témoignages de l'abbé Pierre, d'Amnesty International, de Jacques Aboucher. Des variétés avec Paco Ibenez, le groupe Djurdjura, le pianiste Miguel Angel Estella, Félix Leclerc, des extraits du show « Montand international », un reportage « Les petits damnés de la terre » ; des documents sur les pays où les droits de l'homme sont bafoués. Cette nuit blanche se termine par un concert du violoniste Yeduhi Menuhin.

### Dimanche 18 novembre

**8.30 Journal.**
**9.00 Emission islamique.** La bienveillance, avec A. Guessoum, professeur à l'Institut musulman de la mosquée de Paris.
**9.15 A Bible ouverte.** Le Massacre des innocents, avec le professeur A. Abecassis.
**9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux.**
**10.00 Présence protestante.** Naissance de la communauté chrétienne.
**10.30 Le jour du Seigneur.**
**11.00 Messe** célébrée en la paroisse Sainte-Marguerite à Paris (11e), prédicateur : Père Michel Hubaut.
**12.02 Midi presse.** Emission de Pierre-Luc Seguillon.
Invité : le président syrien Hafez el Assad, interrogé par Paul-Marie de La Gorce, Alain de Chalvron, Pierre-Luc Séguillon et Dominique Bromberger.
**12.30 La séquence du spectateur.**
**13.00 Journal.**
**13.25 Série : Starsky et Hutch.**
**14.20 Sports-dimanche.**
*Tennis (magazine balle de match) ; Gymnastique rythmique, championnat d'Europe à Vienne ; cyclisme : les Six-Jours de Paris.*
**16.30 Variétés : La belle vie.**
De Sacha Distel.
*Avec Sheila, D. Summer, l'Orchestre du Splendid, Ph. Collins...*
**17.30 Les animaux du monde.**
*Les perruches d'Australie.*
**18.10 Série : Les bleus et les gris.**
**19.00 Magazine : 7 sur 7.**
Présenté cette semaine par Jean Lanzi.
*Invité : l'éditeur Olivier Orban.*
**20.00 Journal.**

**20.35 Cinéma : Nous irons tous au paradis.**
Film d'Yves Robert.

**22.25 Sports dimanche soir.**
*L'actualité du week-end.*
**23.10 Journal.**
**23.30 C'est à lire.**
**23.35 Clignotant.**

BRÂTO

## ANTENNE 2

### Samedi 17 novembre

**10.00 Journal des sourds et des malentendants.**
**10.20 Vidéomaton.**
**10.35 Platine 45.**
*Billy Ocean, Rachel Rachel, Daniel Gerard, Lloyd Cole, Daniel Neuville, Keats.*
**11.05 Les carnets de l'aventure.**
**12.00 A nous deux.**
**12.45 Journal.**
**13.25 Série : L'homme qui tombe à pic.**
**14.15 Numéro 10.** Magazine du football avec Michel Platini.
**14.55 Les jeux du stade.**
**17.00 Terre des bêtes.**
Les intrus d'Australie.
**17.30 Récré A 2.**
**17.55 Le magazine.** Magazine d'information de la rédaction.
*Vu de satellite ; le conflit Iran-Irak ; Jumbos Jet ; Au secours des bébés-éléphants.*
**18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.**
**19.10 D'accord pas d'accord (INC).**
**19.15 Emissions régionales.**
**19.40 Le théâtre de Bouvard.**
**20.00 Journal.**
**20.35 Variétés : Champs-Elysées.**
De Michel Drucker. *Autour de Chantal Goya, J.-J. Debout, Christophe, Frida, Milva...*
**22.05 Magazine : Les enfants du rock.**
*Haute Tension, avec Sex Pistols, Hunters and Collectors, Residents, Lucrate Milk, John Sanborn, Phil Glass...*
**23.05 Journal.**
**23.20 Les Six Jours de Paris.**
**23.35 Bonsoir les clips.**

### Dimanche 18 novembre

**9.35 Journal et météo.**
**9.40 Récré A2.**
**10.10 Les chevaux du tiercé.**
**10.40 Gym tonic.**
**11.15 Dimanche Martin.**
Entrez les artistes.
**12.45 Journal.**
**13.20 Dimanche Martin** (suite).
Si j'ai bonne mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessin animé ; 16.15, Thé dansant.
**17.00 Série : Thérèse Humbert.**
*Troisième épisode du feuilleton sur la plus belle escroquerie du dix-neuvième siècle, organisée par Thérèse Humbert, interprétée par la magistrale Simone Signoret.*
**18.00 Stade 2** (et à 20 h 25).
**19.00 Série : Dans la tourmente.**
*Suite de la saga familiale des Vollmer, dans l'Allemagne nazie.*
**20.00 Journal.**
**20.35 Jeu : La chasse aux trésors.**
En France, dans le cirque de Gavarnie, avec des candidats suisses.
**21.45 Gymnastique rythmique et sportive.**
Championnat d'Europe, à Vienne.
**22.35 Magazine : Désirs des arts.**
De P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Boutang.
*Matisse, trente ans après sa mort. Le bilan sur l'un des plus grands peintres du siècle, son influence sur la peinture moderne (Viallat et Buraglio). Avec Pierre Schneider, un parcours des musées où sont exposées ses toiles : à Cateau, son village natal, au Centre Pompidou...*
**23.05 Journal.**
**23.20 Bonsoir les clips.**

## FRANCE RÉGIONS 3

### Samedi 17 novembre

**13.15 Repères.** Emission du ministère du travail avec l'ANACT, l'INRS et le CNAM.
**13.30 Horizon,** magazine des armées.
**14.00 Entrée libre,** émission du CNDP.
*Invité : Alain Bombard ; 1957 : la naissance de l'Europe ; Trois générations face à l'école ; Les fermes marines, Trieste ou le nationalisme des frontières ; Sous les lumières froides.*
**16.15 Liberté 3,** magazine des associations.
**17.30 Emissions régionales.**
**19.55 Dessin animé : Les Wombles.**
**20.05 Les jeux.**
**20.35 Au nom de l'amour.**
Emission de P. Bellemare.
*But de l'émission : réunir ou remettre en présence pour quelques heures deux personnes qui ont vécu un bel amour et que le hasard, le destin ou la vie a séparées.*
**21.30 D'amour et de Kriss.** De Kriss et Inoxydable.
**21.45 Journal.**
**22.10 Feuilleton : Dynastie.**
*Alexis fait poursuivre ses recherches concernant Mark Jennings. Alexis apprend à Fallon que Michael est en fait son frère.*
**22.55 La vie de château.**
*Jean-Claude Brialy reçoit trois invitées vedettes : Evelyne Boulx, Jorge Lavelli, Jackie Sardou.*
**23.25 Musi-club.**
*Festival de Prades 84. Trio pour flûte, alto et violoncelle, de Roussel, interprété par Ph. Bender à la flûte, J. Geise, à l'alto et G. Teulières au violoncelle.*

### Dimanche 18 novembre

**10.00 Mosaïque.** Emission de l'ADRI.
*Social : départ de Convergences 84 ; Le congrès de la FAEF ; Du côté de l'Ouest ; Les enfants de Prévert ; Les petits Beurs...*
**12.00 Oser.** Fondation pour la vie associative.
**13.00 Magazine 84.** Émission du GMF.
**14.30 Objectif entreprise.** Emission de l'APIE.
**15.00 Musique pour un dimanche** (et à 17 h 55).
**15.15 Théâtre (cycle Shakespeare) : Henry VI.**
Avec P. Benson, N. Reding, B. Mill... Production de la BBC. V.O. sous-titrée (3e partie).
*La guerre de France durant les premières années du règne d'Henry VI. Parmi les dix pièces historiques de l'auteur d'*Hamlet, Henry VI, *retrace la vie d'un faible, désabusé et méprisé.*
**18.00 Emissions pour la jeunesse.**
**19.40 RFO Hebdo.**
**20.00 Fraggle Rock.**

**20.35 Portrait : Youri Norstein, un magicien de l'image.** Réalisation D. Deleskiewisz.
*(Lire notre article.)*

**21.30 Aspects du court métrage français.**
*Tueurs de fous, de G. Perrotte ; Fausse teinte de D. Douieb.*
**22.05 Journal.**

**22.30 Cinéma de minuit : Secret Agent.**
Film d'Alfred Hitchcock (cycle Hitchcock anglais).

**23.55 Prélude à la nuit.**
*Deux mélodies de F. Schubert interprétées par L. Alva, ténor.*

## PÉRIPHÉRIE

### Samedi 17 novembre

- RTL 20 h, A vous de choisir : *Une veuve en or*, film de Michel Audiard, ou *la Tente rouge*, film de M.K. Kalatozov ; 21 h 20, Série : Soap ; 21 h 50, Souvenirs, souvenirs : Frankie Valli ; 22 h 15, Ciné-club : *le Champ de Liny*, film de Jan Gruyaurt.
- TMC 20 h, Variétés ; 20 h 15, Tennis ; 22 h 30, Monte-Carlo Magazine.
- RTB 20 h, Série : Le jardin extraordinaire ; 20 h 35, Grand jeu de l'hiver ; 20 h 45, *Confidences sur l'oreiller*, film de Michael Gordon ; 22 h 25, 1944-1984 (n° 5 : le désarmement de la Résistance).
- RTB-TÉLÉ 2, Tennis : championnat d'Europe des champions.
- TSR 20 h 5, Série : Magnum ; 21 h, Jardins divers ; 22 h 25, Sports ; 23 h 40, Cinéma de minuit : *Creepshow*, film de George Romero.

### Dimanche 18 novembre

- RTL 20 h, *Gatsby le magnifique*, film de Jack Clayton ; 22 h 30, Série : la dictée ; 23 h 30, Journal, et extraits du « Grand jury RTL-*le Monde* ».
- TMC 20 h, Série : Allô Béatrice ; 21 h, Dessin animé : Woody Woodpecker ; 21 h 10, *le Chevalier de Maupin*, film de Mauro Bolognini ; 23 h, Clip'n'roll.
- RTB 20 h 15, Variétés : Richard Gotainer à l'Olympia ; 21 h 20, Téléfilm : Aurélien (d'après Aragon).
- TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis (Jacques Hainard) ; 21 h 45, Regards (l'évêque des pauvres, présence catholique) ; 22 h 30, Table ouverte.

# Lundi
## 19 novembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**11.20** TF1 Vision plus.
**11.50** La Une chez vous.
**12.00** Feuilleton : Paul et Virginie.
**12.30** La bouteille à la mer.
*Invité de la semaine : Carlos.*
**13.00** Journal.
**13.45** A pleine vie.
Série : Enquête en direct ; 14.45 Accroche-cœur ; 15.00 Reprise : Sept sur sept (diffusé le 18 novembre) ; 15.55 La maison de TF 1 ; 17.25 Aventures inattendues.
**17.55** Mini-journal pour les jeunes.
**18.10** Le village dans les nuages.
**18.30** Série : Danse avec moi.
**19.15** Emissions régionales.
**19.35** Emissions d'expression directe :
INSEA. Assemblée nationale, (groupe communiste).
**20.00** Journal.
**20.35 Cinéma : R.A.S.**
Film d'Yves Boisset.
**22.20** Etoiles et toiles.
Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.
*Le festival de Berlin 1984 : autour du cinéma allemand actuel ; Fritz Lang et les principaux thèmes de son œuvre.*
**23.15** Journal.
**23.35** C'est à lire.
**23.40** Clignotant.

### ANTENNE 2

**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Les amours des années 50.
**13.45** Aujourd'hui la vie.
*Chansons témoins, chansons miroirs.*
**14.50** Série : Timide et sans complexe.
**15.40** Reprise : Apostrophes.
La mémoire politique (diffusé le 16 novembre).
**16.55** Divertissement : Thé dansant.
**17.40** Récré A 2.
*La Pimpa ; Latulu et Lireli ; Johan et Pirlouit ; Tchaou et Grodo ; Pac Man.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.10** D'accord pas d'accord (INC).
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Le théâtre de Bouvard.
**20.00** Journal.
**20.35** Le grand échiquier
de J. Chancel.
*Avec la cantatrice Jessye Norman, accompagnée par l'Orchestre national de Lille, sous la direction de J.-C. Casadesus, et avec Bobby Short, Elisabeth Cooper, Alain Marion, Pierre Salinger, Michaël Denard et Ghislaine Thesmar.*
**23.15** Journal.
**23.30** Les Six Jours de Paris.
**23.40** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19.55** Dessin animé : Lucky Luke.
**20.05** Les jeux.
**20.35 Cinéma : le Scandale.**
De Claude Chabrol (cycle « Le grand frisson »).
**22.25** Journal.
**22.50** Thalassa.
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
*Seul en course, reportage de G. Pernoud, R. Pauly, P. Boileau sur la course en solitaire du « Figaro », à bord du « Pen-Duick VI », avec Eric Tabarly.*
**23.35** Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray.
La boîte à images, le meilleur et le pire. Réal. J. Barinet.
*Comédienne de quatre-vingt-un ans, Muse Dalbray a décidé de devenir redresseuse de torts. Elle ne mâche pas ses mots, bataillant contre des comportements, des idées adoptées par ses concitoyens. Dommage que se mêlent parfois à ses propos des combats d'arrière-garde ou une mièvrerie agaçante. — A. Rd.*
**23.40** Prélude à la nuit.
*Festival de la Chaise-Dieu, « Quanto Godra », de Haendel, interprété par N. Anfuso, soprano.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, *la Course du lièvre à travers champs*, film de René Clément ; 23 h 35, La joie de lire ; 23 h 40, RTL-théâtre.
- TMC 20 h, Série : La chambre des dames ; 21 h, *Marie-Antoinette*, film de Jean Delannoy ; 23 h 20, Clip'n'Roll.
- RTB 20 h, Ecran témoin : *Family Rock*, film de José Pinheiro, suivi d'un débat sur les artistes des rues.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le temps retrouvé : les Alcooliques anonymes ; 20 h 30, Chansons souvenirs ; 21 h 30, Théâtre wallon : El dure voye.
- TSR 20 h 15, Spécial cinéma : *Une sale affaire*, film d'Alain Bonnot ; 21 h 55, Gros plan : Marlène Jobert ; 22 h 35, L'actualité cinématographique en Suisse ; 23 h 10, L'antenne est à vous.

# Mardi
## 20 novembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**11.20** TF1 Vision plus.
**11.50** La Une chez vous.
**12.00** Feuilleton : Paul et Virginie.
**12.30** La bouteille à la mer.
**13.00** Journal.
**13.45** A pleine vie.
13.50 Série : Enquête en direct ; 14.45, Ces chers disparus : P. Larquey ; 15.00 Documentaire : Le deuxième sexe, de Simone de Beauvoir ; 15.55 Les choses du mardi ; 17.20, Histoire naturelle : le pinceau et le fusil.
**17.55** Mini-journal pour les jeunes.
**18.10** Le village dans les nuages.
**18.30** Série : Danse avec moi.
**19.10** Tify, s'il te plaît, raconte-moi une puce.
**19.40** Cocoricocoboy.
**20.00** Journal.
**20.30** D'accord pas d'accord (INC).
**20.35** Les grandes expéditions de l'équipe Cousteau.
*La migration des morses dans le Grand Nord. Opération techniquement difficile, dit-on : la caméra a été maniée sous l'eau, à des températures au-dessous de zéro et a dû se déplacer parmi des blocs de glace pour filmer le manège de ces géants marins.*
**21.25** Concert : Werther.
En liaison avec France-Musique.
*Drame lyrique en trois actes et quatre tableaux, musique de Jules Massenet, poème d'E. Blau, P. Milliet et G. Hartmann, d'après Goethe, avec A. Kraus, F. Dumont, J.-P. Courtis, en différé de l'Opéra de Paris.*
**23.50** Journal.
**0.10** C'est à lire.
**0.15** Clignotant.

### ANTENNE 2

**10.30** Antiope.
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Les amours des années 50.
**13.45** Aujourd'hui la vie.
*L'inceste.*
**14.50** Série : La légende d'Adams et de l'ours Benjamin.
**15.40** Reprise : La chasse aux trésors.
Dans le cirque de Gavarnie (*diffusé le 18 novembre*).
**16.45** Le journal d'un siècle. De L. Bériot.
*Edition 1892 : La date du centenaire de la République française. La nouvelle encyclique du pape Léon XIII. Verlaine, Zola, font rayonner la culture en Europe.*
**17.45** Récré A2
*Les devinettes d'Epinal ; les quat' z'amis ; Latulu et Lireli ; Terre des bêtes ; C'est chouette.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Le théâtre de Bouvard.
**20.00** Journal.
**20.30** D'accord pas d'accord (INC).
**20.40 Cinéma : Les tziganes montent au ciel.**
Film de d'Émile Lotianou.
**22.20 Magazine : Lire c'est vivre.**
De Pierre Dumayet. « L'amant de lady Chatterley », de David Herbert Lawrence.
Le magazine n'est plus à vanter. Mais, de l'émission d'aujourd'hui on sort déçu. Non que les images, la musique qui le supportent soient moins léchées qu'à l'habitude ou que le choix de Françoise Arnoul, comme lectrice, soit une erreur. Bien au contraire, on l'écouterait sans fin nous lire, de sa voix chaude, les *« moments »* les plus forts de *l'Amant de Lady Chatterley*. On aimerait, même, qu'elle ne soit jamais interrompue par les commentaires — qui en réalité n'en sont pas — des invités de Pierre Dumayet. Et l'œuvre de D.-H. Lawrence porte son âge, du moins si l'on s'en tient aux raisons du scandale qu'elle a provoqué il y a cinquante ans. Reste intacte la passion de la pure lecture. — A. Rd.
**23.10** Journal.
**23.25** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19.55** Dessin animé : Lucky Luke.
**20.05** Les jeux.
**20.30** D'accord pas d'accord (INC).
**20.35 Cinéma : le Capitan.**
Film d'André Hunebelle.
**22.15** Journal.
**22.45** Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray.
Cet âge d'or est parfois de plomb. Réalisation Jo Barinet.
**22.50** Prélude à la nuit.
*Festival d'Évian. « Cinq pièces pour quatuor à cordes, opus 5 », d'Anton Webern, interprétées par le quatuor Artis.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, Série : Chips ; 21 h, *les Orgueilleux*, film de Yves Allegret ; 23 h, La joie de lire ; 23 h 10, Clip connection.
- TMC 20 h, Série : Le bel été ; 21 h, Téléfilm : *Mission à Hongkong*.
- RTB 20 h 5, Feuilleton : Louisiane ; 21 h 5, Vive la science : planète des hommes ; 22 h 5, Ecritures (magazine du livre) ; 23 h 20, Tribune économique et sociale : la CSC.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le point de la médecine : le siècle des chirurgiens ; 21 h, Cycle Fernandel : *Casimir*, film de Richard Pottier.
- TSR 20 h 10, Série : Le souffle de la guerre ; 21 h 5, Le surréalisme et la Suisse : « Minotaure », la revue à tête de bête ; 22 h 20, Image de marbre ; 22 h 45, Hockey sur glace.

# Mercredi
## 21 novembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**11.20** TF1 Vision plus.
**11.50** La Une chez vous.
**12.00** Feuilleton : Paul et Virginie.
**12.30** La bouteille à la mer.
**13.00** Journal.
**13.40** Vitamine.
*En direct du championnat de France de jeux vidéo ; 13 h 40, les Trois Mousquetaires ; 14 h 10, Pourquoi/comment : comment devient-on une héroïne de roman ; variétés ; dessins animés.*
**16.25** Microludic. Magazine du jeu informatique.
**16.50** C'est super : le kart.
**17.10** Hip-hop, magazine des nouvelles danses avec Sidney.
**17.25** Jack spot.
**17.50** Journal.
**18.00** Des jouets par milliers.
**18.10** Le village dans les nuages.
**18.30** Série : Danse avec moi.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Cocoricocoboy.
**19.53** Tirage du Tac-o-tac.
**20.00** Journal.
**20.30** Tirage du Loto.

> Au cas où le match de football France-Bulgarie serait diffusé à 20 h 30 (en direct du Parc des Princes), le feuilleton « Dallas » serait supprimé, et « le Deuxième Sexe », programmé à 22 h 30.

**20.35** Série : Dallas.
*Dans l'espoir de récupérer sa femme, J. R. veut avoir un autre enfant avec Sue Ellen qui refuse obstinément.*
**21.25** Documentaire : le Deuxième Sexe.
De Simone de Beauvoir. Le mariage et la maternité avec Simone de Beauvoir, Elisabeth Badinter, Annie Leclerc, Gloria Steinem, Phyllis Schlafy et une interview d'Indira Ghandi.
*Le mariage et la maternité, deux grands thèmes autour desquels est analysée la condition des femmes, trente-cinq ans après la publication du* Deuxième Sexe *de Simone de Beauvoir. Que représente le mariage, en France, mais aussi ailleurs ? En Inde, en Afrique, par exemple, persistent des situations extrêmes, où la femme reste prisonnière de traditions séculaires parfois terrifiantes.*
**23.15** Journal.
**23.35** C'est à lire
**23.40** Clignotant.

### ANTENNE 2

**10.30** Antiope.
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Les amours des années 50.
**13.45** Dessins animés : Wattoo-Wattoo ; X-Or.
**14.15** Récré A 2.
*Les devinettes d'Epinal ; les quat'z'amis ; Johan et Pirlouit ; Les petites canailles ; Maraboud'ficelle ; Latulu et Lireli ; Le tour du monde en 80 jours.*
**16.50** Micro-Kid.
**17.25** Les carnets de l'aventure.
*« Apocalypse snow », de D. Lafont.*
**18.00** Platine 45.
*Chris Rea, Axel Bauer, Cindy Lauper, David Coven, Kim Wilde...*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Le théâtre de Bouvard.
**20.00** Journal.
**20.35** Téléfilm : Image interdite.
De C. May, réal. J.-D. Simon. Avec S. Fennec, A. Teyssedre, J. Serres, D. Langlet...
*Pour avoir trop cru aux images répandues par la télévision, et confondu celles-ci avec la réalité, toute image et reproduction sont désormais interdites par le gouvernement. Bien sûr, il y aura un rebelle... Un « science-fiction », avec une réflexion qui pourrait être excitante sur le petit écran, mais la leçon est pesante. Dommage. Les décors, les costumes, les comédiens, la mise en scène, sont très soignées. — C. H.*
**22.10 Magazine : Moi... je.**
de B. Bouthier.
*(Lire notre article.)*
**23.15** Journal.
**23.30** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**14.55** Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.
**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19.55** Dessin animé : Lucky Luke.
**20.05** Les Jeux.
**20.35** Ring-parade Cadence 3.
Émission de Guy Lux.
*Avec Nana Mouskouri.*
**22.00** Journal.
**22.20** Téléfilm : la Lanterne des morts.
De J. Saltel, réal. F. Fehr, avec M. Chaumette, U. Garandeau, J. Rispal...
*(Lire notre sélection.)*
**23.25** Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse d'Albray.
L'avortement du patrimoine futur. Réal. J. Barinet.
**23.30** Prélude à la nuit.
*« Sonate en sol majeur », de D. Scarlatti, interprétée par E. Chojnacka.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, Série : La croisière s'amuse ; 21 h, *les Canons de Cordoba*, film de Paul Wendkos ; 23 h 35, La joie de lire ; 23 h 45, Clip connection.
- TMC 20 h, Série : La bataille des planètes ; 21 h, Téléfilm : les Enfants de Dieu ; 23 h 5, Sports.
- RTB 20 h, Jeu : Cap 60 ; 21 h 5, Feuilleton : Au nom de tous les miens ; 21 h 55, Histoire : la guerre d'Algérie (nº 4 : aux barricades).
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, Caméra sports.
- TSR 20 h 15, Le tueur triste ; 21 h 50, La guerre électronique ; 22 h 35, Robert Oppenheimer, le père de la bombe.

# Jeudi
## 22 novembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**11.20** TF 1 Vision plus.
**11.50** La Une chez vous.
**12.00** Feuilleton : Paul et Virginie.
**12.30** La bouteille à la mer.
**13.00** Journal.
**13.45** A pleine vie.
13.50, Série : Marion ; 14.45, Portes ouvertes : voir et comprendre ; 15.00, Images d'histoire : la décadence ; 15.25, Quarté en direct de Vincennes ; 15.55, Santé sans nuages : nouvelles de la santé ; le vieillissement cutané, médecine d'ailleurs, le jardin de la santé ; 17.00, La chance aux chansons.
**17.55** Mini-journal pour les jeunes.
**18.10** Le village dans les nuages.
**18.30** Série : Danse avec moi.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Cocoricocoboy.
**20.00** Journal.
**20.35** Série : la Dictée.
De Jean Cosmos. Réal. J.-P. Marchand. Avec V. Garrivier, C. Salviat, Y. Debray.
*Louis entre à l'école normale pour apprendre le métier d'instituteur. Etudiant irréprochable, il se heurte cependant à l'intransigeance d'un directeur.*
**21.30** Les jeudis de l'information : Edition spéciale.
Animée par Anne Sinclair.
*Les illusions perdues. Qu'est-ce qui fait rêver les Français depuis cinquante ans ? Ce qu'ils refusent ou ce qui les motive. Avec MM. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, François Léotard, secrétaire général du Parti républicain.*
**22.45** Journal.
**23.05** C'est à lire.
**23.10** Le jazz et vous.
Série de J. Diéval.
*Avec G. Badini, J. Diéval Trio, l'Orchestre symphonique de la garde républicaine.*

### ANTENNE 2

**10.30** ANTIOPE.
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Les amours des années 50.
**13.45** Aujourd'hui la vie.
*Femmes, qui êtes-vous ?*
**14.50** **Cinéma : la Chaise vide.**
Film de Pierre Jallaud.
**16.25** Magazine : Un temps pour tout.
De M. Cara et A. Valentini.
*SOS Entraide, avec l'abbé Pierre et Mme Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale.*
**17.45** Récré A 2.
*Les devinettes d'Epinal ; Mes mains ont la parole ; La princesse insensible ; Latulu et Lireli ; Légendes du monde.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.10** D'accord, pas d'accord (INC).
**19.15** Emissions régionales.
**19.35** Expression directe.
CFTC ; groupe UDF de l'Assemblée nationale.
**20.00** Journal.
**20.35** Feuilleton : la Fureur des anges.
De R.-L. Joseph, réal. B. Kulik. Avec J. Smith, K. Howard, A. Warner.
*Nouvelle série américaine en quatre épisodes. Aventures et mésaventures d'une avocate aux prises avec des problèmes de carrière et de couple.*
**21.30** **Magazine : Carte de presse.**
De M. Thoulouze et H. Chabalier. « Camarade espion », une enquête de Michel Honorin.
*(Lire notre article.)*
**22.40** Histoires courtes.
« La Vago », de A. Djabri.
**23.15** Journal.
**23.30** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19.55** Dessin animé : Lucky Luke.
**20.05** Les jeux.
**20.35** **Histoire d'un jour : proclamation de l'Etat d'Israël.**
Série proposée par Ph. Alfonsi et M. Dugowson.
Le 22 octobre 1948 marque la fin de la première guerre israélo-arabe. Le 14 mai de la même année, David Ben Gourion, chef de l'exécutif de l'Agence juive, proclame à Tel-Aviv l'indépendance de l'Etat d'Israël, ratifiée par les Etats-Unis et l'URSS. De quoi parle-t-on ce jour-là ? Des témoignages de journalistes. Daniel Anselme, Roger Colombani et Roger Pannequin. Un débat autour du sionisme.
**22.10** Journal.
**22.35** Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray.
Sacrements et liberté de conscience. Réal. J. Barinet.
**22.40** Prélude à la nuit.
*Deuxième sonate pour violoncelle et piano de Camille Saint-Saëns, interprétée par André Navarra, violoncelle et Erica Kilcher, piano.*

### PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, Série : Dallas ; 21 h, *le Jour du fléau*, film de John Schlesinger ; 23 h 30, La joie de lire ; 23 h 55, Clip connection.
- TMC 20 h, Série : Magnum ; 21 h, Téléfilm : *Mon oncle Antoine* ; 23 h 5, Clip'n'Roll.
- RTB 20 h, *le Parrain* (2e partie), film de Francis Ford Coppola ; 23 h 5, Emission politique : les chrétiens dans la vie sociale.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, L'ordre nouveau (no 15 : l'Église s'adapte).
- TSR 20 h 15, Temps présent : portrait de J.-M. Le Pen ; 21 h 20, Série : Dynastie ; 22 h 20, Basket-ball : Suisse-Israël.

# Vendredi
## 23 novembre

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

**11.20** TF 1 Vision plus.
**11.50** La une chez vous.
**12.00** Feuilleton : Paul et Virginie.
**12.30** La bouteille à la mer.
**13.00** Journal.
**13.45** A pleine vie.
13.50 Série : Marion ; 14.50 : Reprise : Infovision (diff. le 15 nov.) ; 16.05 Temps libres.
**17.55** Mini journal pour les jeunes.
**18.10** Le village dans les nuages.
**18.30** Série : Danse avec moi.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Cocoricocoboy.
**20.00** Journal.
**20.35** Variétés : Show rose.
Coproduit avec Radio-Canada. Réal. : J.-J. Shaeitoyen.
*Avec Diane Dufresne et Jacques Higelin.*
**21.50** Feuilleton : l'Année noire.
D'après le roman de C. Castellaneta, mise en scène M.-T. Giordana, avec G. Desarthe, G. Mnato, M. Foschi...
*Deuxième épisode des mésaventures d'un policier sous l'Italie fasciste. Spada, victime d'un attentat, hospitalisé et sauvé par miracle, soupçonne son entourage. Furieux, il s'octroie le droit d'interroger personnellement Fugazza. Un feuilleton médiocre.*
**22.45** Documentaire : Photographie et société,
de Terri Wehn-Damisch. Images de la réalité ou la photographie manipulée.
*Portrait d'une des plus grandes photographes du siècle : Gisèle Freund, âgée de soixante-treize ans, jeune étudiante en sociologie en 1933 en Allemagne nazie, grand reporter et historienne de la photographie. Documents d'époque, quelques clichés parmi les plus célèbres de l'histoire de la photographie.*
**23.25** Journal.
**23.45** C'est à lire.
**23.50** Clignotant.

### ANTENNE 2

**10.30** ANTIOPE.
**12.00** Journal et météo.
**12.10** Jeu : L'académie des neuf.
**12.45** Journal.
**13.30** Feuilleton : Les amours des années 50.
**13.45** Aujourd'hui la vie.
*Anne Spoerry, médecin volant au Kenya.*
**14.50** Série : La légende d'Adams et de l'ours Benjamin.
**15.40** La télévision des téléspectateurs.
**16.00** Reprise : Alain Decaux, l'histoire en question.
Madame Curie (diffusé le 15 novembre).
**17.15** Itinéraires, de Sophie Richard.
*Kenya : le vent de la mousson.*
**17.45** Récré A 2.
*La Pimpa ; Latulu et Lireli ; Il était une fois le cirque ; les maîtres de l'univers.*
**18.30** C'est la vie.
**18.50** Jeu : Des chiffres et des lettres.
**19.15** Emissions régionales.
**19.40** Le théâtre de Bouvard.
**20.00** Journal.
**20.35** Série : Allô Béatrice.
Réal. J. Besnard. Avec N. Courcel, D. Ceccaldi, C. Piéplu...
*Au moment où Béatrice conclut l'achat d'une maison de campagne, celle-ci apprend qu'une étrange officine vient de naître : une sorte de bureau de poste permettant aux vivants de correspondre avec les morts. Scandale financier ! Béatrice, chasseuse de scoop, dévoreuse de micro, enquête. Un scénario un peu mince pour une comédie très légère... mais bien jouée.*
**21.35** Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
*Sur le thème :* les lauriers sont coupés, sont invités : Christian Giudicelli (le Point de fuite), Didier Martin (l'Amour dérangé), Michèle Perrein (les Cotonniers de Bassalane), Jacques-Francis Roland (Un dimanche inoubliable près des casernes).
**22.50** Journal.
**23.00** **Ciné-club : Rendez-vous de juillet.**
Film de Jacques Becker.

### FRANCE RÉGIONS 3

**17.00** Télévision régionale.
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19.55** Dessin animé : Lucky Luke.
**20.05** Les jeux.
**20.30** D'accord, pas d'accord (INC).
**20.35** **Vendredi : Sahel 84, Les camions de l'espoir.**
Magazine d'information d'André Campana.
Au Sahel, 91 % de la population rurale ne peut s'approvisionner en eau potable ; 37 millions d'Africains ont besoin d'une aide d'urgence en médicaments, eau, nourriture. Une enquête de Jean-Charles Deniau et Antoine Leonard-Maestrati.
**21.30** Journal
**21.55** Espace francophone.
La chanson dans les Caraïbes.
**22.50** Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray.
Avant l'heure c'est pas l'heure. Réal. J. Barinet.
**22.30** Musi-club.
*« Noces » d'I. Stravinsky, chorégraphie J. Kilian.*

### PÉRIPHÉRIE

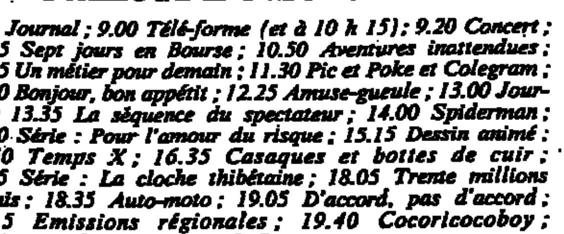
- RTL 20 h, Lou Grant (femmes battues) ; 21 h, Série : Hôtel ; 22 h, Numéro dix, l'actualité du football ; 22 h 50, *Rendez-moi ma peau*, film de Patrick Schulmann.
- TMC 20 h, Variétés : Barbara à Pantin ; 21 h, Série : Dynastie ; 22 h, *Copie conforme*, film de Jean Dréville.
- RTB 20 h, Magazine d'information : A suivre ; 21 h 5, Ciné-club : *Toto le Moko*, film de C.-L. Bragaglia ; 22 h 20, Vidéographie.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h 5, Billet de faveur : *Bossemans et Coppenolle*, de P. Van Stalle et J. d'Hanswijk.
- TSR 20 h 10, Tell quel ; 21 h 30, Le monde désert ; 23 h 15, Pierre Daninos.

# Le prochain week-end

### TÉLÉVISION FRANÇAISE 1

## Samedi 24 novembre

*8.30 Journal ; 9.00 Télé-forme (et à 10 h 15) ; 9.20 Concert ; 10.35 Sept jours en Bourse ; 10.50 Aventures inattendues ; 11.15 Un métier pour demain ; 11.30 Pic et Poke et Colegram ; 12.00 Bonjour, bon appétit ; 12.25 Amuse-gueule ; 13.00 Journal ; 13.35 La séquence du spectateur ; 14.00 Spiderman ; 14.20 Série : Pour l'amour du risque ; 15.15 Dessin animé ; 15.50 Temps X ; 16.35 Casaques et bottes de cuir ; 17.05 Série : La cloche thibétaine ; 18.05 Trente millions d'amis ; 18.35 Auto-moto ; 19.05 D'accord, pas d'accord ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Cocoricocoboy ; 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Loto.*



**20.35** Série noire : Neige à Capri.
D'après le roman de P. Paoli. Réal. G.-L. Calderone. Avec P. Le Roy-Beaulieu, L. de Filippo, K. Donati...
**22.10** Droit de réponse, l'esprit de contradiction.
Emission de Michel Polac.
*Les vingt ans du « Nouvel Observateur ».*
**0.00** Journal.
**0.20** Ouvert la nuit...
Alfred Hitchcock présente... Extérieur nuit.

## Dimanche 25 novembre

*8.30 Journal ; 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 La source de vie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe ; 12.02 Midi-Presse ; 12.30 Télé-foot ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Sports dimanche ; 16.30 Variétés ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.10 Série : Le vent d'Australie ; 19.00 Sept sur sept ; 20.00 Journal.*
**20.35** Cinéma : L'Aîné des Ferchaux.
Film de J.-P. Melville.
**22.20** Sports dimanche soir.
**23.05** Journal.
**23.25** C'est à lire.
**23.30** Clignotant.

### ANTENNE 2

## Samedi 24 novembre

*10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.20 Vidéomaton ; 10.35 Platine 45 ; 11.05 Les carnets de l'aventure ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.25 Série : L'homme qui tombe à pic ; 14.15 Numéro dix, magazine du football ; 17.00 Terre des bêtes ; 17.30 Récré A2 ; 17.55 Le magazine de la rédaction ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal.*
**20.35** Variétés : Champs-Elysées, de Michel Drucker.
**22.05** Magazine : Les enfants du rock.
*Sex machine*, avec Indochine, Hall et Oates, Mister T... ; en deuxième partie, *Lio*, « si belle et inutile ».
**23.20** Journal.
**23.35** Bonsoir les clips.

## Dimanche 25 novembre

*9.35 Journal et météo ; 9.40 Récré A 2 ; 10.10 Les chevaux du tiercé ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.15 Dimanche Martin (suite) : Si j'ai bonne mémoire ; 14.25 Série : Le juge et le pilote ; 15.15 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé ; 17.00 Série : Thérèse Humbert ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Dans la tourmente ; 20.00 Journal.*
**20.35** Jeu : La chasse aux trésors.
A Corfou, en Grèce.
**21.45** Mœurs en direct : Vieillesse, j'aurai ta peau.
La vie commence à soixante ans, reportage de D. Frischer, réal. D. Page. (1re partie.)
**22.35** Musique : Opus 84.
proposé par E. Ruggieri. Hommage à Georges Thill.
**23.10** Journal.
**23.25** Bonsoir les clips.

### FRANCE RÉGIONS 3

## Samedi 24 novembre

*13.15 Repères ; 13.30 Action ; 14.00 Entrée libre ; 16.15 Liberté 3 ; 17.30 Émissions régionales ; 19.55 Dessin animé : les Wombles ; 20.05 Les jeux.*
**20.35** Au nom de l'amour.
Emission de Pierre Bellemare.
**21.30** D'amour et de Kriss, de Kriss et Inoxydable.
**21.45** Journal.
**22.10** Feuilleton : Dynastie.
**22.55** La vie de château,
*Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes selon l'actualité culturelle.*
**23.25** Prélude à la nuit : Festival de Monte-Carlo.
« Prélude à l'après-midi d'un faune », de Claude Debussy, interprété par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Lawrence Foster.

## Dimanche 25 novembre

*10.00 Mosaïque ; 12.00 D'un soleil à l'autre ; 13.00 Magazine 84 ; 14.30 Objectif entreprise ; 15.05 Musique pour un dimanche (et à 16 h 40) ; 15.15 Théâtre : Palais de justice ; 17.00 Boîtes aux lettres : Françoise Sagan ; 18.00 Emission pour la jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo ; 20.00 Fraggle Rock.*
**20.35** Documentaire : Décors et mirages.
Emission de Y. Azat.
Les trésors de l'Opéra : Histoire du décor à l'Opéra de Paris.
**21.25** Aspects du court métrage français.
« Procession », de François-Henri Soulié ; « Mémé Strega », de Haydée Caillot.
**22.00** Journal.
**22.30** Cinéma de minuit : Mission to Moscou.
Film de Michael Curtiz.
**0.30** Prélude à la nuit.
« La Savoldi », de Riccio, interprétée par les Saqueboutiers.

هكذا من الأصل

# A Ecouter

## L'Heure espagnole

« Paris-Madrid ». Une nouvelle course automobile ? Non, une journée entière consacrée à l'Espagne, réalisée en direct de sa capitale. Un programme très complet au cours duquel France-Culture tentera de restituer les différentes réalités politiques, économiques et culturelles de l'Espagne à la veille de son entrée dans le Marché commun. Un pays qui, depuis la mort du général Franco en novembre 1975, connaît en effet de grands bouleversements. Voici le menu détaillé de la journée :

9 h 2 Informations par le correspondant de France-Culture à Madrid ; 9 h 5 Le monde contemporain : l'Espagne à la veille de son entrée dans le Marché commun ; 10 h 30 La culture espagnole dans tous ses états : avec, entre autres, Rafael Alberti, Rafael Conte, Ana Maria Matute, Gabriel Celaya ; la vie musicale à Madrid ; 12 h Panorama : la mutation des mœurs et la condition de la femme en Espagne (à travers le roman policier, la BD, la presse, la télévision) ; 12 h 45 Le cinéma espagnol contemporain ; 13 h 30 Tombé dans le Pano... A propos de Ramon Gomez de la Serna, écrivain, fondateur d'un mouvement littéraire ; 13 h 45 Vie quotidienne à Madrid, du football au théâtre ; 14 h Le malentendu franco-espagnol, par Guy Suarès et Marie-Paule Vettes ; 15 h 30 Le bon plaisir de... Michel Del Castillo : vers une liberté retrouvée (en évoquant son enfance, l'exil, la guerre d'Espagne, Del Castillo réfléchit sur l'avenir, sur d'autres exilés, dont les Maghrébins, les drogués...) ; 20 h La vie musicale à Madrid : jazz, rock, marginaux, dans les endroits « branchés » de Madrid ; 20 h 30 Dramatique : *le Damné par manque de foi*, de Tirso de Molina, adaptation de Carlos Semprun-Maura ; 22 h 12 Rencontre avec des compositeurs espagnols (diffusion de quelques-unes de leurs œuvres; L. Barber, L. de Pablo ; la jeune école espagnole...).

France-Musique sera également à l'heure espagnole tous les après-midi, du lundi 19 au jeudi 22 novembre, de 15 h à 18 h : « Les folies d'Espagne ou un bel itinéraire à travers la multiplicité des musiques ibériques ».

Une vingtaine d'heures de programmes probablement exceptionnelles !

C. Ur.

● **France-Culture**, samedi 17 novembre à partir de 9 heures et France-Musique du lundi 19 au jeudi 22 novembre à 15 heures.

## Le Patriarche

Chaque semaine, Robert Arnaut, Dominique Agniel et Jean-Luc Blain partent à la recherche de ceux qui ont choisi de se consacrer aux autres.

Cette fois-ci, ils ont rencontré Lucien Angelmayer, baptisé, dans le monde des drogués, « le Patriarche ». Son travail et son ambition : réaliser une autre forme de réinsertion, fondée sur la vie en communauté. Un portrait sonore, des témoignages de toxicomanes.

V. J.

● **Parole d'hommes**, France-Inter, samedi 17 novembre, de 17 h à 18 h.

## Bruckner contre Brahms ?

On a voulu opposer Bruckner et Brahms, qui ne se sont rencontrés qu'une fois alors qu'ils ont vécu près de trente-cinq ans dans la même ville, Vienne. Anton Bruckner était autrichien. Johannes Brahms, de neuf ans son cadet, était allemand, mais décida de se fixer en 1862 dans la capitale autrichienne, où il mourut. Tous deux, s'ils furent influencés par Schubert et Schumann, avaient surtout en commun une immense admiration pour Beethoven. Leur divergence d'opinion portait sur Wagner. Bruckner l'adorait. Brahms s'en méfiait. Etait-ce suffisant pour parler d'une querelle esthétique et philosophique entre les deux musiciens comme l'a affirmé Hanslick, un critique de l'époque ? Pierre Babin se propose, durant cette semaine du « Matin des musiciens », d'analyser cette allégation qu'il estime « *fabriquée* ».

A. Rd.

● **Le Matin des musiciens : le Malentendu**, France-Musique, du lundi 19 au vendredi 23 novembre, à 9 h.

## Au cinéma comme à la guerre

La guerre « grand écran », la guerre meurtrière comme l'une des grandes sources d'inspiration du cinéma américain, aussi comme tissu d'images, à travers lequel les grands thèmes humains — la peur, le courage, le sang ou la lâcheté — peuvent s'exprimer. A travers les récits et les témoignages de trois cinéastes : Samuel Fuller, Pierre Schoendorffer et Joris Ivens, accompagnés de Serge Toubiana, Paul Virilio, « Les mardis du cinéma » tentent de poser la question de la vérité éthique et esthétique de septième art : faut-il montrer, faire preuve, faire trace, ou faut-il dépasser la réalité ?

M. G.

● **Les mardis du cinéma**, France-Culture, mardi 20 novembre, à 15 h 30.

## Un petit mystère Balzac

Si l'on en croit ses propres déclarations, Balzac n'était pas vraiment musicien. Il fréquentait pourtant assidûment l'Opéra. Cela tenait-il à un certain mode de vie, au plaisir social, au snobisme ou à l'exaltation littéraire ? On peut en douter quand on sait que, loin de s'attacher seulement, comme un Stendhal, à l'art lyrique, il manifesta un réel intérêt pour la musique symphonique, et particulièrement pour Beethoven. Comment éclaircir ce petit mystère ? Myriam Soumagnac se propose de le faire, en trois émissions, à propos de *la Comédie humaine*, cette œuvre romanesque majeure du XIXe siècle, « *tramée de bout en bout de références musicales* ».

A. Rd.

● **Les soirées de France-Musique »**, Honoré de Balzac et la musique, jeudi 22, 29 novembre et 6 décembre à 23 h, France-Musique.

## Radio-France Internationale

Parmi les magazines, signalons :

**Carrefour**, magazine de l'actualité politique et culturelle, à 14 h 15, traite, le lundi 19 novembre, quatre des croisades. Influencent-elles encore la politique des pays arabes ? ; le mercredi 21 du préjugé racial dans les Amériques ; le vendredi 23, de la lecture en France (pendant la période des prix littéraires, que lisent les Français ?)

**Espace Océan**, nouveau magazine diffusé le troisième lundi du mois à 20 h 45. Un magazine coproduit par *Ouest-France* et *Le Marin* et destiné à tous les professionnels de la mer (marine marchande, militaires, pêcheurs) ainsi qu'aux plaisanciers. Pour la première émission, le lundi 19 novembre, les animateurs proposent un direct avec Casablanca où se donne le départ de la Transat des Alizés.

**Arc en Ciel**, le vendredi 23 à 20 h 45, est consacré à la Martinique.

**Les enquêteurs du samedi**, le samedi 17 novembre à 9 h : Une enquête sur la jalousie des Français (à suivre la semaine suivante).

**Chic Chaud**, le samedi 17 à 15 h : avec Anna Prucnal, comédienne, chanteuse, tragédienne, mégalomane et apatride.

**Parmi les émissions en langue étrangère :**

En espagnol, vers l'Amérique latine à 0 h, 1 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h 45 : le jeudi 22, André Ruellan, président de la CIMADE, parle de la coopération franco-nicaraguayenne.

# France-Culture

### SAMEDI 17 NOVEMBRE

**7.03** Fréquence buissonnière.
**8.04** Littérature pour tous : « Le maître de maison » et « La musée de l'homme », de François Nourissier.
**8.30** Voix du silence : Afghanistan.
**9.05** Matinée du monde contemporain : l'Espagne à la veille de son entrée dans le Marché commun.
**10.30** La culture espagnole dans tous ses états : avec R. Alberti, R. Conte, A.-M. Matute, G. Celaya et la vie musicale à Madrid.
**12.00** Panorama : en direct de Madrid.
**14.00** Le malentendu franco-espagnol.
**15.30** Le bon plaisir de... Michel del Castillo : vers une liberté retrouvée.
**19.15** Passage du témoin, de T. Ferenczi. Avec Vittorio Gregotti et Pontus Hulten.
**20.00** Musique d'aujourd'hui en Espagne : la vie musicale madrilène.
**20.30** Damné par manque de foi, de Tirso de Molina, adaptation Carlos Semprun-Maura. Avec P. Constant, R. Mollen, C. Nicot...
**22.15** Musique d'aujourd'hui en Espagne : rencontre avec les compositeurs espagnols (œuvres de Marco, de Pablo, Halffter, Barber, Turina...).

### DIMANCHE 18 NOVEMBRE

**7.03** Chasseurs de son.
**7.15** Horizon, magazine religieux.
**7.25** La fenêtre ouverte.
**7.30** Littérature pour tous : « Les cotonniers de Bessalane », de Michèle Perrein.
**7.45** Dits et récits : le printemps de Kosroes.
**8.00** Orthodoxie : le prêtre et la mission.
**8.30** Protestantisme.
**9.05** Ecoute Israël.
**9.35** Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge féminine de France.
**10.00** Messe à Saint-Mathieu de Morlaix.
**11.00** Chronique de la langue parlée : les glottes d'Hanansal.
**12.00** Des papous dans la tête.
**13.40** L'exposition du dimanche : les peintures italiennes du Musée de Longchamp à Marseille.
**14.00** Le temps de se parler.
**14.30** La Comédie-Française présente : « Joyzelle », de Maeterlinck. Avec G. Casile, R. Fontana. R. Acquaviva...
**16.30** La tasse de thé. Rencontre avec Madeleine Chapsal ; histoire-actualité, revue de presse internationale, coups de cœur.
**19.10** Le cinéma des cinéastes : Fritz Lang aujourd'hui.
**20.00** Musique : collection de timbres.
**20.30** Atelier de création radiophonique : émission sur les immigrés yougoslaves.
**22.30** Musique indienne en Avignon.

### LUNDI 19 NOVEMBRE

**7.00** Le goût du jour.
**8.15** Les enjeux internationaux.
**8.30** Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10.50 : mort ou résurrection de l'internat).
**9.05** Les lundis de l'histoire : Histoire sociale et État.
**10.30** Musique : Miroirs. (Et à 17 h.)
**11.10** *Passeport pour l'avenir* : des enseignants à la recherche d'eux-mêmes.
**11.30** Feuilleton : la San Felice.
**12.00** Panorama.
**13.40** Le quatrième coup.
**14.00** Un livre, des voix : « le Rire du pharaon », de François Coupry.
**14.30** Grands documents.
**15.30** Les arts et les gens : mises au point (Nicolas Schöffer) ; à 16 h : Périscope (l'actualité culturelle) ; à 16 h 20, enquête : César Doméla.
**17.10** Ile-de-France, chef-lieu Paris : en direct de Créteil.
**18.00** Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue ; La surprise du texte ; La grammaire du palais ; à 19 h 15, Rétro.
**19.30** Perspectives scientifiques : aquatique apesanteur.
**20.00** Musique, mode d'emploi : le violon.
**20.30** « La rencontre du maïs et du blé », d'Arnaldo Calveyra. Avec M. Meriko, R. Crouzet.
**21.40** Musique : Latitudes (musiques traditionnelles).
**22.30** Nuits magnétiques : Magazine « Ça suit son cours ».

### MARDI 20 NOVEMBRE

**7.00** Le goût du jour.
**8.15** Les enjeux internationaux.
**8.30** Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux. (Et à 10 h 50 : mort ou résurrection de l'internat.)
**9.05** La matinée des autres : secrets de beauté.
**10.30** Musique : miroirs (et à 17 h).
**11.10** L'école des parents et des éducateurs : rapprocher les cultures.
**11.30** Feuilleton : La San Felice.
**12.00** Panorama.
**14.00** Un livre, des voix : « Leyla, ma raison », d'André Miquel.
**14.30** « La Fissure », de Jean Yvane. Avec M. Bozzuffi, J. Topart...
**15.30** Les mardis du cinéma : guerre et cinéma.
**17.10** Le pays d'ici : en direct de l'Ardèche.
**18.00** Subjectif : Agora; à 18 h 35, Tire ta langue; la surprise du texte; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
**19.30** Perspectives scientifiques : M. Tomkins explore l'atome (le sculpteur sur bois).
**20.00** Musique, mode d'emploi : le violon.
**20.30** Pour ainsi dire : les revues de poésie.
**21.00** Jean Tardieu, l'artisan de la langue (ce que parler veut dire).
**21.30** Musique : Diagonale (libre-parcours variétés).
**22.30** Nuits magnétiques : Warda l'Algérienne.

### MERCREDI 21 NOVEMBRE

**7.00** Le goût du jour.
**8.15** Les enjeux internationaux.
**8.30** Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : mort ou résurrection de l'internat).
**9.08** Matinée : la science et les hommes. Les revues scientifiques.
**10.30** Musique : miroirs (et à 17 h ).
**11.10** Le livre, ouverture sur la vie : « semaine nationale : le livre et les jeunes, avec Louis Mirman.
**11.30** Feuilleton : la San-Felice.
**12.00** Panorama.
**12.45** Avant-première.
**14.00** Un livre, des voix : « Au nom du père », de Christian Guillet.
**14.30** Passage du témoin, par T. Ferenczi, avec V. Gregotti et P. Hulten (rediffusion de l'émission du 17 novembre).
**15.30** Lettres ouvertes : l'actualité littéraire, rencontre avec Lawrence Durrell.
**17.10** Le pays d'ici : en direct de l'Ardèche.
**18.00** Subjectif : Agora, à 18 h 35, Tire ta langue ; La grammaire du palais... ; à 19 h 15, Retro ; à 19 h 15, Jazz à l'ancienne.
**19.30** Perspectives scientifiques : la biologie végétale.
**20.00** Musique, mode d'emploi : le violon.
**20.30** Faits divers.
**21.30** Musique : Pulsations par A. Dister.
**22.30** Nuits magnétiques : José van Dam.

### JEUDI 22 NOVEMBRE

**7.00** Le goût du jour.
**8.15** Les enjeux internationaux.
**8.30** Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50).
**9.05** Les Matinées. une vie, une œuvre : Joris-Karl Huysmans et le centenaire de « A rebours ».
**10.30** Musique : miroirs.
**11.10** Répétez, dit le maître : une maternelle a horaires souples.
**11.30** Feuilleton : la San-Felice.
**12.00** Panorama.
**13.40** Peintres et ateliers : l'atelier de Michel Blum.
**14.00** Un livre, des voix : « Midi, la nuit », de Marc Baconnet.
**14.30** Radio Canada présente : « L'écrivain et l'espace ».
**15.30** Musique : Musicomania (mélismes ; dans un jardin anglais... ; deux ou trois choses que l'on ignorait en Chine...)
**17.00** Le pays d'ici, en direct de l'Ardèche.
**18.00** Subjectif : Agora : à 18 h 35, Tire ta langue... à 19 h 15, Retro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
**19.30** Les progrès de la biologie et de la médecine : la mycologie médicale.
**20.00** Musique, mode d'emploi : le violon hier.
**20.30** « Bienheureux chapelet », de Boccacio. Avec F. Fabian, J. Monod, B. Hervé...
**21.30** Musique : Vocalyse (opéra 84).
**22.30** Nuits magnétiques : Knut Victor.

### VENDREDI 23 NOVEMBRE

**7.00** Le goût du jour.
**8.15** Les enjeux internationaux.
**8.30** Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : mort ou résurrection de l'internat).
**9.05** Matinée du temps qui change : nouvelles pratiques communautaires.
**10.30** Musique : miroirs (et à 17 h).
**11.10** L'école hors les murs : le théâtre en prison.
**11.30** Feuilleton : la San-Felice.
**12.00** Panorama.
**13.40** On commence... Beckett et Bourdet.
**14.00** Un livre, des voix : « Le loup meurt en silence », de Luc Estang.
**14.30** Sélection Prix Italia.
**15.30** L'échappée belle : l'enfant et les voyages ; à 16 h 20, Télex ; à 16 h 35, Terre des merveilles.
**17.10** Le pays d'ici : en direct de l'Ardèche.
**18.00** Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue... ; à 19 h 15, Rétro : à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
**19.30** Les grandes avenues de la science moderne: L'union internationale des télécommunications.
**20.00** Musique, mode d'emploi : le violon aujourd'hui.
**20.30** Le grand débat ; la presse est-elle malade ? Avec Jean Daniel (« le Nouvel Observateur »), Serge July (« Libération »), Jean-François Kahn (« l'Evénement du jeudi »), Alain Peyrefitte.
**21.30** Black and blue : Le jazz et les écrivains, avec Tony Cartano.
**22.30** Nuits magnétiques : Squatt.

# France-Musique

### SAMEDI 17 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : Carlo Maria Giulini.
**7.03** Avis de recherche : œuvres de Boieldieu, Vierne, Henze, Weiner, Lekeu.
**9.05** Carpet de notes.
**11.05** Opéra : « Lohengrin » de Wagner par le Chœur et l'orchestre du festival de Bayreuth dir. A. Cluytens.
**14.30** Le temps du jazz : Jazz s'il vous plaît.
**15.03** Désaccord parfait : Débat autour des mélodies de Maurice Ravel ; à 17 h, concert : œuvres de Ravel par Jacques Rouvier, piano ; J.-J. Kantorov, violon ; P. Muller, violoncelle.
**18.02** Les cinglés du music-hall : les flonflons de M. Florent Flond.
**19.05** Concert : musique traditionnelle du Kurdistan.
**20.04** Avant concert.
**20.30** Concert (en direct de la salle Pleyel) : « Sonate en fa majeur », de Scarlatti, « Sonate nº 26 en mi bémol majeur », de Beethoven, « Ballade nº 1 en sol mineur », de Chopin ; entracte ; « Sonate en si mineur », de Liszt, par Dimitris Sgouros, piano.
**22.34** Les soirées de France-Musique : Club des archives — « L'oiseau lyre » ; à 1 h, l'arbre à chansons.

### DIMANCHE 18 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : Christian Ferras ; œuvres de Beethoven, Franck, Mendelssohn Fauré, Brahms...
**7.03** Concert-promenade : musique viennoise et musique légère.
**9.05** France-Musique à Marrakech : le soufrisme populaire — musique des confréries religieuses.
**10.00** Gustav Mahler : la saison 1897-1898.
**12.05** Magazine international.
**14.04** France-Musique à Marrakech : musique des Berbères, musiques arabes, musiques des Chirat, musiques de la ville (de Marrakech à Essaouira), musique folk marocaine.
**17.00** Comment l'entendez-vous ? Mes Marrakech, par Maurice Fleuret.
**19.05** Jazz vivant.
**20.04** France-Musique à Marrakech.
**20.30** Concert (donné le 14 novembre à Rabat) : « Symphonie en ut majeur », de Bizet, « Concerto pour violon et orchestre nº 3 en si mineur », de Saint-Saëns, « l'Apprenti sorcier » de Dukas, « Prélude à l'après-midi d'un faune », de Debussy, « Boléro », de Ravel par le Nouvel orchestre philharmonique dir. A. Lombard, J. Prat, violon.
**24.00** Les soirées de France-Musique : Rachmaninov ; à 1 h, les mots de Françoise Xenakis.

### LUNDI 19 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : le festin ; œuvres de Carl Orff, Massenet, Ibert, Sibelius, Walton, Haendel, Cage, Ravel, Roussel...
**7.10** Actualité du disque.
**9.08** Le matin des musiciens : le malentendu ; œuvres de Beethoven, Schumann, Wagner, Brahms, Bruckner.
**12.05** Récital : œuvres de Poulenc, Debussy, Schumann, Brahms par Jane Rhodes, mezzo-soprano, et Pascal Rogé, piano.
**13.32** Chasseurs de son stéréo.
**14.02** Repères contemporains : S. Bussoti, P. Henry, H. Kergomard.
**15.00** Les folies d'Espagne : Galice-Navarre ; œuvres de Martin, Codax, Ohana, Alvarrado, Albeniz, Arriaga, Guridi, de Falla.
**18.00** L'imprévu.
**19.15** Le temps du jazz : feuilleton ; Tout Duke ; intermède ; actualités.
**20.00** Les muses en dialogue.
**20.30** Concert : Dreamtime pour orchestre, de Takemitsu ; « The field » pour flûte et orchestre, « Concerto pour piano et orchestre », de Ichiyanagi ; « Concerto pour tuba, piano et orchestre », de Gagneux ; « Far calls coming, far ! » pour violon et orchestre, de Takemitsu, par l'Orchestre national de France, dir. H. Iwaki, J.-C. Pennetier, piano, R. Pasquier, violon, A. Marion, flûte, M. Culbertson, tuba.
**23.00** Les soirées de France-Musique : la guerre des pianos ; les mémoires de l'oubli.

### MARDI 20 NOVEMBRE

**6.00** Musique légère.
**7.10** Actualité du disque.
**9.08** Le matin des musiciens : le malentendu ; œuvres de Brahms, Berlioz, Bruckner.
**12.05** Concert : « Timbres, espace, mouvement », de Dutilleux ; « Concerto pour piano et orchestre nº 3 », de Bartok ; « Prélude à l'après-midi d'un faune », « la Mer », de Debussy, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy ; sol. M. Beroff, piano.
**13.42** Repères contemporains : œuvres de Kagel, Zimmermann, Penderecki, Roquin.
**14.30** Les enfants d'Orphée.
**15.00** Les folies d'Espagne : Castille ; œuvres de Cabezon, Ortiz, Cabanilles, Victoria, Milan, Vasquez, de Falla, Hidalgo, Scarlatti, Boccherini, Barbieri.
**18.00** L'imprévu.
**19.15** Le temps du jazz : feuilleton « Tout Duke » ; intermède ; portrait d'un jazzman.
**20.00** Premières loges : œuvres de Puccini, Duparc, Massenet, Gounod par Elen Dosia, soprano.
**20.30** Présentation de la soirée lyrique.
**21.25** Concert (en simultané sur TF 1) : « Werther », de Massenet d'après Gœthe, par l'Orchestre de Paris et la maîtrise de la Sainte-Chapelle, dir. G. Prêtre ; sol. A. Kraus, F. Dumont, J.-P. Courtis, L. Valentini-Terrani...
**24.00** Les soirées de France-Musique : Jazz-club : Vienna Art Orchestra.

### MERCREDI 21 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : musique tchèque.
**7.10** Actualité du disque.
**9.08** Le matin des musiciens : Le malentendu ; œuvres de Bach, Brahms, Bruckner.
**12.05** Concert : « Variations pour orchestre » de Webern, « Symphonie en trois mouvements » de Stravinsky, « Ringed by the Flat Horizon » de Benjamin, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Yves Prin.
**13.32** Les chants de la terre.
**14.02** Les folies d'Espagne : Catalogne ; œuvres de Casanoves, Casals, Valente, Lopez...
**18.00** L'imprévu.
**19.15** Le temps du jazz : Feuilleton « Tout Duke » ; Intermède ; Où jouent-ils ?
**20.00** Musique contemporaine.
**20.30** Concert : (en direct du Grand Auditorium) : « Messe à l'usage des paroisses » (extrait) de Couperin, « Passacaille » et fugue en ut mineur, « Choral BWV 656 » de Bach, « Choral nº 2 en si mineur » de Frank, « Prélude et fugue en fa mineur » de Dupré, « Stèle pour un enfant » (extrait), improvisation sur un thème de P. Cochereau, de Vierne, par Gaston Litaize, orgue.
**23.00** Les soirées de France-Musique : musiciens du Nord ; à 1 h, Poissons d'or : Gavin Bryars, compositeur anglais.

### JEUDI 22 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : Benny Goodman ; œuvres de Stravinsky, Weber, Nielsen.
**7.10** Actualité du disque.
**9.08** L'oreille en colimaçon.
**9.20** Le matin des musiciens : Le malentendu Brahms, Bruckner, Wagner.
**12.05** Concert : œuvres de Donizetti, Verdi, Meyerbeer, Lecuona, Roig, Prats, par Jesus Li Cecilio, ténor, Marcelle Dedieu-Vidal, piano.
**13.32** Opérette-magazine.
**14.02** Repères contemporains : Earle Brown, Yun, Rosenberg.
**15.00** Les folies d'Espagne : Andalousie ; œuvres d'Encina, Albeniz, Pisador, Mudarra, Morales, Arauxo, de Falla...
**18.00** L'imprévu.
**19.15** Le temps du jazz : Feuilleton « Tout Duke », Intermède ; Le bloc-notes.
**20.00** Concours international de guitare.
**20.30** Concert : « Un re in Ascolto » de Bério, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et l'Ensemble vocal, dir. Lorin Maazel, sol. T. Adam, H. Zednik, K. Armonstrong...
**23.00** Les soirées de France-Musique : la musique chez Balzac dans sa vie et dans son œuvre.

### VENDREDI 23 NOVEMBRE

**2.00** Les nuits de France-Musique : Friedrich Gulda.
**7.10** Actualité du disque.
**9.08** Le matin des musiciens : Le malentendu ; œuvres de Liszt, Brahms, Wagner, Bruckner.
**12.05** Concert : « Magnificat » de Vivaldi, « Concerto pour violon, hautbois et orchestre à cordes en ré mineur », de Bach, « Magnificat » de Bach, par les Chœurs de la radio de Berlin et l'Orchestre de chambre de Berlin, dir. J.P. Weigle, sol. U. Fabricius C. Graswurm...
**13.32** Les chants de la terre.
**14.02** Repères contemporains : œuvres de Mandolini, Feldman.
**14.30** Les enfants d'Orphée : récré en sons.
**15.00** Verveine-scotch : œuvres de Bach, Marais, de Lassus, Haydn, Puccini ; Livret à moi-même ; Lot de Colonne ; Le tricorne défaillant...
**17.00** Histoire de la musique.
**18.00** L'imprévu : vers 18 h 30, actualité lyrique.
**19.15** Le temps de jazz : Feuilleton « Tout Duke » ; Intermède ; Le clavier bien tempéré.
**20.00** Avant-concert : Beethoven.
**20.30** Concert (retransmis de Sarrebrück) : « Requiem » de Mozart, « Un survivant de Varsovie » de Schoenberg, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. B. Klee, sol. J. Beckmann, D. Soffel...
**22.34** Les soirées de France-Musique : œuvres de Sibelius ; vers 23 h 05, Ex libris ; à 1 h, musique traditionnelle du Maroc.

# Classique

## « Le Messie », par Ton Koopman

Conséquence de sa dimension quasi universelle, *le Messie* n'en finit pas de tenter les partisans de la ré-interprétation à l'ancienne.

Encore faut-il que celui qui revendique ici les couleurs de l'approche baroque « tienne la distance » et ait les moyens (vigueur et tonus entre autres) de peindre le chef-d'œuvre à fresque.

Hamoncourt et Gardiner, chacun à sa manière, offraient, de ce point de vue, toutes les garanties nécessaires. Et leurs visions — radicalement autre chez l'Autrichien, plus nuancée chez l'Anglais — imposaient une image décapée de la populaire cathédrale sonore, sans refuser pour autant la rutilance et la gloire, absolument indispensables à Haendel, même dans le cadre du retour à la pratique musicale du temps.

Or Ton Koopman choisit de privilégier la spiritualité intimiste, réduisant ainsi l'oratorio aux dimensions d'un temple miniature. Comme chœur, le groupe anglais The Sixteen, parfait pour les polyphonies du seizième siècle, mais ici totalement dépassé par les événements. Et, côté instruments, l'Orchestre baroque d'Amsterdam, aux effectifs tout aussi confidentiels. C'est là un contresens évident, un dérapage où *le Messie* perd son identité et cette santé allègre, cette énergie à fleur de peau qui n'est pas du tout incompatible avec les élans de la pure ferveur et les accents les plus habités.

Qu'importe, après cela, que la musicalité de cette version de poche soit sauve pour le principal, que la direction de Ton Koopman insiste non sans bonheur sur la liberté des rythmes et que, enfin, les voix solistes, jolies mais sans puissance, ornent leur chant à ravir (la soprano Marjanne Kweksilber et le ténor Paul Eliott, en particulier) ? Faute de lyrisme, de cette sensualité liée en toute occasion au zèle religieux du Saxon et, pour tout dire, de crédibilité, la résurrection au modèle tourne court; pis : vire à l'esquisse maniériste. Preuve que le souffle de la vie reste nécessaire, autant que l'idée, à l'expérience musicologique.

ROGER TELLART.

● **Trois disques Erato, NUM 751303.**

## Singspiel et cantate de Schubert

Le genre des petites formes que furent les *Singspiele* et les cantates profanes n'arriva jamais à s'imposer vraiment. Difficilement portable à la scène, ne serait-ce qu'en raison de la faiblesse des arguments, de composition souvent ultra-académique, il dut subir en outre la concurrence de l'opéra, plus prompt à séduire le grand public.

Il recèle pourtant des trésors, témoins ces deux œuvres de Schubert, le *Singspiel* en un acte *Fernando* et la cantate dédicatoire en l'honneur de Josef Spendou, merveilleusement écrits pour la voix, jouant avec science de la conjugaison des timbres avec les bois et les vents, et des timbres entre eux, déroulant de belles lignes mélodiques agrémentées d'une ornementation délicate. Interprétées avec bonheur par Edith Mathis, Gabriele Sima, Heiner Hopfner et Robert Holl, conduites avec justesse par Lothar Zagrosek (avec l'orchestre symphonique de la Radio autrichienne, sans génie mais impeccable), deux parfaites « schubertiades ».

ALAIN ARNAUD.

● **Orfeo, S 109 841.**

## « L'Etoile », de Chabrier

Charmante, alliant délicieusement l'esprit poétique et l'esprit tout court, hésitant entre l'opérette et l'opéra-bouffe, typiquement française par son mélange de refrains sentimentaux, de scènes cocasses et de romantisme à peine effleuré, *l'Etoile* (qu'on peut entendre actuellement salle Favart) est l'un de ces moments musicaux qui offrent un plaisir d'autant plus authentique que sans prétention.

On appréciera hautement la rare qualité de cet enregistrement, due tout d'abord à une équipe d'interprètes parfaitement cohérente dans sa familiarité avec ce style, évitant toute charge, sachant servir aussi bien sa musicalité que ses passages parlés et, surtout, si évidemment convaincus de sa gaieté, de sa verve et de son allant qu'ils nous la font partager sans réserve. Gloire donc à l'école française : Gabriel Bacquier en tête (à tout seigneur...), puis l'exquise Colette Alliot-Logaz, au timbre chaud et à l'irrésistible grâce, Magali Dumonte et son tempérament fougueux, Georges Gautier et François Le Roux, fort bien distribués.

Second atout, la direction pleine de tonus et de délicatesse de John Eliot Gardiner qui semble s'amuser autant qu'il nous ravit.

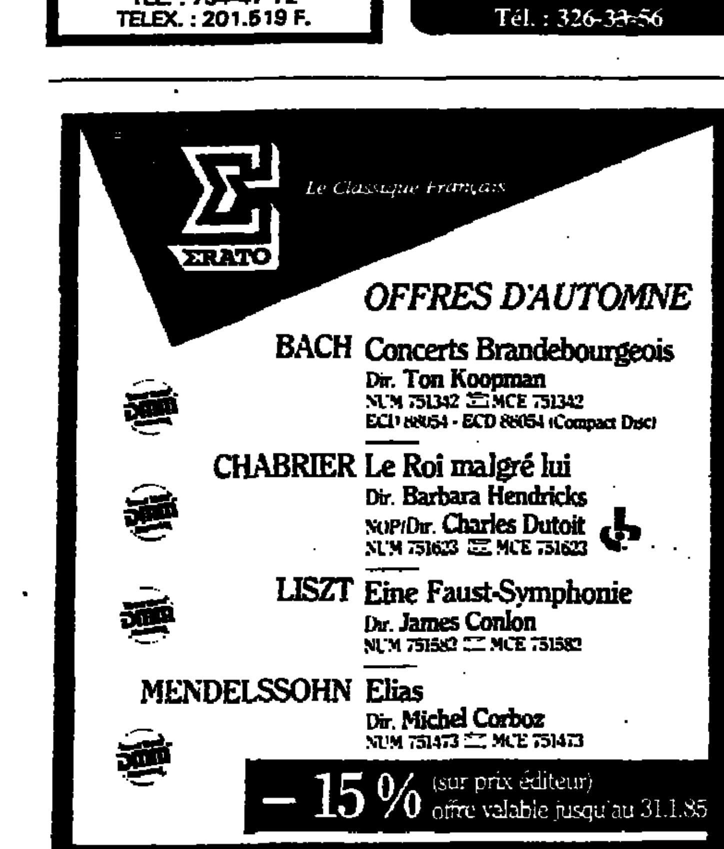
Un petit prodige de charme.

A. A.

● **Deux disques EMI, 2700-863. Avec l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon.**

MAGNETOSCOPES MULTI-STANDARD
JVC
DISPONIBLES SUR STOCK
AUDIO VIDEO
53, av. de Suffren 75007 Paris
TÉL. : 734-47-72
TELEX. : 201.519 F.

TOUT MATÉRIEL AUDIOVISUEL
700 FILMS - JEUX VIDÉO
VIDÉO-CLUB BETAMAX
1, rue Vavin,
75006 PARIS-MONTPARNASSE
Tél. : 326-33-56




# Rock

## « The Big Express » de XTC

Voilà un groupe intelligent qui innove vraiment, ne se limitant pas à la forme mais faisant un travail de fond tout en restant fidèle au format chanson. A leurs débuts, on les prenait pour des équivalents anglais des Talking Heads (première époque) : la même façon coincée et blanche d'aborder la soul, le swing rentré et la sensualité modérée, et puis, au fil des albums, les trajets se sont écartés. Là où les Têtes parlantes visitaient l'Afrique, allaient chercher ailleurs leurs ressources, XTC se repliait sur son histoire, allant puiser chez lui ses racines, s'appuyant sur la tradition et le folklore celtiques comme boussole à ses manies de globe-trotter musical. Le succès, ils l'ont grignoté progressivement, s'imposant comme l'un des groupes les plus marquants de la nouvelle génération. Dans l'histoire, si histoire il doit y avoir, ils le resteront. Singuliers, à part, dépositaires du prestige de la musique moderne. Musiciens, ils le sont jusqu'au bout des cordes, mais pas dans le mauvais sens du terme (virtuoses et démonstratifs), non, ils triturent leurs instruments pour en tirer le meilleur parti, toujours à l'affût de sonorités nouvelles, de constructions différentes, de bruits qui courent et de rencontres fortuites. De fait, à première écoute, leur musique peut paraître absconse, tant qu'on n'en a pas assimilé les mélodies et saisi la richesse, les nuances. Elle est abrupte, radicale, grinçante, les thèmes sont secs et laconiques, les harmonies en porte-à-faux, accidentées, en dents de scie, les guitares sont métalliques et cassantes. Pourtant, à mesure qu'on entre dans le cœur du sujet, on découvre le ciselage des mélodies, la préciosité des arrangements, la superbe des harmonies vocales qui ne sont pas sans rappeler celles des Beatles (auxquels ils ont toujours fait référence). Tellement travaillés et digérés, les repères sont difficilement déchiffrables. Ici, par exemple, la tendance celtique est bien plus en retrait. Même dans la pochette, aussi ronde que le disque, XTC fait acte d'ingéniosité. *The Big Express* aurait fait une illustration musicale au *Metropolis* de Fritz Lang bien plus convaincante que celle de Moroder. Ses rythmes, ses sonorités, sa structure, son évocation, ont ce caractère aliénant des machines infernales. De la même façon, on peut penser que la musique de XTC conservera sa modernité avec le temps. On y retrouvera ce même futurisme symptomatique d'une époque et basé sur les fondations projetées du passé. Tout est audace et astuce, d'ores et déjà un classique.

ALAIN WAIS.

● **Virgin, 70279.**



## « Waking up with the House on Fire », de Culture Club

Après les succès colossaux et intersidéraux des deux premiers albums, ça devait être impossible, et pourtant Culture Club récidive avec les mêmes ingrédients. Boy George a une voix magnifique, le don de la mélodie universelle, le talent de la synthèse et un look de choc. Commercialement, c'est l'équivalent anglais, rock et blanc de Michael Jackson. Que peut-on dire aujourd'hui de Culture Club sinon que, devenu cette hydre d'ondes douces, véritable raz de marée audiovisuel, et quelles que soient ses qualités, on est saturé d'avance par son omniprésence médiatique ? Impossible de ne pas aimer mais impossible non plus d'y accrocher la moindre passion. On consomme désormais Culture Club comme on le fait de Coca-Cola, parce que ça pétille, qu'on s'est habitué au goût un peu particulier, que l'emballage est original mais surtout par automatisme. La vraie question pour Boy George, à partir de maintenant, est de savoir combien de temps encore il restera la soif d'aujourd'hui ? A. W.

● **Virgin, 70283.**

## Leonard Cohen : « Various Positions »

Leonard Cohen revient avec une série de concerts annoncés pour février prochain et un album, *Various Positions*.

Durant ces quatre années d'absence, Cohen n'a pas fait de retraite. Il a écrit quantité de poèmes, édité un livre *(Book of Mercy)*, réalisé une vidéo qui a obtenu la rose d'Or à Montreux et, avec Lewis Furey qui l'avait accompagné à la viole il y a dix ans dans l'album *New Skin for the Old Ceremony*, il a imaginé une comédie musicale un peu sur le thème de *Faust* où il a utilisé une forme de poésie très vieille mais qui donne une sensibilité particulière à l'entreprise.

L'auteur de *The Favourite Game* est heureux de voir aujourd'hui certains chanteurs new-wave anglais et allemands reprendre quelques-uns de ses anciens titres. Il affirme toujours aussi hautement son appartenance à la tradition du folk.

Cohen a beaucoup travaillé avec le producteur John Lissauer qui avait déjà été le partenaire de *New Skin for the Old Ceremony*. Jour après jour, il a répété chez lui les titres de son album, il a mis au point les bases avec les claviers et la guitare, il a longuement préparé tous les arrangements et est entré au studio avec toutes les idées réunies pour l'ordinateur. Il a ainsi trouvé le moyen de donner plus d'espace à sa musique. Chaque chanson de *Various Positions* a son propre univers. Et la sophistication des mélodies, la qualité des orchestrations rejoignent la beauté des textes. Un superbe travail.

CLAUDE FLEOUTER.

● **Disque 33 t. CBS.**

## « Every Man has a Woman » collectif dirigé par Yoko Ono

Symboliquement, le disque débute sur la première face par la voix de John, et c'est celle de Sean qui conclut la seconde face. C'est dans le cours des choses et ça n'est que justice de constater que si Julian, le fils de Cynthia, a hérité de la voix de son père, Sean, le fils de Yoko, a hérité de celle de sa mère. Juste compensation quand on sait que Julian n'a pas vu le premier denier d'un héritage estimé l'une des deux cents plus grosses fortunes du monde. Ce disque, imaginé par Yoko, est une compilation de chansons de sa composition qu'elle a fait interpréter par différents musiciens. Ça va du pire (Spirit Choir, Rosanne Cash, Sean Ono Lennon) au meilleur (Elvis Costello, John Lennon, Alternating Boxes) en passant par l'insipide (Harry Nilsson, Roberta Flack). Evidemment, Yoko Ono (pas folle, la guêpe) a placé Lennon et Costello, les arguments les plus vendeurs, en début de chaque face. On suppose qu'elle a en réserve encore pas mal d'enregistrements de son défunt mari pour justifier d'autres opérations commerciales. Si on peut lui trouver de nombreuses qualités artistiques, le scrupule n'a jamais été sa principale caractéristique. Eddie Money et Trio sont les autres interprètes des messages simplistes et nippons de paix, d'amour et de liberté qui finissent sérieusement par agacer. Le summum étant atteint par Sean Ono Lennon, qui s'entête à répéter de sa voix criarde qu'en se levant il se dit que tout va bien aller et que tout le monde devrait en faire autant dans le meilleur des mondes. Oh John ! Pourquoi es-tu parti ?

A. W.

● **Polydor, 823490-1.**

## « In the Heat », de Southside Johnny and the Jukes

Southside Johnny, c'est la gloire de la persévérance, le succès du dévouement à une musique comme une profession de foi répétée chaque soir sur la route à la force du poignet et en se donnant sans réserve pour gagner son public. Tout est parti de New-Jersey dans le début des années 60 : un trio inséparable, Johnny Lyon, Bruce Springsteen et Miami Steve Van Zandt, fait les beaux jours — autant dire les folles nuits — des clubs d'Asbury Park, se construisant une réputation locale au rythme de tapages nocturnes ou de concerts terriblement chauds selon les soirs. Le rhythm'n blues dans la tête avec tout ce que cela implique de rythmes syncopés et détonants, de cuivres qui sonnent à l'unisson et de claquements de doigts frénétiques. Et, toujours avant de monter sur scène, les trois se persuadaient qu'ils étaient Noirs. Johnny Lyon n'avait pas trop à forcer son imagination : la sensibilité et le cœur noirs, il avait la voix accordée, le timbre chargé de soul et les râles dans la gorge. A dire vrai, il n'avait que ça avec son teint blafard et son regard de taupe : quand il se mettait à chanter, s'acharnant, poings et yeux fermés, sur son micro, on savait qu'il ne s'arrêterait pas avant l'aube. Là-bas, aux alentours d'Asbury Park, on l'a surnommé Southside Johnny. Plus tard, il a formé son groupe : les Asbury Jukes. Le New-Jersey, c'est un peu la province de New-York, il ne s'y passe rien et pour peu qu'on ait des choses à dire, on finit toujours par faire ses valises. Springsteen a fait la sienne pour entamer la carrière que l'on sait et Miami Steve l'a suivi. Johnny, lui, a préféré rester, écumant les clubs pour s'imprégner de cette atmosphère de transmission instantanée qu'il ne perdra jamais. Ils l'ont aidé, Miami Steve pour la production et Bruce Springsteen en lui composant quelques titres. Lentement, progressivement, les salles ont gagné en importance. Aujourd'hui, Southside Johnny tourne dans des stades, son précédent disque (produit par Nile Rogers, celui de Chic et de David Bowie) trônait en tête des charts américains et celui-ci perpétue l'esprit. Pourtant, rien n'a changé, ni le regard de taupe, ni les concerts incandescents, ni l'obsession d'être noir.

A. W.

● **Polydor, 823747-1.**

# Philatélie n° 1870

### « Le peintre piétiné...

... par son modèle », œuvre de Jean Hélion, tableau exposé au Fonds régional d'art contemporain de Picardie, clôture la « série artistique » 1984. Vente générale le 3 décembre (56°/84).




5,00 F, polychrome.

Format 36,85 × 48 mm. Maquette réalisée par Odette Baillais, d'après l'œuvre de Jean Hélion. Tirage : 6 000 000. Hélio, Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

— 1er et 2 décembre, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert à la Direction des affaires culturelles, 5, rue Henri-Daussy, 80044 Amiens Cedex. Obl. « P.J. ».

— 1er décembre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste d'Amiens (Somme). Boîte aux lettres spéciale « P.J. ».

### Galerie Théodore Champion...

...Fut créée après la première guerre mondiale, par l'un des plus raffinés des collectionneurs et négociants. Son nom reste attaché à cette galerie et perpétué par ceux qui, de nos jours, ont la lourde tâche de continuer cette institution mondialement connue, MM. Alexandre et Jean Varga. Après une récente rénovation, la galerie renoue — de nouveau — avec la tradition. Une prestigieuse exposition de timbres britanniques, en partie de l'époque victorienne, sera présentée avec la précieuse collaboration du National Postal Museum de Londres. Ouvert, du 23 au 28 novembre, de 10 heures à 18 heures, au 13, rue Drouot, Paris-9e. Bureau temporaire des PTT, du 23 au 26 novembre.

### Le Congrès de l'Union...

...postale universelle, qui s'est récemment déroulé à Hambourg, a été souligné par les pays du Commonwealth. Voici quelques exemples :

Falkland : 22 pence.
Fidji : 25 cents, bloc-feuillets
Samoa : 1 $, par surcharge.
Seychelles : 5 K, bloc-feuillet.
Swaziland : 5, 15, 50 cents, 1 E.

● **BELIZE** : la famille royale, 2 × 50 c., 2 × 75 c., 2 × 1 $, se tenant (avec une vignette au milieu) ; un bloc-feuillet avec 2 × 1,50 $ (dentelés).

● **POLYNÉSIE FRANÇAISE** : « Couronnes Polynésiennes », sujets divers, 46 fr., 47 fr., 53 fr. Offset, Edila, d'après A. Sylvain.



● Pour le 40e anniversaire de la libération de Belfort une exposition, avec bureau temporaire, est organisée, les 24 et 25 novembre, à la salle des fêtes. Divers souvenirs sont édités aux prix de 10, 12 et 20 F. S'adresser à : Aphiest, 9, rue du Général-Roussel, 90000 Belfort.

ADALBERT VITALYOS.

Les Merveilles du National Postal Museum
HISTOIRE DU TIMBRE-POSTE BRITANNIQUE
Du vendredi 23 novembre au mercredi 28 novembre 1984
de 10 heures à 18 heures (Entrée libre)
GALERIE THÉODORE-CHAMPION - 13, rue Drouot, Paris-9e



Dans le numéro de novembre
128 pages
SPÉCIAL SALON
Supplément en couleurs
La philatélie allemande
● Les zeppelins autour du monde
● Les orchidées européennes et allemandes
● Un aigle pour 10 Pf
● Le romantisme allemand.
Vente dans les kiosques.
Prix exceptionnel 15 F.

## Gastronomie

# Les macarons de Gaston

COMMENÇONS par des devinettes. Des devinettes à laisser pantois Gargantua en personne et le bon curé de Meudon, son papa. Il y a de quoi ! Qui, chaque mois que fait le calendrier, consomme, sans se forcer, ses 250 000 œufs, ses 7 000 litres de crème fraîche, 6 tonnes du beurre le plus fin, quelque 10 000 pièces de volaille de toutes plumes, une bonne dizaine de tonnes de viande, des montagnes de farine, des monceaux de légumes, des tombereaux de persil, des avalanches de sucre glace et des vergers entiers ? Qui propose à sa carte pas moins de trois mille produits, du petit canapé tartiné de beurre de crevettes au porcelet en gelée, préparés dans des laboratoires et des cuisines couvrant 800 mètres carrés ? C'est, bien évidemment, de Gaston Lenôtre qu'il s'agit.

Il est né en 1920 dans une petite ferme de Normandie, d'un père qui fut garçon pâtissier puis chef de cuisine au Grand Hôtel, à Paris, et d'une maman qui régna un temps sur les fourneaux du baron Pereire. A treize ans, cet enfant de la balle, qui rêvait de devenir ébéniste entre en apprentissage de pâtisserie. Faute de bois précieux, il sculptera désormais le sucre, la nougatine et la pâte d'amandes. A quinze ans, le petit Gaston en sait déjà long sur l'art de dorer des brioches aériennes et de napper de sauce chocolat les éclairs. Il en sait même tant qu'il va pulvériser les records de la meilleure note, en marquant à l'examen de fin d'apprentissage quatre-vingt-dix-neuf des cent points prévus par le jury.

Son beau diplôme en poche, Gaston Lenôtre commence à travailler dans de petites pâtisseries de la capitale, ce qui ne l'empêche pas de rêver déjà, entre deux fournées de frangipane, au jour où il se mettra à son compte. La deuxième guerre mondiale le ramène dans sa Normandie natale, à Bernay (Eure), où il devient chef-pâtissier d'une boulangerie-pâtisserie. Au lendemain de la guerre, Gaston Lenôtre peut enfin inscrire son nom pour la première fois sur la porte de sa boutique de Pont-Audemer. Très vite, ses bavaroises, ses macarons, ses charlottes et ses mousses de fruits font parler d'eux de plus en plus à la ronde.

L'année du grand bond, c'est 1957. Gaston et Colette, qu'il a épousée en 1943, s'installent rue d'Auteuil, dans le seizième arrondissement à Paris. Le succès ne se fait pas attendre. En 1964, Gaston Lenôtre, qui a formé une vingtaine de chefs, ouvre son service traiteur, et, quatre ans plus tard, bâtit à Plaisir (Yvelines), les installations où s'élabore aujourd'hui la totalité de sa production, pâtisserie, glaces, chocolats, cuisine, service traiteur, etc.

Aujourd'hui, à soixante-quatre ans, Gaston Lenôtre se trouve à la tête d'un empire gourmand qui a ses ambassades à l'étranger. L'inventaire général est impressionnant : un magasin à Berlin, dès 1976, premier pas hors des frontières de l'Hexagone ; un centre de production à Houston (Texas) pour alimenter deux magasins dans cette ville et deux autres à Dallas ; un centre de production et deux magasins à Singapour ; une école de pâtisserie-cuisine à Plaisir, qui est passée de cent vingt-trois élèves en 1972 à mille cinq cent cinquante l'an dernier. Mais Gaston Lenôtre, c'est encore deux magasins à Tokyo, cinq à Paris, un à Genève, un à Montréal, un à Boulogne-sur-Seine, un à Vélizy, un autre à... Une forêt d'enseignes polyglottes — vingt-sept boutiques au total — et un chiffre d'affaires de 194 millions de francs en 1983.

La toque du petit pâtissier normand s'est changée en couronne... Mais Gaston Ier, l'empereur du bien-manger à la française, n'a pas attrapé pour autant la grosse tête. Dans son bureau de PDG, à Plaisir, il troque, sitôt arrivé, son veston pour la veste blanche qu'il n'a jamais cessé de porter depuis un tout petit peu plus d'un demi-siècle, jette un œil sur le courrier, signe quelques lettres. Et retourne, fidèle, à ses amours de toujours, ce laboratoire aux douces odeurs de vanille et de praline. Là, le fouet et la spatule à la main, l'œil toujours aussi bleu et gourmand, le magicien concocte encore et toujours de nouvelles délices sur quoi il apposera son sceau, l'un des plus célèbres de France.

J.-M. D.-S.


*Rive gauche*

la Petite Chaise — TOUS LES JOURS

le bar à huîtres — Poissons et coquillages — L'après-midi dégustation de fruits de mer — VENTE A EMPORTER — 112, bd du Montparnasse 14e - 320.71.01 — Tous les jours on sert jusqu'à 2h du matin — possibilité de parking

*Rive droite*

LE CHALUT — 94, bd Batignolles (17e) Tél. 387-28-84 — LA PLUS BELLE CARTE DE POISSONS DE PARIS — Salle climatisée — Ouv. dim. midi. F/dim. s. et lundi

AUX ROSES DE BLIDA — spécialités pieds-noirs à emporter — 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS — 622-43-86

CHARLOT — ROI DES COQUILLAGES — 12, PLACE CLICHY PARIS 9e - 874.49.64 — ACCUEIL JUSQU'À 2H DU MATIN.

AUX HALLES — AU PIED DE COCHON
CHAMPS ÉLYSÉES — la MAISON D'ALSACE
A 100 m DE L'OPERA — Le Grand Café
24 h / 24






Pour amateurs exigeants — AU CŒUR DES PLUS GRANDS COTES-DU-RHONE « VILLAGES » — VIGNERON (8e génér.) propose somptueux vins du domaine (5 htes récomp. officielles en 1984). Offre caisse échant. 12 bout. assort. franco dom. : 333 F seult. Vins longue garde, direct Propr. Exp. imméd. Satisf. ou remb. sans disc. Pour recev. TARIF GRATUIT (ou caisse échant. en joignant chèque ou CCP 333 F), env. ce vis. à R. BOUCHARD, 24, r. Val-des-Rois, 84600 VALRÉAS (tél. (90) 35-04-35).

cinna — les véritables GAO (parallèles ou perpendiculaires) s'achètent chez TOPPER — 15 coloris disponibles — 63, rue de la Convention Métro Boucicaut — 2, rue Frémicourt Métro Emile Zola — Paris 15ème — LIVRAISON IMMEDIATE







## Maison

# Design chez soi

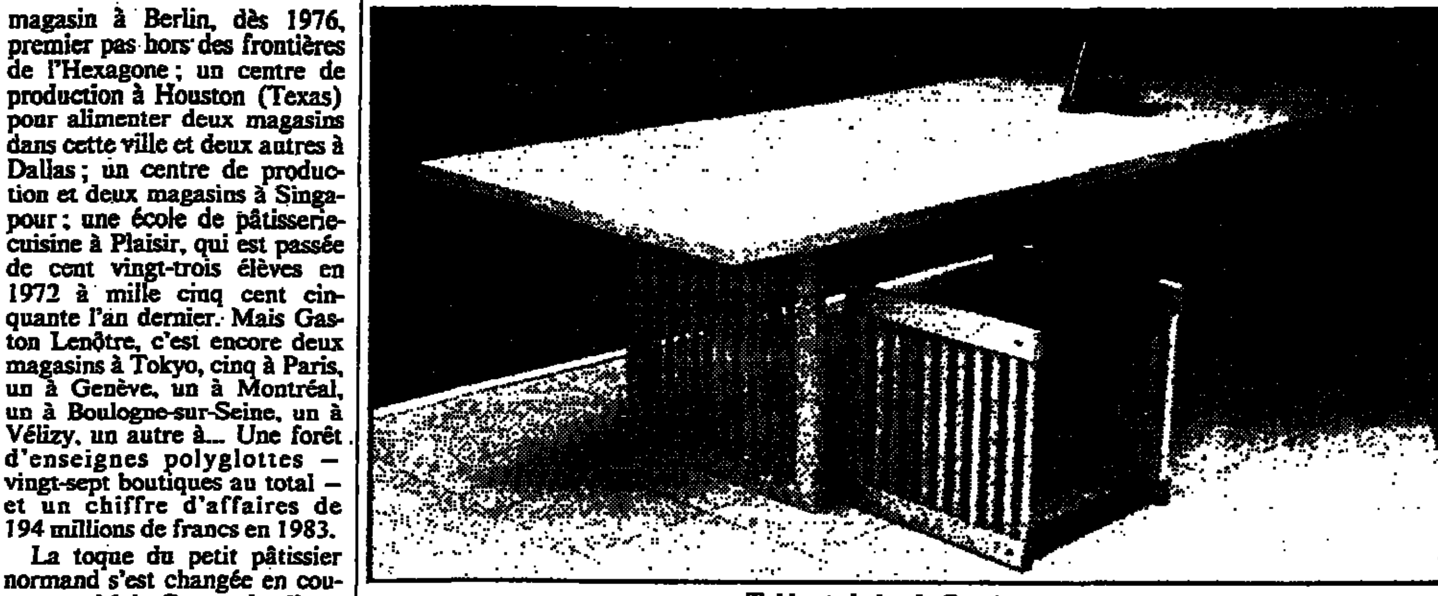


Table et chaise de Gae Aulenti

SOUS le nom d'Arredamento, Jean-Bernard Renaudin et Valentine Boitel ont ouvert, récemment, rive droite, un vaste magasin sur deux niveaux, à deux pas du pont Sully.

Si la première boutique de ce nom, située au 29, bd Raspail, est dévolue aux seuls luminaires (voir *le Monde* du 29 décembre 1983), l'Arredamento du quai des Célestins donne la priorité au mobilier. Italien, bien sûr, comme l'annonce l'enseigne. A signaler, cependant, la présence dans le coin « lumière » du magasin de l'étonnant lampadaire créé par Ronald Cecil Sportes pour les appartements privés de l'Elysée. D'un socle massif à deux énormes poignées verticales part un fût qui s'affine jusqu'à une large coupole chromée.

Parmi les nouveaux meubles figurent les dernières créations de Gae Aulenti, éditées par Cappellini. Une longue table rectangulaire, en hêtre blanchi, repose sur deux panneaux à fins barreaux. Ce piètement très linéaire est aussi celui de la chaise à dossier bas et assise flexible en tôle noir mat (3 626 F). Loin de cette rectitude propre à la célèbre architecte, le fauteuil « Elba » de Franco Raggi est d'une grande douceur de forme. Son dossier très enveloppant est une coque en hêtre teinté, supportée par un piètement en acier ; le siège est garni de deux gros coussins. Les éléments « Colombia », également de Cappellini, permettent des compositions de rangement très graphiques. Ils sont revêtus de laque mate, de peinture projetée ou de caoutchouc granité.

Deux tables de repas originales sont proposées par Arredamento. Très épurée, celle de Fontana Arte est une plaque de glace rectangulaire posée sur un seul tréteau longitudinal et haubanée aux angles par un fin câble d'acier (6 885 F). « Ketch » est un ensemble de triangles, à associer ou dissocier, recouverts de granito gris ou de stratifié coloré et bordés de caoutchouc noir. Les pieds sont faits de mâts de bateau en aluminium naturel, noir ou gris.

JANY AUJAME.

● **Arredamento, 18, quai des Célestins, 75005 Paris. Tél. : 274-33-14.**


Dans un appartement somptueux, découvrez un choix de MOBILIER CONTEMPORAIN HAUT DE GAMME à des PRIX EXCEPTIONNELS

Promotion Novembre — CANAPE 3 places convertible avec sommier à lattes : 6 900 F — LAMPADAIRE halogène : 1 600 F

CLUB des 10 — 43, rue du Fg Saint-Honoré PARIS 8ème (Fond de cour - 3ème étage) — 5, rue des Archers - LYON 2ème (1er étage) — 16, place du Général de Gaulle LILLE (2ème étage)


# ...Autour du Canapé

*L'acquisition d'un nouveau canapé ne semble pas, à première vue, représenter de difficulté majeure. Là où la situation se complique, c'est quand on s'est mis en tête de faire rentrer chez soi "son canapé"... Il suffit de regarder le sempiternel scénario dans lequel on se trouve entraîné pour en être convaincu : si on entre par hasard dans n'importe quelle boutique d'un pas alerte et conquérant, on risque fort d'en sortir une heure plus tard le pas nettement moins ferme. Motif? Soit on est bredouille, soit on a commandé un canapé; oui mais l'ennui c'est que ce n'est pas "le sien", mais celui du vendeur.*



**● On change de scénario...**
Pour ceux qui ne sont pas encore résolus à jouer leur choix sur le thème "mes illusions perdues au royaume de la décoration d'intérieur", je suggère d'aller faire un tour du côté de chez CAP : un spécialiste du canapé de qualité qui n'a pas oublié qu'on peut avoir ses propres idées et vouloir "s'asseoir dessus". Les Lyonnais mettront le cap sur le 47 cours de la Liberté, les Parisiens, eux, pourront choisir entre le CAP de la rue de Cîteaux dans le 12e, ou celui de l'avenue Rapp où je me suis moi-même rendue.
Une vitrine en forme d'esquisse, sobre, claire, avec décor suggéré mais non cousu de fil blanc. Au moins l'imagination (la nôtre) peut s'exprimer à sa guise.

**● Le "ouf" de l'Ambiance**
Une femme chic, décoratrice avisée, ça c'est une surprise agréable. Ses connaissances, ses conseils, elle les dévoile tout naturellement au cours de la visite.

**● Flâneries sur canapé**
Ici les canapés ne font que ponctuer la décoration de la boutique, on s'y pose tout naturellement pendant la conversation. Alors commence, sur un ton plus amical que vendeur, l'élaboration de son propre prototype. Il va naître d'une forme spéciale qu'on voudrait lui donner, d'une couleur, d'un style personnel. On l'habille d'un des mille tissus présentés sur échantillons, ou encore on le préfère revêtu par CASAL ou DUCROCQ, LAUER, LELIÈVRE, TNR, RUBELLI, DESCHMAKER, ROMANEX, CHANÉE. Préfère-t-on un habillage "cuir"? Ici encore le choix est large : 9 qualités différentes, 44 coloris. Le choix principal étant fait, on passe aux détails. Version simple? convertible? (beaucoup de modèles se font dans les deux versions). Totalement déhoussable? Partiellement? Là encore on peut trouver canapé à sa mesure. Désire-t-on commander des métrages de tissus assortis pour réaliser ses rideaux? du Papier Japonais (il ne coûte que 190 F le rouleau) ou n'importe lequel de ces petits détails d'ambiance tournant autour du canapé? c'est possible aussi.

**● La touche de charme des prix directs**
Pas désagréable non plus quand on aborde la question prix de savoir que chez CAP tout est vendu à prix direct. Par exemple le PICCADILLY, 2 places, habillé OTTOMAN SEGUR du prestigieux RUBELLI, ne coûte que 4 932 F. Le NEGRONI, en superbe cuir veau pleine fleur, 3 places : 9 950 F. Un charme qui ne laisse personne insensible, quels que soient ses moyens.

**● Les à-côtés du canapé**
Ils abondent ici. Parmi tous les objets présentés avenue Rapp j'ai noté en vrac ceux qui me paraissent parfaitement bien refléter la tendance "note personnalisée" propre à CAP : 3 plats en marbre de Carrare d'un gris bleu splendide (400 F pour la première taille), un "Voltaire" en bois peint très allure vénitienne, des tables hexagonales en chêne clair, dessus en travertin (1179 F pièce). Une grande lampe en terre cuite toute rose et toute montée (1 200 F). D'amusantes peintures égyptiennes réalisées aujourd'hui sur papyrus anciens.
"Certains clients n'hésitent pas, en rentrant ici, à commencer toute leur décoration d'intérieur par le choix du canapé" m'a confié mon hôtesse. Après avoir visité CAP, moi, je les comprends.

**Michèle SMOULIENSKI**

**● CAP :**
27, avenue Rapp, 75007 PARIS
37, rue de Cîteaux, 75012 PARIS
47, cours de la Liberté, 69003 LYON.

# échecs

N° 1099

## Sur un thème de Karpov

(Tournoi international de Sarajewo, 1984)

Blancs : John van der Wiel
Noirs : V. Korchnoï

Partie espagnole
Défense ouverte

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. é4 | é5 | 24. Cg3! | Td8 |
| 2. Cf3 | Cç6 | 25. Cf5 | Dd7 |
| 3. Fb5 | a6 | 26. Df3! | Rh8 (o) |
| 4. Fa4 | Cf6 | 27. Cxé7 | Dxé7 |
| 5. 0-0 | Cxé4 | 28. Txd8+! | Dxd8 |
| 6. d4 | b5 | 29. f5 | Cd4 |
| 7. Fb3 | d5 | 30. Dé4 | Rg8 (p) |
| 8. dxé5 | Fé6 | 31. Rf1 (q) | g6 |
| 9. Cb-d2 (a) | Cç5 | 32. g4 (r) | Dç8 |
| 10. ç3 | d4 (b) | 33. é6 | gxf5 |
| 11. Fxé6 (c) | Cxé6 | 34. gxf5 | Dç6! (s) |
| 12. çxd4 (d) | Cçxd4 | 35. Dg4 (t) | Rf8 |
| 13. Cé4 (é) | Fé7 | 36. Fh6+ | Ré7 |
| 14. Fé3 | Cf5 | 37. f6+ (u) | Rxé6 |
| 15. Dç2 | 0-0 (f) | 38. Fg5+ | Ré5 (v) |
| 16. Cf6+ (g) | Fxf6 | 39. éxf7 (w) | Dh1+ |
| 17. Dxf5 | Fé7 | 40. Rf2 | Dxh2+ |
| 18. Ta-d1 | Dç8 | 41. Dg2 | Dxg2+ |
| 19. Cd2! (h) | Td8 | 42. Rxg2 | Cé6 |
| 20. f4 | ç5 (j) | 43. Fé7 | ç4 |
| 21. Dh3! (k) | Td3 (l) | 44. Rg3 | a5 |
| 22. Cé4 | Txd1 (m) | 45. a3 | Rf5 (x) |
| 23. Txd1 | Dç7 (n) | 46. Nulle (y). | |

NOTES

*a)* Les suites principales sont 9. ç3, Fé7 ; 9. ç3, Fç5 et 9. Dé2. Les Blancs ont recours ici, dans ce « système ouvert » dont Korchnoï est l'un des plus grands spécialistes, à la continuation jouée par Karpov contre Korchnoï précisément dans les huitième et dixième parties du match pour le titre mondial de 1978.

*b)* Après 10..., g6 ; 11. Dé2, Fg7 ; 12. Cd4!, Cxé5 ; 13. f4, Cç4 ; 14. f5, gxf5 ; 15. Cxf5, Tg8 ; 16. Cxç4!, dxç4 ; 17. Fç2, Cd3 ; 18. Fh6 les Blancs prirent un avantage décisif (Karpov - Korchnoï, 8e du match de 1978).

*ç)* Dans la dixième partie, Karpov sortit son arme secrète 11. Cg5. 11. cxd4 est également jouable : 11... Cxd4 ; 12. Cxd4, Dxd4 ; 13. Fxé6, Cxé6 ; 14. Dç2, ç5 ; 15. Cf3, Dd5 ; 16. Td1, Dç6 ; 17. Cg5! comme dans la partie Velimirovic-Szmetan, Buenos-Aires, 1978.

*d)* Si 12. Cb3, dxç3 ; 13. Dç2, Dd5! avec égalité.

*é)* Une ligne de jeu chère à Karpov.

*f)* Et non 15..., Cxé3 à cause de 16. Dç6+.

*g)* Peut-être est-il plus simple de poursuivre par 16. Ta-d1 comme dans la partie Karpov-Youssoupov de Linares, 1983, Cxé3 ; 17. fxé3, Dç8 ; 18. h3 ou 18. Cd4 ?

*h)* L'installation d'un C blanc en é4 reste positionnellement judicieuse. Si 19. h4, Cg5! avec avantage aux Noirs.

*i)* 19..., f6 est aussi à envisager bien que la suite 20. éxf6, Fxf6 ; 21. Dç2 affaiblisse les cases blanches et notamment la diagonale a2-g8.

*j)* Certains préfèrent 20..., Cd4 ; 21. Dé4, Cf5 ou 20..., g6 mais, dans le premier cas, l'échange 20..., Cd4 ; 21. Dxç8, Taxç8 ; 22. Cé4 donne toujours aux Blancs une légère pression et dans le second, 20..., g6 ; 21. Dç2, Cg7 (ou 21..., Cd4 ; 22. Fxd4, Txd4 ; 23. Cé4) ; 22. Cé4, Cf5 ; 23. Fç5 les cartes maîtresses restent dans les mains des Blancs.

*k)* Avec la forte menace 22. f5. A noter que sur 21. Dg4 les Noirs pouvaient répondre 21..., Td3 et que sur 21. Dé4, ç4 ; 22. f5, Cç5 les Noirs obtenaient du contre jeu.

*l)* Une erreur. 21..., Cd4 paraît plus simple : 22. f5, Td5 ; 23. Fxd4, Txd4 (si 23..., çxd4 ; 24. Dg3) ; 24. Df3 ou 24. Cf3 ou 24. é6 avec un jeu tendu.

*m)* Si 22... Dd7 ; 23. Cd6! et si 22..., ç4 ; 23. Txd3, çxd3 ; 24. f5.

*n)* Une bonne idée qui s'oppose à l'avance f5 ; par exemple, 24. f5, Dé5 ; 25. fxé6, Dé4 ; 26. éxf7+, Rxf7 ; 27. Dh5+, Rg8.

*o)* Ou 26..., Rf8 ; 27. Dé4! et la plupart des variantes sont favorables aux Blancs.

*p)* Forcé ; si 30..., g6 ; 31. Fxd4, cxd4 ; 32. é6, fxé6 ; 33. fxé6, d3 ; 34. é7, Dé8 ; 35. Rf2.

*q)* Et non 31. é6 à cause de 31..., fxé6 ; 32. fxé6, Dé7! si 32..., Df6 ; 33. Fxd4, Dxd4 ; 34. Dxd4, çxd4 ; 35. Rf2, Rf8 ; 36. Ré2, Ré7 ; 37. Rd3, Rxé6 ; 38. Rxd4, Rd6 ; 39. b4! ni 31. b4 ? à cause de 31..., Cé2 ; 32. Rf2, Cç3.

*r)* 32. fxg6, hxg6 ; 33. b4 ne gagne rien à cause de 33..., Cf5 ; 34. bxc5, Dd5!

*s)* Et non 34..., fxé6 ; 35. Fxd4, çxd4 ; 36. Dxé6+, Dxé6 ; 37. fxé6, Rf8 ; 38. Ré2, Ré7 ; 39. Rd3, Rxé6 ; 40. Rxd4, Rd6 ; 41. b4! et les Blancs gagnent.

*t)* L'échange 35. Dxç6, Cxç6 ; 36. Fxç5, fxé6 ; 37. fxé6, Rg7 ; 38. Ré2, Rf6 ; 39. é7, Cxé7 ; 40. Fxé7, Rxé7 ; 41. Ré3, a5! abouit à la nullité.

*u)* 37. Dg5+ semble gagnant.

*v)* Et non 38..., Rg7 ? ; 39. Fé7 mat.

*w)* 39. é7 est sans doute plus fort mais permet aux Noirs dans certaines variantes de s'en sortir avec l'échec perpétuel.

*x)* Et non 45..., Ré4? ; 46. Rg4! ni 45..., Rd4? ; 46. Rh4!

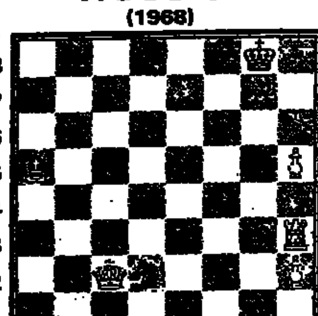
*y)* Les Blancs n'ont plus d'espoir de gain : si 46. Rf2 (ou 46. Rf3, b4!), Ré4 ; 47. Ré2, h5 ; 48. f8=D, Cxf8 ; 49. Fxf8, h4 ; 50. Fd6, h3 ; 51. Rd2, b4!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1098
V. Kovalenko, 1968

(Blancs : Rd2, Tg2 et h2, Pf5. Noirs : Ra2, Tb2, Pb4, ç2 et f6.)

1. Rç1, b3 (si 1..., Ra1 ; 2. Txç2, Tb1+ ; 3. Rd2, b3 ; 4. Th8!, et non 4. Tç1?, Txç1 ; 5. Rxç1, b2+ ; 6. Txb2, pat, Tg1 ; 5. Tç1+, Txç1 ; 6. Rxç1, b2+ ; 7. Rd2 et les Blancs gagnent) ; 2. Txç2! Ra1! (et non 2..., Txç2 ; 3. Txç2+, bxç2 ; 4. Rxç2 et les Blancs gagnent comme après 2..., bxç2 ; 3. Txç2, Ra1 ; 4. Tç6) ; 3. Tç2-é2! (et non 3. Tç-f2 à cause de 3..., Txf2 ; 4. Txf2, b2+ ; 5. Txb2, pat ni naturellement 3. Tç-d2?, Tb1 mat), Tç2+ (en effet, après 3..., Tb1+ ; 4. Rd2, b2 ; 5. Ré3, Tf1 ; 6. Txb2!, Tf3+ ; 7. Ré2, Té3+ ; 8. Rf1, Té1+ ; 9. Rf2, Tf1+ ; 10. Rg2, Tg1+ ; 11. Rh3, Tg3+ ; 12. Rh4, Tg4+ ; 13. Rh5, Tg5+ ; 14. Rh6! les Blancs gagnent comme après 3..., Txé2 ; 4. Txé2, b2+ ; 5. Rd2, b1=D ; 6. Té1) ; 4. Té2xç2, b2+ ; 5. Rd2, b1=D ; 6. Th1! (et non 6. Tç1?, Dxç1+ ; 7. Rxç1, pat), Dxh1 ; 7. Tç1+, Dxç1+ ; 8. Rxç1, Ra2 ; 9. Rç2 et les Blancs gagnent. Une fin de partie étonnante.

ÉTUDE
V. DOGLOV
(1968)



Blancs (4) : Rç2, Th3, Ph2 et h5.
Noirs (3) : Rg8, Fa5, Cd2.
*Les Blancs jouent et gagnent.*

CLAUDE LEMOINE.

# bridge

N° 1097

## Les Françaises à Seattle

Les Américaines, qui sont les détentrices du titre, sont les favorites à Seattle avec les Italiennes, les Anglaises et les Françaises.

Voici une donne qui prouve la solidité technique de nos joueuses. Elle a été jouée au cours des épreuves de la sélection féminine au printemps dernier.

Nord : ♠ 9 5 3 ♡ R 8 4 ◇ D 6 ♣ A 9 8 5 2
Ouest : ♠ R V 7 4 2 ♡ A 9 6 2 ◇ 9 5 ♣ D 3
Est : ♠ 8 ♡ D V 10 7 3 ◇ A V 10 8 4 3 ♣ 7
Sud : ♠ A D 10 6 ♡ 5 ◇ R 7 2 ♣ R V 10 6 4

Ann. : S. don. N-S vuln.

| *Sud* | *Ouest* | *Nord* | *Est* |
|---|---|---|---|
| Zuaccar. | Delor | Cohen | Blouquit |
| 1 ♣ | 1 ♠ | 3 ♣ | passe |
| 3 ◇ | passe | 3 ♡ | contre |
| 4 ♣ | passe | passe | passe |

Ouest a entamé l'As de Cœur et a continué Cœur. La déclarante prit avec le Roi de Cœur du mort sur lequel elle défaussa un Pique, puis elle tira As et Roi de Trèfle sur lequel tomba la Dame d'Ouest. Sud joua ensuite le 2 de Carreau vers la Dame du mort, Est prit avec l'As et contre-attaqua le 8 de Pique. *Comment Hélène Zuccarelli, en Sud, a-t-elle gagné* QUATRE TRÈFLES contre toute défense ?

*Réponse :*

L'impasse à Pique étant vouée à l'échec, la chute semblait inévitable à moins d'un miracle. Et celui-ci se produisit car Est n'avait plus de Pique (ce qui était certain) et il détenait... six Carreaux (ce qui était peu probable).

Observez le fonctionnement de ce joli coup : Hélène Zuccarelli a mis l'As de Pique, puis elle est remontée au mort grâce au 9 de Trèfle pour *couper le dernier Cœur* ; ensuite elle a tiré le Roi de Carreau et *elle a rejoué son troisième Carreau sur lequel elle a défaussé le 5 de Pique !* Est a pris, mais elle a dû continuer Carreau (ou Cœur) pour la coupe de Sud et la défausse du troisième Pique du mort. Il ne restait plus qu'à couper le dernier Pique de la main (la Dame) pour ne perdre en tout que l'As de Cœur et deux Carreaux (l'As et le 8).

*Aux autres tables* (où l'on a joué le même contrat) dix levées ont été réalisées sur l'entame à Carreau quand Est a pris immédiatement de l'As, ou même quand, Est ayant laissé passer, Sud a fait le Roi de Carreau et a joué aussitôt le 5 de Cœur que Ouest a laissé passer...

### Catastrophe aux Olympiades

Quand les meilleurs joueurs de tous les pays disputent un titre olympique, ils ne sont pas à l'abri de catastrophes qui font ensuite le bonheur des journalistes. La cause de ces... séismes est presque toujours un malentendu dans les enchères ou la dérobade d'un des acteurs dans l'application d'une règle stricte.

L'exemple le plus typique s'est présenté aux Olympiades en 1960 à Turin dans le match entre les Américains et le Blue Team italien.

Nord : ♠ 8 7 2 ♡ D 10 2 ◇ V 10 9 3 ♣ 10 6 2
Ouest : ♠ D 10 5 4 3 ♡ 9 8 5 ◇ 7 6 2 ♣ D 5
Est : ♠ 9 6 ♡ V 4 ◇ R D 8 5 4 ♣ R V 8 4
Sud : ♠ A R V ♡ A R 7 6 3 ◇ A ♣ A 9 7 3

Ann : S. don. Tous vuln.

En salle ouverte les annonces ont été :

| *Sud* | *Ouest* | *Nord* | *Est* |
|---|---|---|---|
| Avarelli | Rubin | Bellad. | Jacoby |
| 1 ♡ | passe | passe | contre |
| surc. | 1 ♠ | passe | passe |
| contre | passe | 2 ♡ | passe |
| 3 ♡ | passe | passe | passe |

En salle fermée on a failli jouer le grand chelem !

| *Sud* | *Ouest* | *Nord* | *Est* |
|---|---|---|---|
| Rubinow | Chiaradia | Grieve | Forquet |
| 2 ◇ | passe | 3 ◇ | passe |
| 3 ♡ | passe | 4 ♡ | passe |
| 5 ♣ | passe | 5 ♡ | passe |
| 5 ♠ | passe | 6 ♡ | passe |

En essayant de gagner, le chelem Sud finit par chuter de quatre levées !

En fait les dix levées étaient imperdables, mais *à cartes ouvertes* on peut poser un amusant problème :

A tout Cœur. *Comment faire ONZE levées* contre toute défense sur l'entame du 5 de Trèfle ?

*Note sur les enchères :*

*En salle ouverte,* Nord-Sud jouaient le Trèfle romain. L'ouverture de « 1 Cœur » était forcing (réponse négative par la couleur au-dessus), mais Belladonna a décidé de passer, et, quand Jacoby a réveillé les enchères par un contre, il a continué à rester... endormi.

*En salle fermée,* l'ouverture de « 2 Carreaux » était la nouvelle convention inventée par Stayman pour remplacer la classique ouverture de « 2 Trèfles » forcing de manche. Mais Nord avait cru qu'il s'agissait d'un... Deux faibles à Carreau ; et il avait dit « 3 Carreaux » en pensant que les adversaires (en Est-Ouest) avaient un chelem et qu'il fallait les barrer, puis il ne comprit plus rien à ce qui se passait...

PHILIPPE BRUGON.

# dames

N° 237

## Odyssée d'un pion taquin

Tournoi de Minsk, 1983
Blancs : Stokkel (Pays-Bas)
Noirs : Sjoelman (URSS)
Ouverture : Roozenburg

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. 33-29 | 18-23 | 23. 26x17 | 12x32 |
| 2. 29x18 | 13x22 (a) | 24. 38x27 | 8-12 (m) |
| 3. 31-26 (b) | 12-18 | 25. 42-38 | 7-11 |
| 4. 36-31 | 7-12 (c) | 26. 16x7 | 12x1 |
| 5. 32-27 | 1-7 | 27. 41-37! (n) | 3-8 |
| 6. 41-36 (d) | 8-13 | 28. 43-39 | 8-12 |
| 7. 38-33 | 19-23 (e) | 29. 49-44! (o) | 6-11 |
| 8. 42-38 | 14-19 | 30. 45-40 | 14-20 |
| 9. 34-29 | 23x34 | 31. 34-30 (p) | 20x29 |
| 10. 39-30 | 19-23 | 32. 39-33 | 28x29 |
| 11. 47-42 | 10-14 (f) | 33. 44x24 | 9-14 |
| 12. 46-41 | 14-19 | 34. 30-25! (q) | 11-17 |
| 13. 44-39 | 2-8 | 35. 48-42 | 1-7 |
| 14. 30-24! (g) | 19x30 | 36. 50-44 (r) | 4-9 |
| 15. 35x24 | 20x29 | 37. 44-39 | 14-19 (s) |
| 16. 33x24 (h) | 5-10 | 38. 25-20! (t) | 19x30 |
| 17. 39-33 (i) | 16-21 (j) | 39. 40-35 | 15x24 |
| 18. 27x16 | 22-28 | 40. 39-34 | 30x39 |
| 19. 33x22 | 17x28 | 41. 38-33 | 39x28 |
| 20. 31-27! (k) | 10-14 | 42. 27-22 (u) | 18x27 |
| 21. 40-34! (l) | 11-17 | 43. 31x2! (v) | abandon |
| 22. 37-31 | 17-21 | | |

NOTES

*a)* Dans la troisième ronde du match URSS-Pays-Bas de juillet 1982, Wiersma, contre Baljakin, répliqua, dans ce début très rarement retenu, 2. ... (12x23) ; la suite fut 3. 34-30 (7-12) ; 4. 30-25 (12-18) ; 5. 35-30 (1-7) ; 6. 40-35 (7-12) ; 7. 39-33 (20-24) ; 8. 32-28 (23x32) ; 9. 37x28 [début dit « classique ouvert »] (19-23) ; 10. 44-39 [tentant de rendre difficile le développement de l'aile gauche des Noirs] (23x32) ; 11. 38x27 (13-18) ; 12. 42-38 (17-21) ; 13. 50-44 (21x32) ; 14. 38x27 (12-17) ; 15. 47-42 (8-12) ; 16. 42-38 (9-13) ; 17. 41-37 (2-8) ; 18. 46-41 (4-9) ; 19. 37-32 (17-21) ; 20. 41-37 (18-23) ; 21. 33-28 (21-26) ; 22. 39-33 (12-17) ; 23. 44-40 (17-21) ; 24. 40-34 (24-29!) ; 25. 33x24 (14-20) ; 26. 25x14 (9x40) ; 27. 45x34 (13-18), etc. Les deux GMI ne virent qu'à l'analyse l'intéressant mouvement pour les Blancs 28. 33-29! (10-15, m) ; 29. 27-22!! (18x38) ; 30. 43x32 puis prise du pion 23. A noter alors un joli coup de dame si les Noirs jouent 30... (11-17) ; 31. 29x18 (17-22) est perdant : 32. 28x17! [pour damer à 2] (21x23) ; 33. 32-28 (23x41) ; 34. 36x47 (26x37) ; 35. 48-42 (37x48) ; 36. 30-25 (48x30) ; 37. 35x2!, +.

*b)* Un seul exemple de réplique (18-23) sur l'ouverture 33-29 pour ces chroniques : Altsjoel-Brochunowa, championnat d'URSS, féminin, 1981 (« Le Monde » du 10 octobre 1981). Les Blancs s'engagèrent dans une stratégie de développement de leur aile droite : 3. 34-29 (12-18) ; 4. 38-33 (7-12) ; 5. 40-34 (1-7) ; 6. 45-40 (9-13) ; 7. 50-45 (4-9) ; 8. 43-38 (19-23) ; 9. 35-30 (14-19) ; 10. 40-35, etc.

*c)* 4. ... (19-23) ; 5. 39-33 (20-24) ; 6. 44-39 (15-20) ; 7. 50-44 (14-19) ; 8. 34-30 (9-13) ; 9. 32-27 (10-15) ; 10. 30-25 (4-9) ; 11. 25x14 (9x20) ; 12. 40-34 (5-10) ; 13. 37-32 (20-25) ; 14. 41-37 (7-12) ; 15. 46-41 (1-7) ; 16. 44-40 (3-9) ; 17. 41-36 (15-20) ; 18. 49-44 (9-14) ; 19. 47-41 (23-28) ; 20. 32x23 (19x28) ; 21. 34-29 (13-19), les Blancs dament par une combinaison en 7 temps : 22. 29-23! (18x29) ; 23. 27x18 (12x23) ; 24. 33x22 (17x28) ; 25. 35-30! (25x34) ; 26. 39x30 (24x35) ; 27. 26-21 (16x27) ; 28. 31x4!, +.

*d)* Enchaînement par le baron (pions à 26, 27, 31 et 36).

*e)* Le contre-jeu le plus efficace dans une situation d'enchaînement de son aile droite par le baron consiste à rechercher le contrôle du centre.

*f)* Il ne faut pas différer la montée sur la grande diagonale.

*g)* On perçoit mieux, sur cet échange très incisif, la stratégie des Blancs de renforcement de l'effet du verrouillage par leur refus d'accepter le contrôle de la grande diagonale.

*h)* L'avantage positionnel des Blancs s'est consolidé, du fait aussi que les Noirs, qui ont quitté la case 2, ne peuvent chasser ce pion taquin à 24.

*i)* Et la menace classique (hypothèse d'école naturellement, à ce niveau) : 24-19 puis 27-21, 33-28, dame et +. 17. ... (10-14) et (9-14) sont donc interdits.

*j)* Ce sacrifice suscite de nombreuses critiques, la logique, pour plusieurs GMI, imposant la montée des pions sur la grande diagonale avant toute chose. Dans le cas présent (23-28) paraissait devoir s'imposer.

*k)* Anticipant à merveille sur l'attaque du pion 24.

*l)* Le seul coup dissuasif : si (14-20) ; 27-22! (20x40) ; 22x33, etc, B conservant le + 1.

*m)* Les Noirs demeurent contraints de différer toujours l'attaque du pion taquin à 24.

*n)* Le coup juste pour rendre inopérante l'attaque du pion taquin.

*o)* Dans la logique de 42-38 au vingt-cinquième temps pour le maintien du + 1. Ainsi, sur 29... (14-20) ; 30. 34-30 (20x29) ; 31. 39-33 (28x39) ; 32. 44x24.

*p)* En voici la démonstration de l'ultime étape de l'odyssée du pion taquin par compagnons d'armes interposés.

*q)* Un + 1 définitivement acquis, résultat de dix-sept temps consécutifs de coups extrêmement précis.

*r)* Peu importe aux Blancs que l'accès de la case 32 leur soit interdit ; ils disposent de plusieurs temps de réserve qui élargissent leur liberté spatiale.

*s)* Faute tactique dans une position de plus en plus tendue.

*t)* Les Blancs concrétisent leur avantage par une combinaison de bonne facture.

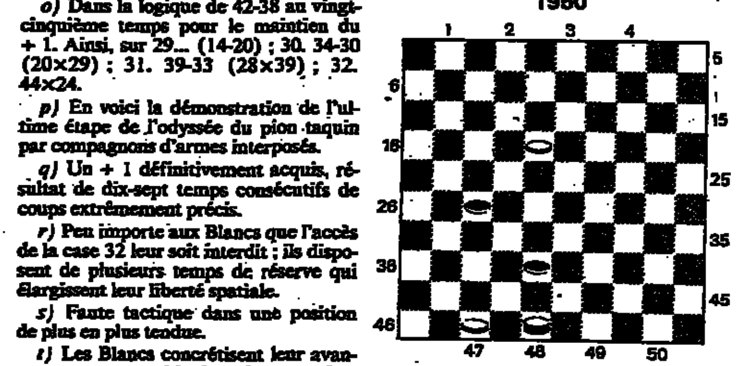
*u)* De l'importance des flèches dans les milieux de parties.

*v)* Coup de dame gagnant.

● SOLUTION : 48-25!! [de nombreux solutionnistes, même parmi les spécialistes, ne décèleront pas ce premier temps de cette fin de partie, très pure, mais au plus d'une difficulté relative] (27-31) 18-13! (31-37) 13-9! (37-41*) 47x36 (38-42) 25-48! (42-47) 9-4 (47-38...) 48-42 (38x47) 4-15, + par enfermé-diagonale.

JEAN CHAZE.

PROBLÈME
M. DESLAURIERS (Canada)
1950



*Les Blancs jouent et gagnent.*

★ Pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation (connaissance de règles internationales, de la signification des chiffres, des lettres et des signes conventionnels), pour suivre les parties et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules en s'adressant directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Pasne, 07000 Privas.

# MOTS CROISÉS

N° 328

**Horizontalement**

I. Souffle un vent froid venu de l'Est. – II. Agrémente le bureau. Il manque par trop de délicatesse. – III. Chérie. Elle fait des salades. – IV. Augmenté. Fait mal. C'est sur un petit passage. – V. Adverbe. Force à aller de droite à gauche. Quand ils sont deux, ils s'incitent à se marier. – VI. Dit oui. Se plume chez la volaille. – VII. Met en sécurité, ou, peut-être, en danger. Pour se souvenir. Préposition. – VIII. Il a de l'importance pour l'épargnant. Si c'était à recommencer, ferait la même chose. – IX. Se met dans la commode. Son chant s'entend à la ronde. – X. Avec elle, aussitôt dit aussitôt fait.

**Verticalement**

1. Il tient à son petit coin de parapluie pour ne pas aller au Paradis. – 2. Avec elle, on entend peut-être la voix du demi-sang. Réclame une application. – 3. Il s'en va pour toujours dans l'Isère. Ne peut chercher à s'étendre. – 4. Note. Dans le vrai. Conjonction. – 5. Fréquente chez Marivaux. – 6. Va. Voyelles. Pour la paix ou la bataille même lorsqu'il n'a pas perdu son bon sens. – 7. Ne cache pas sa souffrance. Sorti du néant. – 8. Pour ça, il faut l'avoir eu sous les yeux. Tient bon. – 9. Ne laisse aucun choix mais on peut la choisir lorsqu'elle a quelque intérêt. – 10. Changement à vue. Fixa solidement. – 11. Oxyde. Département. – 12. Au Japon. Chacun peut le faire un jour. – 13. Elle nous tient au cœur, heureusement.

**SOLUTION DU N° 327**

**Horizontalement**

I. Messerschmitt. – II. Ultime. Hooghe. – III. Seule. Suriner. – IV. Impotent. Tesr. – V. CEE. Triade. EO. – VI. Informateur. – VII. Etirait. Bruni. – VIII. Agit. Ul. Sus. – IX. Nani. Ecrasait. – X. Extensibilité.

**Verticalement**

1. Musicienne. – 2. Elément. Ax. – 3. Stupéfiant. – 4. Silo. Orgie. – 5. Emettrai. – 6. Ré. Ermites. – 7. Sniat. Ci. – 8. Chutât. Urb. – 9. Hor. Déblai. – 10. Moiteur. Sl. – 11. Igné. Rusai. – 12. Thèse. Nuit. – 13. Terroriste.

FRANÇOIS DORLET.

# ANACROISÉS®

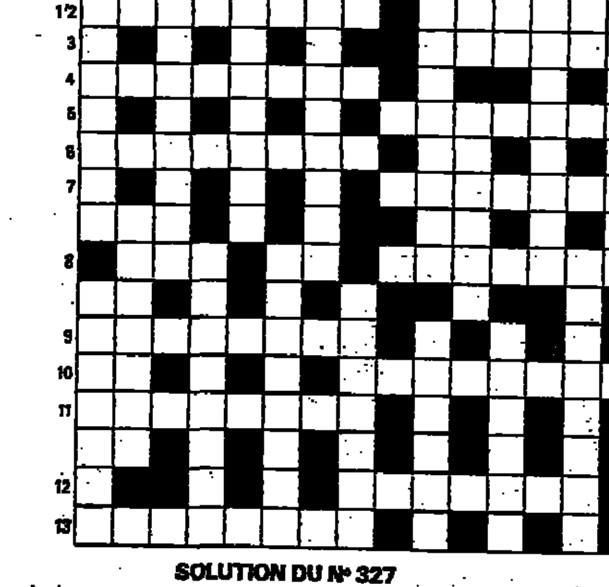
N° 328

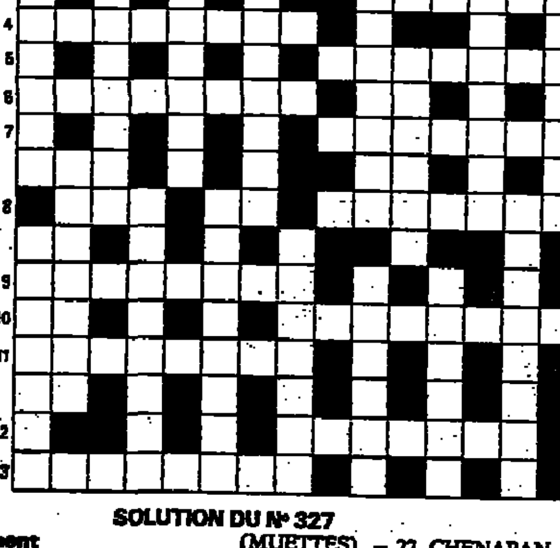
**Horizontalement**

1. AEFNORST. – 2. CEEOTX. – 3. EIORSV (+ 1). – 4. AEIIPRRU. – 5. CCELOSU (+ 1). – 6. AEEINNST (+ 1). – 7. CEIMNRU. – 8. EINRSST (+ 2). – 9. AEEMOPRT (+ 1). – 10. AADJNTVU. – 11. AEINORTV (+ 2). – 12. CEEIOTU. – 13. AEEGNRST (+ 6).

**Verticalement**

14. AEEFNOR. – 15. AAMORSV. – 16. ACEEIMR (+ 2). – 17. ACEEHPTY. – 18. EEFHPRT. – 19. AENORST (+ 2). – 20. AAEORRTV. – 21. AEEINRSU. – 22. ABEENST (+ 1). – 23. CEIINOTV (+ 1). – 24. ACEEJT. – 25. ACENSU (+ 1). – 26. AACENV (+ 1). – 27. ACEORTUU. – 28. CEHNORTT (+ 1). – 29. EEERSSST (+ 2).





**SOLUTION DU N° 327**

**Horizontalement**

1. TOMBEUR. – 2. OPALINE. – 3. OBNUBILE. – 4. INSPECTE (PECTINES). – 5. ANNOTÉES. – 6. LITCHIS. – 7. ATLANTE, statue d'homme (ETALANT TANTALE). – 8. ASTHENIE. – 9. MUSSENT. – 10. ALCAZAR. – 11. PELOTON. – 12. VANISES, adj. fil mêlé de laine (VINASSE). – 13. GUANINE. – 14. STOMACAL (COLMATAS). – 15. CHERIES (CHEIRES). – 16. SALASSES (LASSASSE). – 17. EXCEDE.

**Verticalement**

18. TRIPLAN. – 19. ADAGIOS. – 20. NUISIBLE. – 21. MUSETTE (MUETTES). – 22. CHENAPAN. – 23. EVECHES. – 24. ZENITHS. – 25. CALINEES (LINACEES SELACIEN). – 26. SIDEROSE, carbonate de fer (DOSSIERE). – 27. MOROSITE (MOTORISE). – 28. PUANTEUR. – 29. ABSOLUS (BLOUSAS). – 30. SURMENA. – 31. ILIENNE. – 32. EUNECTE, anaconda. – 33. ETONNA (ANNOTE). – 34. SENTEURS (RESSUENT TENSEURS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

هكذا من الأصل



# Dormir chez le meunier

**Halte dans un « moulin-étape ».**



PHOTOS GILLES RIGOULET

ILS sont douze. Entichés de meunerie, jaloux de leurs engrenages, fiers de leurs roues à aubes, maniaques de leurs machineries. Il s'agit des adhérents de « Moulin-Etape », la benjamine des chaînes hôtelières françaises.

« *Nous avons eu l'idée de cette chaîne*, expliquent les fondateurs, Annie Candoré et son mari, *après avoir constaté à maintes reprises que nos plus fidèles clients venaient chercher chez nous l'environnement poétique qu'évoque à lui seul le mot « moulin » : nénuphars, vieux saules, rivières bouillonnantes.* » D'une expérience de quelques années dans l'hôtellerie californienne, ils avaient ramené la conviction que le public, las des motels et autres hôtels standardisés, souhaitait le maintien d'une hôtellerie de caractère. Après avoir restauré et transformé en « 3-étoiles de charme » leur moulin de Chameron, à Bannegon, dans le Berry (village natal de M. Candoré), ils ont contacté un à un les quelque cent cinquante moulins qui, en France, sont aussi hôtels-restaurants, et, en 1983, avec les premiers pionniers, lancé cette nouvelle chaîne.

L'ardeur hôtelière d'Annie Candoré se double d'une véritable ambition culturelle : contribuer à sauver un patrimoine de quelque dix mille moulins à eau et trois mille moulins à vent répertoriés. Diplômée de lettres, ancien professeur à l'Alliance française, aux Etats-Unis, elle se passionne pour son « sujet » au point de pouvoir citer de mémoire un passage de l'architecte antique Vitruve sur les moulins ou une étude du médiéviste Marc Bloch, parue dans les Annales sur la meunerie.

Pour adhérer à la chaîne, qui regroupe des établissements très différents (du 1 au 4-étoiles), une seule condition : pouvoir justifier de la qualité de moulin. Montrant l'exemple, les fondateurs ont même aménagé deux étages de machinerie en un véritable musée ouvert au public. De façon parfois plus modeste, chacun des douze moulins a quelque chose à « montrer ». Au moulin de Flagy, près de Montereau, c'est une machinerie qui orne le salon ; à Mombreux, dans le Pas-de-Calais, un superbe engrenage trône dans le bar ; au moulin du Prieuré, dans le Doubs, des engrenages et une roue à aubes sont mis en valeur. Autant de témoins d'un univers plein de charme fait de dérivations, de chutes et de cascades et, souvent, de brumes et de grands arbres dus à la présence des rivières. Un cadre naturel souvent somptueux, comme le vaste parc de 10 hectares qui entoure le moulin de Brenizenec, dans la baie d'Audierne, où les rives majestueuses du Lot, sur lesquelles se dresse celui de la Source bleue, à Puy-l'Evêque, dernier adhérent en date. Les bâtiments sont souvent fort anciens, ce qui ajoute encore au charme : le moulin de Flagy, par exemple, date de 1260 et aurait appartenu à Blanche de Castille !

Souvent abandonnés au début du siècle, les moulins ont été en général rachetés et restaurés par les futurs hôteliers après plusieurs décennies d'interruption d'exploitation. Mais des exceptions existent, comme le moulin du Prieuré, qui n'a cessé son activité qu'en 1967. Il y a même, fierté de la jeune chaîne, deux adhérents issus de familles de meuniers : Louise Mirbey, de l'Auberge du Vieux-Moulin, à Aubigney, présidente de l'Association des restauratrices-cuisinières (ARC), arrière-petite-fille de meuniers ; M. Le Guellec, propriétaire du moulin de Brenizenec, meunier jusqu'en 1974, avant de revêtir la toque. Un regret cependant : il n'y a pas encore, au sein de cette chaîne, de moulins à vent. Aussi Mme Candoré souhaite-t-elle ardemment que son treizième adhérent en soit un, ne serait-ce que pour justifier le slogan d'une chaîne qui se veut « dans le vent ».

MADELEINE DUPUY.

● **Moulin-Etape. Secrétariat : moulin de Chameron, 18210 Bannegon. Tél. : (48) 60-75-80.**





L'AVENTURE SAHARIENNE...

Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touareg... Raids & Randonnées de 11 à 15 jours.

NOMADE/LES AMIS DU SAHARA 49, rue de la Montagne-Ste-Geneviève 75005 Paris - Tél. : 329.06.80



Vienne ville de congrès

7 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

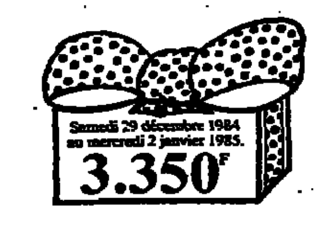
AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. *Réservations : 266.34.66*

*Pourquoi cette année, votre sapin de Noël ne serait-il pas un palmier ?*

**Réveillon à ZARZIS, dans le Sud tunisien**




**CES PRIX COMPRENNENT** : Paris-Jerba-Paris sur vols réguliers ; transfert ; séjour en pension complète à l'hôtel-club Sangho à ZARZIS ; vin et eau minérale à discrétion aux repas ; réveillon ; animation : tennis, voile, planche à voile, tir à l'arc ; assurance accident-rapatriement ; assurance annulation.

**TUNISIE CONTACT**

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS - Tél. : (1) 296-14-23/296-02-25

5 000 ans d'histoire, de fabuleux temples le long du Nil, des paysages de rêve, Karnak, le Sphinx, Abu Simbel, le désert immense... un pays fascinant.

**REV'ÉGYPTE**

C'est la découverte du pays des Pharaons à bord de 6 navires modernes.
C'est le séjour détente, le circuit archéologique ou la croisière conférence de haut niveau.
C'est 14 ans d'expérience sur le terrain.
C'est un grand spécialiste de l'Égypte sur le plan mondial.
C'est une brochure de 40 pages en couleur que vous pouvez vous procurer dans plus de 2 000 agences de voyages agréées dans toute la France.

Rêv'Vacances — vivez vos rêves

| | |
|---|---|
| **L'ÉGYPTE ANTIQUE** 10 jours Circuit archéologique | **7.650 F*** |
| **GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL** 11 jours | **9.600 F*** |
| **LA FABULEUSE VALLÉE DU NIL** 15 jours (Croisière de Minieh à Assouan) | **13.450 F*** |

*quelques exemples de prix minima jusqu'au 15 12 84

**BON A DÉCOUPER** et à envoyer au "COMPTOIR DE L'ÉGYPTE", Supermarché Vacances 46, bd de Sébastopol, 75003 Paris.
J'ai l'intention de me rendre en Égypte. Je désire recevoir la brochure REV'ÉGYPTE, sans engagement de ma part.
Nom ______
Adresse ______
Code Postal ______ Ville ______

# Au pays du baril de brut

**Huit jours dans les Emirats arabes unis.**

IL y a des mots qui détiennent – allez savoir pourquoi ? – le pouvoir de mettre en marche les imaginations et, parfois, de susciter le rêve. Est-ce parce qu'il fait insensiblement penser à « mirage », ou que le mot « émir », qui s'y trouve inscrit tout entier, a comme un parfum de mille et une nuits, un air évocateur de palais invisibles posés sur l'immensité du désert, qu'« émirat » est du nombre ? Pourtant... Le fameux *« on ne se méfie jamais assez des mots »* de Céline prend ici un tour particulièrement juste.

Qu'un voyagiste français, et non des moindres (1), inscrive à son catalogue deux propositions de séjours de neuf jours chacun dans les Emirats arabes unis (2) a surpris et en surprendra plus d'un. Tout comme le feu vert délivré par les autorités fédérales, dont on pouvait penser *a priori* qu'entrouvrir leurs portes de sable aux touristes, n'y viendraient-ils qu'en nombre restreint, était du domaine de l'inimaginable.

Autant le dire tout de suite, et sans y aller par quatre chemins : rien n'est moins « touristique » – du moins si l'on prend l'adjectif, trop souvent galvaudé, dans son acception la plus classique – que les rivages pelés de ce golfe, que l'on s'entêtera longtemps encore, c'est probable, à appeler « Persique » chez les gens à turban d'en face, et « Arabique » de ce côté-ci de ses eaux, plus habituées aux pétroliers géants qu'aux bateaux de plaisance...

Cela dit, il serait malséant de feindre d'ignorer qu'il existe de par le monde, Dieu merci, des gens – de « vrais » voyageurs, donc – suffisamment curieux pour souhaiter savoir à quoi ressemble cette partie du globe qui fait tant parler d'elle depuis quelques lustres. Qu'en sait-on, au juste, sinon ses redoutables exigences, toujours exprimées en « prix du baril de brut », et qu'en en a-t-on vu, hormis le spectacle insolite de milliers de torchères incendiant la nuit de leurs flammes apparemment inextinguibles ? Des voyageurs assez curieux aussi pour aller voir sur place si les fiers chameliers, qui hantent à jamais l'épopée d'un certain colonel Lawrence, vont toujours entre un ciel et un sol aussi calcinés l'un que l'autre, au même pas nonchalant de leurs caravanes.

Amateurs d'images et de couleurs fortes, passionnés d'histoire des civilisations en quête des vestiges-témoins le plus souvent fournis avec, s'abstenir ! Nous sommes ici dans un très vieux pays que l'or noir a changé, du jour au lendemain, en un pays tout neuf, trop neuf. Un seul et même désert, discontinu, artificiellement ponctué de villes où, parfois, les audaces architecturales n'ont d'égal que les paradoxes qu'elles symbolisent. Ce modernisme démesuré, qui commence à peine à émerger de son adolescence, les Arabes des Emirats (3) semblent n'y être pas encore accoutumés.

Il est vrai que de très longs siècles de nomadisme, avec tout ce que ce mode de vie peut laisser supposer d'espaces démesurés, de silences, de liberté (et de frugalité), ne sauraient s'accommoder si brusquement d'un appartement taillé dans le béton, serait-il spacieux et climatisé. Ni de la vie sévèrement codifiée et policée de villes illuminées *a giorno* dès le couchant, où les dernières *aflaj*, ces tours à capter la moindre brise hypothétique venue du large pour procurer aux maisons d'antan l'illusion de la fraîcheur, ne sont déjà plus que de très rares souvenirs que le vent et le temps qui passe rongent jour après jour.

Nostalgie. Derrière les baies vitrées de leurs duplex ou les vitres fumées de leurs automobiles (climatisées, elles aussi), ces transplantés, oisifs pour la plupart, rêvent d'hier. Un hier qui s'appelle *« l'air, les vents, le soleil, la lumière, les espaces découverts et un immense vide (...) le ciel au-dessus et, au-dessous, la terre immaculée »*, évoqués par un Lawrence qui deviendra bientôt « d'Arabie ». Nostalgie si vive dans les cœurs que rares sont ces citadins, encore tout éberlués de l'être devenus, qui résistent, nous disait-on, à l'impérieuse envie – au besoin ? – d'aller à chaque instant, cafetière et provisions dans le coffre de la limousine, passer des heures « là-bas », loin des nouveaux tumultes, pour se gorger de silence et de souvenirs...





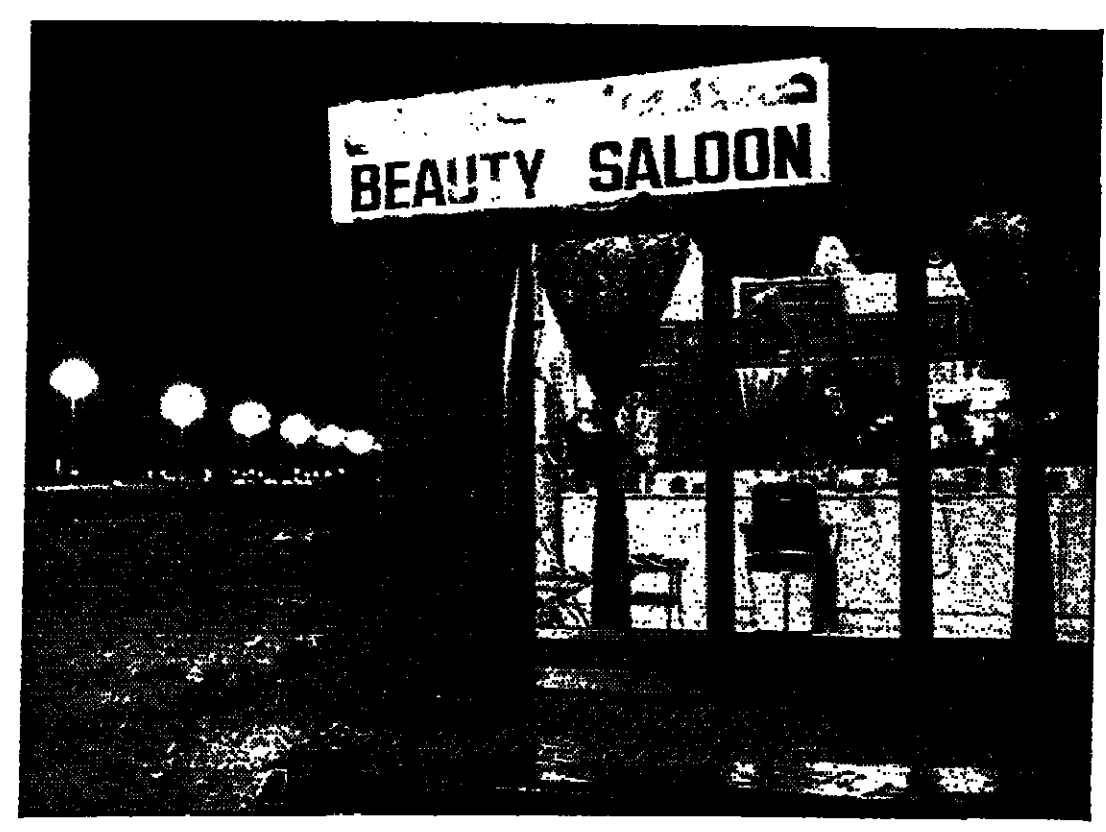




PHOTOS MARTINE VOYEUX

**« Le prix de ces volatiles, à l'œil plus stupide que cruel, peut atteindre, nous affirmait-on, jusqu'à... 1 million de nos francs lorsqu'ils sont reconnus champions de l'attaque en piqué !**

De même, nous expliquait-on, les dizaines de milliers de dromadaires piqués partout sur le paysage continuent-ils d'être nourris et entretenus même s'ils sont devenus inutiles à l'heure du camion tout-terrain : animaux de bât qu'ils furent hier, ils sont devenus chameaux... de compagnie, en quelque sorte, des bêtes « pour mémoire ». Quant aux autres, les dromadaires élevés et entraînés pour la course, il va sans dire que rien ne saurait les remplacer ! Pas un village qui ne se retrouve au grand complet, chaque vendredi après la prière en commun, au bord de la piste soigneusement épierrée où se courent les épreuves. La chasse au faucon, elle, reste l'affaire des princes. Le prix de ces volatiles à l'œil plus stupide encore que cruel peut atteindre, nous affirmait-on, jusqu'à... 1 million de nos francs lorqu'ils sont reconnus champions de l'attaque en piqué !




Nos pas nous avaient menés à Dubaï, qui passe, probablement à juste titre, pour l'une des plus belles villes du Golfe. Le large bras de mer appelé ici « la Crique » qui la partage en deux lui confère, certes, un « cachet » auquel ne sauraient assurément prétendre ses voisines. Les vieux boutres salés jusqu'à l'os par des années de cabotage tous azimuts amarrés au pied des banques à façades de glace dorée, les quais grouillant de marchandises – du ballot de jute aux cartons venus du Japon bourrés de merveilles électroniques, – la rue aux orfèvres, ruisselante d'ors et de pierres, donnent à Dubaï un air enfin oriental qui fait cruellement défaut ailleurs. Certains auteurs, peut-être par trop exaltés, n'ont pas craint d'y voir une « Venise de l'Orient » ! Les Canaletto, ici, se peignent en Kodachrome, et un 125e de seconde suffit amplement à brosser une « toile », en tous points identique, évidemment, à celle de ses voisins. Seule note folle, qui pourrait avoir été conçue par un gagman épris de surréalisme, le hall – immense – de hôtel Hyatt Regency qui reste, douze mois sur douze, une... patinoire, où évoluent des ballerines, sous le regard médusé des femmes voilées de noir des pieds à la tête, le visage masqué par un loup de cuir.

A défaut de « Crique », Sharjah possède son lagon, le Khalid-Lagoon, et un marché au poisson haut en couleurs où l'on ira très tôt le matin, à l'heure où rentrent les felouques. On tentera de mettre des noms sur trente ou quarante espèces multicolores inconnues chez nous, exception faite pour les raies, ou les bébés requins dont la silhouette en torpille ne trompe pas. Le « clou » de Sharjah, ce sont ses nouveaux souks, bâtis en 1979 par un architecte anglais et totalement inspirés de la défunte architecture locale, avec tours à vent, placettes à fontaines, claustras et citations coraniques. Le tout, bien entendu, climatisé, aseptisé, balayé cent fois par heure. Si bien que le pittoresque n'a pas sa place ici : imaginez le *duty-free* de n'importe lequel des aéroports les plus modernes, mais multiplié par cinquante, et vous voilà fixés.

Autrement colorés sont les souks aux légumes, installés eux aussi dans des structures récentes et fonctionnelles, mais débordant de tous les fruits et légumes de la création, dont 95 % sont importés des pays voisins, la production locale, bien qu'excellente, se négociant plus volontiers dans les petites échoppes de quartiers. Restent les excursions, qu'on peut entreprendre en direction de l'oasis d'Al-Aïn, par exemple, noyée dans sa palmeraie et fière de posséder, denrée rare dans la contrée, des vestiges antiques âgés de quelque trois mille ans ou plus. Ou encore les plaisirs simples de la plage : soleil et tiédeur de l'eau garantis, planche à voile et bronzette, mais jamais sans soutien-gorge.

C'est peut-être aller chercher bien loin ses huit jours de baignade, objecteront les uns. Mais les autres, les curieux, leur répondront que « voir », toujours et encore, de nouveaux horizons se justifie, seraient-ils désespérément vides. Pourquoi pas ?

**J.-M. DURAND-SOUFFLAND.**
**Reportage photo : MARTINE VOYEUX.**

(1) Jet Tours : neuf jours, à partir de 7 800 francs au départ de Paris par vols Air France (catalogue dans toutes les agences).

(2) La fédération des EAU a été créée en décembre 1971. Sept émirats la composent : Abou-Dhabi, Dubaï, Sharjah, Ras-el-Khaïmah, Fujeirah, Ajman et Oum-al-Qaiwaïn.

(3) Sur une population totale de l'ordre de 1,3 million d'habitants, on compte actuellement environ 75 % de travailleurs émigrés, dont une très large majorité de Pakistanais qui détiennent, avec quelques Indiens et des ressortissants du Bangladesh, la plus grande partie des commerces traditionnels et la quasi totalité des emplois courants (personnels hôteliers, taxis, etc.).